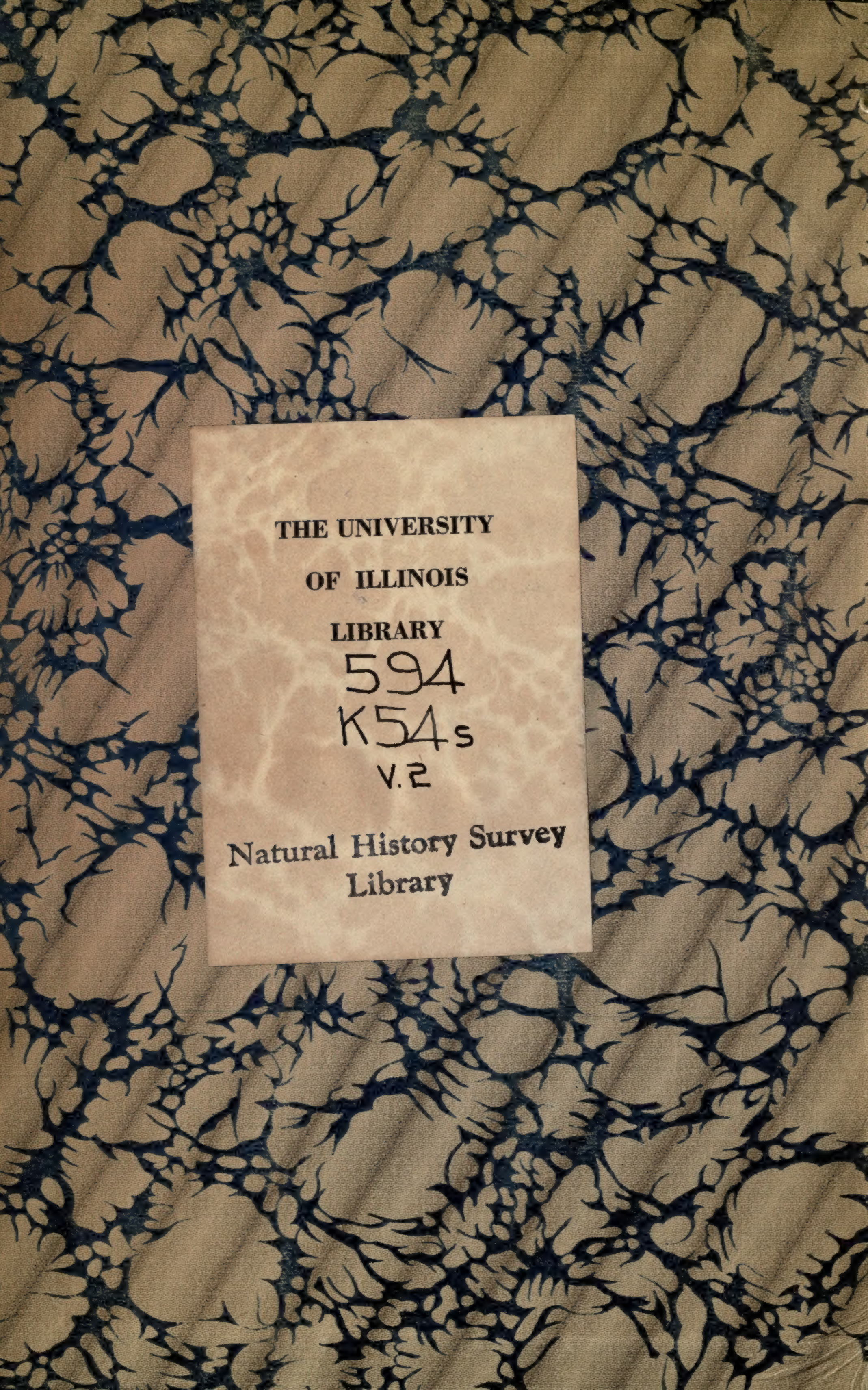

THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY
594
K54s
V.2
Natural History Survey
Library



SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

FAMILLE DES ENROULÉES

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

Le *Spécies et Iconographie des Coquilles*, de KIENER, continué par M. P. FISCHER, continue à paraître par livraisons. 140 livraisons sont en vente.

Prix de la livraison grand in-8° raisin, figures coloriées. . 6 fr.

La livraison in-4° vélin, figures coloriées. . . . . 12 fr.

Les livraisons 139 et 140 contiennent le texte complet du genre *Turbo*, rédigé par M. FISCHER, 128 pages et 6 planches nouvelles.

Voici la liste des monographies parues, avec le nombre de pages et de planches dont elles se composent, et le prix auquel chaque famille, chaque genre, se vendent séparément format grand in-8° :

FAMILLE DES ENROULÉES

2 vol.	Pages	Pl.	Prix
G. Porcelaine (*Cypræa*, LIN.). .	166	57	57 fr.
— Ovule (*Ovula*, BRUG.). . . .	26	6	6
— Tariere (*Terebellum*, LAM.). .	3	1	1
— Ancillaire (*Ancillaria*, LAM.).	29	6	6
— Cône (*Conus*, LIN.)	379	111	111
			181

FAMILLE DES COLUMELLAIRES

1 vol.	Pages	Pl.	Prix
G. Mitre (*Mitra*, LAM.)	120	34	34
— Volute (*Voluta*, LAM.). . . .	69	52	52
— Marginelle (*Marginella*, LAM.)	44	13	13
			99

FAMILLE DES AILÉES

1 vol.	Pages	Pl.	Prix
G. Rostellaire (*Rostellaria*, LAM.)	14	4	4
— Ptérocère (*Pterocera*, LAM.)	15	10	10
— Strombe (*Strombus*, LIN.). .	68	34	34
			48

FAMILLE DES CANALIFÈRES

3 vol.	Pages	Pl.	Prix
G. Cérite (*Cerithium*, BRUG). .	104	32	32
— Pleurotome (*Pleurotoma*). .	84	27	27
— Fuseau (*Fusus*, LAM.). . . .	62	31	31
— Pyrule (*Pyrula*, LAM.). . . .	34	15	15
— Fasciolaire (*Fasciolaria*, LAM.)	18	13	13
— Turbinelle (*Turbinella*, LAM.)	50	21	21
— Cancellaire (*Cancellaria*) . .	44	9	9
— Rocher (*Murex*, LAM.). . . .	130	47	47
— Triton (*Triton*, LAM.). . . .	48	18	18
— Ranelle (*Ranella*, LAM.). . .	40	15	15
			228

FAMILLE DES PURPURIFÈRES

2 vol.	Pages	Pl.	Prix
G. Cassidaire (*Cassidaria*, LAM.)	10	2	2 fr
— Casque (*Cassis*, LAM.). . . .	40	16	16
— Tonne (*Dolium*, LAM.). . . .	16	5	5
— Harpe (*Harpa*, LAM.). . . .	12	6	6
— Pourpre (*Purpura*, ADANS). .	151	46	46
— Colombelle (*Columbella*, LAM.)	63	16	16
— Buccin (*Buccinum*, ADANS). .	108	31	31
— Eburne (*Eburna*, LAM.). . .	8	3	3
— Struthiolaire (*Struthiolaria*).	6	2	2
— Vis (*Terebra*, LAM.).	42	14	14
			141

FAMILLE DES TURBINACÉES

1 vol.	Pages	Pl.	Prix
G. Turritelle (*Turritella*, LAM.).	46	14	14
— Scalaire (*Scalaria*, LAM.). .	22	7	7
— Cadran (*Solarium*, LAM.) . .	12	4	4
— Roulette (*Rotella*, LAM.) . .	10	3	3
— Dauphinule (*Delphinula*, LAM)	12	4	4
— Phasianelle (*Phasianella*) . .	11	5	5
— Turbo (*Turbo*, MONTF.). .	IV-128	43	50
— Troque (*Trochus*, LIN.). (En cours de publication, sera terminé par M. Fischer). .	»	56	»

FAMILLE DES PLICACÉES

	Pages	Pl.	Prix
G. Tornatelle (*Tornatella*, LAM.).	6	1	1
— Pyramidelle (*Pyramidella*) .	8	2	2
			3

FAMILLE DES MYAIRES

	Pages	Pl.	Prix
G. Thracie (*Thracia*, LEACH) . .	7	2	2

Prix des 140 livraisons parues in-octavo, 840 fr.

Prix d'une reliure de luxe, dos en maroquin, les planches montées sur onglet, tranche supérieure dorée, 6 fr. le volume in-octavo.

On peut acquérir chaque famille, chaque genre, format in-4° au double du prix indiqué ci-dessus pour l'édition in-8°.

PARIS — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

Comprenant la Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

LA COLLECTION LAMARCK
CELLE DU PRINCE MASSÉNA (APPARTENANT MAINTENANT A M. B. DELESSERT)
ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DES VOYAGEURS

Par L.-C. KIENER
Conservateur des collections du Muséum d'Histoire naturelle,

CONTINUÉ

Par le docteur P. FISCHER
Aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle

FAMILLE DES ENROULÉES

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD, SAINT-GERMAIN

GENRE CONE.

(CONUS, Lin.)

Coquille turbinée, ou en cône renversé, roulée sur elle-même. Ouverture longitudinale, étroite, à bords parallèles, à columelle simple, versante à la base. Opercule corné, allongé, fort petit et onguiculé.

Testa turbinata seu inversè conica, convoluta. Apertura longitudinalis, angusta, edentula, basi effusa; columella simplex. Opercula cornea, elongata, parvula, unguiculata.

Animal ayant une tête d'un médiocre volume, se prolongeant en un petit mufle proboscidiforme, à la base duquel s'élève, de chaque côté, un tentacule assez grêle et cylindrique; vers le milieu de ce tentacule, du côté externe, est placé le point oculaire; à l'extrémité de cette espèce de trompe se trouve l'ouverture buccale, armée en dedans de nombreux crochets cornés. Le pied est allongé, fort étroit, tronqué en avant, portant, à l'extrémité postérieure, un très-petit opercule rudimentaire. Le manteau se prolonge en avant pour former le siphon, en un canal charnu, cylindracé, évasé à son extrémité. Les branchies, au nombre de

1

deux, sont inégales ; la plus grande est fortement arquée.

Le genre Cône est, comme l'a dit Lamarck, le plus beau, le plus étendu et l'un des plus considérables de la classe des Univalves. C'est celui qui renferme les coquilles les plus précieuses et en même temps les plus remarquables, soit par la régularité de leur forme, soit par l'éclat et l'admirable variété de plusieurs d'entre elles. Aussi sont-elles très-recherchées des amateurs.

Ce genre, considéré sous le rapport des espèces qu'il contient, est un des exemples les plus frappants de la difficulté de déterminer ce que l'on est convenu de désigner ainsi parmi les coquilles ; la même espèce peut offrir des différences notables, non-seulement sous le rapport des couleurs, qui sont en général assez inconstantes, mais encore sous celui de l'aplatissement plus ou moins considérable de la spire et des tubercules qui couronnent les tours, et enfin de l'état lisse ou granuleux du corps de la coquille. Le caractère le plus remarquable des Cônes est une forme véritablement turbinée, s'atténuant vers la base et s'élargissant jusqu'à la spire ; celle-ci est généralement courte, tantôt très-aplatie, tantôt un peu convexe, et tantôt légèrement conoïde.

C'est Linné qui caractérisa définitivement, dans son *Systema naturæ*, le genre Cône. Plusieurs des coquilles de ce genre avaient déjà été mentionnées par la plus grande partie des savants qui ont précédé ce grand naturaliste. Depuis cette époque, des travaux remarquables ont été entrepris sur les Cônes : Bruguières, en 1792, a publié, dans le premier volume de l'*Encyclopédie méthodique*, une monographie très-bien faite de ce genre ; son travail est surtout remarquable par les descriptions et les déterminations spécifiques, qui sont d'une grande exactitude. Il a été fait sur la collection d'un riche amateur hollandais, *M. Hwass*. Adanson, dans son *Voyage au Sénégal*, a donné le premier la description de l'animal de quelques espèces de Cônes ; Bruguières, dans le voyage qu'il fit à Madagascar, eut l'occasion d'en observer vivantes quelques autres espèces ; mais c'est surtout dans ces dernières années que MM. Quoy et Gaymard (*Voyage de* l'Astrolabe) ont publié des descriptions et de bonnes figures de plusieurs espèces avec leur anatomie détaillée.

Lamarck, conduit par certaines considérations, comprit les Cônes dans la famille des Enroulées ; Cuvier adopta les idées de ce savant ; Férussac, dans ses *Tableaux systématiques des Mollusques*, propose de rapprocher les Cônes des Strombes, tout en établissant pour eux une pe-

tite famille. Bruguières, dans son travail, avait déjà admis cette opinion, parce que, dans tous les genres de la famille des Enroulées (Olive, Porcelaine, etc.), l'animal est pourvu d'un très-large manteau, le renverse sur la coquille, et lui donne ce poli naturel qui les caractérise; dans les Cônes, au contraire, l'animal a le manteau très-court, et la coquille est toujours revêtue d'un épiderme. Conséquemment, ces différences lui paraissaient suffisantes pour éloigner ces coquilles des Olives et des Porcelaines.

M. de Blainville (*Traité de Malacologie*) place les Cônes dans sa famille des Angyostomes, à la suite des Strombes, ayant remarqué une très-grande affinité entre ces genres, pour la forme de la coquille dans le jeune âge. On a quelquefois de la peine à distinguer un Strombe d'un Cône. M. Quoy, d'après les observations qu'il a pu faire sur les animaux de ces deux genres, ne doute pas de leur analogie ; car on pourrait même dire de l'animal des Cônes que c'est un Strombe dont certaines parties sont raccourcies, comme la trompe, les tentacules et le pied.

M. Deshayes, dans son article Cône, du *Dictionnaire universel d'histoire naturelle*, indique presque le rapprochement du genre Cône avec les Mitres et les Colombelles; la seule différence notable que ce savant indique entre ces coquilles consiste en ce que dans celles-ci il existe une trompe quelquefois très-allongée, tandis qne dans les Cônes cette trompe paraît manquer et est remplacée par une langue hérissée de crochets. Nous voyons ensuite ce savant revenir (dans la deuxième édition des *Animaux sans vertèbres* de Lamarck) à l'opinion de M. Férussac, mais en la modifiant et rapprochant les Cônes des Buccins, pour les rattacher aux Pleurotomes, parce qu'un certain nombre d'espèces de ce dernier genre ont quelque analogie avec les Cônes par la forme générale de la coquille et les caractères du bord droit.

Les Cônes sont des mollusques de toutes les mers, où ils vivent en très-grande abondance; on n'en connaît qu'un petit nombre dans la Méditerranée. Ils sont communs dans les pays chauds ; certaines espèces vivent à des profondeurs plus ou moins grandes, et presque toujours dans le sable ou dans la vase. En général, ce sont des coquilles d'un médiocre volume ; quelques espèces acquièrent une taille assez considérable, et alors elles deviennent lourdes et solides. Dans cet état, la pesanteur de leur coquille, jointe au peu de grandeur de leur pied, nuit beaucoup à leur accroissement. Toutes sont couvertes d'un épiderme grossier, membraneux, s'enlevant par couches longitudinales par la dessiccation, et souvent si épais, qu'il cache entièrement les couleurs de la coquille. Ce n'est que lorsqu'elles en sont débarrassées qu'elles paraissent dans l'état brillant où nous les trouvons dans les collections.

Lamarck a divisé le genre Cône en deux sections, en coquille couronnée, et en coquille non couronnée. La première renferme les coquilles dont la spire est couronnée, sans avoir égard à la forme ; la seconde prend sa place, au contraire, de la forme de la coquille, et la spire n'y est jamais couronnée. Quoique ces deux sections ne nous paraissent pas bien tranchées par la variabilité de leur caractère, nous les conserverons cependant jusqu'à ce que nous soyons assez heureux pour trouver à grouper définitivement les espèces des Cônes.

Coquille couronnée.

---

1. CONE DAMIER. *Conus marmoreus*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 787, fig. 39.

Pl. II, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, nigrâ ; maculis albis, subtrigonis ; spirâ tuberculis coronatâ, obtusâ ; anfractibus concavo-canaliculatis.

Coquille très-épaisse, pesante, turbinée, à peu près régulière, offrant un léger rétrécissement vers son milieu. La spire est fort large, subconique, peu élevée, formée de dix ou douze tours environ ; elle est canaliculée, lisse, couronnée par de petits tubercules noduleux et légèrement comprimés ; la surface du dernier tour est traversée par un grand nombre de stries généralement fines, mais cependant plus prononcées vers la base qui est aussi munie de stries longitudinales plus ou moins marquées et espacées entre elles, indiquant les accroissements successifs de la coquille. La colora-

tion consiste en un fond d'un brun noirâtre, sur lequel se détachent de larges taches blanches, trigones, assez régulièrement disposées par séries obliques. L'ouverture est allongée, un peu dilatée à sa base ; le bord droit est mince et tranchant ; il offre à son sommet une échancrure assez profonde. L'intérieur de l'ouverture est blanc ou légèrement teinté de rose.

Long. 9 cent.

Habite les mers de l'Océanie, l'île de Vanikoro.

Cette espèce n'est pas rare ; elle est bien caractérisée par ses taches blanches trigones se détachant sur un fond noir, disposition qui la fait désigner vulgairement sous le nom de *Damier*. Elle offre plusieurs variétés remarquables par la disposition que présentent ses taches ; quelquefois elles sont séparés par deux larges ceintures formées par le fond de la coloration ; d'autres fois elles ont une forme allongée et onduleuse. La surface des jeunes individus est garnie de stries transverses et de petites granulations.

2. CONE MARQUIS. *Conus marchionatus,* Hinds.

(Collection Verreaux.) Reeve, *Conch. iconica*, pl. 13, fig. 65.

Pl. XXXVII, fig. 1.

C. testâ abbreviato-turbinatâ, lævi, basim versùs sulcatâ, albâ, fusco latè reticulatâ ; spirâ depressâ, læviter caniculatâ, spiraliter striatâ ; apice mucronato.

Coquille turbinée, conique, très-raccourcie, élargie à sa partie supérieure, étroite à sa base. La spire est un peu élevée, subdéprimée, mucronée, pointue au sommet ; on y compte environ huit ou dix tours lé-

gèrement canaliculés, striés et couronnés de très-petits tubercules; le dernier tour est lisse; sa base seulement est ornée de quelques sillons transverses. La coloration consiste en de larges alvéoles blanchâtres, quadrangulaires, disposées en quinconces et limitées par des lignes d'un brun marron qui forment un véritable réseau. La spire est veinée de brun.

Long. 40 millim.

Habite les îles Marquises.

Espèce voisine du *Conus marmoreus;* elle en a généralement le facies; mais elle s'en distingue par la forme de sa spire, qui est très-légèrement couronnée, et la coloration de son dernier tour formant un réseau brun à trame fine et à mailles extrêmement larges.

3. CONE DE BANDA. *Conus Bandanus*, Brug.

(Collect. Lam.) Seba, *Mus*. 3, t. 55, fig. 2-3.

Pl. IV, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, nigricante; maculis parvis albis, trigono-cordatis, roseo cæruleoque tinctis; spirâ depressâ, tuberculis coronatâ.

Coquille allongée, turbinée, formant un cône médiocre à sa base, double environ de celui du sommet; les plans latéraux, légèrement renflés vers les extrémités, sont resserrés et concaves au milieu. La spire est conique, peu élevée, assez acuminée; elle est formée d'une dizaine de tours un peu canaliculés en dessus; leur angle externe est surmonté d'une série de petits tubercules coniques et déprimés; toute la superficie

du dernier tour est lisse ; cependant quelques sillons transverses paraissent à sa partie inférieure, ainsi que des stries longitudinales plus ou moins marquées. La coloration consiste en un grand nombre de taches blanchâtres ou légèrement rosées, plus ou moins larges, irrégulièrement trigones ou cordiformes, affectant une disposition de séries obliques qui deviennent d'un brun très-foncé sur la partie supérieure et à la base de la coquille. L'ouverture, assez large à son sommet, est un peu teintée de rose ; le bord droit est mince, tranchant, échancré près de la spire.

Long. 9 cent.

Habite les mers des Moluques.

Cettte espèce est très-voisine du *Conus marmoreus;* elle en a la forme générale et présente le même système de coloration ; les taches cependant sont plus petites, en plus grand nombre, d'une teinte rosée, et par leur arrangement produisent des fascies qui suffisent pour la rendre distincte de celle à laquelle nous la comparons. On désigne vulgairement ce cône sous le nom de *Damier rose.*

4. CONE NOCTURNE. *Conus nocturnus*, Brug.

(Collect. Lam.) Seba, *Mus.* 3, t. 46, fig. 5-6.

Pl. II, fig. 2, 2ª var.

C. testâ turbinatâ, nigrâ ; maculis albis, cordiformibus, connatis, fasciatìm digestis ; spirâ obtusâ, coronatâ.

Coquille turbinée, allongée, un peu effilée, formant un cône à base étroite, et dont les plans latéraux sont

convexes. La spire est assez élevée, conique, mucronée au sommet; on y compte environ une douzaine de tours striés circulairement en dessus et un peu concaves ; leur angle externe est surmonté d'une série de tubercules élevés, coniques, pointus et espacés entre eux ; la surface du dernier tour est lisse et luisante, excepté vers sa base, qui est pourvue de douze ou quinze stries assez saillantes, colorées en noir et un peu granuleuses. Le fond de la coquille est noirâtre, avec de nombreuses lignes transverses rapprochées entre elles, tantôt plus foncées, tantôt plus claires que le fond lui-même, sur lequel se détachent aussi des maculations blanches, irrégulièrement anguleuses; elle sont disposées en séries transverses et forment trois sortes de fascies irrégulières. Sur quelques individus on voit encore, dans l'intervalle des fascies, des maculations isolées qui semblent, pour ainsi dire, détachées des fascies elles-mêmes. La spire est presque blanche, offrant seulement quelques légères veines brunes.

Long. 65 millim.

Habite les mers de l'Inde et des Moluques.

Cette espèce est remarquable par ses séries de taches blanches ; elle se distingue du *Conus bandanus*, dont elle est d'ailleurs très-voisine, par cette singulière disposition, ainsi que par sa forme plus élancée et sa spire plus élevée. Ce cône est quelquefois granuleux à sa base. Vulgairement le *Damier à bandes* (*Voy.* notre fig. 2ª).

5. CONE DE NICOBAR. *Conus Nicobaricus,* Brug.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 10, t. 139, fig. 1292.

Pl. VIII, fig. 1 et 2 var.

C. testâ turbinatâ, nigricante, maculis albis numerosis furvo inclusis reticulatâ; subbifasciatâ; spirâ depressâ, mucronatâ, coronatâ; anfractibus concavo-canaliculatis; fauce luteâ.

Coquille assez régulièrement conique, large à son sommet, rétrécie à sa base. La spire est peu élevée, mucronée; les tours sont étroits, lisses, canaliculés; leur angle externe est pourvu d'une rangée de tubercules très-élevés, comprimés, assez espacés entre eux; le dernier tour est presque complétement lisse, excepté vers sa base, où l'on aperçoit quelques stries fort légères; il est couvert de nombreuses taches plus ou moins larges et d'un blanc rosé, de forme anguleuse, trigone ou carrée, séparées entre elles par des lignes brunes ou noires; ces lignes constituent le fond lui-même et forment une sorte de réseau; deux fascies transverses et brunes garnissent encore le dernier tour; elles sont dues à des taches plus petites, plus rapprochées entre elles et plus foncées. La spire est comme réticulée ou veinée par les lignes brunes qui séparent les taches. L'ouverture, presque régulièrement linéaire, est cependant plus large à sa base; le bord droit est tranchant et un peu flexueux.

Long. 50 millim.

Habite les mers des Indes, l'Islande et Nicobar.

Cette espèce est remarquable par sa forme régulièrement conique, par l'élévation des tubercules de la spire et par la disposition de sa coloration. Vulgairement le *Damier à réseau.* La variété, fig. 2, est surtout remarquable parce que le réseau de sa surface est plus fin, et les deux fascies de son dernier tour plus marquées.

6. CONE ESPLANDIAN. *Conus araneosus*, BRUG.

(Collect. LAM.) D'ARGENVILLE, *Conch.* append. pl. 1, fig. T.

Pl. VI, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, albidâ, furvo-fasciatâ, filis fuscis araneosis reticulatâ; spirâ convexo-obtusâ, mucronatâ, tuberculis coronatâ.

Coquille turbinée, assez régulièrement conique, à plans légèrement convexes, très-large à sa partie supérieure, étroite à sa base. La spire est plus ou moins élevée ; son sommet est mucroné ; elle est formée d'une douzaine de tours lisses, peu convexes et ornés d'une série de tubercules peu élevés et assez comprimés. La surface de la coquille est presque entièrement lisse ; seulement sa base est garnie de quelques sillons transverses. La coloration consiste en un double réseau, l'un formé par des taches trigones, assez grandes et blanches, l'autre remplissant l'intervalle de ces taches, et composé de taches beaucoup plus petites, souvent arrondies et d'un blanc rose ; les linéoles qui constituent principalement ce réseau sont d'un brun roussâtre ; quelquefois elles se confondent entre elles, et produisent sur le dernier tour deux ou trois fascies transverses dont l'inférieure est la plus large et la plus

marquée. Les intervalles des tubercules de la spire offrent des lignes brunes qui les joignent entre eux. L'ouverture est blanche et un peu dilatée à sa base.

Long. 76 millim.

Habite les mers des grandes Indes et des Moluques.

Cette espèce est assez voisine du *Conus Nicobaricus ;* elle en est distincte par ses plans latéraux qui sont plus convexes, et par les tubercules de la spire qui sont moins saillants. Ses taches surtout sont différentes ; elles sont généralement moins régulières et comme contenues dans un second réseau à mailles beaucoup plus petites, que l'on a comparé à une toile d'araignée. Enfin son dernier tour offre le plus souvent trois fascies transverses, tandis qu'il ne s'en trouve que deux sur l'espèce à laquelle nous la comparons. Avant la publication de Bruguières, cette espèce avait déjà été indiquée par Gmélin, sous le nom de *Conus arachnoideus.*

7. CONE IMPÉRIAL. *Conus imperialis,* Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 766, f. 15.

Pl. V, fig. 1, 1a, 1b, et Pl. VII, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, albidâ ; fasciis olivaceo-flavis ; lineis transversis albo fuscoque articulatis ; spirâ obtusâ, depressâ, tuberculis majusculis coronatâ.

Coquille oblongue, turbinée, épaisse, très-élargie vers son sommet. La spire est fort peu élevée, quelquefois plane ; chacun de ses tours est garni d'une série de gros tubercules coniques, saillants et comprimés ; la surface est finement striée en travers ; les stries sont plus fortes vers la base et un peu granuleuses. La co-

loration consiste en un fond blanchâtre et nuageux, traversé par un grand nombre de lignes noires plus ou moins larges, souvent interrompues et comme articulées par de petites taches blanches quadrangulaires ; deux larges fascies brunes ou jaunâtres garnissent le dernier tour, l'une son sommet, l'autre sa partie inférieure ; ces fascies, quelquefois unies, sont le plus souvent variées de grandes taches longitudinales, irrégulières et blanchâtres. L'ouverture est étroite, linéaire, légèrement rétrécie vers son milieu et d'une teinte blanche ; le bord droit est mince et tranchant ; il est coupé vers sa base d'une manière un peu oblique pour former l'échancrure qui est colorée en brun.

Long. 8 centim.

Habite l'Océan des grandes Indes et des Moluques.

Cette espèce, rare autrefois et encore recherchée aujourd'hui des amateurs, présente des caractères fort remarquables par la disposition articulée de ses lignes transverses et celle de ses deux fascies ; elle offre, sous le rapport de la coloration, des variétés assez notables qui ont donné lieu à l'établissement d'espèces que nous considérons au moins comme très-douteuses ; tel est, entre autres, le *Conus viridulus* de Lamarck (*Voy.* notre pl. 7, fig. 1) qui n'est qu'un *Conus imperialis*, dont le fond de coloration est un jaune verdâtre offrant des lignes transverses brunes, articulées de points blancs. Ses taches blanches sont ponctuées et disposées en flammules ou masses longitudinales. Les fig. 1[a], 1[b] de la pl. 5 sont aussi différentes du type par la forme et la disposition des taches.

8. CONE MAURE. *Conus fuscatus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 319, f. 7.

Pl. VII, fig. 2.

C. testâ oblongo-turbinatâ, coronatâ, fusco-virescente, albo-maculatâ ; filis transversis nigris; spirâ planissimâ, truncatâ; aperturâ basi fuscâ.

Coquille turbinée, formant un cône peu élevé, à sommet élargi et à plans latéraux légèrement convexes. La spire est aplatie et même concave ; sa partie centrale est un peu saillante. Les tours sont très-étroits, munis d'une rangée de tubercules assez saillants et comprimés. La coloration consiste en flammules longitudinales noires, très-irrégulières, anguleuses, peu distantes entre elles, alternant avec d'autres flammules blanchâtres qui constituent le fond de la coquille; deux fascies transverses brunes garnissent le dernier tour ; toute la surface est, en outre, traversée par des lignes noires, étroites, souvent interrompues et comme articulées par des taches d'un blanc mat, quadrangulaires, donnant à la coquille un aspect tigré

Long. 60 millim.

Habite l'océan Méridional.

Il est encore assez difficile de décider si cette espèce est réellement distincte du *Conus imperialis*, ou si elle n'en est qu'une variété. On trouve, il est vrai, quelques différences dans sa forme et sa coloration ;

ainsi elle est un peu plus raccourcie, sa spire est plus aplatie, concave même; les flammules dont elle est ornée sont beaucoup plus petites, plus rapprochées entre elles; enfin les petites taches qui la couvrent la rendent comme tigrée. Mais ces différences s'effacent, pour ainsi dire, peu à peu, par la gradation qu'on observe dans un grand nombre d'individus des deux espèces. Celui que nous avons fait représenter, pl. 5, fig. 1[a], est un de ceux qui montre le mieux cette analogie.

9. CONE ZONAL. *Conus zonatus*, Brug.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 10, t. 139. f. 1286-1288.

Pl. III, fig. 5.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, violaceo-cæsiâ, tessulis albis alternatìm zonatâ; filis transversis croceis parallelis; spirâ plano-obtusâ, truncatâ.

Coquille turbinée, très-régulièrement conique, élargie à sa partie supérieure. La spire est médiocrement élevée, conique; on y compte une dizaine de tours étroits, surmontés d'une série de tubercules arrondis, obtus et peu saillants. Le dernier tour est lisse ou marqué de stries longitudinales qui indiquent les accroissements; on voit aussi vers la base quelques stries transverses peu saillantes. La coloration consiste en un fond blanc partagé en quatre fascies transverses, d'un brun violacé, formées de taches très-irrégulières, plus ou moins confondues entre elles, généralement anguleuses ou linéaires; en outre, toute la superficie est traversée par des lignes d'un jaune safran, légèrement onduleuses, assez régulièrement distantes, et sur lesquelles viennent se placer les taches brunes qui forment les fascies ou celles qui se trouvent dans leurs intervalles. La spire est marquée de taches ou de flam-

mules brunes. L'ouverture est blanche à l'intérieur; elle est un peu dilatée vers sa base.

Long. 6 centim.

Habite l'océan Indien.

Cette belle et rare espèce est extrêmement remarquable entre toutes celles du même genre, par les fascies d'un brun violet qui la traversent, ainsi que par les lignes orangées ou noirâtres sur lesquelles les taches sont disposées comme des espèces de notes de musique.

10. CONE ROYAL. *Conus regius*, Chemn.

(Collect. Lam et Mus.) Favanne, *Conch.* pl. 17, fig. B.

Pl. III, fig. 2, et Pl. XI, fig. 4.

C. testâ oblongo-turbinatâ, coronatâ, roseâ; lineis purpureo-fuscis longitudinalibus subramosis; spirâ convexâ.

Coquille régulièrement conique, très-large à sa partie supérieure, atténuée à sa base, c'est-à-dire, vers l'échancrure. La spire est très-surbaissée, mucronée au sommet, composée de sept ou huit tours aplatis ou légèrement concaves, un peu marginés près de la suture; leur angle externe est muni d'une série de tubercules assez gros, arrondis et obtus. Le dernier tour paraît presque complétement lisse ou marqué de quelques stries transverses vers sa base; cependant sa surface est couverte de stries transverses extrêmement fines qu'on n'aperçoit bien qu'à l'aide de la loupe. La coquille est rougeâtre, avec des flammules longitudi-

nales étroites, onduleuses et d'un beau noir. La spire est tachetée de noir. L'ouverture est assez grande, à peine élargie à sa base, et d'un rouge orangé à l'intérieur.

Long. 7 centim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Mexique, la baie de Panama.

Belle espèce encore rare dans les collections. Les flammules, plus ou moins nombreuses, sont quelquefois réduites à de simples linéaments à peine onduleux, très-rapprochés entre eux. Le fond est d'un jaune orangé ; telle est la variété très-remarquable que nous avons fait représenter sur notre pl. 11, fig. 4. Il arrive aussi que certains individus sont d'une coloration uniforme d'un jaune orangé, n'ayant aucune flammule longitudinale apparente. Le nom de *Conus princeps* avait été donné par Linné au *Conus regius* des auteurs modernes.

11. CONE PAPIER-MARBRÉ. *Conus nebulosus*, Soland.

(Collect. Lam.) Seba, *Mus.* 3, t. 44, fig. 17.

Pl. XXIV, fig. 2-2a.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, crassâ, interdùm granulatâ, luteo-fuscâ, maculis albis marmoratâ ; lineis transversis fuscis ; spirâ acutâ.

Coquille épaisse, turbinée, formant un cône très-raccourci, large à sa base, c'est-à-dire, vers l'angle spiral, atténuée à son sommet et à plans légèrement convexes. La spire est assez élevée, concave et acuminée ; on y compte une dizaine de tours striés concentriquement, et dont l'angle externe est orné d'une rangée de tubercules arrondis et obtus ; toute la su-

perficie du dernier tour est traversée par des stries extrêmement fines, devenant cependant plus fortes et plus espacées vers la base, où elles sont granuleuses. La coloration consiste en un fond brun, quelquefois jaunâtre, traversé par des lignes plus foncées, nombreuses et comme articulées ; des taches blanches, irrégulières, nuageuses, se dessinent sur le fond et y forment le plus souvent des fascies transverses dont l'une, assez nette, est placée à peu près vers le milieu du dernier tour ; les autres, moins constantes, occupent les extrémités et ne forment souvent que de grandes flammules allongées, parsemées de séries de points d'un blanc laiteux. Quelquefois la coloration brune est peu abondante et semble alors former les fascies, tandis que le reste de la coquille est blanc. La spire est flammulée et veinée de brun et de blanc. L'ouverture est presque égale dans toute son étendue.

Long. 60 millim.

Habite l'océan Américain et celui des grandes Indes.

Ce Cône, très-commun et très-répandu dans les collections, est voisin du *Conus cedonulli*, et la distinction de ces deux espèces présente quelquefois de véritables difficultés par leurs nombreuses variétés ; cependant on peut dire que le *Conus nebulosus* diffère du *Conus cedonulli* par sa forme plus raccourcie, sa spire plus large, plus acuminée et pourvue de plus gros tubercules. La coloration, moins élégante, n'offre pas les lignes ponctuées et articulées de la même manière. Les jeunes individus sont remarquables par leurs stries transverses qui sont munies de granulations. (*Voir* notre pl. 24, fig. 2.) M. Reewe, dans son *Conchological iconica*, a fait représenter, pl. 18, fig. 96, une variété d'un très-jeune individu du *Conus nebulosus*, sous le nom de *Conus sphacelatus*, Sow.

12. CONE CEDONULLI. *Conus cedonulli,* LIN.

(Collect. LAM. et de M. DELESSERT.) D'ARGENV. *Conch. append.* pl. 1, fig. H.

Pl. XVI, fig. 1, 1^a à 1e var.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, maculis albis disjunctis aut confluentibus ; lineis transversis fusco niveoque articulatis ; spirâ concavo-acutâ.

Coquille turbinée, conique, formée de plans à peu près rectilignes. La spire est élevée, légèrement concave et pointue ; on y compte huit ou dix tours subcanaliculés et pourvus sur leur angle externe d'une série de petits tubercules arrondis, obtus et peu saillants. La coloration consiste en taches plus ou moins étendues, les unes blanches ou d'un gris perle, les autres jaunâtres, orangées ou brunes, constituant le fond lui-même ; ces taches forment, le plus souvent, des fascies plus ou moins larges et nombreuses, suivant les variétés ; toute la superficie est ornée d'un grand nombre de lignes ou cordons transverses rapprochés entre eux, composés de trois petits points alternativement bruns et blancs ; ceux-ci sont quelquefois renflés et arrondis, de manière à simuler de petites perles. La base du dernier tour est garnie de quelques stries transverses. La spire est flammulée et veinée de blanc et de fauve. L'ouverture est assez étroite et un peu dilatée à sa partie inférieure.

Long. 46 millim.

Habite les mers de l'Amérique méridionale et des Antilles.

Cette jolie espèce, toujours rare et recherchée des amateurs, présente un grand nombre de variétés que l'on a cherché à distinguer et auxquelles on a même donné des noms particuliers. Nous avons fait figurer les principales sur notre même planche 16; celle que nous venons de décrire est celle que Lamarck a désignée sous le nom de *Cedonulli verus seu principalis*, et Bruguières sous celui de *Cedonulli amiralis*.

13. CONE ÉCORCE-D'ORANGE. *Conus aurantius*, BRUG.

(Collect. LAM. et de M. DELESSERT.) LISTER, *Conch.* t. 775, fig. 21.

Pl. XV, fig. 2, 2a.

C. testâ oblongo-turbinatâ, coronatâ, granulatâ, aurantiâ vel citrinâ aut fulvo-rufescente, albo-maculatâ ; lineis transversis punctatis ; spirâ acutâ.

Coquille turbinée, épaisse, oblongue, allongée. La spire est élevée, conique, composée d'une dizaine de tours lisses en dessous et dont l'angle est pourvu d'une rangée de tubercules mousses et un peu obliques; le dernier tour, un peu convexe, est couvert de granulations disposées en séries transverses; cependant ces granulations manquent quelquefois sur le tiers supérieur, mais sont toujours nettement marquées sur le reste de la coquille. Cette espèce est d'un bel orangé plus ou moins vif avec de larges taches blanches irrégulières, formant ordinairement une fascie découpée et sinueuse qui occupe le milieu du tour; les taches qui garnissent l'angle spiral sont arrondies ou en forme de flammules, comme celles de la base.

Long. 54 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Cette belle espèce est encore très-voisine du *Conus cedonulli*, et quelques auteurs l'ont même confondue avec celle-ci ; elle en est distincte par sa forme plus allongée, la différence de ses granulations, sa couleur d'un bel orangé ; pourtant quelques variétés ne conservent pas cette teinte et deviennent d'un brun noirâtre (*Voir* même planche, fig. 2ª.)

14. CONE CHAGRIN. *Conus varius*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) D'Argenv. *Conch.* pl. 12, fig. R.

Pl. VII, fig. 3 et 3ª var., et Pl. XIII, fig. 4

C. testâ oblongo-turbinatâ, coronatâ, granoso-muriculatâ, albâ, castaneo-maculatâ ; spirâ acutâ.

Coquille oblongue, turbinée, à spire élevée, conique, pointue, formée de huit ou dix tours étroits, marqués de stries décurrentes et couronnés d'une série de tubercules arrondis et obtus. Le dernier tour est assez régulier ; les plans sont cependant légèrement convexes. Sa surface est couverte de granulations arrondies et nombreuses, placées sur des stries et disposées en séries transverses ; ces granulations ne sont bien marquées que vers la base du tour. L'ouverture est allongée, étroite, si ce n'est à sa base ; le bord droit est tranchant. Le fond de la coquille est blanchâtre ou couleur de chair, traversé par des séries de petits points noirs ou bruns correspondant aux granulations ou placés dans leurs intervalles. Deux rangées de grandes maculations brunes ou de couleur marron se voient au sommet et un peu au-dessus de l'échan-

crure ; elles produisent deux fascies de largeur inégale.

Long. 42 millim.

Habite les mers des îles Philippines.

Espèce remarquable par ses deux fascies brunes et par les granulations qui couvrent sa surface. Vulgairement la *Peau-de-chagrin*. La variété que nous avons fait représenter, pl. 13, fig. 4, est celle que Lamarck a indiquée, qui n'est granuleuse que vers la base du dernier tour, et a une coloration uniforme d'un blanc grisâtre. C'est avec cette variété que M. Sowerby a établi son *Conus pulchellus*, espèce qui doit être supprimée des catalogues.

15. CONE PONCTUÉ. *Conus punctatus*, Brug.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 10, t. 139, fig. 1294.

Pl. IX, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, obsoletè coronatâ, helvaceâ, albo-zonatâ, striis transversis elevatis fusco-punctatis ; spirâ obtusâ, albo fuscoque maculatâ.

Coquille turbinée, formant un cône assez régulier, à base médiocrement élargie. La spire est peu élevée, acuminée au sommet ; on y compte sept ou huit tours légèrement étagés, marqués de stries concentriques et à suture faiblement marginée ; ils portent sur leur angle externe une série de tubercules mousses et peu saillants ; ces tubercules tendent à disparaître sur le dernier tour ; celui-ci est finement strié en travers : les stries, un peu onduleuses, deviennent plus saillantes vers la base et y sont finement granuleuses. Les stries longitudinales d'accroissement sont assez visibles. Le fond de la coquille est gris-cendré

mêlé d'une teinte rosée ou légèrement violacée ; elle est traversée par une fascie blanchâtre, étroite et ornée de lignes ou de flammules brunes plus ou moins larges, composées elles-mêmes de séries de petits points bruns. La spire est tachetée ou veinée de brun noirâtre dans l'intervalle des tubercules. L'ouverture est grande, à peine élargie à sa partie inférieure ; elle est blanchâtre en dedans avec une teinte violette. Le bord droit, mince et tranchant, est liséré de brun.

Long. 60 millim.

Habite l'océan Africain.

Cette espèce, assez rare et d'une coloration peu brillante, est cependant facile à distinguer par la disposition de ses points bruns réunis en flammules.

16. CONE ROSÉ. *Conus roseus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* 2, t. 63, fig. 707.

Pl. IX, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, transversim sulcatâ, roseâ, fuscis sparsim punctis ; fasciâ albidâ ; apice obtusâ.

Coquille turbinée, épaisse, large et convexe à sa partie supérieure, étroite et resserrée à sa base. La spire est obtuse, peu élevée, formée de sept ou huit tours légèrement concaves, ornés de stries décurrentes et surmontés d'une rangée de tubercules obtus ; le dernier tour est traversé par des sillons assez forts,

surtout vers la base. La coloration consiste en une teinte générale rosée. La coquille est traversée d'une fascie blanchâtre; une même fascie couronne l'angle de la spire; la surface est en outre parsemée de petits points noirs ou bruns; dans l'intervalle des tubercules, la spire est tachetée de brun; la base de la columelle est colorée de brun pourpre.

Long. 40 millim.

Habite les mers des Antilles.

Cette espèce, très-voisine du *Conus mus*, en est distincte par sa forme moins renflée, sa spire moins élevée, et enfin parce que les sillons qui la traversent ne sont point chargés de granulations. En outre, sa coloration rose piquetée de brun et la teinte foncée de la base de la columelle établissent également des différences entre les deux coquilles. M. Reeve, dans son *Conchol. icon.*, a fait représenter un *Conus lividus* var., pour le *Conus roseus* de Lamarck.

17. CONE SOURIS. *Conus mus*, Brug.

(Collect. Lam.) Gualt. *Test.* t. 20, fig. R.

Pl. XXIV, fig. 3.

C. testâ ovato-turbinatâ, coronatâ, cinereâ, albo-fasciatâ; maculis fulvis longitudinalibus; striis transversis elevatis; spirâ variegatâ, acutâ.

Coquille ovale, turbinée, formant un cône large à sa base, atténuée à son sommet et à plans latéraux très-convexes. La spire est assez élevée et pointue; elle est formée de dix tours un peu étagés, concaves, pourvus de stries décurrentes et ornés sur leur angle externe d'une rangée de tubercules allongés, transverses, assez saillants et obtus. Le dernier tour est

traversé par des stries saillantes et rapprochées les unes des autres : elles sont séparées par d'autres stries parallèles plus petites. L'ouverture est assez large, surtout vers la base qui est simple et non échancrée ; le bord droit, assez épais, est faiblement entaillé à son sommet. La coloration de cette coquille consiste en un fond cendré bleuâtre sur lequel se détachent des flammules longitudinales, fauves ou brunes ; une fascie blanche colore les tubercules dont les interstices sont munis d'une tache blanche ; une autre fascie blanche garnit le dernier tour. L'ouverture est blanchâtre, nuancée de violet.

Long. 44 millim.

Habite l'océan des Antilles, sur les côtes de la Guadeloupe.

Cette espèce, remarquable par sa forme renflée et très-atténuée à sa base, l'est aussi par les fortes stries de sa surface. Ses points bruns ou noirâtres, qui occupent les interstices des tubercules de la spire, fournissent un caractère très-facile à apprécier.

18. CONE BRUN. *Conus brunneus*, Wood.

(Collect. de M. Delessert.) Wood. *Ind. test. supp.* pl. 3, fig. 1.

Pl. XV, fig. 1-1ᵃ.

C. testâ turbinatâ, fuscâ, maculis albis, longitudinaliter sinuatis, fasciatim dispositis, cinctâ ; spirâ subprominulâ, albo fuscoque maculatâ, spiraliter sulcatâ, coronatâ ; basi lineatâ, lineis elevatis subgranosis.

Coquille turbinée, à spire large, médiocrement

élevée, conique et pointue. On y compte huit ou dix tours striés concentriquement, concaves en dessus et couronnés par une rangée de tubercules assez forts ; le dernier tour, lisse à sa partie supérieure, est traversé, vers les deux tiers inférieurs, par des stries également distantes entre elles et granuleuses. La coquille est presque entièrement brunâtre ; son dernier tour est parsemé de lignes formées de petits points blancs et vers le sommet de quelques taches irrégulières plus larges. La spire est tachetée de blanc et de brun. L'ouverture est assez grande ; sa base est simple, sans échancrure ; elle est blanchâtre à l'intérieur avec une légère teinte bleue vers le tranchant du bord droit qui est faiblement entaillé à son sommet.

Long. 48 millim.

Habite les côtes de Panama et celles des îles Gallapagos.

Espèce bien distincte par sa forme élargie et ventrue à son sommet, ainsi que par les saillies de ses tubercules. La variété représentée (fig. 1) est remarquable par sa coloration toute brune et sa spire d'un blanc jaunâtre.

19. CONE GLADIATEUR. *Conus gladiator*, Brod.

(Collect. du Mus.) Sowerby. *Conch. illustr.* fig. 34.

Pl. XV, fig. 4.

C. testâ conicâ, brunneâ, albo obscurè longitudinaliter strigatâ, balteo subcentrali subobsoleto, albente ; spirâ subcoronatâ, granuloso-striatâ, brunneâ, albo-maculatâ.

Coquille épaisse, turbinée, assez régulièrement

conique, légèrement renflée au milieu; la spire est conique, peu élevée; on y compte six ou sept tours étroits, marqués de fines stries décurrentes ou munis sur leur angle externe d'une série de tubercules coniques et saillants; toute la surface est finement striée en travers; les stries sont plus saillantes vers la base. A des intervalles plus ou moins rapprochés, on remarque des stries longitudinales d'accroissement assez profondes. L'ouverture est assez large et légèrement dilatée à sa base qui est simple et sans échancrure. La coloration consiste en un fond rougeâtre, traversé de lignes noires qui correspondent aux stries; une fascie, composée de taches blanches, irrégulières, anguleuses et allongées, orne le dernier tour; vers l'angle de la spire existe une autre série de taches blanches qui naissent de chaque tubercule et se prolongent quelquefois assez pour former une rangée longitudinale de petits points. La spire est presque entièrement blanche : on y voit cependant quelques taches brunes dans l'intervalle des tubercules. L'ouverture est blanchâtre.

Long. 38 millim.

Habite la mer du Sud, les côtes de Panama.

Cette espèce est extrêmement voisine du *Conus brunneus*; on trouve cependant, soit dans sa forme moins renflée, soit dans sa coloration, des différences qui permettent assez bien de la distinguer.

20. CONE BAUDRIER. *Conus balteatus*, Sow.

(Collect. de M. Cuming.) Sowerby, *Conch. illustr.* pl. 8, fig. 58.

Pl. XV, fig. 5.

C. testâ abbreviato-conicâ, basim versùs sulcatâ, pallidè cæruleo-flavescente, olivaceo-fusco medianè et infernè balteatâ, basi subpurpureâ ; spirâ depresso-convexâ, coronatâ, spiraliter striatâ, apice roseâ.

Coquille conique, turbinée, renflée au milieu et atténuée vers la base. La spire est convexe, peu élevée, composée de six ou sept tours pourvus de stries décurrentes et dont l'angle externe est orné d'une rangée de tubercules coniques et peu élevés; la surface du dernier tour est striée transversalement; les stries sont fines vers le sommet et assez marquées à la base pour former de véritables sillons. La coloration consiste en un fond cendré ou légèrement jaunâtre traversé de deux fascies d'un brun olive. La spire est blanchâtre ou cendrée; son sommet est teinté de rose.

Long. 30 millim.

Habite la mer de Chine, les îles Philippines.

Cette petite espèce, que nous ne connaissons encore qu'imparfaitement, paraît assez voisine du *Conus lividus*. Il serait peut-être bon de l'y réunir, et M. Sowerby, qui l'a décrite, était porté à le croire.

21. CONE MEMNONITE. *Conus distans*, Brug.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 10, t. 138, f. 1281.

Pl. III, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, flavescente, basi subviolaceâ; lineis transversis impressis distantibus; spirâ convexâ, albo fuscoque maculatâ.

Coquille assez épaisse, pesante, régulièrement conique, à plans latéraux droits, à peine convexes vers la partie supérieure et faiblement resserrés au milieu. La spire est surbaissée; on y compte dix ou douze tours marginés près de la suture; les derniers sont un peu concaves, creusés en forme de gouttière et assez étagés; leur angle externe est garni d'une rangée de tubercules obtus qui vont en diminuant sur les derniers tours et qui finissent par ne plus former que de simples ondulations; le dernier tour est finement strié transversalement; quelques-unes des stries. plus prononcées que les autres, sont parallèles. A la base il existe quelques sillons très-larges, mais peu profonds. L'ouverture est un peu dilatée à sa partie inférieure qui est simple et non échancrée; le bord droit est profondément entaillé à son sommet La coquille a une teinte jaunâtre à peu près uniforme qui disparaît sur les individus un peu frustes; elle est traversée par une fascie blanche; sa base est teinte ou maculée de brun rougeâtre; la spire est parsemée de taches jaunes ou rousses situées dans les interstices des tubercules.

L'ouverture est blanche ; sa base est un peu teintée de violet.

Long. 70 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette grande espèce n'a rien de bien remarquable dans ses différents caractères ; cependant son aspect général et sa teinte jaunâtre uniforme, les maculations rousses de sa spire, les stries de sa surface la rendent facilement distincte ; à la première vue, elle a un peu l'apparence du *Conus virgo*.

22. CONE LIVIDE. *Conus lividus*, Brug.

(Collect. Lam.) Knorr, *Vergn.* 4, t. 13, fig. 3.

Pl. IX, fig. 2, 2ª var.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, infernè granoso-muriculatâ, livido-virescente, basi subcæruleâ ; zonâ albidâ ; spirâ albâ, obtusâ.

Coquille épaisse, pesante, turbinée, formant un cône assez régulier, un peu resserré vers le milieu. La spire est conique, tantôt surbaissée et arrondie, tantôt mucronée au sommet; elle est formée de dix tours aplatis ou légèrement concaves, quelquefois un peu étagés et pourvus de fines stries décurrentes ; leur angle externe est surmonté d'une rangée de tubercules généralement obtus et peu saillants; le dernier tour paraît presque lisse ; cependant il est couvert de stries transverses extrêmement fines, mais qui, vers sa base, deviennent plus saillantes et plus ou moins granuleuses. L'ouverture est étroite, resserrée au milieu,

dilatée à la base qui est simple, sans échancrure. Le bord droit, mince et tranchant, est légèrement entaillé au sommet. Cette coquille est d'une teinte olivâtre plus ou moins foncée; l'angle de la spire est entouré d'une fascie étroite, blanchâtre; une autre fascie, également blanche ou jaune, est située vers la base du dernier tour. La spire, rosée au sommet, est quelquefois toute blanche et le plus souvent maculée de jaune ou de rougeâtre dans les interstices des tubercules; ceux-ci sont blancs. L'ouverture est violette; sa base est d'une teinte plus foncée.

Long. 54 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Espèce extrêmement commune, très-distincte par sa teinte livide et les deux fascies de son dernier tour. Elle offre des variations assez grandes, dans l'intensité de sa coloration qui du jaune passe au verdâtre pour arriver au brun noir assez foncé. Chez les jeunes individus, la coquille est le plus souvent garnie sur toute sa surface de rangées transverses de granulations très-apparentes; quelquefois ces mêmes granulations n'existent que sur la moitié inférieure du dernier tour. (*Voir* notre pl. 9, fig. 2ª.)

23. CONE ALLONGÉ. *Conus elongatus,* Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 27, fig. 157.

Pl. XXXIII, fig. 1.

C. testâ elongato-turbinatâ, lævi, luteo-olivaceâ, supernè cæruleo-albâ, fasciâ interruptâ subindistinctâ deorsùm cingulatâ; spirâ convexâ, cæruleo-albâ, subtilissimè coronatâ, apice rosaceo; basi et aperturâ fauce vividè violaceis.

Coquille allongée, turbinée, peu épaisse, très-atténuée à sa base; les côtés, assez convexes à leur som-

met, offrent vers leur milieu un léger rétrécissement. La spire est peu élevée, convexe; on y compte huit tours étroits, finement striés circulairement ou surmontés d'une rangée de petits tubercules nombreux, mousses et obtus. Le dernier tour est presque lisse; seulement, à sa partie inférieure, il est muni de quelques stries fines. L'ouverture est très-étroite, linéaire, s'élargissant un peu à sa base. Le canal est simple, non échancré, le bord droit peu entaillé. La coquille est d'un jaune olivâtre, un peu veiné longitudinalement; sa partie inférieure est brunâtre. L'angle de la spire est ceint d'une fascie blanche; les interstices des tubercules sont marqués d'une petite tache roussâtre, et une autre fascie blanchâtre peu prononcée orne le milieu du dernier tour. L'ouverture est violacée à l'intérieur.

Long. 40 millim.

Habite la mer des Indes.

Cette espèce est voisine du *Conus lividus*; on y remarque à peu près le même ensemble de caractères; mais elle s'en distingue par sa forme beaucoup plus allongée et par ses tubercules plus petits et plus nombreux.

24. CONE COSTÉ. *Conus costatus*, Chemn.

(Collect. du Mus.) Chemn. *Conch.* 11, t. 181, fig. 1745 et 1747.

Pl. VI, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, transversìm sulcatâ, albido-luteâ; sulcis elevatis scabris; spirâ convexo-acutâ; labro denticulato.

Coquille turbinée, assez régulièrement conique,

très-large à sa partie supérieure, atténuée à sa base, c'est-à-dire, vers le canal. La spire est peu élevée, excepté à son sommet qui est acuminé et pointu ; elle est composée de dix tours concaves, creusés en une sorte de gouttière et marqués de sillons décurrents ; leur angle externe est relevé en une carène qui est comme festonnée par de petits tubercules ; le dernier tour est traversé par des sillons ou cannelures transverses assez profondes, produisant des espèces de côtes un peu granuleuses ; les stries d'accroissement, assez bien marquées, forment, au fond des sillons, des séries de crénelures extrêmement fines. Le canal est un peu relevé vers le dos. L'ouverture est grande, assez dilatée à sa base. La coquille a une teinte générale fauve ; les côtes sont un peu plus vivement colorées ; la spire est blanchâtre, son sommet un peu jaune.

Long. 60 millim.

Habite les mers des Indes orientales.

Cette espèce est bien remarquable, entre toutes celles du même genre, par les sillons et les cannelures qui la traversent et sa coloration fauve à peu près uniforme. Bruguières l'a fait connaître sous le nom de *Conus sulcatus*, et plus tard Lamarck en distingua, sous le nom de *Conus asper*, un individu qui n'en est évidemment qu'une variété ; c'est pourquoi nous pensons qu'il vaut mieux lui conserver le nom que Chemnitz lui a imposé.

25. CONE D'ORBIGNY. *Conus Orbignyi*, Audouin.

(Collect. du Mus.) *Magasin de zoologie*, 1831, pl. 20.

Pl. XIII, fig. 3.

C. testâ tenui, subfusiformi, gracillimè turbinatâ, versùs basim valdè attenuatâ, transversìm costatâ, costis lævibus, planissimis; albâ, maculis spadiceis sparsis plùs minùsve irregulariter pictâ; spirâ elevato-acutâ, minutissimè moniliferùm coronatâ.

Coquille allongée, subfusiforme, à spire élevée et pointue, régulièrement conique, composée de treize ou quatorze tours traversés par des stries qui treillissent leurs intervalles. Ces tours sont légèrement canaliculés en dessus et bordés d'une carène élégamment couronnée de tubercules ou de crénelures; le dernier est entièrement garni de stries transverses fort prononcées, régulières, très-rapprochées entre elles, plus distantes vers le sommet. L'ouverture est étroite, un peu dilatée dans le milieu; le bord droit est mince et se détache de la spire par une échancrure assez profonde. Le fond de la coloration est blanc et il s'y dessine des lignes transverses de taches quadrangulaires et de flammules oblongues, d'un roux brunâtre, qui ont quelquefois la forme de chevrons.

Long. 56 millim.

Habite les mers de la Chine.

Cette belle espèce, toujours rare, a été décrite et figurée, pour la première fois, par Audouin, en 1831. M. Sowerby, dans son *Conchological illust.*, fig. 15, a fait représenter ce Cône sous le nom de *Conus planicostatus.*

26. CONE CALÉDONIEN. *Conus caledonius,* Brug.

(Collect. de M. Delessert.) *Encyclop.* pl. 321, fig. 10.

Pl. LXXIX, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, aurantiâ, filis rufis tenuissimis parallelis contiguis cinctâ; spirâ acutâ.

Coquille conique, oblongue, à spire élevée, composée de dix tours; les deux derniers sont légèrement canaliculés, un peu aplatis, tandis que les autres, garnis de tubercules semblables à des rides, s'élèvent en angle aigu. Le dernier tour est garni d'un bout à l'autre de lignes circulaires parallèles, semblables à des fils et formant une légère saillie sur sa superficie; celles de la moitié inférieure du tour sont légèrement granuleuses; on y distingue aussi quelques sillons longitudinaux, inégalement distants entre eux et qui indiquent les accroissements successifs. L'ouverture est simple, droite et terminée à son extrémité supérieure par une échancrure profonde; elle est uniformément blanche à l'intérieur; au dehors, elle est d'un jaune orangé assez vif, coupée par des lignes circulaires d'un roux foncé et disposées parallèlement. La spire offre partout une teinte orangée sans aucun mélange d'autre couleur.

Long. 58 millim.

Habite la mer Pacifique, vers les côtes de la Nouvelle-Calédonie.

Cette coquille, extrêmement rare, est bien distincte des autres Cônes, et a une coloration tout à fait différente. Nous nous sommes servi, pour notre figure, du dessin original que Bruguières a fait copier pour l'Encyclopédie.

27. CONE PONTIFICAL. *Conus pontificalis*, Lam.

(Collect. Lam.) Delessert, *Recueil de Coq.* pl. 40, fig. 15 a b.

Pl. XIII, fig. 5.

C. testâ ovato-turbinatâ, coronatâ, transversim subtilissimè sulcatâ, albâ; epidermide luteo-virescente; spirâ elevatâ, conicâ.

Coquille turbinée, à spire allongée, conique, formant plus du tiers de la longueur totale; elle est composée de neuf tours peu concaves, bordés d'un rang de tubercules arrondis, situés près de la suture et joints par une rampe spirale striée transversalement. Le dernier tour est chargé de stries transverses assez fines dont les plus profondes sont celles de la base. Toutes ces stries sont marquées de petits points enfoncés. La coquille est blanche, mais recouverte d'un épiderme d'un vert jaunâtre, qui se détache aisément.

Long. 43 millim.

Habite les parages de la terre de Diémen.

Espèce que l'on rencontre rarement, mais que l'on distingue sans peine, parce que sa forme rappelle une tiare pontificale.

28. CONE DE SOLANDER. *Conus coccineus*, Gmel.

(Collect. de M. Boivin) Knorr, *Vergn.* t. 5, pl. 24, fig. 2.

Pl. LXXVII, fig. 3-3a.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, subcoronatâ, transversè striatâ, striis frequentibus, aut infernè, aut ubiquè granulosis; pallidè aurantiâ, interdùm aurantio-coccineâ, interdùm spadiceo-laccâ, fasciâ albâ in medio, castaneo-maculatâ et punctatâ; spirâ mediocri, rudi, læviter striatâ.

Coquille cylindracée, conique, à spire convexe, pointue au sommet, composée de onze ou douze tours, traversés par des stries découpées en réseau et couronnés d'une rangée de tubercules assez gros et souvent irréguliers; toute la surface du dernier tour est chargée de petits sillons transverses plus ou moins granuleux: ceux de la base sont plus gros et plus écartés entre eux que ceux du sommet. L'ouverture est blanche et étroite; toute la coquille est d'un beau brun rougeâtre peu foncé; le milieu du dernier tour est orné d'une zone blanche assez large sur laquelle se dessinent des flammules longitudinales, irrégulières, assez foncées, et des rangées de ponctuations alternant avec le fond blanc; les tours de spire ont une zone d'un brun noirâtre qui se découpe en taches irrégulières, alternant avec le fond rosé et qui finit par disparaître au sommet.

Long. 45 millim.

Habite les mers des îles Philippines.

M. Deshayes, *dans la 2e édition de Lamarck*, a rendu à cette belle

espèce son premier nom, celui de *Conus coccineus*, que Gmelin lui avait donné ; mais les conchyliologistes anglais l'ont décrite sous celui de *Conus Solanderi*. La coloration de cette coquille est assez variable ; nous en avons fait représenter sur notre même planche 77, fig. 3, un individu dont le fond est d'un jaune citron, mais qui conserve tous les caractères du type.

29. CONE CARDINAL. *Conus cardinalis*, Brug.

(Collect. Lam.) Knorr, *Vergn.* 5, t. 17, fig. 5.

Pl. XIV, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, granulosâ, coccineâ ; fasciâ albâ, fusco-maculatâ ; spirâ depressâ.

Coquille conique, turbinée, à spire composée de huit ou neuf tours dont la superficie est aplatie, légèrement tuberculeuse vers les bords et élevée en angle obtus ; le dernier, quoique luisant, offre des stries circulaires écartées, souvent granuleuses, plus prononcées vers la base et même dès la moitié inférieure. L'ouverture est faiblement échancrée vers son sommet, simple à sa base, blanche ou nuancée de rose très-clair à l'intérieur. La coloration de la coquille est incarnate ou d'un rouge corail, à l'exception d'une zone blanche tachetée de brun, située un peu au-dessous du milieu du dernier tour ; la spire est blanche, nuancée de rose et parsemée irrégulièrement de quelques taches orangées.

Long. 27 millim.

Habite l'océan Indien.

Ce joli petit Cône est peu commun ; il offre quelquefois une variété ayant deux zones blanches tachetées de brun, au lieu d'une seule.

30. CONE PIQURE-DE-MOUCHE. *Conus arenatus*, Lam.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 761, fig. 10.

Pl. X, fig. 1, 1a, 1b var.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, albâ, punctis nigris aut rubris acervatim conspersâ ; spirâ convexo-planulatâ, mucronatâ.

Coquille épaisse, formant un cône à base étroite, à plans latéraux convexes, excepté au milieu où il existe un léger étranglement. La spire est peu élevée, mucronée au sommet ; on y compte douze ou quinze tours dont l'angle externe est orné d'une série de tubercules coniques, comprimés et subtranchants. Le dernier tour paraît lisse dans toute son étendue, il présente cependant à sa base quelques stries transverses ; sa surface est également couverte de stries longitudinales extrêmement fines : ce sont les stries d'accroissement. La coloration consiste en un fond blanchâtre ou rosé sur lequel sont parsemés un très-grand nombre de petits points bruns ou noirâtres, irrégulièrement disposés mais tendant à former des flammules longitudinales, plus confuses et plus rapprochées entre elles vers la base.

Long. 52 millim.

Habite les mers des Philippines et de la Nouvelle-Guinée.

Espèce extrêmement commune et facilement distincte. Les variétés 1a, 1b, montrent les dispositions diverses qu'affectent les points.

31. CONE MORSURE-DE-PUCE. *Conus pulicarius*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 774, fig. 20.

Pl. X, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, albâ, punctis majusculis fuscis; zonâ duplici aurantiâ; spirâ subdepressâ, mucronatâ.

Coquille épaisse, raccourcie, un peu resserrée vers sa partie moyenne, formant un cône à base étroite et à plans convexes. La spire est courte, légèrement conique, mucronée au sommet; elle est couronnée par des tubercules occupant l'angle externe des tours qui sont munis de stries décurrentes; la surface du dernier paraît lisse; elle est cependant couverte de stries transverses et longitudinales d'une finesse extrême; il existe aussi à la base, au-dessus de l'échancrure, quelques sillons transverses. Cette coquille offre, sur un fond blanc très-luisant, une série de taches noires quadrangulaires, carrées ou allongées, plus rapprochées entre elles à la base du dernier tour. L'ouverture est blanchâtre ou légèrement rosée; elle est profondément échancrée à sa base.

Long. 56 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de la Nouvelle-Guinée.

Cette espèce, voisine du *Conus arenatus*, en est distincte par la forme

de ses points quadrangulaires, beaucoup plus gros et moins nombreux que dans celui-ci ; elle présente sous ce rapport beaucoup de variétés.

32. CONE FUSTIGÉ. *Conus fustigatus*, Brug.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus.* t. 33, fig. 2.

Pl. XI, fig. 5.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, albâ ; guttis nigris aut fusco-cinnamomeis difformibus ; spirâ subdepressâ, mucronatâ.

Coquille un peu raccourcie, renflée, très-solide et pesante. La spire est courte, obtuse ; on y compte environ huit ou dix tours à suture marginée ; ils sont munis de sillons décurrents et couronnés d'une série de tubercules comprimés et subtranchants ; le dernier tour, presque lisse, très-finement strié, offre à sa base quelques sillons transverses. La coloration consiste en un fond blanc ou légèrement rosé, parsemé de taches, la plupart allongées transversalement, noirâtres, irrégulièrement disposées; l'ouverture, dilatée à sa base, est blanchâtre à l'intérieur.

Long. 40 millim.

Habite les mers de l'Inde et des Moluques.

Il est assez difficile de distinguer cette espèce du *Conus pulicarius ;* on remarque seulement que ses taches quadrangulaires sont plus larges, plus nombreuses et qu'elles couvrent à peu près également toute

la surface, se dessinant vaguement en deux fascies. Mais ces caractères sont de peu d'importance, car le *Conus pulicarius* varie extrêmement sous ce rapport : nous ne sommes donc pas éloigné de l'opinion de M. Dillwyn et de celle des autres auteurs qui réunissent les deux espèces.

33. CONE CIVETTE. *Conus obesus*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Chemn. *Conch.* 10, t. 142, fig. 1318.

Pl. X, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, niveo-roseâ, maculis punctis et nubeculis violaceis undulatâ ; spirâ concavo-obtusâ, mucronatâ.

Coquille épaisse, turbinée, un peu raccourcie et renflée. La spire est peu élevée, obtuse, mucronée au sommet ; on y compte huit ou dix tours étroits, munis de sillons décurrents et dont l'angle externe est garni de tubercules très-peu marqués, ne formant même que de simples festons ; la base du dernier tour est ornée de quelques sillons transverses. La coloration, extrêmement remarquable, consiste en taches ou nébulosités violâtres ou rosées, interrompues par d'autres taches d'un blanc mat ; au milieu des premières sont placés un grand nombre de points noirâtres plus ou moins larges, arrondis, quadrangulaires, formant quelquefois des espèces de lignes transverses articulées ; ces taches, points et nébulosités sont disposés de manière à produire des ondulations longitudinales imitant jusqu'à un certain point le jaspe : des fascies transverses assez larges sont obscurément tracées sur le dernier tour par la teinte un peu plus foncée des nébulosités. L'ouverture est étroite en haut,

large au bas. La columelle, convexe à sa partie supérieure et concave à l'inférieure, porte vers cette partie un pli de torsion assez marqué.

Long. 56 millim.

Habite la mer de l'Inde, les côtes de Ceylan.

Jolie espèce que sa coloration rend bien distincte ; par sa forme, elle est voisine du *Conus pulicarius*. Chemnitz lui a donné le nom de *Conus ceylonicus*, et Gmelin, celui de *Conus zeylanicus*. Vulgairement la *Peau de civette*.

34. CONE MILIAIRE. *Conus miliaris*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 319, fig. 6.

Pl. XIII, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, carneâ, albo-zonatâ; fasciis duabus lividis; lineis transversis fusco-punctatis; spirâ obtusâ.

Coquille conique, à spire obtuse, composée de onze tours qui sont garnis de tubercules saillants et convexes, se prolongeant d'une manière très-distincte depuis la pointe du sommet jusqu'au bord de l'ouverture. Ces tours sont striés circulairement. La superficie de la coquille est luisante ; sa moitié supérieure est lisse, et le reste, depuis le milieu jusqu'au bas, est strié circulairement. L'ouverture est simple à sa base, échancrée à son extrémité supérieure ; la columelle est arrondie, légèrement oblique et contournée au dehors par une côte saillante bien marquée. La couleur de la coquille consiste en une teinte incarnate, sur laquelle sont tracées deux fascies blanches ou mouche-

tées, de même couleur que le fond ; en outre, elle est ornée de lignes circulaires très-finement ponctuées de brun. L'ouverture est olivâtre ou livide dans le fond.

Long. 38 millim.

Habite les côtes de la Chine.

Espèce assez commune, qui doit son nom aux lignes circulaires finement ponctuées de sa surface, et peut-être aux petits grains dont sa partie inférieure est garnie.

35. CONE GOURGOURAN. *Conus barbadensis,* Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 322, fig. 8.

Pl. XIII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, roseâ aut rufescente; lineis transversis fusco alboque articulatis ; fasciis duabus albidis ; spirâ obtusâ.

Coquille conique, renflée vers son sommet, à spire obtuse, composée de huit ou neuf tours dont la partie supérieure, légèrement canaliculée, est entourée de plusieurs stries circulaires, et dont la moitié inférieure est garnie de tubercules. Le dernier tour est luisant, quoique sillonné circulairement sur toute son étendue, et granuleux à sa base. Quant à la couleur de la coquille, on aperçoit d'abord une fascie blanchâtre vers la naissance des tubercules de la spire, puis deux larges ceintures de couleur fauve ou rosée, séparées entre elles par une seconde fascie blanche. En ou-

tre, toute la surface est ornée de lignes transverses, articulées de brun et de blanc. L'ouverture est d'un blanc violacé dans le fond.

Long. 38 millim.

Habite les mers des Antilles.

Nous pensons que cette espèce doit être réunie au *Conus miliaris;* ces deux coquilles offrent, en effet, très-peu de différences entre elles, et se réunissent par un grand nombre de variétés. MM. Sowerby et Reeve ont donné, dans leur publication, le nom de *Conus barbadensis* à une variété du *Conus nebulosus*.

36. CONE PAPIER-TURC. *Conus minimus*, Lin.

(Collect. Lam.) Martini, *Conch.* 2, t. 63, fig. 703-705.

Pl. XIV, fig. 1 à 1c.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, glaucinâ, fulvo-maculatâ; lineis transversim fusco et albo articulatis; spirâ brevi, obtusâ.

Coquille conique, élargie à sa partie antérieure; la spire est obtuse, arrondie ou légèrement rétrécie vers la naissance des tubercules; elle est composée de huit ou neuf tours dont la superficie, en biseau, est garnie de plusieurs stries circulaires, et le bord extérieur, d'un rang de tubercules transverses, lisses et petits, mais bien marqués. La coloration de cette coquille est glauque ou d'un cendré bleuâtre; elle est garnie de quinze ou seize lignes transverses, finement articulées de blanc et de brun, avec quelques larges taches

de forme variée et de couleur fauve; souvent aussi on remarque sur la surface une fascie fauve, et au-dessous, une seconde fascie blanche dont la trace s'aperçoit à l'intérieur. La spire offre ordinairement des taches brunes, alternant avec les tubercules blancs dont elle couronnée; quelques taches semblables sont parsemées sur la superficie des tours.

Long. 34 millim.

Habite les mers des grandes Indes.

Cette jolie espèce, très-commune, présente un grand nombre de variétés dans la coloration des taches et dans le plus ou moins de développement des tubercules de la spire; nous en avons fait représenter trois principales (même pl., fig. 1. à 1[c]). M. Reeve a donné dans son *Conch. icon.* pl. 16, fig. 86, une variété très-remarquable de ce Cône sous le nom de *Conus abbreviatus.*

37. CONE HÉBRAIQUE. *Conus hebræus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 779, fig. 25.

Pl. IV, fig. 2, et Pl. VIII, fig. 3, 3[a] var.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, albâ; maculis nigris subquadratis fasciatim digestis, aut flammis longitudinalibus perangustis; striis transversis; spirâ convexo-obtusâ.

Coquille conique, élargie vers le haut, rétrécie à sa base. La spire est peu élevée, obtuse, arrondie et légèrement mucronée au sommet; on y compte une dizaine de tours faiblement striés en travers et dont l'angle externe est pourvu de petits tubercules arrondis; ces

tubercules sont plus apparents sur les deux ou trois premiers tours. Le dernier est marqué de stries transverses à peine apparentes, excepté à la base où elles forment des sillons quelquefois granuleux. La coquille est blanchâtre ou légèrement teintée de rose; son dernier tour est traversé par trois ou quatre fascies plus ou moins larges, formées par des séries de taches noires, quadrangulaires, plus longues que larges; des taches semblables sont distribuées sur la spire où elles occupent les interstices des tubercules. L'ouverture est étroite; l'intérieur est coloré de violet ou de noirâtre.

Long. 40 millim.

Habite les mers des climats chauds de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

Cette espèce, très-commune, offre un grand nombre de variétés, dont quelques-unes sont assez constantes. La variété de notre pl. 8, fig. 3, avait été établie comme espèce par Lamarck, sous le nom de *Conus vermiculatus;* mais l'examen des variétés intermédiaires nous a permis de la réunir au *C. hebræus;* elle n'en diffère que par la forme de ses taches qui sont longitudinales et réunies entre elles, souvent anguleuses ou rameuses et noires sur un fond blanc. La variété, même planche 8, fig. 3[a], est d'une teinte tout à fait rosée, et n'a point les deux fascies du milieu du dernier tour : elles sont remplacées par des suites circulaires de points noirs.

38. CONE NOISETTE. *Conus nux*, Brod.

(Collect. du Mus.) Sow. *Conch. illust.* pl. 5, fig. 31.

Pl. XI, fig. 3.

C. testâ obeso-turbinatâ, lævi, basim versùs granuloso-striatâ, granulis subobsoletis, albâ, maculis bruneis undatis bifasciatâ; spirâ depresso-convexâ; apice subobtuso, basi et aperturæ fauce violaceo-nigricante.

Coquille courte et turbinée. Le sommet du dernier tour est large; la spire, très-courte, est composée d'un petit nombre de tours étroits, couronnés d'une rangée de tubercules le plus souvent de grosseur irrégulière. Le dernier tour est très-rétréci à la base; et, vers cette partie, on remarque quelques petites côtes transverses granuleuses. L'ouverture est fort étroite, à bords parallèles; le bord droit est mince et séparé de la spire par une échancrure étroite et profonde. La coquille est d'un fond blanc grisâtre, ornée de deux zones transverses et inégales de taches brunes. La zone supérieure est formée de flammules irrégulières, plus ou moins rapprochées entre elles et découpées, se confondant vers le milieu de la coquille. La seconde zone est située près de la base; elle est également formée de flammules, mais plus simples. Entre chaque tubercule de la spire, il y a une tache brune. L'ouverture est teintée d'un beau violet, surtout vers la base, où cette couleur passe au dehors.

Long. 25 millim.

Habite l'océan Pacifique, les îles Gallopagos.

Petite espèce très-distincte. Il faudra y rapporter, comme variétés,

deux coquilles établies comme espèces par M. Broderip et figurées par M. Sowerby dans son *Conch. illust.* fig. 25 et 6. La première, nommée *Conus maculiferus*, ne diffère de notre type que par les taches de sa surface qui sont un peu plus confluentes, et par la base de l'ouverture qui, au lieu d'être de couleur violette, est rosée. La seconde, que le même auteur a nommée *Conus nanus*, paraît être un individu plus petit et roulé, dont la partie supérieure est blanche et la base d'un violet obscur.

39. CONE ÉPOUX. *Conus sponsalis*, Brug.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 11, t. 182, fig. 1766-1767.

Pl. XIV, fig. 4.

C. testâ ventricosâ, coronatâ, infernè granulatâ, luteâ, maculis fulvis oblongis distinctis bifasciatâ; spirâ convexo-acutâ; fauce violaceo-nigricante.

Coquille petite, ventrue et arrondie vers sa moitié supérieure; sa base est étroite, un peu échancrée et noirâtre sur les deux faces; la spire est convexe, saillante, terminée en un sommet pointu : elle est composée de neuf ou dix tours, couronnés par des tubercules arrondis, également distants entre eux. La surface de son dernier tour est lisse, marquée de quelques stries d'accroissement ; sa moitié inférieure est garnie de stries circulaires, granuleuses. L'ouverture est étroite, colorée intérieurement d'un violet très-foncé. Le fond de coloration de la coquille est jaunâtre, orné de deux fascies composées de taches fauves ou rouges, inégales et oblongues; de ces deux fascies, celle dont les taches sont les plus grandes, est placée vers le milieu de la coquille; la seconde occupe les tours de

sée en points subarrondis dans les interstices des tubercules.

Long. 22 millim.

Habite la mer Pacifique, dans les parages des îles Saint-Georges.

Ce petit Cône, encore assez rare, ressemble beaucoup au *Conus nux;* il est cependant d'une forme plus courte et plus arrondie

40. CONE DES MOLUQUES. *Conus moluccensis,* CHEMN.

(Collect. de M. CUMING.) CHEMN. *Conch.* t. XI, pl. 183, fig. 1780-1781.

Pl. LXXV, fig. 2.

C. testâ conico-turbinatâ, albâ, vel carneâ, maculis rufescentibus longitudinalibus nubeculatâ, transversìm densè sulcatâ, sulcis pertusis, striis subgranulatis; spirâ mediocriter convexâ, tuberculis regulariter coronatâ; apice mucronato.

Coquille conique, turbinée, à spire élevée en angle obtus, composée de sept ou huit spirales sillonnées transversalement et finement granuleuses; les tours sont couronnés par une série de tubercules réguliers, saillants, pointus sur le dernier; ceux du sommet ne sont pas visibles. Le dernier tour est muni de dix-huit à vingt lignes circulaires brunes, formées en partie de légères granulations qui deviennent beaucoup plus apparentes sur les sillons transverses placés à la base du tour. La coquille est d'un fond blanc ou couleur de chair ; toute sa surface est ornée de larges flammules

longitudinales brunes ou rougeâtres qui se réunissent quelquefois dans leur trajet, et forment un très-léger réseau entre les mailles duquel on voit les séries de lignes brunes granuleuses.

Long. 40 millim.

Habite les mers des Moluques.

Cette jolie coquille, que M. Reeve a nommée *Conus Stainforthii* (Proceedings, part. XI, 1843, page 12), avait déjà été décrite et figurée par Chemnitz, t. XI, page 63, pl. 183, fig. 1780-1781, sous le nom de *Conus moluccensis*, que nous lui avons conservé, comme étant le premier qui lui ait été donné. Cette espèce est encore fort rare dans les collections.

41. CONE TIARE. *Conus tiaratus*, Brod.

Sow. *Conch. illust.* fig. 10.

Pl. XI, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, albâ, monilibus castaneo-albis tessellatis basim versùs pallidè bifasciatâ; spirâ subproductâ, conicâ, coronatâ; ultimo transversìm striato, interstitiis bruneo-maculatis; aperturâ fuscâ, albo-bifasciatâ.

Coquille turbinée, à spire large, assez élevée, conique et pointue; on y compte huit ou neuf tours garnis de tubercules convexes et saillants qui se prolongent d'une manière très-distincte du sommet à l'ouverture. Le dernier tour est garni de quatorze ou quinze stries transverses granuleuses, régulièrement espacées entre elles. Le fond de coloration de la co-

quille est blanc, traversé par deux bandes d'un brun marron; l'une est située à l'extrémité supérieure du dernier tour, l'autre un peu au-dessous de son milieu; la bande supérieure est très-large et garnit presque la moitié de la convexité du tour; la seconde n'occupe qu'une partie de la moitié inférieure. La spire est blanche et offre dans les interstices des tubercules des taches brunes qui se continuent en formant une bande circulaire autour des spirales. L'intérieur de l'ouverture est brun, marqué de deux fascies blanches correspondant aux fascies semblables qui sont placées sur la superficie.

Long. 32 millim.

Habite la mer Pacifique, les côtes des îles Gallapagos.

Nous avons fait représenter cette coquille d'après la figure qu'en a donnée M. Sowerby. Elle a été décrite pour la première fois par M. Broderip dans les *Proceedings*, 1833, page 52; depuis, elle a été envisagée par M. Reeve comme une variété du *Conus minimus*, ce qui nous paraîtrait assez probable en la comparant avec la variété de cette dernière espèce que nous avons fait représenter sur notre planche 14, fig. 1[c], et dont elle se rapproche le plus. Du reste, comme nous ne connaissons cette coquille que d'après la description de M. Sowerby, nous ne pouvons rien affirmer à son sujet. La variété de notre même planche 14, fig. 2[a], doit être reportée comme jeune du *Conus hebræus*.

42. CONE MURICULÉ. *Conus muriculatus*, Sow.

(Collect. de Mme Dupont.) Sow. *Conch. illust.* fig. 1.

Pl. LXXII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, albâ, fasciis duabus latis, luteo-fuscis, lineolatis circum cinctâ, muriculato-granulatâ; granulis prominentibus, subdistantibus, seriatim digestis; spirâ depresso-convexâ, coronatâ, rubido-fusco maculatâ; basi et aperturæ fauce violaceis.

Coquille oblongue, turbinée, à spire courte ou surbaissée; elle se compose de huit ou neuf tours couronnés d'une rangée de tubercules comprimés et obliques; le dernier est chargé de douze ou treize sillons transverses sur lesquels sont rangées de grosses granulations assez distantes entre elles; ces sillons sont égaux sur la plus grande partie de la coquille; ceux de la base sont plus rapprochés les uns des autres. L'ouverture est étroite, d'un beau violet; la base de la coquille est de la même couleur, tandis que le reste est d'un fauve foncé séparé en deux larges zones par une fascie blanche; une autre fascie, également blanche, règne au sommet du dernier tour; sur les zones fauves on remarque des linéoles filiformes plus foncées. La spire est tachetée de brun rougeâtre.

Long. 24 millim.

Habite les mers des îles Philippines.

Cette espèce, qui n'acquiert qu'un petit volume, rappelle encore dans quelques-uns de ses caractères le *Conus varius*.

43. CONE SPLEEN. *Conus tabidus*, Reeve.

(Collection du Mus.) Reeve, *Conch. iconica*, pl. 44, fig. 243.

Pl. LXVI, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, leviter pyriformi, nitidâ, undiquè striatâ, albidâ, cinereo-bizonatâ, sulcis basalibus laterioribus, subprofundis; spirâ subobtuso-convexâ, obsoletè coronatâ, interstitiis fulvo-maculatis.

Coquille turbinée, pyriforme, épaisse, luisante, à spire obtuse, généralement peu saillante et composée de huit ou neuf tours étroits, séparés les uns des autres par une suture onduleuse ; les tubercules sont larges et peu saillants ; on les voit à peine sur la moitié supérieure du dernier tour, et pas du tout sur les autres. Le dernier tour est garni de sillons très-marqués à sa base et de stries circulaires peu élevées, beaucoup moins visibles vers son sommet ; quelques sillons longitudinaux, peu profonds, accompagnés de stries parallèles très-déliées, indiquent les accroissements successifs. Le fond de la coquille est blanchâtre, orné de deux zones d'un gris cendré ; l'une placée vers le haut du dernier tour, l'autre située un peu au-dessous de son milieu. Les interstices des tubercules de la spire présentent des taches fauves ou roussâtres. L'épiderme est d'un fauve très-intense, les stries et les sillons de la surface en restent souvent marqués.

Long. 35 millim.

Habite

Coquille assez ambiguë et que M. Reeve a distinguée comme espèce ;

elle a par sa forme de l'analogie avec le *Conus lividus*, elle en est principalement distincte par la coloration de son ouverture qui n'est pas de teinte violette comme celle de ce dernier.

44. CONE ÉMAILLÉ. *Conus encaustus*, Nobis

(Collect. de M. Prevost.)

Pl. XIV, fig. 2.

C. testâ oblongo-turbinatâ, transversim striatâ, fulvâ aut rubescente, punctis albis lineolisque fuscescentibus vicissim aspersâ, albo-bizonatâ; spirâ mucronatâ; sulcis prominentibus.

Coquille conique, turbinée, à spire peu élevée, mucronée; les tours, au nombre de sept, sont étroits, striés circulairement; leur angle externe est pourvu d'une rangée de tubercules arrondis et très-prononcés; le dernier tour est luisant; sa moitié supérieure est striée transversalement, et sur le reste jusqu'à la base, ces stries se changent en sillons élevés. L'ouverture est fort étroite, colorée d'un brun fauve dans le fond. A l'extérieur, la coquille est de couleur fauve ou rougeâtre, parsemée de points blancs allongés, souvent irréguliers de forme, disposés en séries transverses, très-rapprochés les uns des autres et alternés par de petits traits bruns. Les taches blanches forment deux zones; l'une placée vers la partie supérieure du dernier tour; l'autre au-dessous du milieu du même tour. Des maculations brunes ornent les interstices des tubercules.

Long. 26 millim.

Habite

Malgré l'analogie que cette coquille paraît avoir avec plusieurs varié-

tés du *Conus minimus,* elle doit cependant constituer une espèce particulière ; elle est surtout remarquable par la disposition de ses taches et sa couleur qui lui donnent l'aspect d'une mosaïque.

45. CONE VARIOLÉ. *Conus verrucosus,* Brug.

(Collect. Lam.) Favanne, *Conch.* pl. 18, fig. H.

Pl. LXVI, fig. 6, 6ª var.

C. testâ turbinatâ, sulcatâ, granulatâ, albidâ vel flavidâ, fulvo-variegatâ; spirâ acuminatâ, granosâ.

Coquille conique, turbinée, à spire élevée, pointue, composée de dix spirales dont la superficie est légèrement marquée de stries circulaires, et le bord extérieur d'une série de tubercules médiocres et très-rapprochés entre eux; sur les premiers tours, ces tubercules n'offrent qu'une carène simple et aiguë; la superficie du dernier porte quatorze ou quinze cordelettes convexes, assez distantes entre elles, chargées de grains saillants; leurs intervalles sont ornés de traits transverses d'un brun plus ou moins foncé, qui deviennent plus fins et plus serrés vers l'extrémité de la base. L'ouverture est profondément échancrée vers le haut, colorée à l'intérieur d'un blanc nuancé de violet ou de brun. Cette coquille est blanche et marquée de deux zones fauves plus ou moins foncées; ou bien elle est roussâtre, flambée sur sa longueur de traits fauves et bruns. La spire offre quelques taches brunes ou fauves, ou de couleur citron sur la su-

perficie des spirales ; on voit un rang de points bruns placés un à un dans les interstices de leurs crénelures.

Long. 27 millim.

Habite les mers d'Afrique, les côtes du Sénégal et de Mozambique.

Ce Cône, de taille moyenne, est remarquable par ses granulations et se rapproche beaucoup, sous ce rapport, du *Conus varius*. La variété de notre pl. 66, fig. 6[a], est ornée de larges taches ou flammules d'un brun foncé, coloration qui appartient généralement aux jeunes individus de cette espèce ; on trouve quelquefois d'autres individus entièrement blancs.

46. CONE TACHETÉ DE BLANC. *Conus albomaculatus*, REEVE.

(Collect. de M[me] DUPONT.) Sow. *Conch. illustr.* fig. 2.

Pl. LXXXIII, fig. 2.

C. testâ minutâ, turbinatâ, granulatâ, aurantiâ, macularum albarum seriebus duabus vividè ornatâ ; granulis prominentibus, subdistantibus ; spirâ convexâ, obsoletè coronatâ ; apice mucronato, elato.

Coquille petite, turbinée, granuleuse ; sa spire est aiguë, légèrement aplatie sur les côtés, couronnée de très-petits tubercules comprimés et obliques : elle est parsemée de blanc et de brun ; la superficie de son dernier tour est marquée de dix ou onze stries circulaires, munies de granulations assez saillantes. Le fond de la coloration de cette coquille est blanc, marbré de

grandes taches de couleur fauve ou orange; quelquefois ces taches forment deux fascies distinctes, ou bien elles se réunissent pour former un large réseau.

Long. 22 millim.

Habite

Quoiqu'il existe beaucoup d'analogie entre le *Conus albomaculatus* et le *Conus verrucosus*, on ne saurait les confondre ; leur spire et leur coloration sont différentes, mais la disposition des stries est la même, quoique moins saillantes dans celui que nous venons de décrire.

47. CONE TURBAN. *Conus cidaris*, Nobis.

(Collect. du Mus. et de Mme Dupont).

Pl. LXIII, fig. 1, 1a.

C. testâ conicâ, coronatâ, citreâ, fulvo-zonatâ, albo-maculatâ; spirâ depressâ, obsoletè sulcatâ; aperturâ intùs roseâ.

Coquille conique, peu épaisse, très-luisante sur sa superficie, marquée de quelques sillons transverses à peine visibles : ceux de la base sont plus saillants. La spire est obtuse, légèrement aplatie, composée de neuf spirales dont les sutures sont bien marquées, quoique peu profondes ; le bord de ces spirales est couronné d'un rang de petits tubercules qui tendent quelquefois à disparaître et rendent les tours subanguleux. L'ouverture est étroite, d'un blanc rosé dans l'intérieur. L'échancrure de son sommet est peu profonde. La co-

quille est lisse, portant, sur un fond d'un jaune citron ou nuancé d'orange, une fascie assez large placée vers le milieu du dernier tour; cette fascie est de couleur fauve, piquetée de petits points bruns, et interrompue par de larges taches blanches dont les bords sont déchiquetés; une seconde fascie, veinée de même couleur que la précédente, mais plus étroite, occupe le sommet du dernier tour et toute la superficie de la spire.

Long. 25 millim.

Habite l'océan Indien.

Nous ne connaissons encore que peu d'individus de cette jolie petite espèce de Cône : l'un d'eux se trouve dans la collection du Muséum ; un autre nous a été communiqué par M[me] Dupont; c'est la variété de notre même pl. 63, fig. 1[a]; elle est remarquable par un fond de coloration plus orangé et par des flammules étroites, longitudinales, légèrement ondulées qui garnissent la surface de son dernier tour.

48. CONE JAUNATRE. *Conus flavescens*, GRAY.

(Collect. de M[me] DUPONT.) Sow., *Conch. illust.* fig. 68.

Pl. LXVIII, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, leviter striatâ, basim versùs sulcatâ, flavescente, maculis albis irregularibus perpaucis biseriatim ornatâ; spirâ acutâ, coronatâ; apice mucronato, elato.

Coquille conique, obtuse, rétrécie vers sa base; ses tours de spire sont au nombre de huit, légèrement

convexes ou aplatis ; leur bord est muni d'une série de petits tubercules irréguliers, plus ou moins rapprochés les uns des autres. Le sommet du dernier tour est peu aigu ; sa surface offre quelques légères stries transverses : celles de la base sont saillantes et onduleuses. L'ouverture est fort étroite, blanchâtre, violette dans le fond. La coloration de la coquille est jaune mêlé d'orange ; deux fascies l'entourent ; l'une, composée de larges taches blanches à bords déchiquetés et rarement de couleur fauve, est située vers le milieu du dernier tour ; l'autre est formée par les tubercules qui sont blancs. De petites linéoles fauves se font distinguer aussi dans les interstices des tubercules et à leur base.

Long. 20 millim.

Habite

Cette petite coquille, que l'on rencontre rarement dans les collections, a quelques rapports avec la précédente par sa forme et sa coloration : elle en est distincte par des caractères assez constants.

49. CONE CHINGULAIS. *Conus ceylanensis*, BRUG.

(Collect. du Mus. et de M. DELESSERT.) *Encyclop.* pl. 312, fig. 10.

Pl. XIV, fig. 5.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, basi granosâ, flavidâ, fasciâ intermediâ ramosâ, pallidè cæsiâ, supernè zonâ albâ, lineis fulvo-punctatis distinctâ ; spirâ obtusâ : fauce violaceâ.

Coquille petite, conique, à spire obtuse, composée

de huit tours couronnés de petits tubercules rapprochés entre eux ; la moitié supérieure du dernier tour est lisse, l'autre moitié est garnie de séries transverses de petites granulations. L'ouverture est étroite ; le bord droit est mince, son extrémité supérieure est profondément échancrée, sa base est colorée intérieurement de violet mêlé de blanc. La coquille offre, sur un fond jaunâtre, une fascie blanche placée vers l'extrémité supérieure du dernier tour et accompagnée de deux ou trois lignes circulaires ponctuées de fauve, également distantes entre elles ; une seconde fascie blanche est située un peu au-dessous du milieu du même tour ; elle est plus étroite que la première et est jointe à celle-ci par des lignes en chevrons qui se renouvellent à la partie inférieure du tour ; enfin la base de la coquille est colorée au dehors de la même teinte violette qui nuance l'intérieur.

Long. 18 millim.

Habite les côtes de l'île de Ceylan.

Petite coquille fort élégante qui a de l'analogie avec le *Conus sponsalis*, mais qui en est distincte par des caractères constants.

30. CONE MUSIQUE. *Conus musicus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 322, fig. 4.

Pl. XIII, fig. 6, 6a var.

C. testâ turbinatâ, coronatâ, albâ; zonâ cæruleâ, lineis transversis fusco-punctatis; spirâ obtusâ, nigro-maculatâ; fauce violaceâ.

Coquille petite, conique, mince, effilée, à base tronquée, à spire obtuse, composée de huit tours peu convexes et couronnés de tubercules arrondis; ces tubercules ne sont bien visibles que sur les deux ou trois derniers tours. Le dernier est luisant, uni; son extrémité inférieure est marquée de plusieurs stries profondes. L'ouverture est étroite, colorée d'un violet foncé à sa base et dans l'intérieur. La superficie de la coquille est blanche, ornée d'une zone grise ou noirâtre qui est placée un peu au-dessus du milieu du dernier tour; neuf ou dix lignes ponctuées de brun la traversent : ces lignes sont assez régulièrement espacées entre elles; en outre, on voit au haut du même tour un rang de taches brunes très-foncées, figurant des chevrons et se prolongeant sur la spire dans les interstices des tubercules, jusqu'à proximité du sommet.

Long. 18 millim.

Habite les côtes de la Chine.

Jolie petite espèce assez commune qui offre plusieurs variétés dans

le nombre et l'écartement inégal de ses lignes ponctuées. Notre fig. 6, (même planche) est remarquable en ce que ces lignes ne passent jamais sur la zone bleuâtre

51. CONE EXIGU. *Conus exiguus*, Lam.

(Collect. Lam.)

Pl. XI, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, coronatâ, albâ; maculis fuscis longitudinalibus striis transversis laxis; spirâ convexo-acutâ.

Coquille petite, oblongue, turbinée, à spire convexe, peu élevée, formée de six ou sept tours étroits, à peine creusés; leur bord est couronné d'une rangée de tubercules assez réguliers; la surface du dernier est garnie de stries transverses fines, de couleur brune et régulièrement distantes entre elles. Le fond de coloration de la coquille est blanc, varié de larges taches ou flammules brunes, peu régulières, se continuant le plus souvent sur toute la surface du dernier tour. La spire et les tubercules sont blancs; une bande brune borde la suture; l'intérieur de l'ouverture est olivâtre

Long. 18 millim.

Habite les mers de l'Asie.

Petite coquille fort élégante et qui se rapproche par ses caractères du *Conus varius*; peut-être bien ne devra-t-elle figurer plus tard que comme jeune individu de ce dernier, ses granulations n'étant pas encore apparentes.

52. CONE NAIN. *Conus pusillus.* Chemn

(Collect. de M. Delessert.) Chemn. *Conch.* xi. t. 185. fig. 1788-1789.

Pl. LV, fig. 7, 7a.

C. testâ conico-turbinatâ, fasciis longitudinalibus et punctis rufescentibus in fundo albo ornatâ; spirâ subconvexâ, subtiliter coronatâ; basi et fauce violaceis

Coquille petite et lisse, excepté à sa base où il existe quelques sillons transverses légèrement prononcés; la spire est courte, obtuse, composée de six ou sept tours dont la superficie est étroite; ces tours sont garnis d'un rang de petits tubercules se prolongeant quelquefois en forme de plis. L'ouverture est étroite, colorée dans l'intérieur et à sa base d'un violet très-foncé. Le fond de coloration de la coquille est blanc; elle est constamment garnie d'un grand nombre de points bruns ou noirs, disposés en lignes circulaires, assez variables dans leur forme et leur nombre; outre ces points, elle est aussi ornée de flammules de même couleur qui forment souvent des zigzags longitudinaux, variables dans leur largeur et leur intensité.

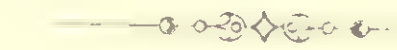
Long. 18 millim.

Habite les côtes des îles Séchelles et de Madagascar.

Nous avons donné sur notre planche 43, fig. 2, une jeune coquille du

Conus catus sous le nom de *Conus pusillus*, parce que c'est l'individu que Lamarck a établi ainsi dans sa collection ; depuis, nous avons retrouvé des individus tout à fait semblables à la figure qu'a donnée Chemnitz, mais n'ayant aucun rapport avec la coquille de Lamarck : il faudra donc regarder comme jeune du *Conus catus* la figure 2 de notre planche 43.

La figure 7ª de notre planche 57 représente un individu du *Conus pusillus*, remarquable par sa spire plus acuminée et ses tubercules plus saillants ; le nombre des points de la surface de son dernier tour est aussi moins considérable.



Coquille non couronnée.

53. CONE TIGRE. *Conus millepunctatus*. Lam.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 323, fig. 5.

Pl. XVIII, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, albâ, maculis fuscis aut nigris seriatìm cinctâ : spirâ plano-obtusâ : anfractibus subcanaliculatis.

Coquille épaisse, pesante, conique ; la spire est obtuse, souvent aplatie, anguleuse : elle est formée de huit ou neuf tours légèrement canaliculés et sillonnés circulairement ; sa suture est un peu enfoncée, son bord est accompagné d'un petit bourrelet arrondi ; sa superficie paraît lisse, mais elle est garnie de stries longitudinales très-fines et très-serrées, et d'autres stries transverses un peu onduleuses ; celles-ci sont plus visibles vers la base du dernier tour. L'ouverture occupe

toute la longueur de la coquille : son sommet est terminé par une échancrure oblique, le fond de coloration de cette espèce est toujours d'un beau blanc, couvert de lignes circulaires composées de tâches noirâtres ou bleuâtres sur leur bord postérieur et d'une forme arrondie ou ovalaire; quelques lignes circulaires de points rouges ou bruns sont rangés dans les mêmes séries que les taches et n'en sont distinctes que par leur petitesse. La spire est variée de larges taches brunes très-foncées qui garnissent aussi le sommet.

Long. 12 cent.

Habite l'océan Asiatique.

Cette espèce, qui prend souvent un accroissement considérable, a été établie par Lamarck, car Bruguières l'avait rangée parmi les variétés du *Conus litteratus*. Elle offre plusieurs variétés dans le nombre des séries de ses taches et dans leur forme ; la spire est aussi plus ou moins élevée ; cependant, le plus souvent, on la voit aplatie et son dernier tour anguleux.

54. CONE ARABE. *Conus litteratus*, Lin.

(Collect. Lam.) Bonanni, *Recreat.* 3, fig. 363.

Pl. XIX, fig. 1, 1[a].

C. testâ turbinatâ, albâ, maculis fuscis aut nigris seriatim cinctâ; zonis tribus luteo-aurantiis; spirâ planâ, truncatâ; anfractibus canaliculatis.

Coquille épaisse, turbinée, à tours de spire concaves, lisses, sans stries circulaires; ses trois derniers sont

bordés d'un talus arrondi plus ou moins prononcé ; la suture des tours est bien marquée et ressemble à un sillon profond. Leur superficie paraît lisse ; cependant on y remarque des stries longitudinales d'accroissement assez sensibles, et des stries circulaires onduleuses très-fines et très-serrées, plus apparentes vers la base. L'ouverture occupe toute la longueur de la coquille ; son sommet est terminé en une coupe oblique et profonde. Le fond de la coloration est ordinairement blanc, moucheté de taches ovales, carrées ou oblongues, d'un brun très-foncé, presque noirâtre, diversement rapprochées les unes des autres et rangées en lignes circulaires ; deux ou trois zones plus ou moins apparentes, d'un jaune orangé ou couleur citron, garnissent aussi la surface. La spire est constamment variée de taches brunes très-foncées sur un fond blanc, ces taches occupent la largeur des tours et partent du sommet.

Long. 9 cent.

Habite la mer des Indes.

Cette espèce, que l'on a considérée longtemps comme une variété de la précédente, offre par le nombre et la forme de ses taches un bon nombre de variétés. La forme de la spire est aussi peu constante, et présente plus ou moins de saillie. L'individu que nous avons fait représenter, *même planche, fig.* 1[a], est remarquable par les rangs serrés de taches longitudinales, presque quadrangulaires et bleuâtres, qui occupent toute sa superficie et rarement sont disproportionnées entre elles.

55. CONE PAVÉ. *Conus eburneus*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 774, fig. 20.

Pl. XVII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, basi sulcatâ, albâ, maculis fulvis aut nigris subquadratis seriatim cinctâ; fasciis luteo-aurantiis subternis; spirâ obtusâ, striatâ, acuminatâ.

Coquille conique, arrondie à son sommet. La spire, légèrement aplatie, est composée de dix tours un peu élevés à leur centre et à sommet pointu; on distingue sur chacun d'eux une ou deux stries circulaires bien marquées, et à la base du dernier tour, neuf ou dix sillons inégaux dans leur profondeur et leur distance entre eux; le reste de la superficie paraît lisse, quoique marqué par un grand nombre de stries transverses, mais qui sont à peine visibles. La coloration de cette coquille consiste en plusieurs rangs inégaux et transverses de taches noires ou fauves, plus ou moins quadrangulaires, placées sur un fond blanc qui est diversifié de plusieurs fascies d'un jaune tirant sur le jonquille. La spire est blanche et ornée d'un seul rang de taches fauves ou noires, situées près du bord extérieur de chaque tour.

Long. 56 millim.

Habite les mers des Indes orientales.

Cette coquille est toujours beaucoup plus petite que celle qui précède, et en est bien distincte. Elle offre plusieurs variétés remarquables en ce qu'elles n'ont point de fascies, et que leurs taches sont de forme arrondie et de couleur marron.

56. CONE MOSAIQUE. *Conus tessellatus*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 767, fig. 17.

Pl. XVII, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, albâ; maculis coccineis quadrangulis seriatis; basi sulcatâ, violaceâ; spirâ plano-obtusâ, acuminatâ.

Coquille conique, turbinée; sa spire est aplatie à la circonférence; son sommet est élevé; elle est composée de dix ou douze spirales étroites, légèrement concaves, marquées d'une ou de deux stries circulaires et bordées d'un cordon lisse et convexe. La superficie du dernier tour offre des stries circulaires extrêmement fines et serrées, coupées par d'autres stries longitudinales plus apparentes. La base est profondément striée extérieurement; l'intérieur est coloré de violet; la même nuance s'étend sur le cordon oblique de la columelle et quelquefois même se prolonge sur sa convexité. Le fond de la coquille est presque toujours d'un beau blanc; on y compte depuis dix jusqu'à vingt-quatre rangs circulaires de taches écarlates ou d'une teinte orangée tirant sur le rougeâtre; ces taches, plus ou moins régulières, sont assez souvent rapprochées entre elles par des rangs circulaires de taches plus petites et plus distantes les unes des autres que les premières.

Long. 60 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette coquille, qui n'est pas rare, se rapproche beaucoup de l'espèce

précédente par sa forme, mais elle en est distincte par ses rangs transverses de taches rougeâtres et sa base, dont l'intérieur est constamment teinté de violet; elle offre souvent des variétés : les unes ont les taches plus grandes, plus allongées; les autres ont ces taches réunies en forme de caractères d'écriture.

57. CONE PAPILIONACÉ. *Conus papilionaceus*, Brug.

(Collect. Lam.) Bonanni, *Recr*. 3, fig. 132.

Pl. XXIV, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, crassâ, ponderosâ, albâ; punctis et maculis fulvis subquadratis vel oblongo-verticalibus transversim seriatis; spirâ convexâ, subcanaliculatâ, mucronatâ.

Coquille conique, à spire formée de douze ou treize tours assez larges, légèrement concaves, à bords arrondis et placés de manière que le bord supérieur de chacun d'eux est plus saillant et plus élevé que le bord inférieur du tour qui suit; la ligne des sutures est profonde et bien marquée. La superficie est finement treillissée de stries longitudinales un peu onduleuses, produites par les accroissements et qui sont croisées par d'autres stries circulaires aussi fines, quelquefois même par des sillons peu prononcés et distants entre eux. La coloration de la coquille consiste en zones et en lignes circulaires de taches et de points fauves ou rouges, placées sur un fond blanc; les zones, beaucoup plus larges que les lignes, sont composées de taches irrégulières d'un fauve teinté de lilas; les points des

lignes sont de forme carrée ou allongée. La spire est blanche et flammulée irrégulièrement de fauve.

Long. 10 cent.

Habite l'océan Asiatique, les côtes de la Guinée.

Ce Cône, que l'on nomme vulgairement la *Fausse aile de papillon*, devient quelquefois très grand ; il offre des variétés remarquables par la différence de largeur des zones, par leur nombre, l'irrégularité de leurs taches, la distribution de leurs couleurs. Sur quelques individus on remarque quelques bandelettes jaunâtres, et les taches y paraissent assez semblables à des caractères d'écriture.

58. CONE SIAMOIS. *Conus siamensis*, Brug.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus.* t. 34, fig. E.

Pl. XCI, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, albidâ, fulvo-fasciatâ ; lineis transversis numerosis, fulvo aut fusco et albo-articulatis ; spirâ convexo-obtusâ, mucronatâ, aurantio alboque variegatâ.

Coquille oblongue, turbinée, légèrement rétrécie vers son milieu et bombée à son extrémité supérieure ; on compte onze ou douze tours à la spire ; ces tours sont larges, un peu concaves, élevés en angle très-obtus ; le dernier paraît lisse, quoique marqué de quelques stries longitudinales peu prononcées et de stries transverses qui ne sont visibles qu'à son extrémité inférieure. Son ouverture est terminée par une échancrure peu profonde : elle est blanche intérieurement ; son bord droit est assez souvent liséré de

points fauves et même d'un rang de taches brunâtres. La coquille est d'un fond jaune, flambé longitudinalement de fauve nuancé d'orange et orné de plusieurs zones qui sont composées de points d'un fauve clair, ou de portions de lignes transverses d'une teinte tirant sur le marron foncé ; elle porte encore trois fascies blanches : la première, située vers son tiers supérieur, a deux ou trois rangs de lignes ponctuées ; ces lignes sont inégales entre elles par la grandeur ou la petitesse de leurs points ; on compte quatre ou cinq rangs de lignes semblables sur la fascie intermédiaire, et quelquefois plus de quatre autres rangs formés de petits points sur celle qui occupe la base. La spire est blanche et ornée de flammes fauves et orangées.

Long. 11 cent.

Habite l'océan Asiatique.

Ce Cône, qui devient assez grand et épais, paraît tenir le milieu entre l'espèce précédente et celle qui suit ; néanmoins, il est beaucoup plus voisin de la première par sa forme et sa coloration.

59. CONE PROMÉTHÉE. *Conus Prometheus*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 771, fig. 17, D.

Pl. XCII, fig. 1, et pl. XXV, fig. 1 var.

C. testâ oblongo-turbinatâ, albâ, ferrugineo-interruptâ zonatâ ; spirâ convexâ, subcanaliculatâ, mucronatâ, aurantio et albo-variegatâ.

Coquille oblongue, turbinée, légèrement rétrécie au milieu ; sa superficie est marquée le plus ordinai-

rement de fines stries transverses et de stries longitudinales d'accroissement assez sensibles; sa spire, médiocrement élevée en angle obtus, est formée de douze ou quatorze tours assez larges, légèrement concaves, et dont les sutures forment un sillon bien prononcé. Le fond de la coquille est blanchâtre, orné de deux ou trois larges zones de marbrures ou de veines irrégulières et très-serrées d'un fauve roussâtre qui laissent paraître les veines blanches du fond; ces zones sont elles-mêmes souvent tachetées d'un fauve plus vif, quelquefois des portions de lignes transverses de la même teinte les coupent circulairement. Outre ces zones, on remarque encore sur la surface plusieurs rangées de points d'un fauve plus foncé. La spire est blanche, marbrée de grandes taches jaunes; l'intérieur de l'ouverture est blanc.

Long. 12 cent.

Habite l'océan Africain et la mer des Indes.

Ce Cône, que l'on nomme vulgairement la *Spéculation*, devient fort grand et d'une couleur presque uniforme, d'un blanc jaunâtre. La variété que nous avons fait représenter pl. 25, fig. 1, est remarquable par l'aplatissement de la spire et par ses lignes ponctuées.

60. CONE LÉONIN. *Conus leoninus*, Brug.

(Collect. Lam.) Gualt. *Test.* t. 21, fig. D.

Pl. XIX, fig. 2, 2a.

C. testâ turbinatâ, albâ; punctis numerosis, seriatis fulvis aut fuscis et maculis longitudinaliter confluentibus, interdùm subconnatis; spirâ planâ, canaliculatâ, mucronatâ.

Coquille conique, turbinée, à spire mucronée, peu

élevée en angle obtus ; on y compte dix ou douze tours à superficie lisse, concave, garnis extérieurement d'un léger bourrelet ; le dernier offre quelquefois des stries longitudinales assez prononcées, plus ou moins nombreuses, mais les stries circulaires qu'on y aperçoit y sont toujours extrêmement fines, excepté à sa base, où elles deviennent fort apparentes. La coquille est d'un fond blanc, tout parsemé de lignes circulaires serrées, composées de points carrés d'inégale grosseur; deux larges zones occupent le dernier tour : l'une est située vers sa moitié supérieure, l'autre, vers sa base. Elles offrent, indépendamment de leurs taches, des mouchetures longitudinales, diversement figurées. La couleur de ces taches, comme celle des points, est d'un brun rougeâtre très-foncé, souvent noirâtre. L'intérieur de l'ouverture est d'un blanc nuancé de rose ; un rang de taches brunes ou violâtres orne le bord droit.

Long. 60 millim.

Habite les mers de l'Amérique.

Ce Cône est si voisin du *Conus proteus*, que Bruguières, dans son article de l'*Encyclopédie*, paraît hésiter à l'établir comme espèce, et dit qu'il ne diffère du *Conus proteus* que par ses couleurs qui sont très-inconstantes. La variété (*même planche, fig.* 2_a) est ornée de séries circulaires de portions de lignes plus ou moins interrompues, de couleur marron ou noirâtre, avec de larges taches découpées, de même couleur.

61. CONE TINE. *Conus betulinus,* Lin.

(Collect. Lam.) Seba, *Mus.* 3, t. 45, fig. 4.

Pl. XXXVIII, fig. 1, 1a, 1b.

C. testâ turbinatâ, supernè latissimâ, basi rugosâ, citrinâ; maculis fuscis transversim seriatis; ultimi anfractûs angulo rotundato; spirâ convexiusculâ, mucronatâ.

Coquille épaisse, s'élargissant et s'arrondissant insensiblement vers son sommet; sa spire est formée de quatorze tours convexes, lisses et élevés en un sommet saillant. La surface est marquée de lignes d'accroissement en général assez fines, mais dans quelques endroits très-prononcées; ses stries circulaires, inégales et assez serrées, sont aussi plus ou moins sensibles, mais celles de la partie inférieure du dernier tour sont ordinairement très-marquées, et la côte oblique que la columelle forme en cet endroit est bien saillante. La coloration consiste en un fond citron sur lequel on compte un grand nombre de rangs circulaires de taches brunes ou noirâtres; ces taches, plus ou moins larges, sont quelquefois assez distantes entre elles. La spire est panachée de grandes taches un peu ondées, de même couleur que les précédentes.

Long. 12 cent.

Habite les mers des grandes Indes, depuis Madagascar jusqu'en Chine.

Ce cône parvient à un très-grand volume, il présente beaucoup de

variétés, non dans sa forme, qui est constante, mais dans le nombre et la figure de ses taches. Nous en avons fait représenter deux des principales : la première, fig. 1[a], diffère de notre type par le nombre plus considérable de rangs circulaires de taches, par leur dimension, alternativement grandes et petites, enfin par leur couleur et leur arrangement : les grandes étant brunes ou de couleur marron, et les plus petites offrant seulement de simples séries de points fauves. La fig. 1[b] est bien remarquable par le manque presque complet des taches de la surface.

62. CONE DE SURATE. *Conus suratensis*, BRUG.

(Collect. LAM.) CHEMN. *Conch.* 11, t. 181, fig. 1752-1753.

Pl. XXXVII, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, anteriùs rotundato-turgidâ, basi striatâ, flavidulâ, maculis fuscis linearibus seriatìm cinctâ; spirâ convexiusculâ, mucronatâ, fusco-maculatâ.

Coquille turbinée, conique, arrondie, un peu bombée au sommet ; sa spire est légèrement convexe, formée de neuf tours lisses et dont le bord supérieur fait saillie d'une manière sensible sur le bord inférieur du tour suivant ; leur sommet est peu élevé. La superficie du dernièr tour est lisse, excepté vers son tiers inférieur où elle est striée ; les stries de cette partie sont profondes et distantes entre elles ; les intervalles qui les séparent sont un peu convexes et semblables à des cannelures. Le fond de la coquille est fauve ; un rang de taches allongées, distantes entre elles, d'un fauve plus foncé, garnit le bord supérieur ; le reste de la superficie est couvert d'un grand nombre de séries circulaires de points ou mouchetures d'un fauve très-

foncé, tirant sur le brun; ces mouchetures, rarement égales entre elles, sont souvent rétrécies aux deux bouts, et l'on remarque que celles qui offrent cet aspect ont leur centre muni d'une tache fauve qui les fait paraître comme œillées. La spire est ornée de larges flammules brunes.

Long. 70 millim.

Habite les mers des grandes Indes.

Ce Cône, voisin du précédent par sa forme, en est distinct par ses taches et sa coloration; il a cependant quelques variétés qui tendraient à le réunir au *Conus betulinus*.

63. CONE MINIME. *Conus figulinus*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 785, fig. 32.

Pl. XXVIII, fig. 1, 1a, 1b.

C. testâ turbinatâ, supernè ventricoso-rotundatâ, rubiginoso-fuscâ, filis rufis circumligatâ; spirâ convexâ, mucronatâ.

Coquille épaisse, renflée vers le milieu; le sommet de son dernier tour est arrondi. La spire est convexe, élevée en angle obtus, à sommet pointu; ses tours, un peu bombés, sont légèrement marqués de stries longitudinales, nombreuses et un peu arquées; les stries d'accroissement du dernier tour sont souvent très-prononcées à sa partie inférieure où il se rétrécit. Les sillons circulaires et onduleux sont aussi très-mar-

qués. La coloration générale est d'un rouge brun ou d'un fauve cannelle; mais cette teinte est toujours plus vive et plus foncée sur les tours de la spire où elle forme une large zone, soit continue, soit interrompue. Le dernier tour est d'une coloration plus claire; son sommet est muni d'un liséré roux, contigu à la zone supérieure, et sa convexité rembrunie est couverte d'un grand nombre de lignes circulaires plus ou moins distantes entre elles, d'un brun foncé presque noirâtre qui tranche fortement sur la couleur du fond. L'intérieur de l'ouverture est blanchâtre, et son bord droit est terminé par un liséré fauve, ponctué de brun.

Long. 72 millim.

Habite les mers des grandes Indes, des Moluques et des Philippines.

Cette espèce n'est pas rare et n'acquiert qu'une moyenne grandeur; elle a beaucoup d'analogie par sa forme avec la précédente, mais les lignes transverses de sa superficie la font facilement reconnaître. Il arrive cependant que certains individus ont leurs lignes transverses interrompues sur la convexité de la coquille et présentent des séries de petites taches allongées et comme articulées, avec deux zones blanches placées à la base du dernier tour. (*Voir notre fig.* 1ª.) Cette variété offre, par sa forme et la disposition de ses taches, infiniment de rapports avec le *Conus glaucus*. La variété 1ᵇ diffère du type par le fond de sa coloration qui est fauve, mêlé de gris et de bleuâtre. Les lignes circulaires y sont aussi moins apparentes.

64. CONE GLAUQUE. *Conus glaucus*, Lin.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus.* t. 33, fig. G. G.

Pl. XXV, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, anteriùs rotundato-turgidâ, cinereo-cærulescente, lineis fuscis confertis interruptis cinctâ; spirâ obtuso-convexâ, mucronatâ, fusco-maculatâ; basi striatâ.

Coquille conique, à spire convexe et formée de six tours très-lisses et légèrement arrondis, à sommet saillant et pointu. Le dernier tour est bombé vers le haut; sa convexité est luisante, striée profondément, et sa base est même sillonnée de lignes circulaires. L'ouverture est blanche, nuancée de bleuâtre, terminée par une échancrure oblique assez profonde; elle offre extérieurement une légère courbure vers le dos; l'intérieur de son bord droit est liséré de brun. La couleur de la coquille est un gris bleuâtre plus ou moins vif, souvent mêlé d'une teinte couleur de chair et de quelques veines longitudinales mélangées de fauve, et peu régulières. Le haut du dernier tour est ceint, le plus souvent, d'une bandelette blanchâtre; quelquefois une bandelette semblable est placée sur le milieu du même tour. Tout le reste de la superficie est orné de lignes interrompues en séries circulaires de traits transverses, d'une couleur d'un brun marron. La spire, dont le fond est d'un gris plus clair que celui du dernier tour, est flambée de brun ou de roussâtre.

Long. 50 millim.

Habite les mers des grandes Indes, les côtes des Moluques et des Philippines.

Espèce bien distincte, peu commune dans les collections, vulgairement le *Minime bleu*, car, à cause de ses rapports avec certaines variétés du *Conus figulinus*, elle a été considérée par les anciens conchyliologistes comme une variété de ce Cône.

65. CONE AUMUSSE. *Conus vexillum*, Mart.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus.* t. 31, fig. 5.

Pl. XXXIV, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, fulvâ aut fulvo-virescente, albo-fasciatâ, basi nigricante, lineis irregularibus longitudinalibus venulatâ; spirâ obtusâ, albo fulvoque variegatâ.

Coquille conique, assez régulière, à spire obtuse, plus ou moins élevée, composée de dix ou douze larges tours, peu concaves et garnis de fines stries circulaires onduleuses, mais bien distinctes; le bord supérieur de ces stries forme une légère saillie tout le long des sutures; sur le dernier, les stries longitudinales d'accroissement sont très-rapprochées entre elles et très-apparentes; les sillons ou cordons obliques de sa base sont nombreux, distants les uns des autres et bien prononcés, ce qui la rend légèrement raboteuse. L'ouverture est d'un blanc uniforme; sa partie supérieure offre une échancrure assez profonde. La coquille est d'un fond de couleur fauve, nuancé de roux ou de jaunâtre et veiné longitudinalement d'un fauve brun; elle est ornée de deux fascies blanches : l'une est placée

vers son sommet, l'autre sur son milieu; ces fascies sont quelquefois accompagnées de taches blanches longitudinales qui les dépassent de chaque côté, et y forment comme autant de croix; ou bien elles sont jaunâtres et interrompues par de grandes taches blanches, distantes entre elles et plus ou moins régulières. De ces deux fascies, il arrive souvent que la supérieure est composée de grandes taches brunes et blanches: dans ce cas, elle est un peu plus large que celle du milieu. La spire est marbrée de taches alternativement blanches et brunes, ou variées de fauve.

Long. 86 millim.

Habite l'océan Asiatique, dans les parages des Moluques, et les mers Australes.

Ce Cône acquiert un assez grand volume; il est cependant peu épais et est remarquable par les flammules longitudinales dont il est veiné. Une variété de cette espèce diffère du type en ce que son dernier tour n'offre aucune trace de fascies transverses.

66. CONE LOUP. *Conus sumatrensis*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 781, fig. 28.

Pl. XXXVI, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, albidâ vel lutescente; lineis fuscis ramosis longitudinalibus confluentibus; spirâ obtusâ, variegatâ.

Coquille turbinée, renflée, à spire formant un angle très-obtus, composée de onze tours aplatis et marqués

de plusieurs stries circulaires assez apparentes ; la convexité du dernier paraît lisse, quoique garnie de stries transverses tremblotantes, et d'autres stries longitudinales plus profondes qui sont les traces des accroissements successifs. Vers le tiers inférieur du tour, ces stries sont beaucoup plus sensibles et leurs intervalles sont un peu convexes, sans être raboteux. L'ouverture est d'un blanc violacé ; son extrémité supérieure est coupée obliquement par une échancrure peu profonde. Le fond de coloration de la coquille est blanchâtre et coupé par deux larges zones fauves, dont l'une est située vers son tiers supérieur et l'autre vers sa base. Toute la coquille est ornée de lignes longitudinales larges, onduleuses, ramifiées, souvent réunies les unes aux autres par divers points de leur longueur ; elles sont d'un brun très-foncé, tirant sur le noirâtre, et leurs bords sont diversement nuancés, sur toute la moitié supérieure du tour, de fauve et de violet. La base est rousse ou jaunâtre et sans taches. La spire offre des taches brunes, élargies, plus ou moins foncées, qui sont les prolongements des lignes ramifiées dont nous venons de parler.

Long. 75 millim.

Habite la mer Rouge et la mer des Indes.

Coquille qui par sa forme se rapproche de la précédente ; elle est reconnaissable surtout par ses lignes longitudinales ramifiées. Elle n'est plus rare dans les collections.

67. CONE BOIS-DE-FRÊNE. *Conus nemocanus*, Brug.

(Collect. du Mus.) *Encyclop.* pl. 338, fig. 5.

Pl. XXXV, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, lutescente, zonis filisque tenuissimis undulatis approximatis fulvis cinctâ; spirâ obtusâ, striato-punctatâ, fusco-maculatâ; fauce subcæruleâ.

Coquille effilée à sa base et légèrement rétrécie vers son milieu ; la spire est obtuse, composée de dix ou onze tours un peu concaves, excepté le dernier qui est bombé; tous sont marqués de plusieurs stries circulaires, finement piquées de points enfoncés ; ces piquetures sont souvent peu sensibles. L'extrémité supérieure de l'ouverture est terminée par une échancrure assez profonde, et l'intérieur de son bord droit est nuancé d'une teinte bleuâtre sur un fond blanc. La coloration de la coquille est jaunâtre ou verdâtre ; elle est environnée d'un grand nombre de zones fauves onduleuses et de fils ou lignes circulaires également onduleuses qui occupent les interstices des zones ; une fascie blanchâtre garnit l'extrémité supérieure de son dernier tour; on en distingue une seconde, souvent plus apparente que la première, un peu au-dessous du milieu du même tour ; cette fascie consiste en un rang de taches assez larges, quelquefois allongées et dentelées, d'une couleur d'un brun marron. Ces taches bordent la zone en dessus. La spire, ornée de taches

galement d'un brun marron, est distincte par une ligne suturale assez profonde.

Long. 70 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes de Madagascar et des Séchelles.

On donne le nom de ***Bois-de-frêne*** à cette coquille, parce qu'effectivement les fils fauves et onduleux dont elle est ornée sur un fond jaunâtre représentent assez fidèlement les courbes et les fibres qui distinguent cette espèce de bois.

68. CONE HYÈNE. *Conus hyæna,* Brug.

(Collect. de M. Delessert.) *Encyclop.* pl. 327, fig. 5.

Pl. XXXV, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, lutescente; flammis fulvis longitudinalibus; spirâ convexâ, mucronatâ.

Coquille conique, turbinée, à spire mucronée, formée de onze tours convexes, à sommet pointu; chacun de ces tours est marqué de stries circulaires très-fines et distinctes les unes des autres par un sillon très-mince. Le dernier tour est muni de stries superficielles dont quelques-unes sont longitudinales et assez sensibles. On voit encore sur ce tour des cannelures augmentant en nombre à sa base et légèrement onduleuses. La coloration de la coquille consiste en une teinte jaunâtre, variée de flammes étroites et longitu-

dinales, de couleur fauve, et de séries longitudinales de points ou de portions de lignes d'un fauve plus foncé. Une fascie ou zone blanche est placée un peu au-dessous du milieu du dernier tour ; elle est interrompue ou traversée par des flammules de couleur fauve. Une fascie semblable se dessine au sommet du même tour ; mais celle-ci est rarement entière et moins distincte que la première.

Long. 64 millim.

Habite les mers de la côte ouest d'Afrique.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente, sa forme est la même. Les seuls caractères distincts qu'elle offre consistent dans les flammes longitudinales et onduleuses dont elle est ornée.

69. CONE PIQUETÉ. *Conus pertusus*, Brug.

(Collect. du Mus.) *Encyclop.* pl. 336, fig. 2.

Pl. XXXV, fig. 1, 1ª.

C. testâ oblongo-turbinatâ, roseâ, incarnato-fasciatâ, albido-cærulescente nebulatâ ; striis transversis pertusis; spirâ convexâ.

Coquille oblongue, turbinée, à spire élevée et formée de onze tours convexes, séparés par des sutures onduleuses très-prononcées ; chacun des tours offre vers son milieu trois stries circulaires composées de très-petits points enfoncés, semblables à des piquetures d'épingle ; celles qui garnissent le dernier tour sont très-écartées entre elles et peu apparentes vers le haut

du tour ; elles sont, au contraire, plus serrées et leurs piquetures sont plus distinctes sur la moitié inférieure où l'on aperçoit aussi quelques cordelettes saillantes, lisses et distantes entre elles. L'ouverture est blanche, l'échancrure supérieure peu profonde. La couleur de cette coquille consiste en un fond rose, sur lequel se détachent une ou deux fascies incarnates qui sont munies de quelques lignes circulaires d'un rouge orangé et de taches du même rouge, interrompues par des nébulosités d'un blanc mat mêlé de rose ; enfin, de très-petits points blanchâtres sont parsemés, sans trop de régularité, sur toute la surface.

Long. 54 millim.

Habite les mers des grandes Indes.

Cette espèce, encore assez rare, se distingue aisément de toutes les autres du même genre. Nous y réunissons, comme variété, une coquille que Lamarck avait établie sous le nom de *Conus amabilis*, et dont Chemnitz a décrit et figuré un jeune individu sous le nom de *festivus*. (*Voir* même planche, fig. 1a var.)

70. CONE CAPITAINE. *Conus capitaneus*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 780, fig. 27.

Pl. XX, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, olivaceo-flavidâ ; fasciis duabus albis fusco-maculatis ; lineis transversis punctatis ; spirâ convexâ, fusco-maculatâ.

Coquille conique, turbinée, à spire élevée en angle obtus, formée de dix ou onze tours un peu aplatis, dont la superficie est striée circulairement et dont la

suture est peu profonde, mais bien apparente; sur l'avant-dernier tour, les stries consistent le plus souvent en séries de petits points enfoncés, semblables à des piqûres; la moitié supérieure du dernier est lisse, la partie inférieure est striée comme le tour précédent; les interstices des stries sont convexes et élevés comme des cordelettes, surtout vers la base. La coquille est jaune, quelquefois verdâtre, ou d'une teinte olivâtre légèrement rembrunie; outre les points bruns de ses stries circulaires, elle est ornée de veines longitudinales et onduleuses de la même couleur, qui sont ordinairement réunies sur sa moitié supérieure. Le fond de coloration est interrompu par deux fascies blanches, dont l'une occupe la partie supérieure de la coquille et se prolonge sur la spire, l'autre est située un peu au-dessous de sa partie moyenne. La première est la plus étroite : elle est bordée en dessous d'un rang de taches inégales d'un brun noirâtre et traversée par le prolongement de quelques flammes de la spire; celle du milieu est bordée de chaque côté par un rang de taches semblables à celles de la première fascie et dont la forme est irrégulière, ovale ou carrée : cette fascie est quelquefois traversée par des veines ou des flammes d'une teinte plus claire. La spire est blanche, flambée d'un brun foncé ou rougeâtre. L'intérieur de l'ouverture est d'un blanc violacé.

Long. 65 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Coquille commune, qui offre plusieurs variétés remarquables dans

l'ordre ou la distribution de ses taches, ou par le manque des séries ponctuées et des veines longitudinales de sa surface.

71. CONE MATELOT. *Conus classiarius*, Brug.

(Collect. Lam. et de Mme Dupont.) *Encyclop.* pl. 335, fig. 7.

Pl. LXIII, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, ferrugineâ, aut castaneâ, fasciâ albâ marginibus fusco-maculatis cinctâ; spirâ obtusâ, albâ, fusco-maculatâ.

Coquille conique, à spire convexe, obtuse, formée de sept tours striés circulairement et à sutures bien marquées; la partie supérieure du dernier est lisse, mais tout le reste du même tour est garni de stries transverses également espacées entre elles et formées de rangées de petites piquetures enfoncées; la coquille est d'un fond couleur de rouille mêlée de marron; elle est traversée, un peu au-dessous de son milieu, par une fascie blanche garnie de deux rangs de taches d'un brun noirâtre, et de quelques lignes fauves; une seconde fascie borde le sommet du dernier tour et occupe toute la superficie de la spire. Cette fascie est blanche et flambée de rouge brun ou de brun foncé.

Long. 35 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Ce Cône est plus petit que le *Conus capitaneus;* mais il a tant de rapports avec celui-ci, que nous pensons qu'il devra en être considéré comme une simple variété.

72. CONE CHANGEANT. *Conus mutabilis*, CHEMN.

(Collect. de Mme DUPONT.) CHEMN. *Conch.* XI, t. 182, fig. 1738-1759.

Pl. LXX, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, subpyriformi, lævigatâ, basim versus undulatìm sulcatâ ; fuscescente in medio sæpè pallidissimâ, fusco irregulariter virgatâ, lineisque fuscis interruptis cinctâ ; spirâ convexâ, spiraliter striatâ, suturis rudibus, apice elato.

Coquille turbinée, subpyriforme, à spire peu élevée en angle obtus, composée de dix tours distincts, à bord élevé ; leur suture est peu profonde, mais bien apparente. Toute la surface de cette coquille est finement striée circulairement ; ces stries, très-nombreuses, sont tremblotantes et à peine visibles. D'autres stries longitudinales, qui sont la trace des accroissements successifs, se montrent plus profondes et irrégulièrement espacées entre elles. L'ouverture est arquée, blanche à l'intérieur, marquée de deux larges fascies violâtres. Le bord droit est mince et tranchant. La coloration extérieure est d'un jaune olivâtre, traversée par un grand nombre de linéoles circulaires fauves. Une large fascie blanche occupe le milieu du dernier tour : elle est accompagnée de plusieurs séries ponctuées de points bruns ; la spire est décorée de taches allongées brunes ou fauves.

Long. 60 millim.

Habite

Cette coquille avait été considérée par Lamarck comme une variété du *Conus vexillum*; elle paraît avoir plus d'analogie avec le *Conus capitaneus*, par sa forme et même par sa coloration, quoiqu'elle en soit bien distincte sous d'autres rapports. Nous ne connaissons encore qu'un petit nombre d'individus de cette espèce.

73. CONE ACAJOU. *Conus badius*, Nobis.

(Collect. Verreaux.)

Pl. XXXIII, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, albo-violaceâ, transversim striatâ; striis tenuibus, numerosis, undulatis, fulvis vel aurantiis, longitudinaliter flammulatis; spirâ plano-obtusâ, albâ, fusco-maculatâ; apice truncato; aperturâ albo-violaceâ.

Coquille ayant la figure d'un cône renversé, à spire composée de douze tours aplatis; ceux du sommet sont presque confondus ensemble et forment un bouton blanc à peine saillant; leur suture offre un sillon bien prononcé. Toute la surface de cette coquille est munie de stries transverses : celles de la spire sont plus saillantes que celles du dernier tour qui sont plus ou moins fines et très-nombreuses; elles deviennent beaucoup plus rapprochées et plus visibles à la base du tour. Ces stries sont parallèles et onduleuses. L'ouverture est blanche, nuancée de violet; son échancrure supérieure est arrondie, peu profonde : son bord droit est tranchant et liséré de fauve. Le fond de la coquille est d'un blanc violacé; les stries sont fauves ou d'un rouge orangé : elles sont traversées par des veines ou flammules longitudinales de même couleur et qui sont souvent réunies; une fascie

blanche est située un peu au-dessous de la partie moyenne du dernier tour : cette fascie est rarement interrompue ou traversée par les flammules. La spire est blanche et flambée de taches d'un brun noirâtre ou d'un marron foncé.

Long. 60 millim.

Habite

Quoique voisine du *Conus capitaneus*, sous plusieurs rapports, cette espèce en est dictincte par sa spire très-aplatie et d'autres caractères.

74. CONE HERMINE. *Conus mustelinus*, Brug.

(Collect. Lam.) Seba, *Mus.* 3, t. 42, fig. 31.

Pl. XX, fig. 2, 2a.

C. testâ turbinatâ, pallidè luteâ vel virescente; fasciis duabus albis; superiore nigro-variegatâ; inferiore serie duplici macularum nigricantium; spirâ plano-obtusâ.

Coquille turbinée, allongée, à spire obtuse, conique, composée de dix tours peu élevés, striés circulairement; ces tours sont veinés et flambés sur un fond blanc, d'un brun noirâtre souvent très-foncé. Le dernier tour est lisse, excepté vers son tiers inférieur où il est strié; sa coloration est d'un fond verdâtre, quelquefois passant au citron; il est orné de deux larges bandes blanches ou fascies circulaires dont l'une occupe sa partie supérieure; elle est ornée de flammules brunes ou d'un brun noirâtre, qui sont la continuation de

celles de la spire ; la seconde fascie est placée un peu au-dessous du milieu du tour : elle est tachetée ou ponctuée sur ses deux bords, de deux rangs de taches noires, irrégulières dans leur grandeur.

Long. 70 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Cette espèce est bien distincte de la précédente par sa forme plus allongée, les stries circulaires de sa spire, sans piqûres, et surtout par sa coloration toute différente. La variété que nous avons fait représenter même planche, figure 2ᵃ, est remarquable par une troisième fascie située dans l'intervalle des deux autres et beaucoup plus étroite : il n'y existe qu'une seule rangée de points.

75. CONE DE LOROIS. *Conus Loroisii*, Nobis.

(Collect. de MM. Lorois et Boivin.)

Pl. LXV, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, crassâ, cinereo-virescente, transversìm lineis distantibus, viridibus circumcinctâ; spirâ convexâ; ultimo anfractu suprà lævigato, infrà striato; aperturâ griseo-violaceâ.

Coquille turbinée, épaisse, arrondie et bombée vers le haut. La spire est ordinairement convexe, peu élevée, composée de dix tours assez aplatis ; les supérieurs sont presque granuleux ; leur suture est peu profonde, ondulée et bien marquée jusqu'au sommet, qui est légèrement saillant et pointu ; la moitié supérieure du dernier tour est lisse ; la partie inférieure présente des stries circulaires, rares d'abord, écartées

entre elles, peu apparentes, mais grossissant et se resserrant à mesure qu'elles approchent de la base. L'ouverture est d'un gris violacé dans le fond; son extrémité supérieure offre une échancrure assez profonde et sa base un bourrelet oblique et saillant; le bord droit est tranchant, marqué dans toute sa longueur d'un liséré fauve. Toute la surface de la coquille est d'un cendré verdâtre, traversé par des lignes plus foncées que le fond de la coloration; ces zones sont étroites, assez régulièrement espacées entre elles, le plus souvent traversées par des stries d'accroissement arquées, très-rapprochées les unes des autres sur la spire et plus espacées sur le reste de la coquille.

Long. 70 millim.

Habite la mer de l'Inde.

Nous ne connaissons encore qu'un petit nombre d'individus appartenant à cette espèce. Quoique très-voisins, sous beaucoup de rapports, du *Conus minimus*, ils ont des caractères qui nous semblent suffisants pour les distinguer de celui-ci. C'est à M. Lorois, préfet du Morbihan, que nous avons dû la connaissance de cette espèce, et nous nous sommes empressé de lui donner le nom d'un amateur dont les recherches assidues contribueront à compléter les richesses conchyliologiques.

76. CONE LINÉÉ. *Conus quercinus*, Brug.

(Collect. Lam.) Knorr, *Vergn.* 3, t. 11, fig. 2.

Pl. XXXII, fig. 1, et pl. XXXIII, fig. 2 var.

C. testâ turbinatâ, pallidè luteâ, filis tenuissimis circumdatâ; spirâ plano-obtusâ, striatâ; basi rugosâ.

Coquille conique, turbinée, à spire formant un angle obtus peu élevé; elle est ordinairement aplatie sur toute sa circonférence, saillante et mucronée au centre; elle est formée de douze tours striés circulairement; les stries du dernier ne sont bien sensibles que vers sa partie inférieure : elles s'y montrent moins serrées et onduleuses. L'ouverture est étroite, tronquée obliquement vers son sommet; le bord droit est mince, accompagné d'un liséré jaunâtre; la couleur de la coquille est d'un jaune orangé; elle est couverte de lignes très-fines et très-serrées, d'une nuance fauve; on remarque aussi sur le dernier tour deux zones blanchâtres.

Long. 68 millim.

Habite l'océan des grandes Indes, les côtes de Timor.

Ce Cône n'est pas rare; il est surtout remarquable, dans son jeune âge, par les lignes très-apparentes de sa surface; ces lignes disparaissent ou deviennent peu sensibles lorsque la coquille a atteint un certain volume. (*Voir* notre pl. 33, fig. 2.)

77. CONE NAVET. *Conus miles*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 786, fig. 34.

Pl. XXXVIII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, pallidè flavescente, suprà medium fasciâ fusco-ferrugineâ cinctâ, basi nigricante; filis fulvis longitudinalibus flexuosis; spirâ plano-obtusâ.

Coquille turbinée, à spire peu élevée, dont les tours, au nombre de douze, sont étroits, aplatis ou très-légèrement concaves et striés circulairement, excepté le dernier dont les deux tiers supérieurs sont lisses; le reste est garni de plusieurs stries élevées et transverses. L'ouverture est étroite, le bord droit mince, marqué de deux larges bandes noirâtres. La coloration de la coquille est fauve ou d'un jaune pâle, mêlé de veines, de fils ou lignes longitudinales onduleuses, d'un fauve orangé, quelquefois très-foncé; deux fascies, d'un brun noirâtre ou couleur de bistre, ornent le dernier tour; la plus large est placée vers son tiers inférieur; l'autre, située vers le tiers supérieur, semble être placée au milieu d'une grande bande fauve. La spire présente par intervalles, outre le fauve clair et les veines de fauve orangé dont elle est colorée, quelques taches d'un fauve rougeâtre, entremêlées de parties jaunes ou tirant sur le roux.

Long. 70 millim.

Habite l'océan des grandes Indes et des Moluques.

Cette espèce, très-commune dans les collections, offre quelques

légères variétés : une d'entre elles ne présente d'autre différence avec le type que la privation de la fascie noirâtre supérieure qui y est remplacée par des lignes circulaires orangées.

78. CONE CIERGE. *Conus virgo*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 754, fig. 2.

Pl. XXXVI, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, pallidè luteâ, basi cæruleo-violacescente; striis transversis tenuissimis obsoletis; spirâ plano-convexâ, obtusâ.

Coquille turbinée, allongée, à spire très-peu élevée en angle obtus; on y compte neuf ou dix tours aplatis, striés circulairement, à peine saillants les uns au-dessus des autres; les stries du dernier sont très-légères, plus fortement prononcées à sa base. L'ouverture est étroite; son intérieur est d'un blanc nuancé de violet clair, qui devient un violet vif et foncé à son extrémité inférieure. Le bord droit est mince, tranchant; l'échancrure de son sommet est peu profonde. La couleur de la coquille est jaune ou couleur de soufre ; sa base est décorée d'une large tache violette.

Long. 75 millim.

Habite les mers des Indes orientales.

Cette espèce devient souvent très-grande et épaisse; elle est fort commune, et, dans les collections, on la voit le plus ordinairement dépouillée de sa première couche : alors elle a perdu cette couleur soufrée qui la distingue, et elle se montre d'un beau blanc de porcelaine, mais la base reste constamment violette.

79. CONE BLONDIN. *Conus flavidus*, Lam.

(Collect. Lam.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 38, fig. 207.

Pl. XXVI, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, flavo-rubente, fasciis duobus albis cinctâ, basi fusco-violaceâ; striis transversis, inferioribus subgranosis; spirâ obtusâ, immaculatâ.

Coquille turbinée, formant un cône assez régulier; elle est un peu resserrée vers le milieu, à spire obtuse, très-peu saillante, composée de dix ou onze tours étroits, aplatis, assez creusés en gouttière et distincts les uns des autres par une suture bordée et onduleuse. Le dernier tour, fort rétréci à sa base, paraît lisse; cependant il est couvert de stries circulaires extrêmement fines qui deviennent plus saillantes vers la base et plus ou moins granuleuses. L'ouverture est étroite, un peu plus dilatée vers ses deux extrémités. Le bord droit est mince, tranchant, faiblement échancré à son sommet, simple et arrondi à sa base, marqué dans l'intérieur de deux larges bandes violettes. La couleur de la coquille consiste en un fond blanc rougeâtre, traversé par une ou deux zones blanchâtres, dont l'une est placée le plus souvent vers le haut du dernier tour, et l'autre, plus large, un peu au-dessous de son milieu; la base de ce tour est constamment colorée de violet foncé.

Long. 60 millim.

Habite les côtes des îles de la Polynésie.

Espèce voisine de la précédente, et que M. Dillwyn a confondue avec elle; elle a cependant des caractères constants qui peuvent servir à la distinguer, ce qu'a fait Lamarck en l'établissant comme espèce.

80. CONE CONCOLOR. *Conus concolor*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 59.

Pl. XLV, fig. 2.

C. testâ subpiriformi-turbinatâ, basim versùs subtiliter liratâ, cinnamomeâ, lineis fuscis irregularibus, nunc confertis, nunc distantioribus, cinctâ ; spirâ convexâ, spiraliter sulcatâ ; suturis rudibus ; apice elato.

Coquille subpiriforme, à spire conique, pointue, composée de dix tours médiocrement convexes ; l'angle du dernier est très-obtus. Toute la surface de ces tours est garnie de stries transverses, obscurément treillissées par des stries longitudinales ; sur le dernier, les stries transverses sont ondulées et fort irrégulièrement espacées entre elles ; celles de la base forment des sillons assez réguliers. L'ouverture est étroite, blanche à l'intérieur. Toute la coquille est d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé ; quelquefois on voit sur sa surface des zones irrégulières, longitudinales et blanchâtres.

Long. 80 millim.

Habite la mer de Chine.

Ce Cône, encore assez rare, se rapproche beaucoup de la variété du *Conus quercinus* ; il en est distinct cependant par sa forme beaucoup plus piriforme et sa spire plus élevée.

81. CONE CAROTTE. *Conus daucus*, Brug.

(Collect. Lam.) Favanne, *Conch.* pl. 15, fig. O.

Pl. XXVI, fig. 1, 1a-1b.

C. testâ turbinatâ, basi sulcatâ, aurantio-rubrâ, interdùm pallidè luteâ; spirâ plano-obtusâ, subcanaliculatâ, obsoletè maculatâ.

Coquille turbinée, à spire obtuse, composée de dix ou douze tours, légèrement concaves, formant saillie les uns au-dessus des autres par des stries arquées et d'autres stries circulaires très-peu apparentes; la superficie du dernier est lisse ou marquée de stries circulaires extrêmement fines; à sa base, elles forment des sillons convexes, souvent un peu granuleux. L'ouverture est étroite, plus large vers sa base, nuancée intérieurement d'une belle teinte rosée. La couleur extérieure est d'un beau rouge, nuancé d'orangé et traversé par une ou plusieurs zones blanches simples; celle de la partie supérieure est composée de taches plus foncées que le fond de la coloration générale. La spire, d'un rouge plus orangé, offre des taches rares, irrégulières, blanches ou nuancées de rose vif.

Long. 50 millim.

Habite les mers de l'Amérique.

Cette espèce est moins grande que le *Conus flavidus*, avec lequel elle

a le plus de rapport par sa forme et même par sa coloration ; mais elle s'en distingue surtout parce qu'elle n'a pas cette belle teinte violette qui colore la base et l'ouverture de cette dernière espèce. Le *Conus daucus* offre plusieurs variétés remarquables ; la première (fig. 1[a]) n'a pas de bandes blanches et est traversée par des séries de petits points bruns très-rapprochés les uns des autres. La fig. 1_b est un jeune individu qui présente deux larges fascies blanches ; le fond de sa coloration est plus pâle et sa surface est garnie de lignes circulaires ponctuées de brun.

82. CONE MAGELLANIQUE. *Conus magellanicus*, Brug.

(Collect. de M. Delessert.) Favanne, *Conch.* pl. 16, fig. H.

Pl. XXIX, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, aurantiâ, fasciâ albo fulvoque punctatâ ; spirâ plano-obtusâ ; apice subtruncato.

Coquille turbinée, à laquelle on compte neuf tours de spire un peu élevés les uns au-dessus des autres, légèrement concaves et dont le bord extérieur est terminé par un talus prononcé. Les sutures sont profondes ou semblables à un sillon onduleux ; le sommet est terminé par un bouton saillant. Le dernier tour est garni de quelques stries circulaires peu apparentes; sa base et son extrémité supérieure en laissent voir une seule bien prononcée. L'ouverture est fort étroite, nuancée de rose. La couleur de la coquille est orangée ; une fascie blanche, articulée par des points fauves, orne son milieu ; cette fascie est munie de taches blanches irrégulières qui rendent ses bords sinueux ; l'extrémité supérieure est également ornée d'une autre

fascie dont le bord inférieur est déchiqueté, nuancé de fauve et quelquefois veiné.

Long. 26 millim.

Habite les parages du détroit de Magellan.

Cette espèce est constamment de petite taille ; elle est assez rare. Bruguières l'avait rapprochée du *Conus cardinalis*. Comme l'individu qui nous a servi de type n'est pas couronné, nous pensons que ce cône doit naturellement venir se placer près du *Conus daucus* avec lequel il paraît avoir le plus d'analogie.

83. CONE PANAIS. *Conus pastinaca*, Lam.

(Collect. Lamarck et de M. Delessert.)

Pl. XXVI, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, transversìm tenuissimè striatâ, basi sulcatâ, pallidâ, spirâ obtusâ, fulvo-maculatâ, submucronatâ.

Coquille turbinée, à spire élevée en angle obtus, composée de dix tours légèrement aplatis, formant saillie les uns au-dessus des autres. La surface du dernier offre de légères stries circulaires, plus saillantes à sa base. L'ouverture est étroite, blanche à l'intérieur. La coquille est d'un blanc pâle, quelquefois jaunâtre;

elle est traversée vers son milieu par une large fascie blanche ; la spire est parsemée de taches fauves.

Long. 48 millim.

Habite

Dans les collections, on voit rarement cette espèce bien conservée, et on l'indique comme toute blanche. L'individu qui nous a servi est en état parfait de conservation et fait partie de la riche collection de M. Delessert.

84. CONE CONSORT. *Conus consors*, Sow.

(Collect. de M. Largilliert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 21, fig. 121.

Pl. LXXIII, fig. 5.

C. testâ turbinatâ, lævi, basim versùs sulcatâ, luteolâ, luteo-fuscescente, transversìm et longitudinaliter variè fasciatâ; spirâ subobesâ, convexo-elatâ, apicem versus subtilissimè coronatâ ; apice acuto.

Coquille turbinée, lisse, à spire convexe, terminée par un sommet pointu ; elle est formée de neuf tours convexes ; chaque tour est distinct du précédent par un léger sillon, un peu irrégulier et à bord rugueux. Le dernier tour est lisse sur presque toute son étendue, seulement on voit à sa base quelques cannelures circulaires. L'ouverture est étroite, d'un blanc nuancé de violet dans le fond. Le bord droit est mince, tranchant ; l'échancrure de son sommet est peu profonde. La coloration de la coquille est jaunâtre, tra-

versée par des lignes et des bandes plus foncées que le fond et quelquefois d'un brun pâle.

Long. 54 millim.

Habite la mer de Chine.

Ce Cône ressemble beaucoup au *C. pastinaca* de Lam. Il en a à peu près la forme, mais il en est distinct au premier aspect par sa coloration.

85. CONE FLÉTRI. *Conus sugillatus*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 45, fig. 247.

Pl. XXVI, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, lævigatâ, basim versùs subobsoletè noduloso-liratâ, albidâ, fasciis duobus latissimis livido-olivaceis, lineisque exilibus fuscescente-punctatis, cinctâ; spirâ obtusâ; apice mucronato, elato; ultimo anfractu basi et aperturæ fauce violaceo-tinctâ.

Coquille allongée, conique, étroite, à spire surbaissée, composée de dix tours subnoduleux, à surface finement treillissée par l'entre-croisement de stries longitudinales et transverses. Le dernier tour est lisse, excepté à sa base où il porte quelques sillons transverses et obliques ; cependant on remarque quelquefois sur la surface de ce tour le fin réseau qui existe sur la spire, mais il s'y montre moins régulier, à cause des stries d'accroissement. L'ouverture est fort étroite, d'un beau violet foncé à l'intérieur ; cette nuance est

interrompue dans le milieu et au sommet par des zones blanches assez larges. Le dernier tour porte sur un fond d'un blanc bleuâtre ou grisâtre deux larges zones d'un jaune verdâtre plus ou moins foncé; la base est colorée par une zone oblique d'un violet obscur.

Long. 38 millim.

Habite

Ce Cône a de l'analogie avec le *C. flavidus*, mais il est beaucoup plus petit et se distingue encore de celui-ci par certains individus qui ont les tours de spire noduleux; peut-être devra-t-on le rapprocher du *Conus lividus*, avec lequel il paraît avoir le plus de rapport.

86. CONE CORDELIER. *Conus fumigatus*, BRUG.

(Collect. de M. DELESSERT.) D'ARGENVILLE, *Conch.* pl. 12, fig. D.

Pl. L, fig. 2, 2ª, et pl. LXXIX, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, lævi, rufo-castaneâ, albo-zonatâ; spirâ obtusâ, canaliculatâ, albo castaneoque maculatâ.

Coquille conique, luisante, à spire obtuse, formée de huit tours dont les sutures sont bien marquées, quoique peu profondes, et dont la superficie est lisse et légèrement canaliculée; le sommet est pointu, mais peu saillant. Le dernier tour est lisse; sa base est marquée de plusieurs stries écartées et peu élevées. L'ouverture est assez large, violâtre dans l'intérieur,

ornée de deux fascies qui correspondent à deux fascies semblables placées sur la superficie. Le fond de coloration extérieure est d'un brun tirant sur le marron, nuancé de quelques traits longitudinaux plus foncés, et traversé par deux fascies blanches, dont l'une est située à l'extrémité supérieure de la coquille, et l'autre un peu au-dessous de son milieu. La fascie supérieure est droite, veinée de fauve ou de marron, et se prolonge sur les tours de la spire; celle du milieu est bordée de chaque côté par une ligne rougeâtre. La spire offre des veines mêlées de taches marron sur un fond blanc.

Long. 45 millim.

Habite les mers de l'Amérique.

Cette coquille, à laquelle Gmelin, avant Bruguières, avait donné le nom de *Conus coffea*, offre plusieurs variétés; l'une, que M. Broderip a nommée *Conus orion*, est l'individu que nous avons fait représenter (pl. 50, fig. 2ª) Il ne diffère du type que par une coloration plus claire et des taches plus larges situées sur les zones blanches. La seconde (pl. 79, fig. 2), est un individu presque entièrement décoloré et auquel M. Reeve a donné le nom de *Conus incarnatus*.

87. CONE SÉNATEUR. *Conus senator*, Gmel.

(Collect. Lam.) Born. *Mus.* t. 7, fig. 13.

Pl. XXVII, fig. 1, 1ª.

C. testâ turbinatâ, rufâ, pallidè fasciatâ, basi fuscatâ; filis fulvis obsoletis, inferioribus subgranosis; spirâ obtusâ, striatâ, fusco-maculatâ.

Coquille conique, à spire légèrement convexe, com-

posée de onze tours à peine concaves, garnis de stries circulaires rugueuses. Les rugosités sont formées par des stries arquées très-serrées qui, croisant les stries circulaires, rendent cette partie finement treillissée. Chez certains individus, le dernier tour est traversé par de légères cordelettes qui, vers sa base, deviennent plus élevées et un peu granuleuses. L'ouverture est colorée dans le fond d'un violet très-pâle. Le bord droit est profondément échancré vers son sommet et liséré de fauve rougeâtre. La coquille est de couleur fauve, ornée de deux zones d'un roux clair, dont la plus étroite occupe le sommet du dernier tour et l'autre le milieu; on aperçoit encore sur la convexité du même tour des lignes circulaires, tremblotantes et d'un fauve plus foncé que celui du fond : elles ne sont bien apparentes que sur les deux zones rousses, mais celle du sommet est le plus souvent garnie de flammes brunes irrégulières qui se prolongent quelquefois sur le reste de la coquille. La spire est d'un fauve très-clair, et les taches dont elle est variée sont arquées d'un brun noirâtre.

Long. 55 millim.

Habite les côtes de la Guinée.

Ce Cône, nommé *vulpinus* par Bruguières, offre des différences dans sa coloration et celle de ses lignes transverses plus ou moins foncées. Une variété bien distincte, que nous avons fait représenter (même planche, fig. 1a), est surtout remarquable par des séries circulaires granuleuses, distantes entre elles et élevées, garnissant toute la convexité de la coquille.

88. CONE VITULIN. *Conus vitulinus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 326, fig. 3.

Pl. XXII, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, basi granosâ, fulvâ ; maculis flammeis fuscis fascias albas longitudinaliter intersecantibus ; spirâ obtusâ, fusco-maculatâ.

Coquille conique, à spire obtuse, peu élevée et composée de onze ou douze tours légèrement concaves et marqués de plusieurs stries circulaires fines, serrées et pointillées. Les deux tiers supérieurs du dernier tour sont lisses, et sa partie inférieure est munie de cordelettes circulaires, distantes entre elles et plus ou moins granuleuses. L'ouverture est étroite, blanche intérieurement ; la couleur de la coquille consiste en une grande zone fauve très-foncée, que l'on doit considérer, à cause de sa largeur, comme le fond ; cette zone est coupée circulairement par des lignes écartées entre elles et d'un fauve clair ; des flammes brunes onduleuses la sillonnent longitudinalement ; deux fascies blanches et flambées de brun d'une manière irrégulière la garnissent, l'une vers les tours de la spire, l'autre vers le milieu de la convexité. Les cordelettes granuleuses de la base offrent la même teinte fauve clair que les lignes circulaires du sommet. La spire est

blanche, marquée de taches d'un brun foncé et arqué.

Long. 58 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Ce Cône, qui ressemble par sa forme au précédent, en est distinct par son système de coloration. Chez certains individus, les lignes longitudinales brunes sont plus fines, plus rapprochées entre elles et se prolongent sur presque toute la convexité du tour.

89. CONE FILEUR. *Conus lineatus*, Chemn.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 10, t. 138, fig. 1285.

Pl. XVIII, fig. 4.

C. testâ oblongo-turbinatâ, basi granosâ, albâ; maculis fuscis longitudinalibus filisque numerosis transversis interruptis; spirâ obtusâ.

Coquille oblongue et turbinée; on compte à sa spire dix ou onze tours étroits, peu concaves, marqués de trois ou quatre stries circulaires serrées et bordées d'un très-petit talus. La suture est peu profonde, mais bien marquée. La superficie du dernier tour est très finement striée circulairement, mais, vers sa base, les stries sont fort sensibles : plusieurs sont saillantes et granuleuses. L'ouverture est d'un blanc violacé, le bord droit mince et tranchant, liséré de fauve. La coquille est blanche, coupée par deux larges ceintures ou par deux rangs de grandes taches longitudinales,

d'un brun tirant sur le marron, qui occupent presque toute sa superficie : ces taches, semblables à des flammes irrégulières, sont onduleuses et sinueuses sur leurs bords, se rétrécissant vers leurs extrémités et traversées par des fils ou des lignes nombreuses et serrées ; la couleur de ces lignes est d'un brun plus foncé que celui des taches. Le fond blanc de la coquille forme comme trois fascies distinctes ; l'une est placée au sommet du dernier tour, l'autre vers son milieu, la troisième, moins apparente, à sa base ; ces fascies présentent aussi des stries circulaires peu visibles, souvent interrompues et composées de petits points fauves. La spire est blanche, flambée de taches arquées, d'un brun noirâtre.

Long. 58 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Ce Cône, très-commun dans les collections, offre dans la disposition de ses taches et de sa coloration plusieurs variétés remarquables. Chez les unes, la coloration est plus intense et les zones formées par le fond sont moins apparentes ; chez les autres, le fond blanc est bien plus visible, les zones brunes sont étroites et flammulées sur toute la surface. Nous avons fait représenter (pl. 102, fig. 3) une très-jolie variété qui est presque complétement blanche, et dont la surface n'est interrompue que par quelques larges taches ou flammules d'un brun foncé. Cette coquille nous a été confiée par M. Bernardi, amateur zélé qui a contribué à enrichir notre monographie des Cônes.

90. CONE AGRÉABLE. *Conus pulchellus*, SWAINS.

(Collect. de M. DELESSERT.) SWAINSON, *Zool. illust.* 1re série, t. 2, pl. 65.

Pl. LIX, fig. 1, 1a.

C. testâ oblongo-turbinatâ, in medio leviter coarctatâ, fulvo-aurantiâ, maculis grandibus sinuatis medianè et supernè ornatâ, punctisque fuscis numerosis ubiquè seriatìm cinctâ; spirâ depressâ, striatâ, basi pallidè purpureâ, leviter nodulosâ; fauce purpureâ.

Coquille allongée, turbinée, à spire très-courte, finement striée, composée de dix tours un peu creusés; la suture est bien distincte. Le dernier tour paraît lisse, quoique légèrement strié, et, vers la base, il présente plusieurs rangées distantes et transverses de petites granulations. L'ouverture est étroite, d'un blanc jaunâtre ou d'un rose pâle, passant au rose pourpré à la base. La couleur de la coquille consiste en deux zones d'un brun marron rougeâtre, découpées sur leurs bords en taches ou flammules étroites; ces taches les réunissent souvent sur le milieu du dernier tour. Les flammules de la zone supérieure se prolongent sur le bord de la spire; ses tours sont d'un rose pourpré, ornés de petites taches longitudinales brunes. On remarque de plus sur la surface de cette coquille des linéoles transverses plus ou moins nombreuses et

irrégulières, formées d'un grand nombre de petits points allongés, d'un brun noir.

Long. 45 millim.

Habite

Ce Cône, encore assez rare, paraît intermédiaire entre le *C. vitulinus* et le *C. lineatus*. La variété que nous avons fait représenter (même planche, fig. 1[a]) est distincte du type par des zones moins larges, de couleur marron, et par le peu d'apparence des linéoles.

91. CONE CERCLÉ. *Conus vittatus*, Brug.

(Collect. du Mus.) Knorr, *Vergn.* 3, t. 11, fig. 3.

Pl. LXIII, fig. 5.

C. testâ turbinatâ, luteâ aut fulvâ; zonâ albâ supernè laciniatâ et maculatâ; spirâ convexâ, mucronatâ.

Coquille turbinée; son extrémité supérieure est légèrement arrondie, sa base un peu rétrécie. La spire est composée de neuf tours peu élevés, convexes, traversés par des stries circulaires fines et nombreuses. Les deux tiers supérieurs du dernier tour sont lisses et le tiers inférieur muni de stries convexes et inégales. L'ouverture est étroite et blanche. Le fond de coloration de la superficie, fauve ou jaunâtre, quelquefois nuancé d'orangé, est traversé sur toute sa longueur par des traits blanchâtres peu marqués et par des lignes très-fines ponctuées de brun; une fascie blanche assez large se laisse voir un peu au-dessous du milieu de la

coquille; cette fascie est veinée, tachetée et ponctuée de brun; ses bords sont souvent déchiquetés. Une seconde fascie à marbrures brunes sur un fond blanchâtre occupe l'extrémité supérieure du dernier tour et toute la superficie de la spire dont les sutures, ponctuées d'orangé, paraissent comme crénelées.

Long. 48 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Ce Cône est encore un de ceux qui ont de l'analogie avec le *C. lineatus*. Il se rapproche de celui-ci par sa forme et un peu par la disposition de ses couleurs; mais il en est distinct principalement par le sommet de son dernier tour qui est arrondi, et par sa fascie médiane blanche veinée de taches et de points bruns.

92. CONE CARÉNÉ. *Conus carinatus*, Swains.

(Collect. de M. Delessert.) Swainson, *Zool. illust.* 1re série, pl. 112.

Pl. XXVII, fig. 2, 2a.

C. testâ elongatâ, turbinatâ, subcylindraceâ, supernè carinatâ, fuscâ, transversìm lineis minutissimè articulatis; spirâ subdepressâ, spiraliter striatâ, fusco-variegatâ.

Coquille allongée, turbinée, subcylindracée, à spire subdéprimée, composée de dix tours striés circulairement; les stries sont fines et pointillées. Le dernier tour est finement strié; sa base est munie de sillons assez profonds et rapprochés entre eux. L'ouverture est étroite, d'un blanc violacé intérieurement; ses

extrémités sont élargies. Le bord droit est très-mince, liséré de fauve clair. La coquille est d'un fond fauve clair, garnie de zones plus ou moins larges, d'un fauve plus foncé ; sa convexité est aussi couverte de petites lignes brunâtres le plus souvent interrompues et comme articulées. La spire est variée de taches longitudinales arquées, d'un brun noirâtre.

Long. 70 millim.

Habite la mer de l'Inde.

Ce Cône avoisine quelques variétés du *Conus senator* ; néanmoins il est plus grand et plus allongé. M. Reeve, dans son *Concholog. icon.* (pl. 44, fig. 239), a fait représenter une coquille sous le nom de *C. ustulatus*, qui ne paraît offrir pour toute différence avec le *C. carinatus* qu'une dimension plus petite et une ceinture blanche sur le milieu du dernier tour. Nous avons donné une variété de cette même espèce (pl. 27, fig. 2[a]), qui est remarquable par sa spire plus saillante, ses linéoles plus prononcées et des flammules longitudinales brunes.

93. CONE LIGNÉ. *Conus lignarius*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 24, fig. 136.

Pl. XXVII, fig. 3.

C. testâ oblongo turbinatâ, basim versùs subtiliter sulcatâ, luteo-fuscâ, fusco indistinctè bifasciatâ, filis tenuissimis fuscis densissimè cingulatâ ; spirâ planiusculâ, leviter canaliculatâ ; suturâ subirregulari ; apice elato, acuto.

Coquille allongée, conique, très-finement treillissée par l'entre-croisement de stries longitudinales et transverses. La spire est médiocre, très-pointue au sommet ;

on y compte dix tours étroits, un peu concaves; le dernier, dont la base est sillonnée, est circonscrit par un angle aigu. La suture est profonde. L'ouverture est étroite, blanche dans le fond, un peu dilatée vers sa base; la columelle est un peu rentrante à son extrémité inférieure et porte un pli tordu. Le bord droit est mince et brunâtre. La coloration de la surface est d'un brun cannelle un peu foncé; elle est couverte de linéoles transverses brunes, fort rapprochées entre elles; une ou deux zones plus pâles sont distinctes sur le dernier tour.

Long. 50 millim.

Habite les mers des îles Philippines.

Ce Cône a de l'analogie avec le *Conus figulinus* par ses linéoles transverses; mais elles sont, sur sa surface, plus fines, plus nombreuses et beaucoup moins apparentes; il est plus petit et d'une forme plus rétrécie. Un individu un peu plus petit que notre espèce, et qui n'a pas, comme celui-ci, les tours de spire légèrement concaves, a été établi comme espèce par M. Reeve, sous le nom de *C. buxeus* (*Conch. icon.* pl. 47, fig. 265); mais il ne doit être envisagé que comme une simple variété du *C. lignarius*.

94. CONE SUTURÉ. *Conus suturatus*, Reeve.

(Collect. de Mme Dupont.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 45, fig. 250.

Pl. LXXXVIII, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, lævigatâ, basim versùs sulcatâ, sulcis latiusculis, distantibus, albâ, basi pallidè rosaceâ; spirâ plano-convexâ, profundè suturatâ, spiraliter liratâ et striatâ; apice minuto, acuto.

Coquille conique, turbinée; sa spire est peu élevée

en angle obtus, formée de dix tours légèrement aplatis, munie de stries transverses et longitudinales qui forment par leur entre-croisement un treillis assez fin. La suture est bien distincte. Le dernier tour est peu convexe dans ses contours ; il est lisse et présente à sa base des sillons obsolètes. L'ouverture est étroite ; sa base, un peu dilatée, est d'un blanc violacé. La coloration de cette espèce est assez uniforme ; sur un fond d'un blanc quelquefois mêlé de jaunâtre, sont tracées de légères fascies circulaires d'une nuance un peu plus foncée. La base est d'un rose pâle.

Long. 36 millim.

Habite

Ce Cône, qui est voisin par sa forme du *C. pastinaca*, est d'un aspect remarquable par ses tours de spire treillissés.

95. CONE GRISATRE. *Conus griseus*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. LXIII, fig. 2.

C. testâ oblongo-turbinatâ, basim versùs subtiliter sulcatâ, griseâ, longitudinaliter fulvo-lineatâ ; sulcis æqualiter distantibus ; spirâ depressiusculâ, maculis brunneis inæqualibus tinctâ ; suturâ lineali undulosè marginatâ.

Coquille oblongue, turbinée, à spire conique et peu élevée. On y compte dix tours médiocrement concaves dont la suture linéaire est bordée d'un petit bourrelet onduleux. La surface est lisse, excepté vers la base, où l'on voit un petit nombre de sillons trans-

verses, égaux, également distants entre eux. L'ouverture est étroite, blanche, un peu dilatée à sa base; le bord droit est mince et tranchant, arqué dans sa longueur; son sommet est terminé par une échancrure assez profonde. Cette coquille, sur un fond d'un blanc grisâtre, présente quelques lignes longitudinales irrégulières, nuancées de fauve. La spire est tachetée de maculations brunes ou fauves, inégales et allongées.

Long. 40 millim.

Habite les côtes septentrionales d'Afrique.

Ce Cône a beaucoup d'analogie avec le *C. sugillatus;* mais il en est constamment distinct par sa spire plus élevée et par la coloration presque uniforme de son dernier tour.

96. CONE DE REEVE. *Conus Reevei*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 24, fig. 133 b.

Pl. XLIV, fig. 2.

C. testâ conicâ, crassâ, apice ventricosâ, basim versus angustatâ, reticulatim striatâ; spirâ obtusâ, maculis brunneis albisque vicissim distinctâ; ultimo anfractu confertissimè lineato, ad medium albo-fasciato.

Coquille conique, épaisse, bombée à son extrémité supérieure, légèrement arrondie vers la naissance de la spire et rétrécie à sa base. La spire est peu élevée, obtuse, composée de neuf ou dix tours étroits, médiocrement aplatis. L'ouverture est étroite, d'un blanc rosé. Cette coquille est couverte d'un grand

nombre de fines stries longitudinales et transverses dont l'entre-croisement forme un réseau extrêmement serré. Le dernier tour, quelquefois de couleur olivâtre, est traversé dans toute son étendue par un grand nombre de lignes également distantes entre elles, plus saillantes vers la base de la coquille. Ces lignes sont formées de petits points allongés très-rapprochés entre eux et d'un fauve foncé. Une étroite fascie blanche, pointillée de même, est placée un peu au-dessous du milieu du dernier tour. La spire est marquée de larges taches d'un brun foncé, alternant avec d'autres taches blanches à peu près égales.

Long. 46 millim.

Habite

Ce Cône a été signalé pour la première fois par M. Reeve qui l'a indiqué comme variété du *C. punctatus*, en proposant de le réunir au *C. hyæna*. Pour nous, ces deux espèces sont bien distinctes l'une de l'autre et ne peuvent être confondues. Le Cône auquel nous avons donné le nom de M. Reeve est une coquille bien différente du *C. punctatus* de Bruguières : il en est distinct, au premier aspect, en ce que la spire n'est jamais couronnée.

97. CONE PICOTÉ. *Conus augur*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 755, fig. 7.

Pl. XVIII, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, albido-flavescente; fasciis duabus fulvo-nigricantibus punctisque rufis transversim seriatis; spirâ obtusâ, striatâ, maculis brunneis variegatâ.

Coquille conique, à spire obtuse, peu élevée, compo-

sée de dix ou douze tours étroits, très-légèrement concaves et garnis de plusieurs stries circulaires peu prononcées. La surface du dernier tour paraît lisse, quoiqu'elle soit munie de quelques stries circulaires et d'autres stries longitudinales, mais à peine distinctes. Les stries transverses de la base sont saillantes, alternativement prononcées. L'ouverture est étroite, blanche en dedans; le bord droit est mince, accompagné d'un liséré ponctué et tacheté de brun. Le fond de la coquille offre une teinte rousse ou légèrement jaunâtre, parsemée d'un bout à l'autre de très-petits points rougeâtres disposés en rangées transverses : elle est ornée de deux fascies d'un brun noir, quelquefois de couleur marron. L'une de ces fascies est située un peu au-dessus du milieu de la coquille; l'autre, vers le tiers inférieur. La fascie supérieure est toujours formée de flammules longitudinales plus ou moins distantes entre elles. La spire offre, sur un fond blanchâtre, un rang de mouchetures fauves ou brunes qui se prolongent sur le bord supérieur des tours.

Long. 60 millim.

Habite l'océan Asiatique, les côtes de Ceylan.

Espèce bien distincte et peu commune, qui a beaucoup de la forme du *C. lineatus;* elle est remarquable par le grand nombre de ses séries circulaires de petits points et par ses deux zones transverses.

98. CONE GRAND AMIRAL. *Conus thalassiarchus*, Gray.

(Collect. de M. Delessert et du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 80 et 85.

Pl. XXII, fig. 3, 3ᵃ-3ᵇ.

C. testâ cylindraceo-conicâ, albidâ, lineis furvo-nigricantibus, acutissimè et triangulariter undulatis, profusè pictâ; lineis sæpè in medio quasi fasciâ interruptis; spirâ minuvè depressâ.

Coquille conique, à spire très-courte et presque plane, composée de dix ou onze tours légèrement concaves, bordés d'un talus peu saillant. Le dernier tour est lisse, garni seulement à la base de stries transverses obsolètes. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa base; elle est d'un blanc jaunâtre; le bord droit est mince, il se projette en avant, détaché à son sommet par une échancrure profonde. Cette coquille est toute marbrée et panachée d'un grand nombre de veines d'un brun foncé, descendant en zigzag et formant par leur entrelacement un réseau à mailles inégales. Ce réseau est quelquefois interrompu par deux ou trois zones blanches comme le fond, mais garnies de séries circulaires de petits points bruns. La spire, comme le reste de la superficie, est panachée de brun.

Long. 68 millim.

Habite la mer des îles Philippines et de Luçon.

Ce Cône, encore assez rare dans les collections, a une coloration

très-variable. L'individu (fig. 3ᵃ) est remarquable par le grand nombre de ses lignes d'un brun foncé, descendant en zigzag du sommet à la base, s'entre-croisant souvent de manière à former des taches triangulaires. Cette variété n'a pas de zones. La variété 3ᵇ, au contraire, a sa surface occupée par de larges zones fauves, chargées de lignes ponctuées ; les flammules longitudinales ne s'y montrent plus qu'au sommet, sur le milieu et à la base du dernier tour.

99. CONE DE MALACA. *Conus malacanus*, Brug.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 11, t. 181, f. 1748-1749.

Pl. XXII, fig. 2, et pl. CI, fig. 5 var.

C. testâ oblongo-turbinatâ, basi sulcatâ, albâ, helvaceo-fasciatâ, maculis et lineis paucis albo fulvoque articulatis, concatenatis; spirâ convexiusculâ, marginatâ, apice mucronatâ.

Coquille oblongue, turbinée, peu épaisse, à spire composée de dix ou onze tours. Cette spire est très-obtuse, terminée par un sommet pointu et saillant ; chacun de ces tours, considéré séparément, forme une surface aplatie, garnie de trois ou quatre stries circulaires dont le bord extérieur s'élève en vive arète ; au quatrième tour, elle cesse d'être aperçue. L'ouverture est étroite, profondément échancrée vers sa partie supérieure. Le bord droit est mince, teinté de fauve, émaillé de blanc dans tout le reste de sa cavité. Le fond blanc de cette coquille est orné de deux fascies d'un rouge pâle ou safran, et de quelques flammes irrégulières brunes ; la fascie supérieure est située un peu au-dessus du milieu de la coquille : elle est bordée de chaque côté par une zone composée de deux ou trois lignes brunes articu-

lées de fauve et de blanc, plus ou moins rapprochées entre elles. Une ligne semblable existe au milieu, mais isolée. La seconde fascie est située un peu au-dessous de la moitié inférieure de la coquille; ses lignes articulées sont quelquefois peu marquées. Le reste de la coquille est blanc, marqué de taches d'un roux brun flammulées irrégulièrement; celles de la spire sont plus rares.

Long. 58 millim.

Habite près du détroit de Malaca.

Coquille agréablement panachée, peu commune, recherchée dans les collections. La variété que nous avons fait représenter pl. 101, fig. 5, est remarquable par la coloration de son dernier tour qui est presque généralement d'un roux verdâtre, traversé vers son milieu d'une ceinture brune et accompagné au-dessous de deux lignes brunes peu espacées entre elles et articulées de petits points blancs allongés. Cet individu fait partie de la collection de M. Bernardi.

100. CONE AMADIS. *Conus Amadis*, Chemn.

(Collect. Lam. et de M. Delessert.) D'Argenville, *Conch.* append. pl. 1, fig. S.

Pl. XLI, fig. 1-1ª, et Pl. LXXXIV, fig. 2 var.

C. testâ turbinatâ, basi punctatim sulcatâ, aurantio-fuscâ; maculis niveis trigono-cordatis inæqualibus; lineis transversis raris albo fulvoque articulatis; spirâ canaliculatâ, acuminatâ.

Coquille turbinée, peu épaisse, à spire élevée, pointue, composée de dix ou douze tours assez larges, concaves, à stries fines, circulaires, légèrement ondu-

leuses, presque treillissées et bordées d'un talus saillant dont les sutures sont peu profondes et régulières. Le dernier tour est lisse, excepté vers sa partie inférieure où l'on compte un nombre assez considérable de stries circulaires profondes, garnies de points concaves ou de piqûres plus ou moins apparentes. Ces piqûres disparaissent sur les dernières stries. L'ouverture est blanche, fortement échancrée à son sommet. Le bord droit est très-mince, projeté en avant. Toute la superficie de la coquille est marbrée, sur un fond blanc de traits en zigzag, d'un fauve plus ou moins brun ou tirant sur l'orangé, qui laissent paraître dans leurs interstices des parties blanches du fond en forme d'écailles triangulaires ou cordées; des taches brunes ou fauves sont parsemées entre les mailles de ce réseau et souvent réunies en deux espèces de zones. La spire est garnie de grandes taches brunes ou marron sur un fond blanc.

Long. 72 millim.

Habite les mers des grandes Indes, les côtes de Java et de Bornéo.

Cette espèce, commune dans les collections, offre chez certains individus des différences de coloration. La coquille que nous avons fait représenter, même planche, fig. 1ª, est d'une teinte beaucoup plus orangée, garnie, au-dessus et au-dessous de son milieu, de cordons circulaires de petits points inégaux entre eux, d'une forme ronde ou ovale. Notre seconde variété (pl. 84, fig. 2), qui fait partie de la magnifique collection de M. Delessert, est bien remarquable par sa coloration presque uniforme, d'un roux tirant quelquefois sur le verdâtre, avec une large fascie réticulée située un peu au-dessous du milieu du dernier tour.

101. CONE FLAMBLOYANT. *Conus generalis*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 786, fig. 35.

Pl. XXX, fig. 1, 1ª à 1ᶜ; pl. XXXI, fig. 2, 2ª.

C. testâ oblongo-turbinatâ, fuscâ vel citrino-aurantiâ, basi nigrâ; fasciis albis interruptis; spirâ planâ, marginatâ, apice acuminatâ, fusco-flammulatâ.

Coquille oblongue, turbinée, rétrécie vers la base. La spire est composée de douze tours étroits; son sommet est élevé, pointu : il forme, avec les tours qui le composent, un angle aigu, tandis que les suivants sont légèrement aplatis et un peu concaves. Le dernier est luisant, quoique garni de stries d'accroissement longitudinales et même de stries circulaires peu apparentes, excepté celles de la base qui sont assez grosses, distantes entre elles, quelquefois même légèrement granuleuses. L'ouverture est étroite, blanche; son extrémité inférieure est noirâtre. Le fond de la coquille offre une couleur fauve ou brune très-vive, ornée de trois ou quatre fascies transverses blanches, flambées de brun noirâtre; les flammules sont inégalement disposées; la fascie qui occupe le milieu de la coquille est la plus large; celle de la base la plus étroite. La spire est blanche, panachée de flammes arquées d'un brun très-foncé.

Long. 58 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Belle coquille, mais dont la couleur n'est pas toujours telle que nous

venons de la décrire; il est même assez rare de rencontrer des individus complétement semblables : on en trouve qui sont tout bruns, d'autres de même couleur avec trois fascies interrompues (*Voir* notre pl. 30, fig. 1[b]), d'autres, d'une coloration rosée avec des flammules d'un brun clair (*Voir* pl. 31, fig. 2[a]); MM. Dillwym et Deshayes pensent que le *C. maldivus* n'est qu'une variété du *C. generalis*. Le *C. maldivus* se distingue par des lignes brunes transverses et des lignes ponctuées à la base. M. Deshayes possède un individu dont une moitié du dernier tour porte ces caractères, tandis que l'autre offre ceux du *C. generalis*. Ce fait prouve évidemment la complète analogie des deux coquilles ; aussi les avons-nous réunies en en donnant plusieurs figures (pl. 30, fig. 1[a] à 1[c], et pl. 31, fig 2, 2[a]), afin de montrer les nombreuses variétés de coloration de cette espèce.

102. CONE FAISAN. *Conus monile*, Brug.

(Collect. Lam.) Knorr, *Vergn.* 3, t. 6, fig. 3.

Pl. XXXI, fig. 1, 1[a], 1[b].

C. testâ oblongo-turbinatâ, albo-rubellâ; lineis maculisque rufis transversim seriatis; fasciâ albâ, punctatâ ; spirâ planâ, canaliculatâ, apice acuminatâ.

Coquille allongée, étroite, à spire élevée en angle aigu, composée de douze tours ; elle ressemble à celle du Cône flamboyant par son aplatissement vers la circonférence, par le talus intérieur des tours et par la saillie du sommet. Le dernier tour est lisse, rétréci, strié à sa base, quelquefois marqué de stries longitudinales d'accroissement assez apparentes. La coloration de la coquille consiste en un fond blanc mêlé d'une teinte rougeâtre souvent très-légère, ou d'un fauve extrêmement clair sur lequel on compte plusieurs suites circulaires de taches et de portions de lignes brunes ou d'un rouge foncé, de grandeur et de

distances inégales; une ou deux fascies blanches, garnies de plusieurs séries de points de la même nuance que les taches, occupent aussi le fond de coloration. S'il ne se trouve qu'une fascie sur la coquille, cette fascie est placée vers sa partie moyenne; si l'on en voit deux, la seconde est située à sa base. La spire est blanche, flambée de taches brunes arquées.

Long. 60 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Cette coquille rappelle la forme du *C. generalis* et il est vraisemblable qu'elle n'en est qu'une variété, puisqu'elle offre avec toutes les parties de ce Cône la plus grande analogie. L'une des deux variétés que nous avons fait représenter (fig. 1[a]) présente une autre disposition des taches qui y sont plus larges et placées longitudinalement. La seconde (fig. 1[b]) est remarquable en ce que les taches se prolongent sur toute sa surface en flammes onduleuses.

103. CONE RÉGULIER. *Conus regularis*, Sow.

(Collect. de M. Delessert et du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 29 et 45.

Pl. XXIII, fig. 3, 3_a.

C. testâ suboblongo-turbinatâ, propè basim paululùm attenuatâ, lævi, albidâ, rubido-fusco plus minùsve pallidè tinctâ, fasciis fuscis angustis, numerosis, interruptis cinctâ; spirâ acuminato-exsertâ, fusco profusè maculatâ.

Coquille allongée, étroite, à spire assez longue, très-pointue, à angle aigu, composée de dix tours étroits légèrement concaves. Le dernier est circonscrit vers

son sommet par un angle vif et atténué à sa base qui est chargée de stries fines et onduleuses. L'ouverture est très-étroite, blanche ou d'un brun brunâtre. Le bord droit est mince, liséré de petites taches fauves. Le fond de coloration de cette coquille est blanchâtre, teinté de violet, et traversé par six ou huit fascies formées de taches irrégulières d'un brun noirâtre assez rapprochées entre elles, quelquefois interrompues par de courtes flammules; ces fascies sont souvent alternées par des lignes étroites de petits points bruns. La spire est maculée de linéoles brunes.

Long. 50 millim.

Habite les îles Philippines.

Ce Cône ressemble beaucoup par sa forme au *C. monile*; il est à peu près de la même taille, mais il en est distinct, au premier aspect, par sa coloration. Il offre plusieurs variétés. Celle que nous avons fait représenter (même planche, fig. 3a) est remarquable par une coloration d'un fauve obscur parsemée de flammules sur les deux tours supérieurs de la coquille; le reste du dernier tour est traversé par des séries de taches de même couleur d'un brun foncé.

104. CONE PLUIE D'OR. *Conus japonicus*, Brug.

Encyclop. méthod. pl. 330, fig. 3.

Pl. LXXIX, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, basi sulcatâ, luteâ, albo-interspersâ; lineis fuscis interruptis punctatis; spirâ acuminatâ.

Coquille petite, conique, turbinée, composée de dix

tours étroits, légèrement aplatis, à bords arrondis et peu saillants. La spire est élevée, presque aiguë ; ses sutures sont profondes. Le dernier tour est lisse ; sa base seulement est marquée de quelques stries. L'ouverture est étroite, bien échancrée à son sommet, colorée de fauve à l'intérieur ; son bord droit est mince, peu tranchant. Le fond de la coquille est jaune, flambé de blanc, de fauve ou d'orangé et garni de nombreuses lignes circulaires brunes ou d'un fauve foncé, interrompues par des points blancs, ce qui leur donne l'aspect de petites chaînes. Un peu au-dessous du milieu du dernier tour, on remarque une fascie blanche bordée d'une ou de deux lignes circulaires à points plus gros et d'une teinte plus foncée que ceux des autres rangs. La spire est tachetée de fauve orangé sur un fond blanc.

Long. 30 millim.

Habite les côtes du Japon.

Bruguières dit que cette jolie petite coquille a une grande analogie avec le *C. mindanus*, et que Favanne avait réuni ces deux espèces. Cependant, d'après la figure de l'*Encyclopédie méthodique* que nous avons copiée, ainsi que la description, notre coquille ici décrite paraît bien distincte. N'ayant pas vu d'individus en nature et ne connaissant que celui qui est cité de la collection de M. Hwass, nous ne pouvons nous prononcer à ce sujet ; toutefois, nous avons cru devoir représenter cette espèce afin de l'indiquer seulement aux conchyliologistes.

105. CONE ÉTOURNEAU. *Conus lithoglyphus*, Brug.

(Collect. Lam.) Seba, *Mus*. 3, t. 42, fig. 40-42.

Pl. XXIX, fig. 1, 1'.

C. testâ turbinatâ, basi granulatâ, rubro-fulvâ, infernè nigricante; fasciis duabus niveis distantibus; superiore fulvo-variegatâ; spirâ obtusâ.

Coquille turbinée, un peu bombée vers son extrémité supérieure, également décroissante jusqu'à sa base; les tours de spire sont au nombre de dix : ils sont ou légèrement convexes, ou aplatis; la ligne de leurs sutures est profonde, peu régulière, presque toujours festonnée sur son bord supérieur. La spire est obtuse, terminée par un sommet peu aigu. La superficie du dernier tour offre des stries longitudinales extrêmement fines et des cordelettes écartées au nombre de neuf ou dix, dont les supérieures sont peu apparentes, tandis que celles de la base sont souvent saillantes et quelquefois granuleuses. L'ouverture est étroite, d'un blanc orné de violâtre, excepté vis-à-vis les fascies extérieures où elle est tout à fait blanche, et à sa base, où elle est entièrement noirâtre. Le fond de la coloration extérieure est d'un beau rouge, quelquefois tirant sur le fauve ou l'orangé. On y aperçoit des bandelettes circulaires un peu plus obscures, et deux fascies, dont l'une, composée de grandes taches blanches variées de fauve, occupe le haut de la coquille, et l'autre, entièrement blanche et déchiquetée sur ses

bords, est placée un peu au-dessous du milieu. La spire est tachetée de blanc sur un fond rouge ou fauve.

Long. 60 millim.

Habite les mers des grandes Indes, les côtes des îles Philippines.

Ce Cône est assez commun, très-facile à reconnaître par sa coloration. La variété de notre pl. 29 (fig. 1[a]) est remarquable par sa couleur presque uniforme d'un rouge foncé, avec une seule tache blanche vers le haut du dernier tour ; la fascie placée au-dessous du milieu est peu apparente et n'est pas déchiquetée sur ses bords.

106. CONE JANUS. *Conus Janus*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 785, fig. 33.

Pl. XXIX, fig. 2, 2[a], 2[b].

C. testâ oblongo-turbinatâ, basi sulcatâ, albâ, fulvo et castaneo-undatâ; spirâ subcanaliculatâ, exserto-acutâ.

Coquille oblongue et turbinée ; sa spire est composée de douze tours légèrement concaves, garnis de trois ou quatre stries circulaires bien prononcées, quelquefois ridées ou onduleuses. Le dernier tour est uni, luisant, quoique marqué de stries d'accroissement assez sensibles jusque vers son tiers inférieur où l'on aperçoit des sillons obliques et écartés, dont la cavité est finement striée et quelquefois ponctuée par des piqûres longitudinales semblables à de petites rides. L'ouverture est assez large ; son extrémité supérieure

est peu échancrée ; son bord droit est peu épais, marqué d'un liséré taché de brun sur un fond roussâtre ou jaune clair qui occupe toute sa cavité. La coquille est ornée, sur un fond blanc, de flammes longitudinales un peu obliques, onduleuses ou en zigzag, de couleur fauve ou brune plus ou moins foncée. Ces flammules, ordinairement peu écartées entre elles, sont quelquefois interrompues par deux ou trois rangs circulaires de grandes taches brunes mêlées de fauve, avec lesquelles elles se confondent et qui y forment comme autant de zones d'une largeur très-sujette à varier. La spire est maculée de flammes brunes ou jaunâtres sur un fond blanc.

Long. 60 millim.

Habite l'océan Asiatique, les côtes de la Nouvelle-Guinée et celles d'Otaïti.

Coquille commune dans les collections. Elle offre plusieurs variétés remarquables dans sa coloration. La fig. 2ª, dont le fond est fauve ou d'un jaune orange, est traversée de deux fascies blanches assez larges, profondément déchiquetées sur leurs bords. La fig. 2b est un jeune individu dont la surface est toute sillonnée en travers et panachée de taches rousses ou d'un brun fauve.

107. CONE SOUFRÉ. *Conus sulphuratus*, Nobis.

(Collect. de M. Boivin et du Mus.)

Pl. LXVI, fig. 3, et pl. LXXVIII, fig. 4.

C. testâ conicâ, turbinatâ, obsoletè striatâ, sulphuratâ, seriatìm fusco-maculatâ; spirâ obtusâ, depressiusculâ; ultimò anfractu supernè lævigato; aperturâ flavescente-albidâ.

Coquille petite, conique, assez mince, à spire obtuse, peu élevée, composée de huit ou neuf tours faiblement aplatis, marqués de plusieurs stries circulaires. La moitié supérieure du dernier est lisse; sa partie inférieure présente des stries transverses régulièrement espacées entre elles, peu apparentes, mais se rapprochant et devenant plus distinctes vers la base. L'ouverture est blanche, nuancée de jaunâtre; son échancrure supérieure est arrondie et peu profonde. La couleur de cette coquille est d'une belle couleur de soufre; une série circulaire de petites taches brunes arrondies ou oblongues se détache sur le milieu du dernier tour; des taches semblables, mais beaucoup plus grandes, ornent les tours de spire.

Long. 28 millim.

Habite

Cette jolie petite espèce, que nous a communiquée M. Boivin, paraît se rapprocher du *Conus mustelinus* avec lequel on pourrait même la confondre; tout au moins on pourrait la considérer comme un jeune individu de ce dernier, ainsi que l'a déjà fait M. Sowerby dans son *Concholog. illustr.*, fig. 77. Cependant elle en est distincte par sa forme

plus acuminée à la base, par le manque de fascies blanches et de flammules; en outre, elle n'a qu'un rang de taches sur le milieu du dernier tour, tandis que le *C. mustelinus* en a deux. L'individu que nous avons fait représenter pl. 78, fig. 4, sous le nom de *C. citrinus*, nous paraît être l'adulte du *C. sulphuratus*; l'individu de notre pl. 66, fig. 3, est jeune.

102. CONE ÉMARGINÉ. *Conus emarginatus*, Reeve.

(Collect. du Mus.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 43, fig. 232.

Pl. XXIII, fig. 4.

C. testâ subfusiformi turbinatâ, lævi, ad basim leviter sulcatâ, albidâ, strigis fuscis latiusculis undatis vividè variegatâ; spirâ elatâ, subcanaliculatâ, apice mucronato; labro arcuato, juxta spiram emarginato.

Coquille subfusiforme, turbinée, lisse, sillonnée à sa base, à spire conique, longue, pointue, composée de douze tours faiblement canaliculés en dessus, bordés par un petit talus caréniforme; le dernier est circonscrit par un angle vif à son sommet et fortement atténué à sa base. L'ouverture est étroite, un peu rétrécie vers le milieu; le bord droit est mince, tranchant et arqué, détaché de la spire par une échancrure arrondie et peu profonde. Cette coquille, sur un fond d'un blanc grisâtre, est traversée par des veines ou des flammules irrégulières brunes, souvent arquées et entrelacées. La base est marquée de plusieurs séries transverses de petites taches allongées; la spire elle-même est tachetée de brun.

Long. 50 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette espèce est très-différente du *Conus regularis*, avec lequel

cependant on pourrait la confondre. Elle est plus étroite ; sa spire est plus longue, la disposition de sa coloration n'est pas la même.

109. CONE RECOURBÉ. *Conus recurvus*, Brod.

(Collect. de M. Bernardi.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 36.

Pl. XCVII, fig. 4, 4ª.

C. testâ elongato-conicâ, subrecurvâ, albâ, rubro-castaneo nebulosâ et vittatìm punctatâ ; spirâ prominente, acutâ, albo castaneoque maculatâ.

Coquille étroite, allongée, conique, lisse, mais striée à sa base, légèrement recourbée, à spire composée de dix tours un peu aplatis, dont la suture est bordée d'un petit cordonnet; le sommet est assez élevé et pointu ; la partie supérieure du dernier tour est subcarénée, sa base est très-rétrécie. L'ouverture est fort étroite ; l'échancrure du haut est à peine apparente. La coloration de cette espèce consiste en un fond blanc sur lequel on remarque un assez grand nombre de séries transverses de points allongés ou de portions de lignes d'un roux marron, et quelquefois de larges maculations ou flammules d'une teinte moins foncée que les taches, couvrant une petite partie de celles-ci, qui sont toujours plus larges dans la moitié supérieure de leur convexité ; celles de la base sont plus petites et de forme plus régulière. La spire est tachée irrégulièrement de blanc et de fauve.

Long. 42 millim.

Habite les mers des Antilles.

Celle-ci n'est pas moins rare que la précédente, et s'en rapproche

beaucoup par sa forme; mais elle est plus petite et en est surtout distincte par sa coloration, composée de séries transverses de points plus ou moins allongés qui n'existent pas sur le *C. emarginatus*. La figure 4ª est un jeune individu.

110. CONE DE NEPTUNE. *Conus Neptunus*, Reeve.

(Collect. de M. Largilliert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 6, fig. 30.

Pl. XCIX, fig. 5.

C. testâ elongato-conicâ, nitidâ, pallidè fulvâ, lineis maculisque rubidis ubiquè nebulosâ et verrosâ : spirâ acuminatâ, striatâ, apice acutâ, versùs basim leviter sulcatâ, sulcis distantibus; columellâ et aperturæ fauce subrosaceis.

Coquille allongée, conique, étroite, luisante, à spire élevée, composée de onze ou douze tours étagés, concaves, à stries circulaires assez saillantes et bordées d'un talus saillant; la suture est peu profonde et très-régulière; le sommet est pointu, les tours sont serrés, arrondis et lisses; le dernier est muni de sillons transverses réguliers, assez nombreux et espacés entre eux; ceux de la base sont plus fins et beaucoup plus rapprochés les uns des autres. L'ouverture est blanche, teintée de rose, régulièrement étroite dans sa longueur; le bord droit est mince, bordé d'un liséré fauve, l'échancrure du haut est à peine sensible. La coquille, d'un fauve clair, porte deux ou trois fascies blanchâtres qui laissent paraître, dans leurs interstices, un réseau formé de petites taches triangulaires ou cordées; la fascie qui est placée au sommet du dernier tour est toujours plus large que celle du milieu; celle de la

base est à peine distincte. La spire est tachée régulièrement de blanc jaunâtre et de fauve.

Long. 40 millim.

Habite la mer des îles Philippines.

Ce Cône a beaucoup d'analogie avec le *Conus generalis*. Sa forme est la même, seulement sa spire est plus acuminée; mais ce qui le rend surtout distinct de celui-ci, c'est la disposition des mailles du réseau qui forme les fascies. La figure que nous avons représentée comme variété de cette espèce, pl. 92, fig. 5, doit être au contraire reportée au *C. acuminatus*, comme variété.

111. CONE AMIRAL *Conus amiralis*, Lin.

(Collect. Lam. et de M. Delessert.) Rumph. *Mus.* t. 34, fig. B.

Pl. XXI, fig. 1 à 1_d.

C. testâ turbinatâ, citrino-fulvâ; maculis albis trigonis fasciisque flavis subtilissimè reticulatis; spirâ concavo-acutâ, aurantio-marmoratâ.

Coquille turbinée, à spire élevée le plus souvent en angle aigu et terminée par un sommet pointu; elle est composée de onze tours légèrement concaves; on aperçoit un léger talus sur les derniers de ces tours et quelquefois même des stries circulaires serrées, peu distinctes; la superficie du dernier est presque toujours dépourvue de stries, excepté vers sa base où elles deviennent très-prononcées. Le bord droit est tranchant; l'échancrure de son sommet est médiocre. Le fond de coloration de la coquille est un jaune orangé ou marron parsemé de taches trigones d'iné-

gale grandeur et d'un blanc de lait ; des lignes brunes transversales et longitudinales avec quelques zones plus ou moins larges, finement réticulées, de couleur blanche ou d'un jaune citron, ornent également toute la surface ; le plus souvent ces zones sont divisées en deux parties par un cordon ponctué de marron qui les fait paraître doubles. Toute la spire, dont le fond est blanc, est marbrée de taches arquées ou en croissant, d'un très-beau fauve orangé.

Long. 58 millim.

Habite les mers des grandes Indes, celles des Moluques et de la mer du Sud.

Cette espèce est une des plus belles et des plus élégantes du genre ; ses nombreuses variétés, dont quelques-unes sont rares et précieuses, sont recherchées avec empressement. Ces variétés offrent principalement les différences que nous indiquons ici : les fascies treillissées plus ou moins nombreuses, les places diverses qu'elles occupent sur la coquille, l'existence et le nombre des cordons, ou leur absence ; la division des fascies en deux ou trois (*voir* les figures 1[a], 1[b]), les tubercules dont la superficie est quelquefois ornée ; dans ce cas, la coquille est plus petite : elle est munie de stries circulaires très-prononcées qui sont chargées de petits grains plus ou moins saillants (fig. 1[d]). Enfin la figure 1[c] a pour signe distinctif les tubercules qui couronnent ses tours de spire, contradiction qui se rencontre assez fréquemment sur certains individus de la section établie des espèces non couronnées. C'est cette variété que M. Vignart a décrite sous le nom de *Conus Blainvillei*. Elle n'est plus très-rare dans les collections.

112 CONE LIEUTENANT. *Conus vicarius*, Lam.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXXVII, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, citrinâ, maculis albis subtrigonis inæqualibus; majoribus fasciatìm congestis; lineis fulvis decussatis cingulisque articulatis: spirâ acutâ, apice roseâ.

Coquille turbinée, conique, anguleuse à sa naissance; sa spire est composée de neuf tours lisses et légèrement arrondis qui sont terminés par un sommet peu saillant et pointu; le dernier est subanguleux à sa circonférence; on remarque à sa base quelques sillons transverses: tout le reste de la surface est parfaitement lisse. Cette coquille présente, sur un fond citrin ou blanchâtre, une grande quantité de taches inégales, ovoïdes ou trigones; les plus grandes de ces taches sont rapprochées entre elles et souvent confluentes, affectant alors la forme de zones transverses et longitudinales. Dans les interstices de ces zones, on remarque d'autres petites taches blanches, des lignes rousses ou marron qui se croisent et des cordelettes étroites, articulées. La spire est panachée de blanc et de fauve marron; le sommet est rose.

Long. 44 millim.

Habite l'océan Indien.

L'aspect de ce Cône est celui du *C. amiralis* à zones très-blanches, irrégulières, et presque sans réseau. Déjà Linnée, dans son *Systema*

naturæ, avait donné, sous le nom de *C. vicarius*, une variété du *Conus amiralis*, que M. Dillwin a mentionnée dans son catalogue en la reportant à sa place. Nous pensons de même que le *Conus vicarius* de Lamarck n'est autre qu'une variété du *Conus amiralis*. On retrouve tous les caractères de celui-ci dans cet individu qui, cependant, ne paraît pas être en état parfait de conservation.

113. CONE DE RUMPHIUS. *Conus acuminatus*, Brug.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus.* t. 34, fig. F.

Pl. XXXIX, fig. 1-1_a, 1_b.

C. testâ turbinatâ, albâ, fusco-reticulatâ, subfasciatâ; maculis albis trigonis; spirâ subcanaliculatâ, acutâ.

Coquille turbinée, à spire élevée en angle aigu, composée de neuf tours lisses, subcanaliculés, formant une légère saillie les uns au-dessus des autres ; la suture est assez profonde et ondulée ; la surface du dernier tour est presque lisse et l'on n'y voit les stries circulaires qu'à la base. L'ouverture est plus étroite vers son milieu, l'échancrure supérieure est profonde, le bord droit tranchant ; il est ponctué de brun sur toute la longueur. Les couleurs qui ornent cette coquille consistent en veines très-fines formant un réseau à mailles médiocres et triangulaires d'un brun fauve ou marron foncé, quelquefois d'un brun violâtre sur un fond blanc. Sur ce réseau on aperçoit quelques taches longitudinales plus foncées et composées de mailles beaucoup plus petites que celles du réseau : ces mailles sont rondes ou ovales. Les taches, ordinairement disposées en deux zones, dont l'une est placée un peu au-dessus du milieu de la coquille et

l'autre, plus étroite, vers le tiers inférieur, sont séparées entre elles par la zone treillissée du fond, marquée de traits bruns arrondis qui forment des séries transverses. La spire est marbrée de blanc et de brun noirâtre.

Long. 43 millim.

Habite les mers des grandes Indes, surtout celles des Moluques.

Espèce de grandeur médiocre, commune dans les collections, assez variable dans la disposition de ses couleurs. La variété fig. 1[a], ressemblant à la précédente dans toutes ses parties, n'en est distincte que par le réseau de sa surface, qui est plus lâche avec de larges taches fauves le cachant en partie. La fig. 1[b] a une forme plus étroite; la coloration du fond est roussâtre, traversée par plusieurs cordons ponctués de blanc. Les mailles du réseau y sont à peine visibles.

114. CONE ÉCLAIR. *Conus flammeus*, Lam.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 336, fig. 1.

Pl. XXIII, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, basi striatâ, lineisque punctatis notatâ, albidâ vel flavescente; flammis longitudinalibus fulvis; spirâ obtusâ.

Coquille conique, à spire élevée en angle obtus, aplatie vers sa circonférence et mucronée au centre; on y compte dix tours dont la superficie est lisse et luisante et bordée d'un léger talus. Les deux derniers sont légèrement concaves; le dernier est très-atténué à sa base, lisse sur sa moitié supérieure; le reste de la surface est marqué de stries circulaires bien distinc-

tes et comme tremblées, plus serrées vers le bas. L'ouverture est étroite, blanche dans le fond; l'échancrure supérieure est faible et arrondie. La coquille est d'un fond blanc orné d'un grand nombre de lignes transverses de points fort rapprochés, de couleur marron ou jaunâtre ; ces lignes sont presque constamment traversées dans leur longueur par des flammules de la même teinte, onduleuses et irrégulières. Ces flammules occupent le plus souvent toute la longueur du dernier tour, mais il arrive aussi qu'elles s'interrompent à la base et laissent voir alors distinctement les rangs circulaires de taches. La spire est marquée de taches plus ou moins larges d'un brun mêlé de fauve.

Long. 50 millim.

Habite les mers d'Afrique.

Ce Cône est fort rare. Lamarck y avait rapporté la figure du *Conus lorenzianus* de Chemnitz, ce qu'ont fait aussi dernièrement MM. Reeve et Deshayes ; cependant le *Conus lorenzianus* se distingue surtout du *Conus flammeus*, en ce que sa surface n'est pas traversée par des lignes nombreuses de points ; ses flammules sont moins nombreuses et plus distinctes ; en outre, il est généralement plus petit.

115. CONE DE LORENZ. *Conus lorenzianus*, Chemn.

(Collect. de M. Delessert.) Chemn. *Conch.* vol. ii, pl. 181, fig. 1754, 1750.

Pl. LV, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, transversìm striatâ, albidâ, lineis longitudinalibus rufescentibus notatâ ; spirâ exsertâ, et basi punctis rubicundis punctatâ.

Coquille oblongue, turbinée, à spire élevée, mu-

cronée, composée de neuf tours lisses, séparés les uns des autres par une suture onduleuse bien prononcée ; le dernier est garni de stries transverses superficielles; celles de la base qui est très-étroite, sont plus espacées et plus profondes. L'ouverture est très-étroite, à bords parallèles dans toute sa longueur ; son échancrure supérieure est peu profonde. Cette coquille est d'un fond blanc grisâtre sur lequel sont tracées de grandes flammules longitudinales étroites, ondulées et irrégulières, d'un roussâtre un peu foncé. Ces flammules sont rarement réunies entre elles; des taches inégales de même couleur se montrent sur la spire.

Long. 38 millim.

Habite la mer du Sud, les côtes d'Acapulco.

Cette coquille a beaucoup d'analogie avec la précédente; cependant elle en est distincte par des caractères constants et par sa coloration.

116. CONE ÉTAGÉ. *Conus gradatus*. GRAY.

(Collect. de M. LARGILLIERT.) REEVE, *Conch. icon.* pl. 25. fig. 140.

Pl. XCIV, fig. 6.

C. testâ elongato-turbinatâ, læviusculâ, albidâ, rubido-fusco longitudinaliter inquinatâ ; spirâ turrito-exsertâ ; apice valdè elato.

Coquille turbinée, lisse, à spire très-allongée, turriculée, formée de onze ou douze tours graduellement étagés, carénés dans le milieu, subcanaliculés en dessus;

la partie supérieure du dernier est large et carénée ; la base est atténuée ; sa superficie n'offre que des stries longitudinales d'accroissement. Le bord droit est mince et tranchant, arqué dans sa longueur ; son échancrure supérieure est assez profonde. La coquille offre, sur un fond blanc, de grandes marbrures ou flammules longitudinales irrégulières, onduleuses, quelquefois ramifiées. Ces flammules sont d'un brun cannelle, bordées de jaunâtre. La spire, comme le reste de la superficie, est marquée de taches oblongues qui sont le prolongement des flammules.

Long. 80 millim.

Habite les côtes du Mexique.

Cette espèce, très-remarquable, semble se rapprocher du *Conus generalis;* elle est plus grande, la spire plus allongée et forme plus du tiers de la longueur totale ; sa base est plus large. Nous devons à l'obligeance de M. Largilliert, de Rouen, la connaissance d'un individu plus petit que celui que nous avons fait représenter. Celui-ci est une copie du type de M. Reeve.

117. CONE A COLLIER. *Conus monilifer,* Brod.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 37.

Pl. XCIII, fig. 1.

C. testâ subfusiformi, turbinatâ, transversìm striatâ, albicante, castaneo-variegatâ, punctis castaneis numerosis seriatìm cinctâ ; spirâ valdè acuminatâ, castaneo-maculatâ.

Coquille subfusiforme, turbinée, à spire très-élancée, conique, composée de onze tours légèrement con-

caves dont le dernier est circonscrit par un angle assez aigu. Ce tour, légèrement ventru vers sa partie supérieure, s'atténue presque subitement à sa base ; toute sa surface est striée. Cette coquille, dont le fond est d'un blanc gris, est ornée d'un assez grand nombre de lignes transverses, composées de petites taches d'un brun assez foncé, affectant quelquefois une forme en croissant ; outre ces lignes, le dernier tour porte un petit nombre de larges taches ou de flammules d'un brun roussâtre, irrégulièrement distribuées. La spire est marquée de taches allongées, d'un brun foncé, alternant avec les taches plus grandes du fond de la coquille.

Long. 40 millim.

Habite Salango dans l'Amérique du Sud.

Cette espèce, assez rare encore dans les collections, est très-différente des précédentes par la disposition des séries nombreuses de petits points dont elle est munie, et par sa coloration.

118. CONE SANGLÉ. *Conus cingulatus*, Lam.

(Collect. de M. Delessert.)

Pl. XCIII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, transversìm striatâ, albidâ, fulvo-maculatâ, flammis fulvis longitudinalibus pictâ ; cingulis transversis albo fulvoque articulatis ; spirâ acuminatâ variegatâ.

Coquille conique, turbinée ; la spire est lisse, aiguë, composée de dix tours légèrement arrondis et à suture

bien distincte. Toute l'étendue du dernier est garnie de stries tranversales un peu espacées, dont les intervalles forment de petites cordelettes aplaties; la partie supérieure de ce tour est circonscrite par un angle obtus et sa base est atténuée. Les stries sont plus prononcées vers cet endroit. L'ouverture est fort étroite, d'un blanc violacé. La coloration de cette espèce est blanchâtre : elle présente un très-grand nombre de séries transverses de points fauves, subquadrangulaires et comme articulés. Ces séries sont alternées par d'autres lignes de points beaucoup plus fins; des flammules ou des maculations longitudinales anguleuses, de même couleur que les points, garnissent tout le dernier tour du haut en bas. La spire est maculée de blanc et de marron.

Long. 45 millim.

Habite l'océan Indien.

M. Reeve, dans son *Conch. illustr.*, pl. 27, fig. 158, a donné comme *C. cingulatus* de Lam. une coquille toute différente de l'espèce type et à laquelle nous avons donné le nom de *C. undatus*, à cause de la disposition des lignes dont elle est ornée.

119. CONE CHINOIS. *Conus sinensis*, Sow.

(Collect. de M. Boivin.) Sow. *Conch. illust.* fig. 56.

Pl. LXXI, fig. 1.

C. testâ obtuso-fusiformi, transversìm sulcatâ, sulcis interdùm latis, subtilissimè pertusis; albidâ, fusco pallidè maculatâ et variegatâ; labro tenui, acuto, juxtà spiram emarginato; spirâ valdè elatâ, striatâ, angulato-carinatâ; apice mucronato.

Coquille turbinée, à spire élancée, conique, très-

pointue au sommet, composée de dix ou douze tours, dont les premiers sont légèrement carénés au milieu ; les suivants sont un peu aplatis, formant saillie les uns au-dessus des autres ; le dernier est conique, très-atténué à sa base ; sa surface est garnie presque entièrement de stries assez larges et peu profondes. L'ouverture est étroite, blanchâtre dans l'intérieur. Le bord droit est mince et tranchant ; il s'arrondit en avant et se détache, vers sa partie supérieure, par une échancrure profonde. La coloration de cette coquille consiste en un fond blanchâtre, varié d'un grand nombre de séries transverses de points bruns, plus ou moins allongés, formant quelquefois des lignes interrompues et des flammules longitudinales nuageuses, souvent peu apparentes. La spire est tachetée de brun et de blanc : les taches sont alternées et à peu près égales.

Long. 32 millim.

Habite les mers de la Chine.

Ce joli petit Cône a tant d'analogie avec le précédent, qu'il ne paraît en être distinct que par sa taille, qui est moindre, et par l'échancrure du sommet de l'ouverture, qui est plus large et plus profonde. Aussi pensons-nous que l'on devra réunir ces deux espèces.

120. CONE RÉTICULÉ. *Conus reticulatus*. Sow.

(Collect. de Mme Dupont.) Sow. *Conch. illust.* fig. 86.

Pl. LXVI, fig. 5.

C. testâ turbinatâ, solidâ, albido-griseâ, lineis transversìm bruneis aut fuscis, subdistantibus interdùm interruptis, interstitiis lineis longitudinalibus brevibus, arcuatis, subirregulariter reticulatâ; ultimo basi sulcato; spirâ convexo-obtusâ, lævi, maculis fuscis tessellatis.

Coquille turbinée, assez épaisse, lisse, à spire conique, pointue au sommet, formée de neuf ou dix tours étroits, dont les derniers sont légèrement creusés. La suture est simple et bien distincte. Le dernier tour est régulièrement conique, muni seulement à sa base de plusieurs sillons transverses espacés entre eux. La coloration de cette coquille est très-agréable; le fond gris-blanc est orné d'un réseau formé de lignes circulaires bien distinctes d'un brun rougeâtre, et d'un grand nombre de petites linéoles longitudinales de couleur fauve, droites ou obliques, assez fines, souvent arquées: elles n'ont rien de régulier ni de constant dans leur forme ou leur longueur; le plus ordinairement elles sont circonscrites dans l'intervalle des lignes circulaires qui sont quelquefois interrompues par le prolongement de ces linéoles; des taches de forme irrégulière et d'un brun violacé ornent aussi la convexité du dernier tour. La spire est marquée de quelques maculations et de linéoles fauves ou d'un brun violacé.

Long. 40 millim.

Habite

Cette jolie espèce, encore rare, est bien facile à reconnaître par la disposition particulière de sa coloration.

121. CONE MAGISTRAT. *Conus archon.* BROD.

(Collect. de Mme DUPONT et de M. VERREAUX.) SOW. *Conch. illust.* fig. 38.

Pl. LXXV, fig. 3, et pl. CIV, fig. 4.

C. testâ conicâ, albâ, maculis grandibus flavo-castaneis longitudinaliter nebulosâ, puncticulis albis subdistantibus tœniatis; spirâ subconcavo-exsertâ, apice acutissimè acuminato.

Coquille conique, lisse, à spire aiguë, légèrement comprimée sur les côtés et composée de neuf ou dix tours plus ou moins canaliculés; il existe quelques stries transverses peu profondes et granuleuses à la base du dernier. La coloration de cette coquille est d'un fond blanc, couvert en grande partie de larges taches ou flammules déchiquetées, d'un fauve clair ou marron ; ces taches se prolongent du haut en bas du dernier tour en se rétrécissant vers différents points. La surface est en outre traversée par un grand nombre de cordons étroits, bruns, articulés de points blancs arrondis; le dernier tour est aussi orné de plusieurs fascies transverses dues à la coloration du fond, la fascie du milieu de la convexité est toujours la plus large : toutes sont traversées par les taches réduites en flammules étroites. La coloration de la spire diffère peu de celle du dernier tour : elle est variée de taches blanches ou d'un brun fauve, mais elle n'a pas de lignes articulées.

Long. 42 millim.

Habite les côtes du Mexique.

Cette espèce est l'une des plus rares du genre. Elle a tellement de ressemblance avec le *Cône cedonulli*, qu'on serait tenté de la regarder comme une simple variété de celui-ci. La seule différence véritable qui peut l'en séparer est de n'avoir jamais sa spire couronnée. Ses cordons articulés présentent aussi quelques changements. Nous avons fait représenter sur notre pl. 104, fig. 4, un individu d'une très-grande dimension que nous devons à l'obligeance de M. Verreaux, et qui depuis, a été acquis par M. Wilson.

122. CONE SPLENDIDE. *Conus splendidulus.* Sow.

(Collect. MASSÉNA.) SOWERBY. *Conch. illust.* fig. 53.

Pl. XXXV, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, solidiusculâ, luteo-fulvâ alboque alternatìm fasciatâ, lineis fuscis subflexuosis, plùs minùsve interruptis, vividè cinctâ; spirâ conicâ, acutâ, anfractuum marginibus nigro-flammeâ.

Coquille turbinée, dilatée à sa partie supérieure; sa spire est conique, pointue au sommet, formée de neuf ou dix tours légèrement convexes, à sutures peu profondes. Toute la coquille est lisse, excepté la base du dernier tour qui est ornée de quelques stries transverses. L'ouverture est étroite, à bords parfaitement parallèles; le bord droit est mince et tranchant, détaché vers son sommet de l'avant-dernier tour par une échancrure peu profonde. La coquille est d'un fond jaune plus ou moins foncé; le dernier tour est traversé par un grand nombre de lignes interrompues le plus souvent par des portions de lignes blanches;

on remarque aussi trois zones blanches sur ce tour; la première est située vers sa partie supérieure, la seconde au-dessus de son milieu, et la troisième au-dessus de sa base qui est brune. La spire est blanche et ornée de larges taches ou flammules noires.

Long. 54 millim.

Habite

L'ensemble de cette espèce lui donne la plus grande analogie avec la suivante; cependant elle est d'une taille moins considérable, et les lignes transverses interrompues de son dernier tour sont tout à fait différentes.

123. CONE CENTURION. *Conus centurio.* BORN.

(Collect. LAM.) BORN. *Mus.* t. 7, fig. 10.

Pl. XXXVI, fig. 2-2a.

C. Testâ turbinatâ, supernè dilatatâ, basi sulcatâ, albâ, fasciis tribus rufo-fuscis ramosis undulatis; spirâ concavo-convexâ.

Coquille turbinée, large vers le haut, très-atténuée à sa base; la spire est élevée en angle obtus et composée de dix ou douze tours légèrement concaves et à bords carénés, graduellement élevés les uns au-dessus des autres. La coquille est lisse, excepté la base du dernier tour qui présente des sillons circulaires dont les interstices ressemblent assez, par leur saillie, à de grosses cordelettes aplaties. L'ouverture est étroite, d'un blanc grisâtre; le bord droit très-mince et tranchant, arqué en avant et détaché des tours, vers sa

partie supérieure, par une échancrure profonde. La coquille est d'un fond blanc, orné de trois fascies d'un jaune plus ou moins foncé ; la première occupe le haut du dernier tour, la seconde est située vers son milieu, la troisième vers sa base ; celle-ci est la plus large : ces fascies sont marbrées de veines ou flammules irrégulières, souvent entrelacées ou rameuses, et d'un rouge brun.

Long. 43 millim.

Habite les mers des Antilles.

Cette espèce est remarquable par sa forme turbinée et la disposition de sa coloration. Elle offre une variété dont la forme est moins turbinée et le fond de coloration roussâtre. Les fascies sont souvent interrompues sur cette variété par des flammules beaucoup plus étroites et plus nombreuses. (Voir même planche, fig. 2ª.)

124. CONE A TACHES ROUSSES. *Conus lentiginosus.* Reeve.

(Collect. de Mme Dupont.) Reeve. *Conch. icon.* pl. 44, fig. 245.

Pl. LXXXVIII, fig. 3.

C. testâ subfusiformi turbinatâ, tenuiculâ, lævi, basim versus sulcatâ, sulcis latiusculis, profundis ; albidâ, fuscescente lentiginosâ et punctatâ ; spirâ elatâ ; anfractibus acutangulis.

Coquille subfusiforme, turbinée, à spire lisse, régulièrement conique, composée de dix tours étroits, à peine creusés en gouttière ; leur bord inférieur est légèrement caréné. La surface du dernier est occupée par des stries transverses régulières, distantes entre elles, au nombre de douze ou quatorze ; la base de ce

tour est munie de plusieurs larges sillons. L'ouverture est étroite, le bord droit mince et tranchant, légèrement arqué dans sa longueur. Le fond de coloration de cette coquille offre une teinte blanchâtre, ornée d'un grand nombre de petits points bruns qui sont placés sur les stries circulaires. On voit encore sur toute la surface, de larges taches rousses se prolongeant quelquefois en flammules. Les taches de la spire sont brunes et de forme quadrangulaire.

Long. 30 millim.

Habite

Cette Coquille est très-voisine de la précédente ; on pourrait même la prendre pour un jeune individu de cette dernière; cependant elle paraît offrir des différences assez constantes : elle est toujours plus petite et sa coloration toujours distincte.

125. CONE AMBIGU. *Conus ambiguus.* Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve. *Conch. icon.* pl. 44. fig. 244.

Pl. LXX, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, lævi, basim versùs lirata, lineis subtilissimis, undatis, longitudinalibus, subobsoletè incisis; albâ, pallidè fuscescente tinctâ; spirâ obtuso-convexâ, leviter canaliculatâ, maculis arcuatis fuscescentibus ornatâ, apice mucronato, elato.

Coquille régulièrement conique, à spire assez large, convexe, formée de dix ou douze tours un peu concaves dans leur milieu, séparés entre eux par une suture linéaire assez profonde ; le sommet est saillant, fort

pointu. La surface paraît lisse, quoique très-finement striée ; seulement à la base l'on remarque des sillons tranverses égaux, également distants entre eux; les bords de l'ouverture sont parallèles ; le bord droit est mince, tranchant, faiblement arqué dans sa longueur. Sous un épiderme verdâtre, cette coquille est blanche, marquée de plusieurs zones transverses inégales, d'une teinte plus pâle. La spire est souvent ornée de petites zones obliques d'un brun pâle.

Long. 34 millim.

Habite

Ce Cône, par sa forme, ressemble beaucoup au *C. Largillertii*, mais il s'en distingne, au premier aspect, par sa coloration uniforme.

126. CONE TREILLISSÉ. *Conus cancellatus.* Brug.

(Collect. de M. Delessert.) *Encyclop. méth.* pl. 338. fig. 1.

Pl. LXXVI, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, sulcis transversis striisque profundis longitudinalibus decussatìm cancellatâ, albâ, spirâ acuminatâ.

Coquille allongée, turbinoïde, fortement rétrécie vers la base ; sa spire est conique, subturriculée, formée de douze ou quatorze tours étroits, un peu élevés les uns au-dessus des autres, légèrement concaves vers leur milieu et bordés par un talus assez aigu. Chacun de ces tours offre quatre ou cinq stries circulaires saillantes et serrées, traversées par d'autres stries longitudinales plus fines ; le dernier est régulière-

ment conique; toute sa surface est traversée par des stries circulaires onduleuses, et présente aussi des stries longitudinales d'accroissement. L'ouverture est assez étroite, le bord droit, mince, tranchant, faiblement arqué vers sa partie supérieure, qui est terminée par une échancrure peu profonde. La coloration de cette espèce est d'un blanc grisâtre uniforme.

Long. 42 millim.

Habite l'océan Pacifique sur les côtes de l'île d'Owhyhée.

Bruguières regarde ce Cône comme l'analogue vivant du *C. perdu*, que l'on trouve en France dans l'état fossile. Il a cependant des caractères qui paraissent suffisants pour l'en rendre distinct : ses stries sont plus nombreuses, plus apparentes, et la saillie des tours est différente.

127. CONE INTERROMPU. *Conus interruptus.* Broderip.

(Collect. du Mus.) Gray. *Zool.* Bech. *Voy.* pl. 33, fig. 2.

Pl. LIV, fig. 2.

C. testâ subgracili, albidâ, spadiceo-nubilâ, tæniis frequentibus spadiceis albo-interruptis cinctâ, ad basim striatâ; spirâ mediocri, simplici; labro recto, crenulato.

Coquille allongée, subcylindracée, à spire régulièrement conique, formée de dix tours conjoints et légèrement aplatis; le dernier circonscrit la base de la spire par un angle obtus. Toute la coquille est lisse, excepté la base du dernier tour qui est garnie de sillons transverses dont les derniers sont très-profonds. L'ouverture est étroite, un peu arquée dans sa lon-

gueur, d'un rose pourpré en dedans. Le fond de coloration de cette coquille est blanc, et il s'y détache un grand nombre de lignes transverses formées de points bruns plus ou moins allongés ou subquadrangulaires ; souvent des lignes de points beaucoup plus petits, alternent avec les premières; outre ces lignes, la surface est aussi munie de grandes taches longitudinales et transverses, nuageuses sur leur bord et d'un brun assez foncé.

Long. 52 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette espèce est facilement distincte par sa coloration, quoiqu'elle ne manque pas d'analogie avec le *C. puncticulatus* de Bruguières, mais celui-ci est beaucoup plus petit et de forme différente.

128. CONE TOUPIE. *Conus tornatus.* Broderip.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby. *Couch. illust.* fig. 25.

Pl. LIX, fig. 5.

C. testâ elongato-turbinatâ, subfusiformi, leviter sulcatâ; spirâ valdè elatâ, turrito-acuminatâ, apice acuto; albâ, fusco-nigricante bifasciatìm nebulosâ, punctis fuscis irregularibus ubiquè cinctâ.

Coquille allongée, étroite, à spire très-proéminente et fort aiguë au sommet, régulièrement conique, formée de neuf ou dix tours légèrement concaves et subanguleux à leur base; la suture est bien distincte et enfoncée. Le dernier tour est atténué et strié à sa base; le reste de la coquille est lisse. La coloration consiste

en lignes transverses nombreuses, formées de points d'un brun violacé; ces lignes ressortent sur le fond de la coquille qui est d'un blanc légèrement violet; en outre, un grand nombre de taches ou flammules longitudinales, également d'un brun violet, se prolongent d'une extrémité à l'autre de la surface et sont interrompues vers le milieu du dernier tour par une zone blanche.

Long. 58 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Ce Cône, publié pour la première fois par M. Broderip dans les *Proceedings*, 1833, page 53, a infiniment de ressemblance avec le précédent; il ne devra sans doute être envisagé que comme une variété de ce dernier. Les seuls caractères différents qu'on y puisse trouver sont ceux-ci : la spire plus proéminente et les tours plus détachés; sa coloration est presque semblable.

129. CONE DE LA MER ROUGE. *Conus erythrœensis*. Beck.

(Collect. de Mme Dupont.) Reeve. *Conch. icon.* pl. 24. fig. 127.

Pl. LXXI, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, lævi, albidâ, maculis rubido-fuscis numerosis, irregulariter subquadratis, interdùm bifasciatìm confluentibus, seriatìm cinctâ; spirâ exsertâ, læviter canaliculatâ, rubido-fusco densissimè tessellatâ; apice acuto, aperturæ fauce violaceâ.

Coquille turbinée, un peu ventrue, à spire conique, composée de neuf ou dix tours; les premiers sont carénés, les suivants sont conjoints et à peine concaves : ils portent un petit nombre de stries concentriques. Le dernier présente à sa base quelques sillons peu

profonds dont quelques-uns remontent jusque vers le milieu du tour, mais ceux-ci sont plus fins etplus écartés entre eux. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa base, d'un blanc rosé ou d'un fauve très-pâle. Le bord droit est mince et tranchant, son échancrure supérieure est peu profonde. La spire est ornée de taches brunes, étroites, longitudinales, également espacées entre elles ; sur le dernier tour, ces taches franchissent l'angle et viennent s'arrêter un peu au-dessous. Le reste de la surface est orné sur un fond blanc de lignes transverses formées par des ponctuations d'un brun roux assez foncé ; souvent la base est munie de taches confluentes.

Long. 26 millim.

Habite la mer Rouge.

Jolie petite espèce qui avoisine quelques variétés du *Conus puncticulatus*, mais très-distincte par des caractères constants.

130. CONE ACUTANGLE. *Conus acutangulus.* Chemn.

(Collect. du Mus.) Chemn. 11. t. 182. fig. 1772-1773.

Pl. LXXII, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, subfusiformi, transversìm sulcatâ, albidâ, fulvo vel rubro maculatâ ; sulcis punctato pertusis ; spirâ elevatâ, peracutâ.

Coquille petite, oblongue, turbinée, fusiforme, à spire conique, très-pointue, composée d'un grand nombre de tours striés circulairement, bordés par un angle plus ou moins granuleux ; le dernier est

très-atténué vers sa base et toute sa surface offre des sillons transverses munis de points enfoncés. L'ouverture est fort étroite, le bord droit, arqué dans sa longueur, peu échancré à son extrémité supérieure. La coquille est blanche, ornée de taches ou de flammules longitudinales de couleur orangée ou rougeâtre; ces taches sont quelquefois assez larges et forment deux zones interrompues sur le dernier tour.

Long. 28 millim.

Habite les mers du Japon.

Les plus grands rapports existent entre cette coquille et le *C. sinensis*, de Sowerby ; elle a à peu près la même forme, mais elle est toujours plus petite et plus acuminée à ses deux extrémités ; en outre, ses tours de spire et ses sillons circulaires sont propres à la faire parfaitement distinguer.

131. CONE DELESSERT. *Conus Delessertii.* Recluz.

(Collect. de M. Delessert.) *Magasin de Zoologie*, 1843, pl. 72.

Pl. XXIII, fig. 2.

C. testâ obeso-fusiformi, ad basim sulcatâ, sulcis prominentibus ; albido lutescente, fasciis tribus rubido aurantiis cinctâ, maculis rubidis rhomboidibus minutis per totum aspersâ, maculis super fascias majoribus, interdùm longitudinaliter confluentibus ; spirâ valdè elatâ, subcanaliculatâ ; maculis rubidis vividè aspersâ, apice mucronato, acuto ; labro tenuisculo, arcuato, juxtà spiram emarginato.

Coquille turbinée, fusiforme, à spire conique, très-allongée, à sommet aigu, formée d'un grand nombre de tours anguleux à leur base et légèrement creusés

dans leur milieu; les premiers sont granuleux, le dernier est atténué à sa base, qui est sillonnée transversalement. L'ouverture est blanche, très-étroite, surtout vers son milieu; le bord droit, mince et tranchant, est fortement arqué en avant et détaché de l'avant-dernier tour à sa partie supérieure par une échancrure profonde. La coloration de la surface est d'un rose arrivant au roussâtre ou au jaunâtre, peinte de points plus ou moins carrés, de couleur marron, devenant quelquefois confluents et formant alors des flammes longitudinales obliques; ces flammules sont coupées sur le milieu du dernier tour par deux larges fascies blanches marquées de points, également de couleur marron. La spire est d'un jaune orangé, flammulée de marron foncé.

Long. 60 millim.

Habite la mer Rouge, près des côtes de l'île de Socotora.

Cette Coquille est une des plus belles connues du genre cône; elle est bien distincte par sa forme toute particulière.

132. CONE ARQUÉ. *Conus arcuatus.* Brod.

(Collect. de Mme Dupont.) Sowerby. *Conch. illust.* fig. 9.

Pl. LXXII, fig. 5.

C. testâ fusiformi, albidâ, castaneo-marmoratâ; striis et labio spiram versùs marginato-arcuatis, spirâ mediocri, carinatâ.

Coquille conique et ventrue vers son milieu, atténuée vers ses deux extrémités, à spire allongée, très-

pointue, formée d'un grand nombre de tours un peu concaves, carénés à leur circonférence et au-dessus de la suture qui est linéaire et à peine apparente; toute la surface du dernier est ornée de stries transverses assez profondes, étroites, également distantes entre elles. L'ouverture est très-étroite; le bord droit mince, arqué dans sa longueur et échancré à son sommet près de la spire. La coquille est d'un fond blanchâtre orné de flammules anguleuses, irrégulières, peu nombreuses et d'un brun marron; ces flammules se continuent quelquefois du haut en bas du dernier tour; souvent elles sont interrompues, vers son milieu, par des ponctuations de même couleur.

Long. 35 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette espèce fort remarquable est rare encore dans les collections. Elle est parfaitement distincte de toutes ses congénères, quoiqu'il existe cependant un peu de ressemblance de forme entre elle et la précédente.

133. CONE A SPIRALE. *Conus scalaris.* Valenc.

(Collect. du Mus.)

Pl. LXXXVIII, fig. 5.

C. testâ oblongâ, fusiformi, subtiliter costigerâ, albidâ, rufo longitudinaliter variegatâ; anfractibus ad basim angulatis, et in spiram scalarim decurrentibus; spirâ conicâ, acutâ.

Coquille allongée, fusiforme, à spire très-pointue, composée de neuf tours étroits, carénés à leur base en

rampe spirale aplatie, séparés par une suture légèrement creusée. Le dernier tour est faiblement ventru vers le haut. Toute la surface de la coquille est munie de stries verticales peu distinctes et de stries transverses pointillées, étroites, également distantes entre elles. L'ouverture est fort étroite ; le bord droit mince et arqué. La coquille, d'un fond blanc, est maculée de grandes taches jaunâtres plus ou moins irrégulières ; quelques-unes forment des flammules longitudinales. Sur la spire, les taches sont plus foncées et plus régulières.

Long. 28 millim.

Habite la mer Pacifique, sur les côtes d'Acapulco.

Cette espèce, décrite pour la première fois par M. Valenciennes (*Coquilles vivantes, Voyage de MM. Humboldt et Bompland*, p. 338), a beaucoup d'analogie avec le *Conus acutangulus ;* elle en est distincte cependant par sa forme, plus étroite et plus élancée.

134. CONE FOUDROYANT. *Conus fulgurans*. Brug.

Encyclopédie. pl. 337. fig. 3.

Pl. CI, fig. 4.

C. testâ ovato-turbinatâ, basi scabrâ, albidâ ; maculis longitudinalibus flexuosis guttisque ferrugineis transversis ; spirâ convexo-acutâ.

Coquille ovale, turbinée, élevée en aigle aigu, composée de onze tours bien distincts, ordinairement lisses, un peu concaves et un peu saillants les uns audessus des autres ; le dernier se rétrécit à sa base, qui

est garnie de sillons bien distincts, ce qui la rend raboteuse. L'ouverture est échancrée à son extrémité supérieure, blanche dans le fond; le bord droit est mince et tranchant; il est marqué d'une ligne fauve tachetée de brun. La coloration de la coquille est d'un fond blanc, peint de plusieurs rangs circulaires de points ronds ou ovales, de couleur brune ou marron foncé; ces rangs sont rapprochés entre eux et traversés, dans toute leur longueur, par des flammules souvent entrelacées ou en zigzags, de même couleur que les points. Souvent ces flammules ornent toute la coquille; d'autres fois elles s'interrompent à quelque distance de la base, où l'on aperçoit alors plus distinctement les rangs circulaires de points. La spire est marbrée de marron sur un fond blanc ou de brun mêlé de fauve; le bord de ses tours offre un rang de taches semblables aux flammules, mais beaucoup plus petites.

Long. 40 millim.

Habite les côtes d'Afrique.

Cette coquille, qui a été décrite et figurée pour la première fois par Bruguières dans l'Encyclopédie, paraît extrêmement rare, puisque depuis cette époque on ne la voit citer dans aucune autre collection que celle de M. Hwass. Aussi, pour la reproduire ici, nous avons été forcé de copier la figure et la description de Bruguières. La figure citée de l'ouvrage de Martini, t. II, pl. 58, fig. 644, paraît plutôt appartenir au *Conus flammeus* de Lamark.

135. CONE NARCISSE. *Conus narcissus*, Lamarck.

(Collect. Lam.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 27, fig. 155.

Pl. LII, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, aurantiâ, albo-maculatâ ; fasciâ albâ, interruptâ ; spirâ obtusâ, striatâ, variegatâ.

Coquille turbinoïde, à spire peu élevée, conique, composée de huit ou neuf tours légèrement aplatis et striés ; le dernier est conique, élargi vers son sommet et rétréci à son extrémité inférieure qui est munie de stries assez nombreuses et profondes ; le reste de la surface est lisse. Le fond de la coquille, d'un jaune orangé, est orné de taches d'un blanc de lait, de forme variable, arrondies ou oblongues : ces taches sont assez nombreuses, espacées entre elles et presque disposées en bandes, soit transversales, soit longitudinales, le plus souvent réunies par de petits filets fauves ; une large fascie, formée de taches irrégulières blanches, déchiquetées sur leur bord, est placée au-dessous du milieu du dernier tour. La spire est blanchâtre, flambée de fauve et d'orangé.

Long. 48 millim.

Habite les mers des îles Philippines.

Joli cône bien distinct par sa coloration ; il est encore rare dans les collections. Sa forme paraît se rapprocher de celle du *Conus consort*.

136. CONE SAFRANÉ. *Conus crocatus.* Lam.

(Collect. Lam.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 1, fig. 6.

Pl. LII, fig. 3.

C. testâ oblongo-turbinatâ, aurantiâ, maculis albis subtrigonis fasciatim sparsis; striis transversis obsoletis; spirâ convexo-acutâ.

Coquille subfusiforme, à spire conique, saillante, composée de neuf tours convexes, bien distincts les uns des autres, finement striés circulairement; le dernier est conique, aplati vers son extrémité supérieure, effilé dans sa longueur; presque toute sa surface est garnie de stries transverses fines et serrées; celles de la base sont plus profondes. Le fond de la coquille est d'un beau jaune orangé, parsemé de taches blanches, les unes trigones, les autres arrondies ou ovales; ces taches sont éparses, peu nombreuses, quelquefois groupées; les taches de la spire sont plus grandes et allongées.

Long. 50 millim.

Habite l'océan Américain.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente; elle en est cependant bien nettement distincte par sa forme plus étroite, et surtout par ses taches moins nombreuses et plus petites.

137. CONE AILE DE PAPILLON. *Conus genuanus.* LIN.

(Collect. LAM.) LISTER, *Conch.* t. 769, fig. 17, B.

Pl. XVIII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, albido-roseâ, tæniis inæqualibus fusco alboque articulatis cinctâ; spirâ plano-obtusâ, mucronatâ.

Coquille turbinée, épaisse, lisse; la spire, élevée en angle obtus, a son sommet pointu et mucroné; elle est formée de douze ou quatorze tours dont la superficie, très-légèrement concave, s'arrondit vers le bord supérieur; le sillon des sutures est peu profond, l'ouverture blanchâtre, assez étroite. L'échancrure supérieure est peu profonde et le bord droit tacheté de marron à l'intérieur. La coquille est d'un fond blanchâtre, orné d'une teinte rose très-délicate ou quelquefois d'un fauve clair; elle est entourée de zones circulaires inégales, nombreuses, d'un beau blanc, assez régulièrement mouchetées de petites taches brunes, plus longues que larges et inégalement distantes entre elles; ces zones sont disposées de manière qu'une large zone est suivie d'une zone plus étroite, formée de points rapprochés les uns des autres et le plus souvent arrondis. La spire est ornée de quelques taches de couleur amaranthe et d'un cordon blanc ponctué de marron, situé sur le bord supérieur de chaque tour.

Long. 58 millim.

Habite les mers des grandes Indes, des Moluques et du Sénégal.

Espèce très-belle, peu commune, recherchée à cause de l'élégance et de la vivacité de ses couleurs.

138. CONE RUBANÉ. *Conus tæniatus.* Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 763, fig. 12.

Pl. VIII, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, albâ, amethystino-zonatâ; lineis fusco alboque articulatis spirâ obtusâ; aperturâ cœrulescente.

Coquille turbinée, épaisse, lisse, un peu renflée vers son milieu; sa spire est obtuse, formée de neuf tours légèrement convexes. Le sillon des sutures est assez profond et bien distinct. L'ouverture est étroite et blanche, mêlée d'une légère teinte bleuâtre. Le bord droit est liséré de brun, son extrémité supérieure est terminée par une échancrure peu profonde et oblique. La coquille est blanche, marquée de trois fascies d'un violet clair; ces fascies et tout le fond de coloration sont garnis de douze ou quinze lignes transverses articulées de taches blanches d'un brun noirâtre, plus écartées les unes des autres sur les parties blanches de la coquille que sur les fascies; le plus souvent, les taches brunes sont larges et flammulées; quelquefois une série de petits points bruns alternent

ces lignes transverses. La spire est d'une teinte plus claire.

Long. 45 millim.

Habite les mers de Chine.

Coquille fort jolie et peu commune ; ses petites taches noires et carrées, disposées en lignes transverses, ont été comparées à des notes de musique.

139. CONE PROTÉE. *Conus proteus.* Brug.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus.* t. 54, fig. M.

Pl. XLII, fig. 2, 2a.

C. testâ turbinatâ, albâ ; guttis aut lineolis fuscis vel fulvis laxis transversim seriatis maculisque irregularibus separatis fasciatim digestis ; spirâ canaliculatâ, subacuminatâ, variegata.

Coquille conique ; sa spire est élevée en angle obtus, mucronée au centre ; sa circonférence est aplatie ; on y compte onze ou douze tours lisses, un peu concaves et bordés d'un léger talus ; le dernier, ordinairement lisse, offre quelquefois cependant, des stries circulaires très-fines ; celles de la base sont toujours plus apparentes, quelquefois très-prononcées. Le bord droit présente vers l'intérieur de l'ouverture une suite de taches peu apparentes qui correspondent à celles de l'extérieur ; son sommet est muni d'une échancrure profonde. Le fond de la coquille est d'un beau blanc, orné de trois ou quatre rangs circulaires de grandes taches de forme

bizarre et irrégulière ; au-dessous de chacun de ces rangs se trouve une ligne d'autres taches beaucoup plus petites, rondes ou ovales ; toutes ces taches sont d'un marron brun ou noirâtre. La spire est panachée de taches semblables.

Long. 60 millim.

Habite l'océan Atlantique et les mers d'Amérique.

Ce cône a beaucoup de rapports avec le *Conus leoninus* ; cependant on l'en distingue facilement, à cause de ses larges taches irrégulières. La variété représentée même planche, fig. 2[a], diffère du type par un plus grand nombre de séries de taches, moins grandes ; elles varient aussi d'aspect : il y en a en forme de zigzags ou de flammules.

140. CONE ALVÉOLÉ. *Conus alveolus.* Sow.

(Collect. M. Delessert.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 11.

Pl. LIX, fig. 2.

C. testâ oblongo-turbinatâ, subcylindraceâ, basim versùs sulcatâ, sulcis distantibus, subtilissimè striato-cancellatis ; albâ, maculis quadrangularis bruneis, bifasciatìm confusis cinctâ ; spirâ concavo-elatâ.

Coquille oblongue, turbinée ; la spire est composée de dix ou onze tours étroits, légèrement concaves et bordés d'un talus assez saillant ; ces tours sont marqués de plusieurs stries circulaires bien distinctes ; le dernier paraît lisse et luisant, quoique orné d'un grand nombre de stries transverses et longitudinales extrêmement fines ; sa base porte de longs sillons égaux

dans leur écartement et leur profondeur et sur lesquels les stries sont plus apparentes. L'ouverture est étroite, d'un blanc teinté de violet. Le bord droit est mince, à peine échancré vers le haut; il est bordé de taches interrompues, d'un fauve clair ou brun. Le fond de la coquille est blanc et on y voit treize ou quatorze rangs circulaires de taches brunes ou légèrement teintées de fauve; ces taches sont plus ou moins régulières dans leur forme; celles de la première rangée sont toujours plus grandes et allongées; quelquefois les taches de plusieurs rangs se réunissent et présentent alors des espèces de fascies interrompues au-dessus et au-dessous du milieu du dernier tour.

Long. 38 millim.

Habite les mers des Moluques et des Philippines.

Cette espèce, au premier aperçu, paraîtrait appartenir à quelques variétés du *Conus proteus,* mais elle en diffère d'une manière essentielle tant par sa forme plus cylindrique que par le nombre de taches de sa coloration.

141. CONE MAILLOT. *Conus voluminalis.* Hinds.

(Collect. de M. Boivin) Reeve, *Conch. icon.* pl. 37, fig. 206.

Pl. LXXI, fig. 5.

C. testâ turbinatâ, supernè validè acutangulâ, lævi, basim versùs sulcatâ, albâ, maculis fuscis, perpaucis grandibus hieroglyphiis biseriatìm cinctâ; spirâ concavo-depressâ, striatâ.

Coquille conique, turbinée, à spire assez large, courte, composée de douze tours étroits, légèrement

concaves et striés circulairement; le dernier est fort rétréci vers sa base qui est munie de sillons transverses, rapprochés les uns des autres; ceux qui garnissent la convexité de ce tour sont plus distants entre eux; le bord droit est mince, tranchant, sa partie supérieure est terminée par une échancrure profonde. La coloration de cette coquille consiste en séries transverses assez régulières de petites taches de forme plus ou moins carrée, d'un fauve pâle sur un fond blanc souvent aussi elle est ornée de quelques larges taches allongées d'un brun roux, ordinairement disposées en deux zones transverses.

Long. 38 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes de Malaca.

Cette espèce ne manque pas d'analogie avec la variété du *Conus proteus;* sa forme est la même; seulement elle est plus petite et sa base est plus rétrécie; elle diffère surtout de ce cône par sa coloration.

142. CONE DE CLÉRY. *Conus Clerii.* Reeve.

(Collect. Mme Dupont.) Reeve, *Conch. icon.*, pl. 43, fig. 229.

Pl. XCXIV, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, supernè acutangulâ, tenuisculâ, per totam superficiem subtilissimè liratâ, albâ, strigis fuscescentibus, longitudinaliter undatis subirregulariter variegatâ; spirâ depressiusculâ, leviter canaliculatâ, apice elato, mucronato.

Coquille turbinée, étroite, à spire peu élevée, à sommet aigu, composée de huit ou neuf tours étroits,

à peine convexes et bordés d'un léger talus; le dernier est légèrement canaliculé; sa partie supérieure est carénée; sa base très-atténuée. Presque toute la surface de cette coquille est couverte de stries transverses superficielles à peine visibles, excepté vers la base du dernier tour où elles sont fort apparentes et très-rapprochées les unes des autres. L'ouverture est étroite, à peine échancrée à son sommet. La coloration de la coquille est blanche, et toute sa surface est parsemée d'un grand nombre de linéoles ou taches étroites, longitudinales, onduleuses, irrégulièrement distribuées et d'un brun fauve; ces taches se confondent quelquefois et forment alors de véritables flammules qui se prolongent sur toute la longueur du tour.

Long. 32 millim.

Habite

Petite coquille qui, par ses caractères, se rapproche du *Conus emarginatus*, et devra sans doute, par la suite, être regardée comme variété ou jeune individu de ce dernier.

143. CONE ANDALOUS. *Conus Bœticulus.* Reeve.

(Collect. de Mme Dupont) Reeve, *Conch. icon.* pl. 42, fig. 226.

Pl. LV, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, solidiusculâ, lævi, basim versùs granulosâ, albâ, punctis maculisque grandibus vividè pictâ; spirâ subobtuso-convexâ, sulcatâ et striato-cancellatâ.

Coquille turbinée, un peu effilée, à spire convexe, dont le sommet est saillant et pointu; elle est compo-

sée de dix ou onze tours légèrement aplatis, marqués de stries transverses et longitudinales souvent peu apparentes. Le dernier tour est subanguleux vers sa partie supérieure, lisse sur presque toute sa convexité ; sa base est étroite, traversée par des sillons profonds et granuleux. La coquille, d'un fond blanc, est garnie d'un grand nombre de lignes circulaires interrompues, composées de séries de petits points bruns allongés ; sur le dernier tour, on remarque deux zones interrompues, formées de larges taches transverses et longitudinales, d'un brun foncé.

Long. 40 millim.

Habite

Coquille qui tient du *Conus interruptus* par sa forme et sa couleur ; elle n'en est véritablement distincte que par sa spire un peu plus courte, ses tours un peu carénés et quelquefois couronnés de petites nodosités ; les taches ou flammules longitudinales de sa coloration sont aussi plus nombreuses.

144. CONE MAHOGANI. *Conus mahogani.* Reeve.

(Collect. de M. Boivin.) Reeve, *Conch. icon.*, pl. 22, fig. 126.

Pl. LXXIV, fig. 3.

C. testâ elongato-turbinatâ, subcylindraceâ, basim versùs sulcatâ, albidâ, spadiceo profusè tinctâ, tæniis frequentibus spadiceo alboque articulatis cinctâ ; spirâ valdè elatâ ; aperturæ fauce albâ.

Coquille allongée, étroite, à spire régulièrement conique et pointue ; on y compte neuf ou dix tours

obliques à suture bien distincte; le dernier est conique, un peu rétréci vers son extrémité inférieure qui est garnie de stries transverses; le reste de la surface est lisse. L'ouverture est étroite, à bords parallèles; son échancrure supérieure est peu profonde. Toute cette coquille est peinte de petits points oblongs ou arrondis, d'un brun foncé, disposés en séries transverses très-rapprochées les unes des autres, et comme articulées; de larges bandes ou flammules longitudinales, quelquefois ramifiées, d'un beau brun rouge, sillonnent aussi sa surface. La spire est blanchâtre, marquée de larges taches brunes irrégulières.

Long. 42 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de la Colombie.

Cône qui, par ses caractères, se rapproche du *Conus zebra* de Lam.; il a aussi beaucoup d'analogie avec le *C. interruptus de Broderip*, et pourrait bien n'être qu'une variété de celui-ci.

145. CONE ZÈBRE. *Conus zebra.* Lam.

(Collect. du Mus.)

Pl. LXXVI, fig. 2.

C. testâ oblongo-turbinatâ, angustatâ, albidâ, flammis fulvo-rubris longitudinalibus angustis lineatâ; basi sulcis distantibus; spirâ convexâ, non striatâ.

Coquille oblongue, turbinée, à spire courte, pointue au sommet, composée de onze ou douze tours très-étroits, médiocrement convexes; le dernier est renflé et un peu anguleux vers son sommet; sa moitié

supérieure est lisse, le reste porte des sillons transverses assez réguliers et distants entre eux; sa base est atténuée. L'ouverture est un peu arquée dans sa longueur, un peu large à sa base; elle est d'un blanc violacé; le bord droit est mince, ponctué de brun en dedans. Cette coquille, d'un fond blanchâtre, est ornée de lignes ou flammules longitudinales plus ou moins larges, d'un rouge un peu fauve, et qui descendent du sommet à la base; ces flammules se changent quelquefois en marbrures ou veines rameuses irrégulières.

Long. 32millim.

Habite l'océan Asiatique.

Espèce assez facile à distinguer parmi ses congénères par ses belles lignes longitudinales d'un rouge brun.

146. CONE POINTILLÉ. *Conus puncticulatus.* Brug.

(Collect. Lam.) Seba, *Mus.* 3, t. 48, fig. 46, 47.

Pl. LX, fig. 1, 1a, 1b.

C. testâ turbinatâ, basi sulcatâ, albidâ, seriebus approximatis punctorum fuscorum cinctâ; spirâ convexo-acutâ.

Coquille conique, turbinée; sa spire est élevée en un angle obtus et composée de huit ou neuf tours dont le bord extérieur est terminé par un talus assez saillant, et dont la superficie, légèrement concave, est marquée de stries longitudinales, ou arquées; très-

fines. La moitié supérieure du dernier tour est lisse, et le reste strié circulairement; les stries sont convexes, plus ou moins saillantes, toujours séparées les unes des autres par des sillons larges et aplatis dont la cavité est garnie de stries longitudinales. L'ouverture est blanche, nuancée de violâtre. Le fond blanc ou rose de cette coquille est orné d'un grand nombre de rangs circulaires de points bruns; les points de la rangée qui occupe le haut du dernier tour sont plus grands et se prolongent sur le bord des autres tours.

Long. 32 millim.

Habite les côtes de la Chine.

Jolie espèce, répandue dans les collections et qui offre plusieurs variétés; la première que nous avons fait représenter même planche, fig. 1[a] est de même grandeur que notre type; elle en diffère par les stries saillantes de sa partie inférieure qui sont plus convexes et souvent granuleuses et par des flammes longitudinales, brunes, onduleuses ou en zigzags formées par la réunion des points, qui ornent le fond blanc de sa superficie. La variété 1[b] est distincte de la précédente par la teinte fauve ou orangée des flammules et des points dont elle est ornée.

147. CONE CHINÉ. *Conus mauritianus.* Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 330, fig. 9.

Pl. LXIX, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, basi sulcatâ, albâ, fulvo-maculatâ, punctis fuscis lineatis cinctâ; spirâ obtusâ, depressâ, striatâ, fusco-marmoratâ.

Coquille turbinée, un peu ventrue; sa spire est conique, obtuse au sommet; ses tours sont aplatis

et même un peu concaves, garnis de stries arquées; la moitié supérieure du dernier est lisse, l'autre moitié sillonnée. Cette coquille, d'un fond blanc, offre un grand nombre de séries circulaires de petits points bruns, fort rapprochés les uns des autres, quelquefois arqués en croissants; des flammules longitudinales, de couleur fauve nuancée de brun et de violâtre, traversent ces lignes ponctuées. La spire est marbrée de brun sur le fond blanc; le bord inférieur des tours est orné d'un rang de petites lignes arquées.

Long. 38 millim.

Habite les mers d'Afrique.

Cette espèce, distinguée par M. Hwass, et décrite par Bruguières dans l'Encyclopédie, n'est bien certainement qu'une variété du *C. puncticulatus*; elle a non-seulement la même forme, mais encore la même disposition de rangs circulaires de points traversés de flammules longitudinales, comme dans les deux variétés que nous avons fait représenter *pl.* 60, *fig.* 1[a], 1[b]; elle ne diffère de ce cône que par la nuance de coloration.

148. CONE PYGMÉE. *Conus pygmæus.* Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 47, fig. 260.

Pl. CII, fig. 1, 1[a], 1[b].

C. testâ subabbreviato-turbinatâ, lævi, infernè sulcatâ, sulcis prominentibus, subdistantibus; pallidè violaceo-albâ, strigis fuscis longitudinalibus, latis, undatis, punctorumque seriebus transversim ornatâ; spirâ obtusâ.

Coquille cônique, assez courte, lisse, à spire peu élevée, composée de huit tours subaplatis, à peine

creusés, dont les bords sont peu aigus; le dernier est large et subanguleux à sa partie supérieure, rétréci à sa base qui est garnie de sillons larges et profonds; le reste de la surface est lisse. L'ouverture est d'un beau rose violacé. Le bord droit, très-mince et tranchant, est arqué en avant et détaché à son sommet par une légère échancrure. Le fond de la coquille est d'un blanc violacé : toute sa surface est ornée d'un grand nombre de lignes circulaires très-fines, formées de ponctuations allongées d'un brun rouge; sa spire est flammulée de brun rouge plus foncé que la couleur des points; ces flammules, anguleuses et irrégulières, se prolongent plus ou moins sur la convexité du dernier tour.

Long. 22 millim.

Habite le golfe du Mexique.

Cette petite coquille, très-variable dans sa coloration, a de l'analogie avec le *C. puncticulatus*, par quelques-unes de ses variétés; néanmoins, elle reste toujours plus petite. Nous avons fait représenter même planche 102, fig. 1^{a}, 1^{b}, deux variétés; la première, fig. 1^{a}, n'a pas de stries circulaires et sa convexité est ornée de larges flammules rougeâtres qui descendent du sommet à la base de la coquille; la seconde, fig. 1^{b}, est presque semblable au type, mais beaucoup plus petite.

149. CONE D'ORANGE. *Conus aurisiacus*. Lin.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus*. t. 34, fig. A.

Pl. XLIX, fig. 2, 2a.

C. testâ oblongo-turbinatâ, basi emarginatâ, incarnatâ, albo-zonatâ, striis elevatis albo fuscoque tessulatis; spirâ obtusâ, canaliculatâ, maculatâ.

Coquille allongée, turbinée; sa superficie est garnie de cordelettes transverses nombreuses, inégales et assez distinctes entre elles, excepté vers la base où elles sont plus fines et plus serrées. La spire est obtuse, composée de dix tours concaves ou creusés en gouttière, garnis de quelques stries circulaires et d'autres stries longitudinales moins marquées, bordées de chaque côté d'un talus légèrement arrondi. La suture est fine, quoique bien apparente, régulière et munie d'un petit sillon. L'ouverture est, dans l'intérieur, d'un beau blanc, bien échancrée à son extrémité supérieure. Le fond de coloration est une belle couleur incarnate, ornée de trois fascies d'un blanc nuancé de rose tendre; la convexité est garnie de cordelettes et de lignes circulaires d'un blanc pur, interrompues par des points ou des portions de lignes d'un brun très-foncé; de ces trois fascies, l'une est située vers le tiers supérieur du dernier tour, la seconde un peu au-dessous de son milieu, la troisième vers son tiers inférieur. Les points bruns des cordelettes y sont un peu moins gros et plus distants entre eux que sur les parties du fond; enfin, au sommet du même tour,

on remarque un cordon de taches plus ou moins larges, alternativement brunes et blanches, et qui se retrouve sur le bord inférieur des tours de la spire.

Long. 58 millim.

Habite les mers des Moluques.

Ce Cône est sans contredit un des plus beaux du genre. La variété, même planche, fig. 2[a], est d'une teinte plus jaune; la fascie du milieu conserve seule la nuance incarnate ; les taches y sont plus marquées et les stries de la base beaucoup plus profondes.

150. CONE PEAU-DE-SERPENT. *Conus testudinarius*, MARTINI.

(Collect. LAM.) RUMPH. *Mus.* t. 34, fig. K.

Pl. LVII, fig. 1 à 1[c].

C. testâ turbinatâ, albâ, furvo et pallidè cæsio-nebulatâ; maculis fulvis aut fuscis per fascias albas dispersis; spirâ obtusiusculâ.

Coquille turbinée, épaisse, légèrement arrondie vers son extrémité supérieure qui est terminée en une sphère conique, un peu obtuse, composée de onze ou douze tours assez larges, légèrement concaves et marqués le plus souvent de quelques stries circulaires. On remarque sur le dernier tour quelques stries transverses assez distantes entre elles ; celles de la base sont beaucoup plus apparentes, plus rapprochées et granuleuses. Le fond blanc de cette coquille, nuancé de bleuâtre ou de violacé, offre deux rangs de taches brunes ou marron foncé, dont la forme, très-irrégulière, est entrelacée avec les parties blanches du fond,

et dont les bords sont très-déchiquetés. Le premier de ces rangs occupe à lui seul la moitié supérieure du dernier tour et s'y prolonge en flammules de même couleur. Vers le milieu du tour, ces flammules s'interrompent et laissent voir une fascie blanche, ponctuée de petites taches d'un marron brun, disposées en lignes circulaires. A la base du même tour, on distingue aussi une seconde fascie blanche également ponctuée. L'ouverture est d'un blanc nuancé de violet dans l'intérieur.

Long. 74 millim.

Habite l'océan des Antilles.

Le Cône peau-de-serpent a été ainsi nommé à cause des taches dont sa coquille est marbrée et qui offrent une vague ressemblance avec celles de la peau de quelques serpents. Cette espèce présente un grand nombre de variétés qui dépendent souvent de l'âge ou des divers degrés de conservation des individus ; nous avons fait représenter plusieurs de ces variétés sur notre planche 57. La première, fig. 1a, ressemble beaucoup au type ; mais ses taches, d'un brun rougeâtre, sont plus foncées et tellement confondues ensemble, qu'elles forment deux larges fascies transverses. La fig. 1b a toute sa surface marbrée de taches plus ou moins larges, déchiquetées et flammulées, le plus souvent réunies entre elles, ce qui fait paraître la coquille presque entièrement de couleur marron. Au contraire, la fig. 1c montre un individu en grande partie dépourvu de taches, et dont le fond de coloration est d'un blanc fortement violacé. C'est avec une variété semblable à celle-ci que M. Reeve a établi son *Conus fulmen ;* le même auteur a également distingué un jeune individu de cette espèce sous le nom de *Conus Grayi*.

151. CONE DE PORTO-RICCO. *Conus portoricanus*, Brug.

(Collect. de M. Largilliert.) *Encyclop.* pl. 338, fig. 4.

Pl. LXXXIV, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, granulatâ, albâ, fulvo-maculatâ; spirâ convexo-mucronatâ.

Coquille conique, turbinée, à spire convexe, mucronée au centre; on y compte neuf tours marqués de stries circulaires. Le bord de ces tours est muni d'une cordelette subgranuleuse qui les fait paraître un peu couronnés, surtout les six premiers ; leurs sutures sont bien prononcées et un peu canaliculées. Le dernier est bombé vers son sommet, effilé à sa base ; il est chargé de petites cordelettes granuleuses également distantes entre elles, et dont les intervalles sont garnis de stries circulaires onduleuses extrêmement fines. Ces cordelettes disparaissent souvent vers le haut du tour, mais sont toujours très-prononcées à sa base. L'ouverture est étroite, un peu arquée dans sa longueur, légèrement échancrée à son sommet, blanchâtre dans l'intérieur. Cette coquille, d'un fond blanc, offre plusieurs rangs de taches irrégulières de couleur fauve ou marron. Ces taches sont ordinairement distantes entre elles, déchiquetées sur leurs bords. Les lignes circulaires sont articulées de petits points sagittés. Le milieu du dernier tour porte souvent deux zones très-rapprochées l'une de l'autre et de même couleur que les taches. La spire est marbrée de fauve et de brun.

Long. 42 millim.

Habite les mers des Antilles, vers les côtes de Porto-Ricco.

Cette coquille est encore fort rare dans les collections : nous n'en avons vu jusqu'à présent qu'un petit nombre d'individus. Celui-ci nous a été communiqué par M. Largilliert; il fait partie de la magnifique collection de cet amateur. Néanmoins ce Cône, par sa forme et sa coloration, paraît avoir beaucoup de rapports avec de jeunes individus du *Conus testudinarius*.

152. CONE VELOURS. *Conus luzonicus*, Brug.

Encyclopédie, pl. 338, fig. 6.

Pl. LXXXIII, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, albidâ, fusco-interruptè fasciatâ punctisque sagittatis lacteo-articulatis lineatâ; spirâ convexâ, mucronatâ.

Coquille conique, turbinée, à spire convexe et mucronée au centre, composée de dix tours étroits ; leur superficie, légèrement bombée, a quelques stries circulaires ordinairement peu apparentes. Les six premiers sont garnis d'un rang de granulations qui n'existe pas sur les derniers. La ligne des sutures est fine, quoique peu régulière. La superficie du dernier tour est lisse, excepté vers sa base où l'on remarque quelques stries circulaires grosses et assez serrées ; il est très-renflé vers son sommet, rétréci à sa base. L'ouverture est colorée de bleuâtre à l'intérieur ; son bord, peu tranchant et peu échancré à son extrémité supérieure, est veiné de brun-marron. Le fond de coloration de la coquille est blanchâtre, garni de lignes circulaires fines et nom-

breuses d'un blanc de lait. Ces lignes sont interrompues à distances inégales par des points ou piqûres sagittées, de grandeur variable; en outre, de larges taches inégales, fauves ou d'un brun-marron, très-découpées sur leurs bords, garnissent la surface et sont également traversées par les lignes piquetées. La spire est tachetée de brun ou de fauve clair sur un fond cendré ou mêlé de bleuâtre. Les sutures sont bordées d'un liséré étroit, moitié blanc et moitié brun.

Long. 40 millim.

Habite l'océan Austral, les côtes des îles Philippines.

Nous soupçonnons que cette espèce, désignée par Bruguières sous le nom de *C. luzonicus*, n'est qu'une variété en mauvais état du précédent. Elle paraît en posséder tous les caractères, excepté les séries de granulations; mais même sur le *C. portoricanus* du même auteur on ne les retrouve pas toujours. Comme nous n'avons pas vu l'individu qui a été décrit comme type, et que nous nous sommes servi de la figure de l'Encyclopédie et de la description de Bruguières, nous ne pouvons nous prononcer à ce sujet. Lamarck a donné, comme variété *B* du *C. luzonicus*, une coquille de sa collection qui a un aspect tout particulier, ce qui nous a engagé à l'établir comme espèce, en lui donnant le nom du savant illustre auquel elle appartenait.

153. CONE HIÉROGLYPHIQUE. *Conus hieroglyphicus*, Duclos.

(Collect. de M. Boivin.) *Magasin de zoologie*, 1833, pl. 23.

Pl. LXXIII, fig. 1-1a.

C. testâ cylindraceo-ovatâ, cinereo-violaceâ, macularum fasciis duabus ornatâ, maculis niveis peculiariter sinuosis, granulosâ, granulis pallidis; spirâ convexo-acutâ, variegatâ; basi striatâ.

Coquille turbinée, un peu ovale. Sa spire est peu

élevée, formée de sept tours convexes sur lesquels se montrent de fines stries concentriques ; le dernier est un peu ventru, strié à sa base. L'angle de la spire est strié et arrondi ; la surface est garnie de rangées transverses de fines granulations blanchâtres, également distantes entre elles. L'ouverture, assez ouverte, est nuancée de violet cendré dans l'intérieur. La coloration de la coquille est d'un blanc violacé; le dernier tour est orné de deux fascies de taches brunes flammulées et irrégulièrement découpées : la spire est aussi maculée de larges taches inégales.

Long. 22 millim.

Habite

Petite espèce remarquable par la forme et la disposition des taches de sa coloration qui semblent rappeler des caractères hiéroglyphiques. Sur certains individus, le blanc est plus apparent, et la coquille est ornée de larges lignes longitudinales, onduleuses et ramifiées, d'un brun rougeâtre. (*Voy.* fig. 1*a*.)

154. CONE VEINÉ. *Conus venulatus*, Brug.

(Collect. Lam.) Favanne. *Conch.*, pl. 14, fig. D, 1.

Pl. LXIX, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, albidâ, flavo vel aurantio-venulatâ; spirâ convexâ, variegatâ.

Coquille conique, turbinée, élargie vers le haut. La spire est convexe, composée de neuf tours dont la superficie est lisse; les deux derniers sont plutôt un peu concaves. Les bords sont saillants et renflés. On distingue sur la base du dernier tour des cordelettes

circulaires bien prononcées. L'ouverture est blanche, l'échancrure supérieure peu profonde; le bord, étroit, mince, tranchant, liséré de fauve. La surface de la coquille, d'un fond blanchâtre, est presque entièrement veinée par une multitude de traits ou flammules d'une couleur orangée mêlée de rouge-brun, et qui la font paraître réticulée. L'interruption de ces flammules forme une zone blanchâtre un peu au-dessous du milieu du dernier tour. La spire, d'une teinte légèrement rose, est tachée de jaune orangé et de fauve clair.

Long. 38 millim.

Habite les mers d'Amérique.

Espèce encore rare. L'ensemble de ses caractères la rapproche du *C. guinaicus*.

155. CONE DE GUINÉE. *Conus guinaicus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 337, fig. 4.

Pl. LII, fig. 1, 1a, 1b.

C. testâ turbinatâ, rubiginosâ, albo-cœrulescente nebulosâ, obsoletè fasciatâ; spirâ convexo-obtusâ, maculatâ.

Coquille turbinée, renflée vers son sommet et fort rétrécie à sa base; la spire est conique et obtuse, composée de neuf tours légèrement convexes qui paraissent lisses et sont néanmoins garnis de fines stries circulaires; ces stries quelquefois même deviennent assez distinctes. La ligne des sutures est bien marquée et peu régulière. Les stries de la base du der-

nier tour sont saillantes et serrées. L'ouverture est assez étroite, légèrement échancrée vers son extrémité supérieure ; elle est colorée de blanc violacé dans l'intérieur ; le bord droit est liséré de fauve. La coquille, d'un fond brun rougeâtre, offre de grandes taches d'un blanc nuancé de bleu ; celles qui sont situées vers le milieu de la coquille sont longitudinales ou obliques, séparées entre elles par des traits bruns et étroits, tandis que celles qui occupent l'extrémité supérieure sont plus petites, transversales, et presque ovales. Ces taches sont disposées de manière que la teinte du fond y forme deux ou trois zones plus ou moins distinctes ; on aperçoit souvent encore une autre petite zone blanche qui coupe circulairement les taches du milieu de la coquille. La spire est marbrée de blanc sur un fond d'un fauve nuancé de brun.

Long. 52 millim.

Habite les côtes de Guinée.

Cette coquille, assez commune, qui, en apparence, semble facile à distinguer, offre cependant d'assez grandes différences dans son système de coloration. La variété fig. 1[a] est toujours plus petite : elle est remarquable en ce que ses taches sont moins nombreuses et d'un brun foncé. L'individu de la variété fig. 1[b] a ses deux fascies un peu plus larges et d'une coloration plus intense.

156. CONE CHAT. *Conus catus*, BRUG.

(Collect. LAM.) MARTINI, *Conch.* 2, t. 55, fig. 609, 610.

Pl. XLIII, fig. 1-1^{a}-1^{d}.

C. testâ turbinatâ, albidâ, fulvo vel fusco-variegatâ; striis transversis elevatis numerosis; spirâ convexo-obtusâ, striatâ, variegatâ.

Coquille épaisse, courte, bombée; sa spire, de forme obtuse, est composée de dix tours dont les inférieurs sont légèrement concaves, garnis de plusieurs stries circulaires bien prononcées. Le dernier est arrondi vers le haut, quelquefois lisse sur cette partie, mais plus ordinairement sillonné d'un bout à l'autre et garni de cordelettes saillantes : ces cordelettes sont convexes sur la moitié inférieure du tour, souvent granuleuses, plates ou peu élevées sur la moitié supérieure. La coquille, d'un fond blanchâtre, est ornée de deux ou trois rangs circulaires de taches irrégulières de couleur fauve; ces taches, assez souvent distinctes et séparées, se confondent quelquefois par des nuances qui participent également de la couleur fauve et de celle du fond. En outre, les cordelettes sont ponctuées alternativement de fauve et de blanc, et, sur la moitié supérieure du tour, souvent marquées de portions de lignes fauves et blanches, dans les interstices desquelles se voient d'autres rangs de lignes semblables, mais plus étroites. La spire est tachetée de marron et de fauve sur un fond cendré.

Long. 40 millim.

Habite l'océan des Antilles, les côtes du Sénégal, de l'île de France, etc.

Cette espèce, extrêmement commune, offre un grand nombre de variétés dans la coloration, jamais dans la forme. (Voir les figures 1a à 1d.)

157. CONE RAT. *Conus rattus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 338, fig. 9.

Pl. XLIV, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, olivaceâ vel cinereo-violaceâ, fasciâ punctisque albis sparsis notatâ ; spirâ obtusâ ; fauce violaceo-roseâ.

Coquille turbinée, dilatée vers sa partie supérieure. La spire est obtuse, composée de dix tours légèrement convexes, traversés par des stries circulaires et marqués d'accroissements multipliés. La suture des tours est bien prononcée ; la superficie du dernier paraît lisse, mais elle est chargée de stries circulaires très-fines qui ne se voient bien qu'à son extrémité inférieure. Les couleurs de cette coquille consistent en un fond cendré ou violacé, nuancé d'olivâtre, sur lequel se détachent deux fascies inégales. La première de ces fascies, située vers le haut du tour, est blanche, assez large, interrompue par des flammules ; la seconde, un peu plus étroite, est placée un peu au-dessous du milieu du tour; elle est ordinairement couleur d'agathe, nuancée de violet, et toute parsemée de points blancs ou couleur de chair, et de quelques nébulosités blanchâtres. La spire est marbrée de fauve ou de roux sur un fond

blanc; toute la cavité de l'ouverture est colorée d'une nuance violacée qui s'étend aussi sur la columelle.

Long. 43 millim.

Habite les mers de l'Amérique.

Espèce très-commune et peu variable dans sa coloration. La plupart des conchyliologistes la confondent avec le *C. taitensis* de Bruguières, mais toutes deux sont assez distinctes pour être séparées.

158. CONE VIOLET. *Conus taitensis*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop. méthod.* pl. 336, fig. 9.

Pl. LXVI, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, transversìm st r , violaceo-nigricante; maculis et punctis raris albis; spirâ obtusâ, striatâ.

Coquille turbinée, assez courte, bombée vers sa partie supérieure, très-rétrécie à sa base. La spire est composée de neuf tours aplatis, marqués de plusieurs stries circulaires bien prononcées et d'autres stries longitudinales nombreuses et très-fines. La ligne des sutures est régulière et distincte; le dernier tour est garni d'un bout à l'autre de stries transverses légèrement onduleuses et beaucoup moins prononcées vers son tiers supérieur. L'ouverture est étroite, blanchâtre dans le fond de la cavité, d'un violet bleuâtre près du bord droit qui est mince, un peu onduleux à sa base et liséré de marron foncé. La coquille est de couleur marron ou d'un violet très-foncé. Vers le haut du dernier tour et un peu au-dessous de son milieu, on remarque une suite de nébulosités bleuâtres, pointillées de blanc, et un rang

de taches peu régulières, mais bien distinctes, d'un blanc mêlé quelquefois de bleu clair. La spire est marbrée de taches livides ou de couleur marron sur un fond plus ou moins blanc.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Pacifique, vers les côtes de l'île d'Otaïti.

M. Reeve considère ce Cône comme une variété du *C. rattus;* cependant on y trouve des caractères constants de forme et de couleur qui semblent le distinguer de celui-ci, quoiqu'il y ait entre eux une grande analogie.

159. CONE AGATHE. *Conus achatinus,* Chemn.

(Collect. Lam.) D'Argenville, *Conch.* pl. 13, fig. B.

Pl. XL, fig. 1-1a à 1c.

C. testâ ovato-turbinatâ, basi subgranulatâ, furvâ, albo-cœruleoque nebulosâ, lineis punctatis interruptis cinctâ; spirâ acutâ.

Coquille ovale, turbinée, à spire assez aiguë, composée de onze tours dont la superficie est striée circulairement. La ligne de leurs sutures est peu profonde, sensiblement onduleuse ; la partie supérieure du dernier tour est légèrement concave. Il porte sur toute sa convexité un grand nombre de stries circulaires bien distinctes, devenant plus prononcées et quelquefois granuleuses à la base de la coquille. L'ouverture est dilatée vers sa partie inférieure; elle est un peu arquée. Son sommet est terminé par une légère échancrure. Les couleurs de cette coquille consistent en de larges flammules longitudinales d'un fauve brun sur un fond blanchâtre, mêlé de teintes bleues et orné de lignes

circulaires composées de traits transversaux noirs et de points de couleur marron ou cramoisie. Les flammules brunes sont onduleuses, déchiquetées sur leurs bords. La spire présente le même fond et les mêmes marbrures que le dernier tour, mais on n'y aperçoit pas de lignes ponctuées.

Long. 68 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Ce Cône, que l'on nomme vulgairement la *Tulipe*, offre plusieurs variétés de coloration : la fig. 1a diffère du type par son fond blanchâtre marqué de grandes taches d'un brun noir, qui y sont divisées en deux grandes fascies ; les lignes circulaires qui les traversent sont moins ponctuées, excepté trois ou quatre qui garnissent le milieu de la convexité de la coquille et sa base. La variété 1b est entièrement de couleur uniforme d'un fauve clair qui ne laisse apercevoir que quelques petites taches éparses du fond blanc de la coquille ; une nuance plus claire forme une zone transverse sur le milieu de la convexité du dernier tour, et à la base du même tour se retrouvent les séries de points et de traits que nous avons déjà indiquées. La variété 1c appartient à l'espèce établie par Bruguières, et connue des auteurs modernes sous le nom de *C. ranunculus*. Elle est évidemment une variété du *C. achatinus ;* une suite d'individus de ces coquilles le démontre d'une manière incontestable, car on les voit se fondre dans des nuances insensibles.

160. CONE POURPRÉ. *Conus purpurascens*, Brod.

(Collect. de M. Delessert.) Sow. *Conch. illust.* fig. 13.

Pl. XXXIX, fig. 2, et pl. LXI, fig. 3.

C. testâ subobeso-conicâ, interdùm leviter granulosâ ; violaceâ, purpureo-variegatâ et nebulosâ, monilibus purpureis et albis frequentibus cingulatâ ; aperturâ subamplâ, ; spirâ convexâ, subcanaliculatâ, spiraliter striatâ.

Coquille turbinée, épaisse, à spire large, peu proé-

minente, régulièrement conique, composée de dix ou douze tours médiocrement concaves, et dont la surface est occupée par des stries transverses, égales et régulières. L'angle supérieur du dernier tour est aigu ; ce tour est un peu ventru, substrié sur presque toute son étendue. Les stries sont fines et plus rapprochées entre elles vers la base, légèrement saillantes vers le sommet du tour. L'ouverture est assez large, d'un beau blanc ; la coloration de la coquille est un gris violacé, avec de larges taches d'un brun rougeâtre foncé, interrompues vers le milieu du dernier tour par une zone d'un blanc pourpré, irrégulièrement découpée sur ses bords et assez souvent ponctuée de blanc. En outre, la surface est encore ornée d'un nombre assez considérable de lignes transverses d'un brun rouge très-intense. La spire est garnie de taches subquadrangulaires brunes, alternant avec d'autres taches blanches.

Long. 65 millim.

Habite la côte de Panama.

Ce Cône ne manque pas d'analogie avec certaines variétés du *C. testudinarius* de Brug ; mais plusieurs caractères constants de forme et de coloration l'en distinguent. Nous avons fait représenter (pl. 61, fig. 3) la variété d'un petit individu qui diffère du type par sa spire plus courte, les lignes de sa coloration plus fines et formées de petits points bruns ; sur cette variété les taches sont beaucoup moins grandes et moins nombreuses.

161. CONE PLUIE-D'ARGENT. *Conus mindanus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 330, fig. 7.

Pl. LIX, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, basi sulcatâ, albâ, puniceo-variegatâ, lineis numerosis puncticulatis cinctâ; spirâ acuminatâ.

Coquille turbinée, rétrécie à son extrémité inférieure, assez arrondie au sommet. La spire est élevée, composée de neuf tours un peu concaves, légèrement marqués de stries en croissant, et dont le bord inférieur est terminé par un talus saillant. La superficie est lisse, mais la base du dernier tour est marquée de stries nombreuses et profondes. Cette coquille, d'un fond blanc, offre de grandes taches nébuleuses déchiquetées, ordinairement longitudinales, soit d'un rouge écarlate, soit verdâtres ; en outre, elle est ornée de nombreuses lignes circulaires d'un blanc de lait, munies de points ou piqûres transverses d'un rouge vif. La spire, dont le sommet est terminé en une pointe rose, présente aussi, sur le fond blanc de ses tours, des taches écarlates et deux rangs de points rouges plus gros que ceux des lignes du dernier tour.

Long. 34 millim.

Habite les côtes des îles Philippines.

Il arrive quelquefois pour cette espèce que certains individus ont leurs tours très-légèrement couronnés d'une série de petites nodosités; c'est avec une variété semblable que M. Duclos a établi son *Conus elventinus.* (*Magasin de Zool.* 1833, pl. 19.)

162. CONE FRANCISCAIN. *Conus franciscanus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 337, fig. 5.

Pl. LII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, castaneâ, albido-bifasciatâ; fasciâ superiore anfractus decurrente; spirâ convexo-acutâ.

Coquille conique, arrondie vers sa partie supérieure qui est terminée par une spire convexe, aiguë, formée de huit tours assez larges, lisses, dont les sutures sont bien distinctes et raboteuses. La superficie de cette coquille est pourtant munie, malgré son apparence lisse, de quelques stries circulaires ; ces stries deviennent plus saillantes et plus rapprochées entre elles à la base. Quelques stries longitudinales d'accroissement, tantôt plus foncées, tantôt plus claires, se montrent aussi sur la surface. L'ouverture est assez large, peu échancrée vers son extrémité supérieure, d'un blanc nuancé de violet dans l'intérieur et liséré de marron clair sur le tranchant du bord droit. La coloration de la coquille est d'un brun-marron, sur lequel on peut apercevoir les lignes circulaires assez écartées les unes des autres, et d'un brun plus foncé. Trois petites zones blanchâtres occupent le dernier tour : la première est située vers son extrémité supérieure ; la seconde un peu au-dessous du milieu de la convexité du tour ; et la troisième à la base.

Long. 60 millim.

Habite les mers d'Afrique et la Méditerranée.

Ce Cône, assez commun, qui a été établi comme espèce par Bruguières, n'est très-probablement qu'une variété, ou mieux encore un individu roulé du *C. mediterraneus;* aussi pensons-nous qu'il devra être supprimé des catalogues comme espèce.

163. CONE MÉDITERRANÉEN. *Conus mediterraneus*, Brug.

(Collect. Lam.) Seba, 3, t. 47, fig. 27.

Pl. LVI, fig. 1 à 1f.

C. turbinatâ, cinereo-virescente vel rubellâ, fulvo aut fusco nebulatâ; lineis transversis albo fuscoque articulatis; fasciâ albidâ; spirâ convexo-acutâ, maculatâ.

Coquille conique, turbinée, renflée vers son extrémité supérieure; sa spire est élevée, presque aiguë, formée de neuf tours légèrement convexes; les derniers sont traversés par quelques fines stries circulaires; leurs sutures sont bien distinctes. Quelques stries transverses, extrêmement fines, paraissent visiblement sur la base du dernier tour, tandis que le reste de la surface semble tout à fait lisse, quoique également garni de fines stries. L'ouverture est étroite, colorée de fauve violacé dans l'intérieur, avec deux fascies blanches; l'une située vers son extrémité supérieure, l'autre vers son milieu; ces fascies correspondent à celles de la superficie. Le fond de coloration de la coquille est d'un vert olivâtre; toute sa surface est garnie d'un grand nombre de lignes circulaires très-fines, ponctuées de brun et parsemées, sans régularité, de taches ou mouchetures transverses, blanchâtres ou cendrées; une fascie d'un blanc cendré, le plus souvent ponctuée comme le reste de la coquille, est située un peu au-dessous du milieu du dernier tour. La spire est maculée de taches blanches et noirâtres.

Long. 45 millim.

Habite la Méditerranée et la mer des Antilles.

Cette coquille est très-commune; on y pourrait compter presque autant de variétés que d'individus, si l'on ne suivait les intermédiaires depuis l'espèce type jusqu'à la dernière variété. Nous n'avons fait représenter que les principales. Nous avons réuni à cette espèce le *C. jamaicensis et madurensis* de Brug., qui ne sont que des variétés de localité. (Voir la fig. 1[a], même pl. 56, pour le premier de ces cônes; le second (fig. 1[c]) est plus petit que le précédent, et c'est la seule différence qui l'en distingue. La fig. 1[b] est de forme plus courte; les séries de points y sont à peine apparentes, et les taches plus brunes et plus prononcées. La fig. 1[d] ressemble beaucoup au type, elle est seulement plus petite. La fig 1[e] n'a plus de taches visibles, elle est garnie de séries de petites ponctuations. La fig. 1[f] est remarquable par les lignes circulaires brunes et continues qui remplacent les séries de points.)

164. CONE EN FUSEAU. *Conus fusiformis*, Lam.

(Collect. Lam.)

Pl. LXXVI, fig. 3.

C. testâ turbinato-fusiformi, striis tenuissimis transversis et longitudinalibus obsoletè cancellatâ, pallidè albo-rufescente; spirâ elevatâ, acutâ; anfractibus convexis.

Coquille turbinée, fusiforme, à spire conique, élargie vers sa base et formée de dix tours anguleux sur leur milieu; leur partie supérieure est oblique et légèrement creusée. Ces tours sont garnis de stries transverses assez fines : le dernier est régulièrement conique, anguleux vers son sommet; il est chargé de stries transverses qui deviennent plus espacées entre elles et plus profondes vers sa base; d'autres stries longitudi-

nales très-fines coupent ces stries transverses, et leur entre-croisement forme un treillis si fin qu'il est à peine visible. L'ouverture est étroite, le bord droit mince et arqué. La coloration est d'un blanc roussâtre uniforme.

Long. 48 millim.

Habite l'océan Pacifique?

Ce Cône, très-rare, paraît se rapprocher infiniment de plusieurs espèces fossiles, entre autres du *Conus deperditus* de Bruguière.

165. CONE ACULÉIFORME. *Conus aculeiformis*, Reeve.

(Collect. de Mme Dupont.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 44, fig. 240.

Pl. XCII, fig. 4.

C. testâ elongato-turbinatâ, subfusiformi, undiquè sulcatâ, sulcis subtilissimè striato-cancellatis; albidâ, fuscescente punctatâ, maculis fuscescentibus biseriatìm cinctâ; spirâ acuminatâ, apice elato, acuto.

Coquille petite, allongée, subfusiforme, étroite, à spire longue dont le sommet est très-aigu, composée de dix tours obliques et distincts. Le dernier est conique, caréné vers sa partie supérieure, très-atténué à sa base; toute la surface de ce tour est garnie de sillons transverses pointillés, également distants entre eux et traversés par de fines stries longitudinales. L'ouverture est étroite, à peine échancrée à son sommet; le bord droit est mince et arqué. La coloration de la coquille est blanche, traversée de lignes nombreuses formées de petits points bruns. Deux larges

taches brunes, de forme irrégulière, sont placées sur le milieu du dernier tour. La spire est ornée de taches longitudinales irrégulières.

Long. 22 millim.

Habite les côtes de Mindanao et des Philippines.

Très-jolie petite espèce, qui par l'ensemble de ses caractères se distingue facilement des autres cônes.

166. CONE JAUNATRE. *Conus flavescens*, SOWERBY.

(Collect. de Mme DUPONT.) Sow, *Conch. illust.* fig. 68.

(Pl. XCII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, lævi, basim versùs sulcatâ; albidâ, maculis flavescentibus irregularibus perpaucis biseriatim ornatâ; spirâ acutâ, angulatâ, apice mucronato, elato.

Coquille petite, turbinée, lisse, à spire allongée, régulièrement conique et pointue. On y compte dix tours étagés, à surface concave et dont la base est bornée par un angle aigu. La partie supérieure du dernier tour est anguleuse et sa base très-atténuée; sa surface est lisse, excepté la partie inférieure qui est striée. L'ouverture est étroite, blanche en dedans; le bord droit se projette en avant, sous une courbure assez forte et se détache de l'avant-dernier tour par une échancrure large et profonde. La coloration de ce cône est blanchâtre; son dernier tour est orné de larges taches irrégulières, d'un jaune orangé, et dispo-

sées en deux fascies transverses. La spire est maculée de taches longitudinales de même couleur.

Long. 26 millim.

Habite

Nous ne connaissons encore qu'un petit nombre d'individus appartenant à cette espèce, quoique voisins, sous certains rapports de forme, du *Conus emarginatus*.

167. CONE OCRACÉ. *Conus ochraceus*, Lam.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXXVII, fig. 2-2*a*.

C. testâ turbinatâ, flavâ, albo-fasciatâ et maculatâ; fasciis luteo-punctatis; spirâ planiusculâ, mucronatâ; anfractibus canaliculatis.

Coquille turbinée, à spire conique, très-surbaissée, formée de neuf ou dix tours étroits, lisses, un peu convexes, à sutures assez profondes. Le dernier tour, obtus à sa circonférence, est sillonné à sa base. L'ouverture est légèrement arquée, blanche en dedans; l'échancrure du bord droit est peu profonde. Cette coquille, d'un fond jaunâtre, présente de longues marbrures longitudinales blanches et irrégulières; le milieu du dernier tour est orné d'une zone blanche irrégulièrement découpée sur ses bords et ornée de taches ou de points subquadrangulaires. La spire est maculée de taches fauves alternant avec le fond blanc.

Long. 40 millim.

Habite

Cette coquille se rapproche beaucoup, par sa forme, du *Conus tessellatus* : elle en est distincte par ses couleurs. La variété que nous avons fait représenter (fig. 2ª) est plus grande que le type de la collection Lamarck ; elle offre aussi la différence d'une fascie blanche située sur le dernier tour, et semée de plusieurs rangées transverses de points d'un fauve brun.

168. CONE D'ALGOA. *Conus algoensis*, Sowerby.

(Collect. de Mme Dupont.) Sow., *Conch. illust.* fig. 66.

Pl. LXVIII, fig. 3.

C. testâ subcylindraceo - turbinatâ, tenuiculâ, castaneo-fuscâ, fasciâ unicâ, fasciisve duabus albis, peculiariter interruptis, ornatâ ; spirâ brevi, convexâ, fusco alboque articulatâ.

Coquille petite, subcylindrique, turbinée, à spire courte, légèrement convexe, formée de sept tours un peu aplatis et subanguleux. Toute la surface de cette coquille est garnie de fines stries longitudinales d'accroissement, très-rapprochées entre elles, traversées par d'autres stries à peine visibles d'abord, mais plus apparentes et rugueuses sur la base du dernier tour. L'ouverture est étroite, d'un blanc nuancé de violet dans l'intérieur. Le fond de coloration de cette coquille est d'un marron clair ; deux zones formées de taches irrégulières de forme et de grandeur ornent la convexité du dernier tour. Ces taches se réunissent quelquefois, et ne forment plus alors qu'une seule et large zone. Une autre fascie, à marbrures allongées d'un marron foncé sur un fond blanc, occupe l'extrémité supérieure du dernier tour et le reste de la spire.

Long. 28 millim.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance et la baie d'Algoa.

Joli petit Cône bien distinct des autres cônes par sa coloration. Il est encore rare dans les collections, et paraît avoir quelques rapports de forme avec le *C. narcissus* de Lamark ; mais il est beaucoup plus petit.

169. CONE BRILLANT. *Conus nitidus*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 47, fig. 266.

Pl. LXIII, fig. 4-4ª.

C. testâ parvâ, turbinatâ, lævi, nitidâ, prope basim subtilissimè liratâ ; aurantio-fucescente, supernè et medianè exiliter albimaculatâ, lineis fuscis interruptis subdistantibus undiquè cinctâ ; spirâ subelatâ, spiraliter striatâ, apice pallidè rosaceo.

Coquille petite, turbinée, subcylindracée. La spire est courte, pointue, d'un rose pâle au sommet, et composée de dix tours étroits, un peu aplatis, dont la surface est munie de plusieurs stries circulaires finement granuleuses. La suture est bien distincte, subcanaliculée. Le dernier tour est légèrement arrondi vers sa partie supérieure ; sa base est rétrécie et munie de petits sillons élevés ; tout le reste de la surface est lisse et luisant. L'ouverture est étroite, blanche en dedans ; le fond de coloration de la coquille est jaunâtre, nuancé d'orangé ; elle est traversée dans toute sa longueur par des traits bruns rarement interrompus ; une

fascie blanche assez large et ponctuée de brun est placée un peu au-dessous du milieu du dernier tour ; une autre fascie à marbrures fauves sur un fond blanc occupe l'extrémité supérieure du même tour et toute la superficie de la spire.

Long. 24 millim.

Habite les côtes des îles Philippines.

Petite coquille très-élégante, qui se distingue de ses congénères par sa forme et sa coloration. La variété que nous avons fait représenter même planche, fig. 4a, présente sur toute sa surface, au lieu de traits bruns, des séries de petits points très-rapprochés entre eux. La coloration de celle-ci est d'un jaune pâle.

170. CONE ASPERGÉ. *Conus conspersus*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. illust.* pl. 47, fig. 262.

Pl. LXXXVIII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, læviter inflatâ, lævi, basim versùs sulcatâ; pallidè luteolâ, maculis aurantio-fuscis variisque irregulariter conspersis, lineis capillaribus confertis undiquè cinctâ; spirâ convexâ, aurantio-fusco-maculatâ.

Coquille conique, turbinée, un peu renflée vers le milieu. La spire est peu proéminente, composée de huit ou neuf tours légèrement aplatis, garnis de fines stries circulaires. La base du dernier tour est fort rétrécie et offre un petit nombre de sillons transverses, étroits, très-écartés entre eux, finement ponctués. L'ouverture est assez large, d'un jaune safrané très-

tendre. La coloration de cette coquille consiste en taches plus ou moins allongées d'un brun fauve ; ces taches sont irrégulières, imitant des marbrures; elles se dessinent nettement sur le fond d'un blanc jaunâtre et sont interrompues sur le milieu du dernier tour par une zone blanchâtre. En outre, toute la surface est ornée d'un très-grand nombre de linéoles transverses extrêmement fines et qui se montrent aussi bien sur les taches que sur le fond de la coquille.

Long. 30 millim.

Habite

Espèce rare, qui, par sa forme et sa coloration, ne manque pas d'analogie avec plusieurs autres du même genre auxquelles on devra sans doute la rattacher lorsqu'on aura un plus grand nombre d'individus à examiner.

171. CONE FÉVEROLE. *Conus fabula*, Sow.

(Collect. de M. Boivin.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 5.

Pl. LXXVIII, fig. 2-2a.

C. testâ pyriformi-turbinatâ, supernè solidâ, transversè striatâ, striis subtilissimè granulosis, granulis æquidistantibus regularibus ; albâ, fusco hìc et illìc longitudinaliter confluente, bifasciatìm inquinatâ; spirâ obtuso-rotundatâ ; apice parvo, elato, acuto.

Coquille petite, pyriforme, turbinée, à spire convexe et à sommet pointu. L'angle de sa circonférence est arrondi : les tours sont étroits, au nombre de dix. On y remarque quelques stries concentriques. Ces tours sont séparés par une suture bien distincte et as-

sez profonde. Le dernier est strié transversalement dans toute son étendue; les stries de sa base sont profondes et le plus souvent granuleuses. L'ouverture est très-étroite, un peu plus large vers sa partie inférieure; elle est d'un violet pâle, interrompu vers le milieu par une zone blanche. Le fond de coloration de la surface est blanc, orné de grandes taches d'un brun cannelle de forme quadrangulaire ou rameuse, irrégulièrement disposées; souvent ces taches se réunissent et ont alors l'aspect de larges ceintures déchiquetées sur leurs bords.

Long. 30 millim.

Habite les côtes des îles Philippines.

Coquille assez rare dans les collections. Nous en devons la communication à M. Boivin, de même que de la variété (fig. 2[a]). Celle-ci a moins de taches que l'espèce type; elle est surtout remarquable par les nombreuses séries transverses de granulations qui garnissent son dernier tour.

172. CONE AMBASSADEUR. *Conus tinianus*, Brug.

(Collect. de M. Bellanger.) *Encyclop.* pl. 338, fig. 2.

Pl. LXI, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, cinnabarinâ, maculis pallidè cæsiis nebulatâ ; punctis fulvis interspersis; spirâ convexâ.

Coquille conique, ovale, bombée vers son extrémité supérieure, effilée vers sa base qui est garnie de stries circulaires ; le reste de la superficie est lisse. La spire est convexe, composée de huit tours un peu bombés,

assez larges, et dont les sutures consistent en une ligne simple et peu profonde. L'ouverture est plus élargie vers la base; elle est d'un blanc nuancé de rose à l'intérieur. Le bord droit est mince, l'échancrure supérieure peu profonde. La coquille est d'un rouge vif, analogue à celui du cinabre; le dernier tour est traversé par plusieurs rangées de taches d'un bleu cendré pâle. L'une est située vers la partie supérieure de la coquille, l'autre un peu au-dessous de son milieu, et la dernière vers la base. Ces taches offrent, dans leurs intervalles, des points plus ou moins allongés, de couleur fauve ou blanchâtre, formant le plus souvent des séries circulaires qui se confondent avec le fond rouge de la coquille. La spire, nuancée de rose sur un fond cendré, a quelques taches irrégulières de couleur fauve ou marron.

Long. 50 millim.

Habite l'océan Pacifique vers les côtes de l'île de Tinian.

Coquille fort rare dans les collections. Elle se distingue facilement de toutes les espèces connues.

173. CONE QUESTEUR. *Conus characteristicus*, Chemn.

(Collect. du Mus.) Chemnitz, *Conch.* t. 11, pl. 182, fig. 1760, 1761.

Pl. XLII, fig. 1, 1a, 1b.

C. testâ turbinatâ, albâ; maculis aurantio-fulvis longitudinalibus flexuosis subramosis; spirâ planâ, maculatâ.

Coquille turbinée, à spire élargie, presque plane,

composée de dix tours un peu élevés à leur centre et formant un sommet obtus. La partie supérieure de ces tours présente le plus souvent des stries variables en nombre et en grosseur. Les stries sont bien distinctes, rarement onduleuses. Le dernier tour est conique, un peu rétréci vers sa base où l'on remarque plusieurs sillons obliques ; le reste de la surface est lisse. L'ouverture est plus dilatée à sa base qu'à son sommet. L'échancrure du bord droit est étroite et peu profonde. La coloration de ce cône est un fond blanc tout parsemé de flammules fléchies en zigzags et de lignes longitudinales irrégulières, un peu rameuses et d'un brun orangé. De larges taches de même couleur, peu distantes les unes des autres, forment comme deux zones sur la convexité du dernier tour.

Long. 50 millim.

Habite l'océan Indien.

Ce Cône, que Lamarck avait établi sous le nom de *C. questor*, est le même que le *Characteristicus* de Chemnitz. Il est encore assez rare dans les collections. Il offre certaines variétés remarquables : la première, que nous avons fait représenter (fig. 1[a]) est distincte par son mode de coloration, dont les flammules plus ou moins larges, déchiquetées en zigzags, descendent sans interruption du sommet à la base du dernier tour; la seconde variété (fig. 1[b]) avait été établie comme espèce, par Lamarck, sous le nom de *C. muscosus;* cet individu a tous les caractères du *C. characteristicus* de Chemnitz ; cependant, les deux premiers que nous venons de décrire ont généralement la spire plus large et plus surbaissée ; la coloration de celui-ci est un peu différente ; elle consiste en un fond blanchâtre parsemé de petites taches trigones, de couleur fauve ou d'un roux brun, la plupart réunies en petites flammules onduleuses et longitudinales.

174. CONE APLUSTRE. *Conus aplustre*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 30. fig. 170.

Pl. LXXIV, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, tenui, subinflatâ, lævi, basim versùs liratâ; rubido-fusco et cœruleo pallidè et subirregulariter zonatâ, tæniis fusco-articulatis angustis numerosis subtilibus ornatâ ; spirâ depresso-convexâ, apice mucronato.

Coquille petite, turbinée, élargie vers son sommet; sa spire est peu élevée, obtuse à sa partie supérieure, formée de sept ou huit tours aplatis et bordés d'un léger talus arrondi; ces tours sont garnis de plusieurs stries fines et circulaires. Le dernier est large, subanguleux vers son sommet, fort rétréci à sa base qui est garnie de sillons élevés; le reste de la surface est lisse. L'ouverture est étroite, d'un rose violacé; le bord droit est mince et arqué. Le fond de la coquille est jaunâtre ou rougeâtre, nuancé de cendré pâle, orné sur toute son étendue de lignes circulaires qui sont formées de ponctuations souvent allongées et d'un brun rouge. Une fascie d'un blanc violacé est située sur le milieu du dernier tour. La spire est flammulée de brun sur un fond blanc.

Long. 20 millim.

Habite

Par sa coloration cette jolie espèce a beaucoup d'analogie avec le *C. splendidus;* mais elle est beaucoup plus petite.

175. CONE DRAP-D'ARGENT. *Conus stercus-muscarum*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 757, fig. 9.

Pl. LVIII, fig. 3

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, albâ, fusco-maculatâ; punctis nigris cingulatis identidem coacervatis; spirâ convexo-obtusâ, subcanaliculatâ.

Cône cylindrique, turbiné, assez épais, à spire lisse, obtuse, composée de dix ou onze tours dont les deux ou trois derniers sont concaves et légèrement arrondis sur leurs bords; toute la superficie de la coquille est garnie de stries circulaires extrêmement fines. Mais sur le tiers inférieur elles ont plus de saillie et forment souvent des cordelettes. L'ouverture est plus large vers sa base; elle est blanche en dedans; le bord droit est tranchant, liseré à l'intérieur de petites piquetures noires. Cette coquille, d'un fond blanc nuancé de rose clair, présente un très-grand nombre de points noirs ou bruns rangés en lignes circulaires très-serrées; ces points, ordinairement arrondis, mais qui varient en grosseur sur la même ligne, sont entremêlés, à distances inégales, de mouchetures transverses blanches. En outre, on voit sur la surface deux zones de taches qui sont elles-mêmes composées ou de points plus nombreux, plus rapprochés entre eux, ou de petites lignes longitudinales onduleuses ou noirâtres. La spire est ordinairement d'un blanc roux, mouchetée de lignes allongées d'un marron noir.

Long. 52 millim.

Habite l'océan Asiatique, les côtes de Ceylan et d'Amboine.

Espèce assez commune dans les collections; au premier aspect elle paraît se rapprocher, par sa forme et sa coloration, des *C. arenatus* et *pulicarius*. Mais on la distingue facilement de ceux-ci par sa spire, qui n'est jamais couronnée.

176. CONE SATINÉ. *Conus timorensis*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop*. pl. 341, fig. 3.

Pl. LXXV, fig. 4.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, gracili, incarnatâ, albo-undatâ; zonâ obsoletâ intermediâ ; spirâ subcanaliculatâ, acuminato ; aperturâ hiante.

Coquille cylindrique, turbinée, étroite ; sa spire est conique, à peine élevée, composée de dix tours finement striés, un peu concaves, et dont le bord extérieur forme un talus aigu très-prononcé. Le dernier tour est conique, atténué vers sa base qui porte un petit nombre de stries larges et peu profondes ; le reste de la surface est lisse. L'ouverture est étroite, blanche à l'intérieur, tachetée d'incarnat ou de rose vif. Le bord droit est mince et tranchant ; son extrémité supérieure est terminée par une échancrure profonde. La coquille est d'un fond incarnat ou rose mêlé de blanc, sur lequel se dessinent des rangées transverses de taches blanches et allongées, assez écartées entre elles, interrompues par des mouchetures de couleur incar-

nat et comme articulées. La spire est d'un blanc rosé, tacheté d'incarnat.

Long. 43 millim.

Habite les mers des grandes Indes, des Moluques, les côtes de Timor.

Cette jolie espèce est bien distincte de ses congénères par sa forme et sa coloration.

177. CONE PEINT. *Conus pictus*, Reeve.

(Collect. Stainforth.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 18, fig. 98.

Pl. LXVIII, fig. 4.

C. testâ oblongo-turbinatâ, tenuiculâ, subventricosâ, puniceo-bruneove et albo alternatìm fasciatâ, fasciis interstitiisque fusco alboque identidem tœniatis et variegatis ; spirâ convexo-elatâ, ad marginem peculariter strigatâ.

Coquille petite, oblongue, turbinée, à spire peu élevée en angle obtus, composée de six ou sept tours étroits, striés transversalement; ils sont nettement séparés entre eux par un bourrelet décurrent qui s'élève au-dessus de la suture. Le dernier tour est large ; sa partie supérieure est carénée ; son extrémité inférieure est rétrécie : on y remarque quelques stries obliques. Tout le reste de la surface est lisse. L'ouverture est étroite, elle s'élargit insensiblement à son sommet, où elle est terminée par une échancrure profonde. Le fond de coloration est d'un rouge écarlate plus ou moins foncé ; le dernier tour est orné de

deux ou trois fascies transverses blanches, dont celle du milieu est la plus étroite; ces fascies sont peintes de petites taches irrégulières flammulées ou en zigzags, et de points bruns foncés. Une autre fascie de même disposition est placée à la base du tour. La spire est blanche, panachée de flammules plus ou moins arquées et d'un brun très-foncé.

Long. 26 millim.

Habite

La coloration de cette jolie Coquille est d'un caractère si particulier, qu'elle se distingue nettement des espèces qui en sont le plus voisines.

178. CONE MARRON. *Conus castaneus*, Nobis.

(Collect. de M. Gubba.)

Pl. CIV, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, supernè turgidâ, infrâ coarctatâ; castaneâ, maculis albis irregulariter sparsis; fasciâ obscurâ subspirali; spirâ exsertâ, mucronatâ.

Coquille turbinée, épaisse, formant un cône à base très-élargie, environ quatre fois plus large que son sommet; les plans latéraux sont très-convexes, surtout vers leur milieu, au-dessous duquel existe un rétrécissement remarquable. L'angle spiral du dernier tour est saillant, quoique obtus, et on le retrouve sur les tours précédents. La spire est très-élevée, conique, étagée; on y compte environ neuf tours obliquement aplatis en dessus. Cette coquille est d'un brun foncé ou marron, ornée d'une fascie étroite plus foncée au-dessous

de l'angle spiral ; elle est en outre parsemée de taches blanches irrégulières, quelquefois très-allongées, mais généralement peu nombreuses, excepté sur la spire où elles sont plus petites et en plus grande quantité.

Long. 45 millim.

Habite

Cette espèce est remarquable par sa forme très-élargie vers sa partie supérieure et rétrécie au contraire à sa base ; sa couleur marron, parsemée de taches blanches, et sa spire assez élevée, servent encore à la distinguer.

179. CONE ONDÉ. *Conus undatus*, Nobis.

(Collect. de M. Delessert.)

Pl. XCXIV, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, supernè inflatâ, transversim sulcatâ ; albidâ, flammulis castaneis undatis vividè pictâ ; spirâ elatâ, acuminatâ, fusco variegatâ.

Coquille turbinée, très-élargie vers sa partie supérieure, atténuée et rétrécie à l'inférieure, à plans latéraux très-convexes. La spire est fort élevée, conique, acuminée et pointue vers son sommet ; elle est formée de dix tours environ, étroits et aplatis ; le dernier est légèrement aplati au-dessous de l'angle spiral qui est saillant et bien marqué. Sa superficie est traversée par des sillons qui deviennent plus rares et disparaissent même quelquefois sur le tiers supérieur de la coquille. La coloration consiste en un fond blanchâtre sur lequel se détachent de grandes maculations longitudi-

nales assez larges, irrégulièrement contournées, et se transformant en zigzags sur la partie supérieure de la coquille; elles sont interrompues vers la base, et deviennent plus régulièrement parallèles. La spire est également maculée de brun.

Long. 32 millim.

Habite l'océan indien.

Jolie espèce qui rappelle un peu par sa forme le *Conus sinensis* mais qui en diffère par ses sillons transverses, ainsi que par ses grandes flammules longitudinales brunes se détachant d'une manière bien nette sur le fond blanchâtre de la coquille.

M. Reeve a commis une erreur dans son Conch. icon. pl. 27, fig. 158, en prenant cette coquille pour le *Conus cingulatus* de Lamarck.

180. CONE DISPARATE. *Conus dispar*, Sow.

(Collect. de M. Bernardi.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 57.

Pl. CI, fig. 3.

C. testâ elongatâ, subcylindricâ, infernè angustâ; albâ, maculis castaneis irregulariter fasciatâque seriatim punctatâ; spirâ conicâ, flammulis nigris longitudinalibus pictâ.

Coquille petite, très-allongée, subcylindrique, très-étroite vers sa partie inférieure; les plans latéraux sont irrégulièrement et légèrement convexes; celui qui correspond au bord droit est un peu concave. La spire est médiocrement élevée et conique. La coquille est blanche avec de larges taches brunes irrégulières, formant

des espèces de fascies ; entre ces taches on remarque des séries transverses de petits points bruns. La spire est de même maculée de brun, seulement les taches y sont plus petites et irrégulièrement quadrilatères. L'ouverture est de couleur fauve dans l'intérieur.

Long. 24 millim.

Habite la mer des Indes.

Jolie petite espèce remarquable par sa forme allongée, et surtout par ses grandes taches brunes et ses séries de petits points qui se détachent d'une manière très-nette sur le fond blanchâtre.

181. CONE DE LARGILLIERT. *Conus Largillierti*, Nobis.

(Collect. de M. Largilliert.)

Pl. XCVIII, fig. 3, et pl. CI, fig. 1-1ª.

C. testâ ovatâ, basi attenuatâ, coarctatâ; aurantio-fuscâ, medio-albifasciatâ, teniis angustis rufo-fusco alboque articulatis undiquè cingulatâ; spirâ elatâ, acutâ, irregulariter tessellatâ.

Coquille un peu épaisse, à plans latéraux convexes et resserrés vers la naissance du canal; la spire est très-élevée, acuminée et pointue ; l'angle spiral du dernier tour est bien marqué. Toute la surface est lisse à l'exception de la base qui porte trois ou quatre sillons transverses. La coquille est fauve ou roussâtre, avec des lignes transverses de petits points rouges ou orangés, très-rapprochés entre eux, comme articulés, et se confondant même quelquefois ; ces lignes

alternent avec d'autres lignes plus petites. Vers le tiers inférieur de la coquille, on aperçoit une fascie transverse formée de taches blanchâtres irrégulières. La spire est maculée de taches rouges irrégulièrement quadrilatères.

Long. 34 millim.

Habite les côtes du Mexique.

Espèce fort remarquable, ayant quelque ressemblance avec le *Conus japonicus*, mais qui s'en distingue surtout par sa forme moins élargie vers la partie supérieure ; elle présente d'ailleurs des variations assez notables ; ainsi, chez certains individus, les rangées de points sont beaucoup moins nombreuses et moins rapprochées entre elles, et quelquefois la coquille prend une teinte générale grisâtre. (Voir notre pl. 101, fig. 1, 1ᵃ.)

Nous avons dédié cette belle espèce à M. Largilliert, connu depuis longtemps par sa riche collection de coquilles.

182. CONE DE PHILIPPI. *Conus Philippii*, Nobis.

(Collect. de M. Largilliert.)

Pl. XCVIII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, basi attenuatâ, albo-luteâ, punctis rubris transversim seriatìm ornatâ; spirâ elatâ, exsertâ, fusco-maculatâ.

Coquille turbinée, très-régulièrement conique et très-atténuée vers sa partie inférieure. L'angle spiral, bien marqué et saillant sur les premiers tours, s'efface le plus souvent sur le dernier où il est obtus et arrondi. La spire est élevée, acuminée et pointue; on y

compte neuf ou dix tours étagés. La coloration consiste en un fond blanc ou jaunâtre sur lequel sont disposées transversalement des séries nombreuses et régulières de petits points rougeâtres. Ces séries sont plus rapprochées entre elles sur quelques parties de la coquille et ont tendance à former des fascies. L'angle spiral offre au lieu de points, des maculations brunes irrégulières que l'on retrouve sur la spire ; celle-ci est généralement plus claire que le reste de la coquille.

Long. 36 millim.

Habite les côtes du Mexique.

Jolie espèce voisine de notre *Conus Largillierti* par son mode de coloration, mais qui en est fort distincte par sa forme générale. Nous l'avons dédiée à M. Philippe de Cassel, amateur fort distingué. Cette rare coquille nous a été communiquée par M. Largilliert.

183. CONE CANDIDE. *Conus candidus*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. XCVII, fig. 1.

C. testâ elongato-turbinatâ, ad basim attenuatâ; albâ, punctis minimis fuscis regulariter seriatis; spirâ elatâ, acutâ, variegatâ, apice fusco.

Coquille élancée, très-atténuée vers sa partie inférieure où elle paraît comme étranglée. La spire est fort élevée, acuminée et pointue ; on y compte onze ou douze tours étroits, étagés entre eux, portant un

angle bien marqué sur leur partie externe. La suture est finement marquée ; le dernier tour est lisse jusqu'à sa base qui offre cinq ou six gros sillons transverses. Cette coquille est blanche avec des séries transverses de petits points bruns très-régulièrement espacés entre eux. La spire est parsemée de taches brunes et obliques. Le sommet est entièrement coloré de brun.

Long. 31 millim.

Habite

Cette espèce, de forme élégante, est remarquable par les séries transverses de petits points bruns dont elle est ornée.

184. CONE CHAGRINÉ. *Conus granarius*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. XCVIII, fig. 1.

C. testâ oblongâ, supernè dilatatâ, subinflatâ, infernè coarctatâ; granulis creberrimis seriatim dispersis ornatâ; fuscâ, maculis obscuris pictâ; spirâ exsertâ, acuminatâ, medio subnodulosâ.

Coquille turbinée, large vers sa partie supérieure, atténuée vers sa base; la spire est très-élevée, acuminée, pointue au sommet, un peu étagée. On y compte une dizaine de tours étroits et anguleux; les premiers et les derniers sont lisses, les autres sont couronnés sur leur angle d'une rangée de petits tubercules. Toute la surface du dernier tour est chargée de petits

grains saillants disposés en séries transverses très-nombreuses et comme articulées. La coquille est d'un blanc-verdâtre, parsemé de grandes taches brunes irrégulières ; la spire est pourvue des mêmes taches, à l'exception des premiers tours qui sont d'un brun clair uni.

Long. 35 millim.

Habite

Cette jolie espèce est très-facile à distinguer à cause des séries de granulations dont elle est ornée. Ses grandes maculations brunes ont quelquefois tendance à former des fascies.

Nous devons la connaissance de cette nouvelle espèce à M. Bernardi, dont nous ne pouvons trop louer l'obligeance.

185. CONE MUCRONÉ. *Conus mucronatus*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 37, fig. 204.

Pl. XCII, fig. 1.

C. testâ acuminato-turbinatâ, basim versùs attenuatâ, transversìm sulcatâ, striis longitudinalibus, subcancellatis; albidâ, maculis fulvis minimis ornatâ; spirâ acuminatâ, fusco palidè maculatâ.

Coquille subcylindrique, allongée, à peu près régulièrement conique. La spire est élevée, excavée, acuminée et mucronée au sommet; on y compte dix ou douze tours légèrement convexes, marqués de stries fines et décurrentes. L'angle supérieur du dernier est obtus et un peu arrondi, toute la surface est traversée par des sillons parallèles et espacés entre eux, au nom-

bre de vingt environ : ces sillons sont coupés par des stries longitudinales qui donnent à la coquille une apparence cancellée. La coloration, extrêmement simple, consiste en un fond blanchâtre parsemé de petites taches d'un jaune pâle. La spire est marquée de taches plus pâles.

Long. 28 millim.

Habite les côtes des îles Philippines.

Par sa forme, cette espèce se rapproche du *Conus Lorenzianus*, mais elle est beaucoup plus petite et son système de coloration est aussi bien différent.

186. CONE ÉPERVIER. *Conus nisus*, CHEMN.

(Collect. de M. DELESSERT.) CHEMNITZ, t. XI, pl. 183, fig. 1786-1787.

Pl. LIX, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, basi angustiore; cinerascente, maculis margis et rufis tinctâ, fasciatâ, lineis transversis punctatâ; spirâ conicâ, exsertâ, maculatâ, fauce brunneâ.

Coquille turbinée, très-large vers sa partie supérieure, atténuée à sa base et légèrement rétrécie vers son milieu. La spire est assez élevée, régulièrement conique, formée de huit tours un peu convexes et faiblement étagés. La surface est lisse, à l'exception de la base du dernier tour qui présente sept ou huit sil-

lons transverses et parallèles entre eux. La coloration consiste en un fond grisâtre articulé de petits points bruns disposés par séries transverses, très-rapprochés les uns des autres, et de grandes taches fauves ou rougeâtres nuageuses disposées sur le dernier tour de manière à former trois fascies transverses. L'angle supérieur de ce tour est orné d'une série de points noirs assez distants entre eux et que l'on retrouve sur les tours précédents ; ceux-ci sont, en outre, parsemés de petites taches fauves. L'ouverture est étroite et colorée de brun.

Long. 35 millim.

Habite les côtes de Madagascar.

Cette espèce rappelle un peu par sa forme le *Conus cedonulli*, mais elle n'est pas couronnée ; sa coloration aussi offre quelque ressemblance avec celui-ci, mais elle est beaucoup plus compliquée et les taches qui la constituent sont plus larges et plus rares.

187. CONE JASPÉ. *Conus jaspideus*, Nobis.

(Collect. Masséna.)

Pl. LV, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, ovato-conicâ, basi attenuatâ, creberrimè sulcatâ, punctis seriatim dispositis, flammulis undulatis characteribus aurantio-fuscis ornatâ, fasciâ aurantiâ supernè cingulatâ ; spirâ conicâ, fusco radiatim strigatâ ; apice roseo.

Coquille ovale, conique, turbinée, atténuée vers la

partie inférieure et légèrement renflée au milieu ; elle est formée de six tours ; l'angle supérieur du dernier est un peu obtus. La spire est médiocrement élevée, conique ; la suture est profonde et bien marquée Le dernier tour est lisse jusqu'à la partie inférieure qui est garnie d'une douzaine de sillons transverses très-fins et parallèles entre eux. Le fond de coloration est blanc avec des séries transverses de petits points et des flammules longitudinales irrégulièrement onduleuses, d'un brun fauve ou orangé, formant des espèces de fascies. La partie supérieure du dernier tour est ceinte d'une fascie assez large, bien nettement accusée et d'un jaune orangé. La spire est veinée de flammules longitudinales de couleur fauve et disposées en rayons. Le sommet a une teinte rosée.

Long. 33 millim.

Habite la baie d'Algoa.

Cette jolie espèce a la forme générale du *Conus mediterraneus*, mais sa coloration la rend aussi distincte de ce cône que de tous les autres. Elle est surtout remarquable par la fascie orangée bien marquée qui entoure la portion supérieure de son dernier tour.

188. CONE PLUVIEUX. *Conus nimbosus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 341, fig. 5.

Pl. XLV, fig. 4.

C. testâ subcylindraceâ, turbinatâ, transversim sulcatâ ; albido roseâ, punctis lineolisque rufo purpureus aut fuscis fasciis obsoletis ; spirâ subdepressâ, striatâ, mucronatâ.

Coquille turbinée, subcylindrique, renflée vers le

milieu, rétrécie vers sa partie supérieure. La spire est peu élevée, acuminée. On y compte huit ou neuf tours étroits, lisses, très-légèrement striés et creusés d'une sorte de gouttière peu profonde. Toute la surface du dernier est traversée par des stries assez fines, parallèles entre elles et comme articulées par de petits points bruns ou pourpres plus ou moins rapprochés les uns des autres. Deux grandes taches fauves formant deux fascies assez larges et obscures, occupent le dernier tour. Le fond de la coquille est d'un blanc rosé.

Long. 50 millim.

Habite les mers des grandes Indes, les côtes de Ceylan.

Cette espèce, assez rare dans les collections, est d'une coloration remarquable par son élégance et sa simplicité.

189. CONE DE BERNARDI. *Conus Bernardii*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. C, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, subcylindricâ, transversìm sulcatâ; fulvâ, maculis albis sparsis vel supernè aggregatis in fascio fusco; spirâ striatâ, apice mucronatâ.

Coquille allongée, subcylindrique, à plans latéraux très-légèrement convexes, à angle spiral arrondi et obtus. La spire est conique, médiocrement élevée et mucronée au sommet. Toute la surface du dernier

tour est traversée par des sillons distants entre eux, surtout vers sa partie inférieure. La coquille est de couleur fauve, avec des maculations irrégulières blanchâtres et peu nombreuses, si ce n'est vers l'angle spiral où elles couronnent une fascie brune qui se retrouve sur les premiers tours. En outre, la spire est chargée de stries longitudinales parallèles à l'axe de la coquille.

Long. 44 millim.

Habite

Jolie espèce bien distincte de ses congénères par sa forme élégante, par les sillons dont elle est traversée et par la fascie brune tachetée de blanc qui décore la partie supérieure de son dernier tour.

Nous nous faisons un plaisir de la dédier à M. Bernardi, bien connu par son zèle pour la conchyliologie.

190. CONE DE BRUGUIÈRE. *Conus Bruguieri*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. LVI, fig. 2.

C. testâ subcylindricâ, elongatâ, basi coarctatâ; olivaceo-fuscâ, cum lineis obscuris et punctis albis articulatâ; fasciâ angustâ superiore ultimo anfractu obscurâque albo variegatâ in parte inferiore; spirâ conicâ, maculatâ.

Coquille subcylindrique, étroite, allongée, légèrement renflée vers le milieu, très-rétrécie à sa base; elle se compose de six ou sept tours faisant légèrement saillie les uns sur les autres. Le dernier est à peine anguleux vers son sommet; il est lisse jusqu'au

canal où quatre ou cinq sillons sont faiblement indiqués. La coquille est d'un brun olivâtre plus ou moins foncé, quelquefois presque noir, avec des lignes transverses étroites et en grand nombre, de couleur obscure et articulées de petits points blancs. Vers le tiers inférieur de la coquille on voit une fascie étroite blanchâtre sur laquelle sont disposées des taches irrégulières d'un blanc de lait et dans leur intervalle d'autres taches de couleur fauve. L'angle supérieur du dernier tour est également pourvu d'une ligne blanchâtre ou brune plus étroite et maculée. La spire offre aussi des taches blanchâtres, mais moins afférentes. La suture est liserée de fauve.

Long. 38 millim.

Habite

Espèce confondue par Bruguière avec le *Conus jamaicensis*, et constituant sa variété B. Sa forme plus allongée, cylindracée, sa spire conique ainsi que sa coloration la rendent facilement distincte. Elle a d'ailleurs assez l'aspect du *Conus mediterraneus*.

Nous dédions ce Cône au savant auquel la science est redevable d'articles si remarquables sur la conchyliologie, dans l'encyclopédie méthodique.

191. CONE RÉSEAU. *Conus mercator*, Lin.

(Collect. Lam.) *Lister, Conch.* f. 788, fig. 41.

Pl. LIV, fig. 3 à 3[d].

C. Testâ ovato-oblongâ, angulo spirali obtuso; albo-luteâ, fasciis reticulatis flavis aut nigris cinctâ; spirâ subdepressâ, apice mucronatâ.

Coquille ovale, oblongue, conique, à plans latéraux

légèrement convexes. L'angle supérieur du dernier tour est arrondi et obtus. La spire est peu élevée, conique et mucronée au sommet. La partie supérieure du canal porte quelques larges sillons. Le fond de la coloration est jaunâtre avec des linéoles très-régulièrement entrelacées de manière à former un réseau plus ou moins fin ; ce réseau est disposé par fascies transverses, en général au nombre de deux : l'une plus large et occupant la partie supérieure du dernier tour ; l'autre située vers le tiers inférieur. Dans certaines variétés ce réseau est très-irrégulier et ne forme pas de fascies bien déterminées ; dans d'autres il se réduit à de simples taches disposées en fascies ; le reste de la coquille étant d'ailleurs d'un brun foncé.

Long. 36 millim.

Habite les côtes d'Afrique et la mer de Indes.

Cette jolie petite espèce, fort commune dans les collections, est très-remarquable par le réseau de linéoles brunes dont elle est ornée, réseau tantôt très-fin, tantôt à mailles assez larges, perdant quelquefois toute sa régularité en même temps que le fond, ordinairement jaunâtre, devient d'un brun foncé. (Voir, pour les variétés, les figures 3^a à 3^d.)

192. CONE PETIT COIN, *Conus cuneolus*, Reeve.

(Collect. de M. Gubba.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 37, fig. 205. *a-b*.

Pl. XCII, fig. 3-3ª.

C. Testâ abbreviato-turbinatâ, supernè obesâ, subinflatâ ; fuscâ, maculis albidis paucis parvis, irregularibus, subtrigonis, fasciatim aspersâ ; fasciâ albidâ, fusco pallide strigatâ ; spirâ convexo-obtusâ.

Coquille turbinée, large et renflée vers sa partie supérieure, atténuée vers la base ; elle est formée de six tours légèrement convexes en dessus. Le dernier, dont l'angle est arrondi, est lisse jusqu'à sa base qui est garnie de sept ou huit sillons obliques et parallèles. La coloration consiste en un fond d'un blanc jaunâtre ou rouge sur lequel se détachent de petites taches blanches formant des fascies transverses et produisant, dans certains cas, un véritable réseau ; l'une de ces fascies est située au-dessous de l'angle spiral, l'autre occupe le tiers inférieur de la coquille ; entre celles-ci, il en existe une troisième moins bien limitée, formée de taches plus rares et plus espacées entre elles. La spire est quelquefois aussi tantôt maculée de blanc, tantôt d'un brun très-clair uni.

Long. 34 millim.

Habite

Cette espèce est très-voisine du *Conus mercator*, soit par sa forme, soit par son mode de coloration ; elle est cependant plus renflée vers son sommet, et le réseau que forment ses taches n'est pas aussi nettement dessiné.

193. CONE ÉTOILÉ. *Conus stellatus*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. XCIX, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, subcylindricâ; fuscâ, lineis tenuissimis reticulatis passim obscuris ornatâ; spirâ convexâ, apice mucronatâ.

Coquille subcylindrique, légèrement renflée, à angle spiral arrondi et obtus. La spire est un peu élevée, arrondie et mucronée au sommet; toute la surface est lisse, à l'exception du tiers inférieur qui porte une douzaine de stries transverses parallèles très-fines. La coloration consiste en un fond d'un brun foncé, sur lequel se détache un réseau de linéoles extrêmement fines, peu distinctes, dans certains endroits, du fond lui-même, et laissant voir, dans d'autres parties, des taches blanches un peu plus grandes et irrégulièrement triangulaires. La spire offre le même système de coloration, mais un peu plus foncé, excepté cependant sur son sommet dont la teinte est plus claire. L'ouverture est blanche dans l'intérieur.

Long. 20 millim.

Habite

Cette charmante petite espèce a beaucoup d'analogie avec le *Conus mercator*; elle est cependant plus petite; sa forme est un peu plus allongée, et le réseau qui l'enveloppe est beaucoup plus fin et ne forme pas de fascies transverses.

194. CONE NEIGEUX. *Conus nivosus*, Lam.

(Collect. Lam.)

Pl. LXXXI, fig. 1 à 1f.

C. testâ crassâ, turbinatâ, pallidè luteâ aut fuscâ, maculis niveis quadrangularibus vel triangularibus sparsis ; spirâ brevi, plano-obtusâ, leviter mucronatâ.

Coquille épaisse, turbinée, légèrement renflée vers sa partie supérieure ; la carène du dernier tour est un peu obtuse. La surface est lisse, à l'exception de la base qui est marquée de sept sillons transverses et parallèles. La coloration, extrêmement variable, consiste ordinairement en un fond jaunâtre ou citron très-pâle, sur lequel se détachent des maculations ovales ou quadrangulaires assez larges et blanchâtres ; quelquefois ces maculations ont une forme irrégulièrement triangulaire et sont disposées en fascies transverses vaguement indiquées; mais dans les jeunes individus elles sont plus nombreuses, mieux marquées et d'une couleur brune ou jaunâtre uniforme. Chez quelques individus, le fond de coloration est sillonné de quelques lignes étroites, brunes, interrompues par les maculations blanchâtres qui alors sont plus allongées et produisent des espèces de flammules. La spire est surbaissée, légèrement acuminée et mucronée au sommet. Dans les jeunes individus elle est plus obtuse.

Long. 48 millim.

Habite les mers d'Amérique.

Cette espèce, extrêmement variable de coloration, a été établie sur des individus d'un jaune citron très-pâle, avec des taches d'un blanc de lait, mais le plus ordinairement le fond est beaucoup plus foncé, jaunâtre ou brunâtre.

Dans une note de la deuxième édition du système des animaux sans vertèbres de Lamarck, M. Deshayes dit, à l'occasion de cette espèce, qu'elle est la même que le *C. venulatus* du Bruguières ; nous ne partageons pas cette opinion, et nous croyons les deux espèces bien distinctes. Le *C. venulatus* est beaucoup moins large vers sa partie supérieure qui est arrondie ; sa spire est plus obtuse, conique et non acuminée ; sa coloration est aussi très-différente. Il n'en est pas de même du *C. nivifer* de Broderip, que nous regardons comme une simple variété du *C. nivosus*.

(Voir, pour les variétés de coloration de ce dernier Cône, nos fig. 1 *a* à 1 *f*, même planche 81.)

195. CONE HÉPATIQUE. *Conus hepaticus*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. XCVII, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, crassâ, transversìm sulcatâ ; luteo-virescente ; spirâ depressâ, mucronatâ.

Coquille turbinée, formant un cône assez régulier, à plans latéraux, très-légèrement convexes. La spire est très-surbaissée, à peine mucronée : elle est formée de sept tours légèrement excavés et canaliculés en dessus. Toute la surface du dernier est traversée de stries fines et parallèles, groupées par faisceaux, de manière à laisser voir un intervalle assez large entre chacun des groupes. La coquille est verdâtre ou légèrement jaune en certains endroits.

Long. 40 millim.

Habite

Espèce bien facile à distinguer à cause de sa forme régulière, de la disposition des stries de sa surface, et surtout de sa teinte uniforme.

196. CONE NODIFER. *Conus nodiferus*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. C, fig. 4.

C. testâ elongato-turbinatâ, transversìm sulcatâque granulosâ ; spirâ elatâ, acuminatâ, angulatâ ; angulo maculis fuscis articulatâ.

Coquille allongée, formée de deux cônes opposés base à base : l'un, plus grand, constitue le dernier tour ; il est assez régulier, très-atténué vers sa base, et porte, sur toute son étendue, des sillons transverses dans l'intervalle desquels il existe des séries de petites granulations ; l'autre, plus petit et formant plus du tiers de la longueur totale, constitue la spire ; celle-ci est très-élevée, conique et acuminée ; on y compte sept ou huit tours un peu étagés, aplatis en dessus et marqués, sur leur partie externe, d'un angle assez saillant ; cet angle a une teinte blanche et est articulé de petites taches brunes, rougeâtres, qui le font paraître noduleux. Tout le reste de la coquille est jaunâtre.

Long. 38 millim.

Habite la mer des Indes.

Charmante petite espèce, remarquable par sa forme réguliere, par l'élévation de sa spire, sa surface grenue et les sillons de son dernier tour.

197. CONE RAYÉ. *Conus scalptus*, REEVE.

(Collect. de M. CAILLAUD.) REEVE, *Conch. icon.* pl. 37, fig. 203.

Pl. LV, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, solidiusculâ, politâ; albidâ, filis rubidis numerosis cinctâ. spirâ conico-obtusâ, spiraliter striatâ, rubro fuscoque variegatâ.

Coquille épaisse, turbinée, formant un cône peu élevé, à plans latéraux légèrement convexes, principalement vers l'angle spiral, qui est arrondi et obtus. La spire est médiocrement élevée, conique, composée de six tours marqués en dessus de légères stries décurrentes. La coloration consiste en un fond blanchâtre, sur lequel se détachent un grand nombre de petites lignes transverses rouges. La spire présente de grandes maculations généralement allongées, et d'un brun rouge.

Long. 30 millim.

Habite

Espèce bien remarquable et bien distincte de ses congénères à cause des lignes transverses rougeâtre dont elle est ornée.

198. CONE INFORME. *Conus informis*, Brug.

(Collect. Lam.) Knorr. *Vergn.* 2. t. 1, fig. 6.

Pl. LI, fig. 2, 2ª.

C. testâ oblongo-turbinatâ, sæpiùs informi, albâ, maculis elongatibusque irregularibus castaneis ornatâ; spirâ convexo-acutâ maculatâ.

Coquille turbinée, cylindracée, de forme variable, à angle spiral quelquefois saillant et un peu arrondi, quelquefois effacé en se confondant plus ou moins avec les plans latéraux qui sont alors légèrement convexes. La spire est assez élevée, conique et un peu renflée; quelquefois elle est un peu excavée et acuminée au sommet. La partie inférieure du dernier tour porte quinze sillons transverses parallèles et bien accusés. La coloration consiste en un fond blanchâtre légèrement nuancé de rosé ou fauve, sur lequel se détachent de grandes flammules longitudinales très-irrégulières, d'un brun foncé, formant tantôt des zigzags, tantôt des espèces de lignes transverses articulées; la spire est de même maculée de brun.

Long. 62 millim.

Habite l'océan Américain.

Ce Cône, dont la forme est encore plus irrégulière que celle du *Conus mozambicus*, a la plus grande ressemblance avec un jeune strombe, et Bruguières avait été tenté de le considérer comme tel; mais il appartient réellement au genre cône. Il présente, chez quelques individus, une particularité bien remarquable; c'est la présence d'un renflement qui le rend comme bossu.

199. CONE MOZAMBIQUE. *Conus mozambicus*, Brug.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 10, t. 144[a], fig. I. K.

Pl. LI, fig. 1 à 1[c].

C. testâ oblongo-turbinatâ, supernè inflatâ; fuscâ aut fulvâ, maculis albisque fuscis fasciatâ, lineis transversis articulatis; spirâ convexiusculâ sæpiùs striatâ.

Coquille oblongue, subcylindrique, renflée vers sa partie supérieure, à plans latéraux légèrement convexes. La spire est médiocrement élevée et conique; on y compte cinq ou six tours un peu convexes, marqués le plus souvent de stries fines et décurrentes. L'angle supérieur du dernier tour est arrondi et obtus. Toute sa superficie est lisse, à l'exception de sa partie inférieure qui porte une quinzaine de sillons transverses, fins et parallèles. La coquille est brune ou de couleur fauve, parsemée de taches blanches et brunes, formant, un peu au-dessous du milieu du dernier tour, une fascie tantôt simple, tantôt divisée. Le plus souvent le reste du dernier tour est traversé par des lignes articulées de blanc et de brun, et les points bruns, bien régulièrement disposés les uns au-dessus des autres, se confondent et forment des espèces de flammules longitudinales. La spire est ornée, en général, de maculations allongées, alternativement brunes et blanches.

Long. 50 millim.

Habite la côte occidentale de l'Afrique vers le cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce présente d'assez grandes variations de forme et de coloration ; cependant celle-ci se réduit, en dernière analyse, à des maculations brunes et blanches formant la fascie du dernier tour et des lignes transverses articulées de blanc et de brun. (Voir, pour les variétés, nos fig. 1*a* à 1*c*, même planche 51.)

200. CONE BACHELIER. *Conus cœlebs*, Hinds.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve. *Conch. icon.* pl. 13. fig. 64.

Pl. LI, fig. 3.

C. testâ oblongâ, subpyriformi, albâ, ad apicem basimque violaceâ obscurè fasciatâ ; epidermide corneâ, olivaceo, crasso, transversìm lineato.

Coquille turbinée, très-élargie à sa partie supérieure, atténuée à sa base, à plans latéraux à peine convexes. L'angle du dernier tour est obtus. La spire est très-surbaissée et mucronée au sommet ; toute la coquille est blanchâtre, excepté le sommet de la spire et la partie inférieure du dernier tour qui sont violacés ; vers le milieu du même tour on aperçoit une fascie transverse brune assez large. Cette coquille est ordinairement recouverte d'un épiderme olivâtre, épais, relevé de lignes transverses squammeuses assez saillantes et à distances égales entre elles.

Long. 28 millim.

Habite les mers des Moluques.

C'est avec le *Conus mozambicus* que cette espèce a le plus de ressemblance par sa forme. Elle rappelle aussi le *Conus mercator*, mais elle est plus allongée, et d'ailleurs sa coloration l'en distingue.

201. CONE TAUPIN. *Conus cinereus*, Brug.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus.* t. 32, fig. R.

Pl. XLVI, fig. 1 à 4.

C. testâ oblongo-turbinatâ, supernè retusâ, infernè attenuatâ, basi sulcis distantibus cinctâ; cinereo-cærulescente, fasciatâ, maculis fuscis lineisque punctatis; spirâ convexâ, mucronatâ aliquandò acuminatâ.

Coquille oblongue, turbinée, large et obtuse vers sa partie supérieure, atténuée à sa base. Les plans latéraux sont irrégulièrement convexes. L'angle spiral du dernier tour est arrondi et obtus; la moitié inférieure de ce tour est marquée de sillons transverses très-espacés entre eux. La spire est ordinairement surbaissée, convexe, mucronée au sommet; quelquefois elle est plus élevée, conique et légèrement acuminée. La coloration est assez variable; elle consiste, le plus souvent, en un fond cendré ou tout à fait fauve, sur lequel se détachent des maculations irrégulières, brunes, disposées par fascies, et dans l'intervalle desquelles sont placées des lignes ponctuées de même couleur. La spire est également munie de grandes taches brunes, allongées et comme radiées.

Long. 36 millim.

Habite l'océan Asiatique et les côtes des îles Philippines.

Cette espèce, variable dans sa coloration, l'est aussi dans sa forme, qui est plus ou moins allongée. Chez certains individus, la coloration est plus foncée, les taches plus grandes, moins arrêtées, et les fascies

peu ou point marquées ; voir notre fig. 1[b]. Chez d'autres, au contraire, les points sont très-petits, peu nombreux, et la coquille est presque entièrement d'un gris cendré (fig. 1[c]). Dans la fig. 1[a] les taches, larges et régulièrement espacées, sont d'une teinte roussâtre. Le caractere qui sert le plus particulièrement à distinguer cette espèce consiste dans les sillons transverses du dernier tour.

202. CONE PAILLET. *Conus stramineus*, Lam.

(Collect. du Mus)

Pl. XLVI, fig. 2.

C. testâ oblongo-turbinatâ, albidâ, maculis subquadratis, pallidè fulvis ornatâ : basi sulcis transversis distantibus ; spirâ subdepressâ, acutâ, acuminatâ ; spiraliter striatâ, maculis fuscis majoribus pictâ.

Coquille oblongue, de forme régulière, légèrement rétrécie vers sa partie inférieure. La spire est peu élevée, concave et acuminée : on y compte huit ou neuf tours aplatis en dessus et marqués de stries décurrentes ; le dernier porte à sa base quelques sillons très-espacés entre eux. Sur un fond blanchâtre cette coquille est garnie de petites taches quadrangulaires jaunâtres ou d'un brun pâle, régulièrement disposées en séries transverses ; vers le tiers inférieur du dernier tour, ces séries, étant plus espacées entre elles, produisent une sorte de fascie divisée par un rang de taches. Les premiers tours de la spire sont fauves ou brunâtres ; le dernier est marqué de taches quadrangulaires plus grandes que toutes les autres, et d'un brun plus foncé.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Espèce remarquable par la régularité parfaite de sa forme et par son angle spiral bien marqué, mais surtout par les séries de taches quadrangulaires qui la couvrent. Elle se rapproche du *C. cinereus* de Lamarck, mais elle est plus étroite et plus régulièrement conique.

203. CONE ANÉMONE. *Conus anemone*, Lam.

(Collect. Lam.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 25, fig. 139[a-b].

Pl. XLVI, fig. 3 à 3b.

C. testâ oblongo-turbinatâ, striis transversis crebris elevatis ; albido-cinereâ vel cinnamomeâ, maculis fuscis aut castaneis undatâ, fasciâ albidâ ; spirâ brevi, conicâ, tenuissimè striatâ.

Coquille oblongue, turbinée, légère, formant un cône un peu irrégulier, à plans latéraux presque droits, mais arrondis et obtus vers l'angle spiral. Toute la surface est traversée par des stries extrêmement fines et nombreuses; celles de la partie inférieure sont un peu plus fortes et plus espacées entre elles. La spire est médiocrement élevée, conique et acuminée.

Cette coquille est ordinairement d'un gris cendré, avec des taches allongées, irrégulières, d'un brun plus ou moins foncé ; il reste assez souvent une partie blanchâtre vers le tiers inférieur du dernier tour, et il n'est pas rare d'en voir une autre un peu plus étroite au-dessus de celle-ci.

Long. 45 millim.

Habite les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce est d'une forme légère qui suffirait à la distinguer ; mais elle est encore remarquable par les stries fines et nombreuses qui cou-

vrent sa surface. Dans certaines variétés les fascies manquent complétement, et la coquille prend une teinte générale brunâtre ou jaunâtre, sur laquelle les maculations se détachent en blanc. (Voir fig. 3[a], 3[b], même planche 46.)

204. CONE MOINE. *Conus monachus*, Lin.

(Collect. Lam.) Knorr, *Vergn.* 3, t. 16, fig. 2.

Pl. L, fig. 1 à 1[d].

C. testâ oblongâ, subcylindricâ, basi sulcatâ, fusco et albo-cærulescente undatâ; spirâ brevi conicâ, obtusiusculâ.

Coquille oblongue, subcylindrique, à plans latéraux convexes; elle est formée de six ou sept tours marqués de stries décurrentes; l'angle du dernier est arrondi et obtus. La spire est un peu élevée, conique et plus ou moins mucronée au sommet. La coloration consiste en maculations brunes et blanchâtres irrégulièrement entremêlées et donnant à la coquille un aspect nébuleux. Le plus souvent il existe, vers l'angle spiral, une fascie étroite, articulée de taches blanchâtres.

Long. 45 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Cette espèce est remarquable par sa forme oblongue et surtout par ses nébulosités brunes et blanches qui présentent des variétés assez notables; tantôt ce sont les maculations blanches qui dominent, tantôt ce sont les brunes; chez certains individus elles sont plus petites, plus pâles, quelquefois presque nulles, et toute la superficie du dernier tour est traversée par des lignes brunes articulées de petits points blancs. (Voir les fig. 1[a], 1[d], même planche 50.)

205. CONE ROYAUTÉ. *Conus regalitatis*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 87.

Pl. XXXIX, fig. 3.

C testâ ovato-turbinatâ, lævi, crassiusculâ, supernè ventricosâ; spadiceâ, fasciâ albo-cærulescente, punctis fuscis articulatâ, maculis cærulescentibus passìm variâ; spirâ depressiusculâ, spiraliter sulcatâ; basi lineis elevatiusculis paucis subgranosis.

Coquille épaisse, turbinée, lisse, très-renflée vers sa partie supérieure, à plans latéraux légèrement convexes. La spire est très-surbaissée et marquée de stries décurrentes; l'angle spiral du dernier tour est arrondi et obtus; vers la base de ce tour on observe quelques stries obliques un peu granuleuses. La coquille, d'un rouge brun foncé, est traversée par des lignes nombreuses plus obscures; vers le tiers inférieur du dernier tour, il existe une fascie d'un blanc bleuâtre, à bords festonnés, au milieu de laquelle sont tracées deux lignes brunes articulées; la partie supérieure du canal est d'un blanc bleuâtre; des taches de même couleur sont éparses sur différentes parties, mais forment quelquefois, au-dessous de la spire, une série transverse; l'angle spiral et le sommet de la coquille sont d'une teinte plus claire et sont parsemés de taches semblables.

Long. 62 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Pérou.

Ce Cône a quelque analogie avec le *Conus purpuraceus* de Broderip, mais il est plus raccourci ; sa spire est aussi plus courte, sa coloration plus uniforme et plus foncée, les taches nuageuses qui existent dans le *Conus purpuraceus* n'étant représentées dans celui-ci que par une fascie et quelques maculations isolées.

206. CONE CHÉTIF. *Conus pauperculus*, Sow.

(Collect. de M. Stainforth.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 78.

Pl. LXXII, fig. 3.

C. testâ subcylindraceâ, conico-elongatâ ad basim coarctatâ; fuscâ, punctis nigris minimis seriibus transversis dispositis, fasciâ albâ, submediâ ; spirâ conicâ. læviter acuminatâ, maculis nigris elongatis pictâ.

Coquille subcylindrique, allongée, à plans latéraux légèrement convexes vers leur partie moyenne, concaves et resserrés à leur base. La spire, médiocrement élevée, est conique et acuminée ; l'angle spiral du dernier tour est obtus ; vers la base de ce tour on aperçoit quelques légers sillons obliques. La coquille, d'un fond brun clair, est couverte de séries transverses de très-petits points noirâtres ; un peu au-dessous du milieu du dernier tour, il existe une fascie blanchâtre faiblement indiquée. La spire est marquée de taches noirâtres, allongées et très-rapprochées entre elles.

Long. 23 millim.

Habite

Cette jolie petite espèce, que nous ne connaissons que par la figure qu'en a donnée M. Reeve, est remarquable par sa forme allongée et surtout par ses séries de petits points noirs.

207. CONE SILLONNÉ. *Conus exaratus*, Reeve.

(Collect. de M[me] Dupont.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 44, fig. 238.

Pl. LXXII, fig. 6.

C. testâ turbinato-conicâ, elongatâ, supernè inflatâ, ad basim attenuatâ: transversìm sulcatâ, sulcis regularibus latiusculis, interstitiis, subtilissimè striato-cancellatis; pallidè cæruleo-purpureâ, punctis minimis, seribus transversis maculis ferruginosis albo-nebulatis sparsìm ornatâ; spirâ elatior, acuminatâ.

Coquille turbinée, conique, très-atténuée vers sa base; toute sa superficie est couverte de sillons transverses espacés entre eux, coupés par des stries longitudinales très-fines. La spire est fort élevée et acuminée; elle forme au moins le tiers de la longueur totale; on y compte huit tours étroits; l'angle spiral du dernier est obtus et arrondi. La coquille est rougeâtre ou faiblement pourprée, munie de taches plus foncées, ferrugineuses, quelquefois nébuleuses, formant une espèce de fascie irrégulière vers le tiers inférieur du dernier tour, et une autre moins distincte vers l'angle spiral du même tour. Toute la surface est en outre traversée par des séries de petits points rougeâtres.

Long. 20 millim.

Habite

Petite espèce fort remarquable par sa forme atténuée à la base, l'élévation de sa spire, et surtout par les sillons dont elle est traversée.

208. CONE DE LAMARCK. *Conus Lamarckii*, Nobis.

(Collect. Lam.)

Pl. LXXXIII, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, crassâ, supernè turgidâ; luteâ, duobus fascibus, maculis albis reticulatis; spirâ rotundâ, obtusâ, mucronatâ, decurrente excavatâ, albo maculatâ.

Coquille épaisse, turbinée, renflée vers sa partie supérieure, à plans latéraux légèrement convexes, surtout vers l'angle spiral, qui est arrondi; la spire, médiocrement élevée, est convexe, obtuse, mucronée au sommet; on y compte six tours marqués au-dessous de la suture d'une gouttière superficielle décurrente; la base du dernier offre une dizaine de petits sillons assez rapprochés les uns des autres. La coloration est élégante; elle consiste en un fond d'un jaune orangé traversé par deux fascies formées de petites taches blanches disposées en réseau; la fascie qui occupe la partie supérieure est la plus étroite et la mieux limitée; l'autre, plus large, s'étend plus ou moins vers la partie inférieure. La spire, d'une coloration plus foncée, est marquée de taches brunes et blanches.

Long. 38 millim.

Habite

Jolie espèce confondue par Lamarck avec le *Conus luzonicus*, et constituant sa variété *b*. Mais il suffit de jeter les yeux sur les figures qui représentent ces deux espèces pour constater leurs différences, soit de forme, soit de coloration.

209. CONE TACHETÉ D'ÉCARLATE. *Conus cocceus*, Reeve.

(Collect. de M. Gubba.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 42, fig. 228.

Pl. CVII, fig. 1-1*a*.

C. testâ oblongo-turbinatâ, supernè angulo-obtusâ in medio subinflatâ, ad basim latè sulcatâ; albâ, maculis subquadratis pallidè cocceis, seriibus transversis dispositis, sparsim tæniatis; spirâ obtusiusculâ, apice mucronato.

Coquille turbinée, oblongue, subcylindrique, à plans latéraux convexes; l'angle spiral du dernier tour est légèrement arrondi et obtus; sa base est traversée par huit sillons bien marqués et espacés entre eux. La spire est peu élevée et obtuse; son sommet est légèrement mucroné; on y compte sept ou huit tours aplatis en dessus, marqués de quelques stries décurrentes. L'ouverture s'élargit un peu vers sa base. La columelle est légèrement tordue à sa partie inférieure; le bord droit mince et tranchant, offre vers son sommet une échancrure profonde. La coquille est blanche avec des taches jaunâtres ou oranges, de forme généralement quadrangulaire, mais quelquefois irrégulièrement dispersées en séries transverses plus ou moins nettement dessinées. La spire offre également des taches jaunâtres, mais elles sont plus irrégulières et le plus souvent allongées.

Long. 40 millim.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce a un peu l'aspect du *Conus stramineus*, mais elle en est distincte par sa forme moins régulièrement conique, par son angle spiral moins marqué et par ses taches plus larges et plus irrégulières. La variété 1a est surtout remarquable par sa forme qui est plus rétrécie et sa spire qui est beaucoup plus élevée.

210. CONE DE CIBIEL. *Conus Cibielii*, Nobis.

(Collect. de M. Cibiel.)

Pl. CVII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, valdè conicâ, supernè latissimâ, infernè attenuatâ, striis transversis minutissimis ornatâ, ad basim sex elatioribus; viridè pictâ, fascis fuscis bicinctâ; spirâ conico-obtusâ, spiraliter striatâ.

Coquille turbinée, très-élargie vers sa partie supérieure, atténuée et un peu rétrécie à sa base; l'angle spiral du dernier tour est bien marqué et légèrement tuberculeux; toute la surface est traversée par des stries extrêmement fines; vers la base on en distingue six plus saillantes et plus espacées entre elles. L'ouverture est étroite, les bords sont presque parallèles; le bord droit, mince et tranchant, est échancré vers son sommet. La spire est conique, très-surbaissée; on y compte six tours aplatis garnis de stries décurrentes La suture en est bien marquée. La coloration consiste en un fond verdâtre sur les individus très-frais ou quelquefois blanchâtre et sur lequel se détachent deux larges fascies brunes vaguement indiquées. La spire est brune, avec quelques petites taches un peu plus foncées. L'ouverture est violette dans l'intérieur.

Long. 28 millim.

Habite

Petite espèce bien remarquable par sa forme élargie vers sa spire qui est couronnée d'une rangée de très-petits tubercules.

Nous devons la connaissance de cette espèce à l'obligeance de M. Cibiel, amateur au Havre.

211. CONE SUBULÉ. *Conus subulatus*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. LXX, fig. 2.

C. testâ turbino-elongatâ, subfusiformi ad basim inflexâ; spirâ elatâ, acuminatâ, circiter striatâ; ultimo anfractu supernè angulato, sulcis latis ornatc, inferioribus creberrimis; albâ, maculis fuscis quadrangularibus sparsis; aperturâ infernè dilatatâ, intùs violaceâ.

Coquille allongée, subfusiforme, légèrement infléchie ou rétrécie vers la partie inférieure. La spire est très-élevée, acuminée et pointue ; on y compte douze tours aplatis et ornés de quelques stries décurrentes ; l'angle spiral du dernier est bien marqué ; toute son étendue est couverte de larges sillons transverses moins prononcés vers la partie supérieure, mais devenant plus rapprochés et cancellés vers la base ; l'ouverture est un peu dilatée à sa partie inférieure, le bord droit tranchant et sinueux est fortement échancré à son sommet. La coquille offre sur un fond blanchâtre des taches brunes éparses, peu nombreuses, le plus souvent quadrangulaires, mais occupant presque toujours l'intervalle des sillons. La spire est ornée de taches

semblables, mais plus petites et tout à fait irrégulières. L'ouverture est violette en dedans.

Long. 34 millim.

Habite

Jolie espèce d'une forme très-élancée et comme flexueuse, remarquable par les larges sillons qui couvrent sa surface et les taches quadrangulaires qui y sont mêlées.

212. CONE AURORE. *Conus aurora*, LAMARCK.

(Collect. du Mus) CHEMN. *Conch*. 11. t. 181, fig. 1756-1757.

Pl. XLV, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, subventricosâ, basi sulcatâ; coccinatâ, fasciis binis angustis albidis cingulatâ; spirâ convexo-acutâ.

Coquille assez mince, turbinée, oblongue. La spire est surbaissée et pointue; on y compte huit tours aplatis et marqués en dessus de quelques stries décurrentes. La suture est profonde et bien indiquée. L'angle spiral du dernier tour, qui est un peu renflé vers sa partie supérieure, est arrondi et obtus; ce tour a sa base pourvue d'un assez grand nombre de sillons transverses, irréguliers et espacés entre eux. La coquille a une teinte générale rougeâtre ou aurore, s'affaiblissant un peu vers l'angle spiral et au milieu du dernier tour, de manière à former deux sortes de fascies un peu plus pâles que le fond lui-même.

Long. 60 millim.

Habite

Belle espèce assez rare dans les collections et bien distincte de ses congénères par sa teinte presque uniformément aurore.

212. CONE D'ADAMSON. *Conus Adamsonii*, Lamarck.

(Collect. Lam.) Sowerby. *Conch. illustr.*, fig. 20.

Pl. XLIV, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, cinereo-flavescente, fasciâ albidâ, interruptà, lineis transversis punctorum fuscorum numerosis; spirâ convexo-acutâ, decurrentè striatâ, maculosâ.

Coquille oblongue, turbinée, à plans latéraux assez réguliers, presque droits, si ce n'est vers l'angle spiral où ils s'arrondissent un peu. La spire est médiocrement élevée, conique ; on y compte six ou sept tours aplatis en dessus et marqués de stries décurrentes fines et nombreuses. La suture est profonde et surmontée d'une sorte de petit bourrelet ; le dernier tour, lisse sur presque toute son étendue, offre seulement vers sa base quelques sillons très-rapprochés entre eux. La coloration consiste en un fond jaunâtre très-clair nuagé de taches blanches sur l'angle spiral et au-dessous du milieu du tour, ce qui produit deux fascies mal arrêtées. Toute la surface est en outre traversée par un grand nombre de petites lignes formées par des points très-fins et très-rapprochés les uns des autres, ces points sont d'un brun rougeâtre. La spire est radiée de maculations brunes et allongées.

Long. 30 millim.

Habite

Cette espèce, bien distincte par sa forme et sa coloration, a été établie par Lamarck sous le nom de *Conus Adamsonii*, car ce savant pensait que le *Chotin d'Adamson* (Voy. au Sénégal, pl. 6, fig. 6.) se rapportait à cette coquille ; mais l'espèce figurée par Adamson n'est qu'une variété du *Conus mediterraneus*. M. Reeve, *dans son Conch. icon.*, *pl.* 43, *fig.* 193, a fait représenter un *Conus mediterraneus* pour le *C. Adamsonii de Lamarck*. M. Sowerby, dans son *Conch. illust.*, *fig.* 20, a donné à l'espèce que nous décrivons le nom de *C. unicolor* ; c'est sous ce nom que nous avions d'abord fait représenter ce cône (pl. 61, fig. 4), mais nous croyons devoir lui restituer le nom que lui avait d'abord donné Lamarck.

214. CONE CORALLIN. *Conus corallinus*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. LXXIII, fig. 2.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, ad angulum spirale inflatâ, basim attenuatâ ; subrubrâ, albo-fasciatâ, maculis rubris tinctâ, lineis fuscis transversis ornatâ ; spirâ elatâ, striatâ rubro-maculatâ.

Coquille turbinée, cylindrique, renflée vers son angle spiral, atténuée à la base. La spire, très-élevée, forme environ le tiers de la longueur totale ; elle est conique et un peu mucronée au sommet ; on y compte neuf ou dix tours finement striés en dessus, portant vers leur angle externe les traces à peine visibles d'une petite carène marginale que l'on retrouve assez pro-

noncée sur le dernier tour ; celui-ci est lisse à l'exception de sa base où l'on observe quelques stries obliques. La coquille est rose ou rougeâtre avec une fascie transverse blanche située un peu au-dessous du milieu du dernier tour ; cette fascie est accompagnée de maculations d'un rouge-brun ; une fascie à peu près semblable occupe l'angle spiral, et enfin des maculations de même couleur enveloppent le canal. Toute la surface est en outre traversée par des lignes brunes très-fines. La spire offre de grandes taches rouges séparées par des intervalles blancs. L'ouverture est rosée à l'intérieur.

Long. 24 millim.

Habite

Jolie espèce remarquable par sa forme allongée, subcylindrique, par l'élévation de sa spire et sa coloration rougeâtre fasciée de blanc et tachetée de rouge.

215. CONE IODOSTOME. *Conus iodostomus*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 28, fig. 159.

Pl. LXXII, fig. 7.

C. testâ subelongatâ, turbinatâ, leviter inflatâ, basim attenuatâ; albidâ, luteo-fuscescente, sparsim irregulariter maculatâque punctatâ ; spirâ subelatâ, acutâ, subtilissimè striato-decussatâ.

Coquille allongée, turbinée, à plans latéraux légèrement renflés au milieu, atténuée à sa partie inférieure qui est sensiblement rétrécie. La spire est assez élevée, elle forme un peu moins du tiers de la longueur totale ; on y compte huit tours aplatis en dessus

et finement décussés ; le dernier porte vers sa partie inférieure quelques sillons obliques. La coloration consiste en un fond blanchâtre avec des taches ou des points d'un brun jaune très-irrégulièrement disposés, mais produisant dans certains endroits, soit des flammules longitudinales, soit une sorte de réseau, soit enfin simplement des lignes ou séries de points. La spire est variée de taches brunes. L'ouverture est légèrement teintée de violet.

Long. 25 millim.

Habite

Petite espèce remarquable par les petits points et les taches brunes dont elle est ornée. Par sa forme, elle a quelque analogie avec notre variété (C) du *Conus cinereus*, mais elle en est distincte par le manque de sillons sur le dernier tour.

216. CONE CITRIN. *Conus citrinus*, Nobis.

(Collect. Declerc.)

Pl. LIX, fig. 6.

C. testâ turbinatâ, ventricosâ, supernè inflatâ, basi attenuatâ, angulo spirali rotundato; citrino-aurantiâ, maculis albis nebulosâque obscurè fasciatâ, lineis transversis fuscis et albis articulatis; spirâ obtusâ apice conicâ.

Coquille turbinée, ovale, ventrue, renflée vers sa partie supérieure. La spire est peu élevée, conique; la suture est profonde et bien marquée; les tours, au nombre de sept, sont légèrement convexes en dessus; le dernier, dont l'angle spiral est arrondi, est lisse jusqu'à sa base qui porte un grand nombre de stries très-

fines et très-rapprochées entre elles. Toute la coquille est d'un jaune citrin assez vif avec de grandes maculations blanches, nuageuses, formant une sorte de fascie vaguement indiquée et située un peu au-dessous du milieu du dernier tour. Des maculations semblables existent également vers l'angle spiral et à la base du canal. Le dernier tour est aussi orné de lignes transverses brunes articulées de blanc, formant des fascies. La spire est garnie de taches nuageuses blanches et jaunâtres un peu plus foncées que le fond lui-même.

Long. 40 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes de l'île de Ceylan.

Cette espèce est remarquable entre toutes celles du même genre par sa coloration orangée, ses fascies nuageuses peu arrêtées, et les lignes articulées de blanc qui la traversent.

217. CONE DE VERREAUX. *Conus Verreauxii*, Nobis.

(Collect. Verreaux.)

Pl. LX, fig. 5.

C. testâ ovato-turbinatâ, subinflatâ, subtilissimè transversìm striatâ, basi sex latisulcatâ; luteâ, transversìm fasciatâ, maculis fuscis angustisque irregularibus ornatâ.

Coquille turbinée, ovale, un peu renflée, à plans latéraux convexes. La spire est peu élevée, conique et pointue; les tours, au nombre de neuf ou dix, sont aplatis et striés; l'angle spiral du dernier est ar-

rondi et obtus. Toute la surface est couverte de stries extrêmement fines et rapprochées entre elles. Vers la base, on observe six larges sillons distants entre eux. Le fond de coloration est d'un jaune de soufre assez vif avec des taches brunes irrégulières, anguleuses, interrompues un peu au-dessous du milieu de la coquille, et qui laissent voir le fond comme une fascie transverse à cet endroit. La spire offre des maculations à peu près semblables.

Long. 40 millim.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance.

Cette jolie espèce est remarquable par les stries extrêmement fines dont sa surface est ornée, et par sa coloration d'un jaune de soufre. Elle a cependant, malgré ces différences, une légère analogie avec le *Conus anemone*.

218. CONE PARÉ. *Conus lautus*, Reeve.

(Collect. du Mus. brit.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 46, fig. 255.

Pl. LXXXVIII, fig. 6.

C. testâ turbinatâ, tenuiculâ, lævigatâ; luteâ, punctis grandibus fuscis trifasciatim confusis, seriatim cinctâ; spirâ obtuso-convexâ, strigis fuscis arenatis ornatâ.

Coquille turbinée, convexe et très-renflée vers son sommet, atténuée à sa base. La spire est obtuse et convexe, on y compte cinq ou six tours; l'angle spiral du dernier est très-arrondi et obtus, lisse sur toute son étendue. La coloration consiste en un fond jaune

ou verdâtre sur lequel se détachent trois fascies transverses d'un rouge brun; ces fascies assez larges, sont formées de taches allongées, simples ou bifides et rangées parallèlement; leurs intervalles sont en outre traversés par des séries de points de même couleur que les maculations et formant des lignes articulées. La spire offre également des taches allongées rougeâtres.

Long. 34 millim.

Habite

Espèce fort curieuse par sa coloration et sa forme générale ; elle est du petit nombre de celles qui manquent de stries vers la partie inférieure du canal.

219. CONE ÉMULE. *Conus æmulus*, Reeve.

(Collect. du Mus. brit.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 46, fig. 256.

Pl. XCIV, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, supernè tumidiusculâ, lævigatâ ; olivaceo-cœruleâ, olivaceo-fusco variegatâ, tæniatâ et maculatâ ; spirâ subobtuso-elatâ, suturis rudibus ; aperturæ fauce olivaceo-fusco tinctâ.

Coquille turbinée, très-large et renflée vers son sommet, fortement atténuée à sa base qui est un peu rétrécie et infléchie. La spire est un peu obtuse, conique, formée de sept tours lisses et arrondis en dessus, réunis par une suture profonde et rugueuse. L'angle supérieur du dernier tour est très-arrondi et obtus ;

sa superficie est lisse, la base est seulement traversée par huit sillons assez espacés entre eux. La coquille, d'un gris olivâtre ou verdâtre, est ornée de maculations et de points bruns teintés également d'olivâtre; ces maculations, d'une forme très-irrégulière, offrent des espèces de fascies mal arrêtées. Les points, au contraire, sont régulièrement disposés en séries transverses. La spire est radiée d'une manière confuse, des mêmes maculations brunes. L'ouverture est colorée de brun olivâtre en dedans; cette teinte devient moins intense sur la partie tranchante du bord droit.

Long. 32 millim.

Habite

Cette espèce se rapproche par sa forme et par sa coloration du *Conus cinereus* de Brug, peut-être bien n'en est-elle qu'une variété?

220. CONE DE BRODERIP. *Conus Broderipii*, Reeve.

(Collect. de M. Boivin.) Reeve, *Conch. icon.*, pl. 46, fig. 254?

Pl. LXXI, fig. 2.

C. testâ tenuiculâ, subinflatâ, transversìm sulcatâ, sulcis basim versùs distinctioribus subtilissimè pertusis; pallidissimè incarnato-albâ, maculis aurantio-fuscescentibus inter sulcos ornatâ; spirâ planiusculâ, spiraliter sulcatâ; apice elato mucronato, basi et aperturæ fauce pallidè incarnato-roseâ.

Coquille mince, bulloïde, un peu renflée. La spire est surbaissée, légèrement mucronée au sommet et

marquée de stries décurrentes. Toute la surface du dernier tour est couverte de stries transverses généralement peu visibles, excepté vers la base où elles sont ponctuées et impressées. La coquille est d'un rose pâle avec une fascie transverse située vers le milieu du dernier tour; cette fascie est formée de petites maculations irrégulières blanches ou d'un brun orangé; d'autres petites séries de taches couvrent certaines parties de ce tour, mais elles sont généralement peu visibles. La spire est également variée de taches orangées. L'ouverture est rosée en dedans.

Long. 26 millim.

Habite

Petite espèce assez jolie, fort voisine du *Conus inflatus*, cependant assez facile à distinguer à cause des stries extrêmement fines dont elle est traversée et aussi à cause de sa coloration incarnate, fasciée de taches rouges et blanches.

C'est à M. Boivin que je dois la connaissance en nature de cette espèce; il l'avait reçue d'Angleterre, désignée sous le nom de *C. de Broderip*.

221. CONE ENFLÉ. *Conus inflatus*, Sow.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 41.

Pl. LXXI, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, tenui, subinflatâ, rubro-aurantiâ, bifasciatâ, fasciis albis nebulosisque venulatis ornatâ; spirâ conico-obtusâ, albo et fusco venulatâ; aperturâ latâ, roseo tinctâ.

Coquille turbinée, mince, un peu renflée, à spire obtuse, conique, peu élevée, formée de sept tours

aplatis en dessus et ornés de stries décurrentes extrêmement fines. La suture est rugueuse et bien marquée. L'angle spiral du dernier tour est arrondi et obtus; il est lisse jusqu'à sa base où l'on observe quelques stries obliques fines et rapprochées entre elles. La coloration consiste en un fond rouge orangé très-vif avec deux fascies transverses blanches; celle qui est située un peu au-dessous du dernier tour, est la plus large et la plus nettement dessinée; elle est formée d'un grand nombre de petits points d'un blanc laiteux, entremêlés de veinules rougeâtres; l'autre fascie, placée au-dessus de la précédente, est plus étroite, interrompue et mal limitée; l'angle spiral est pour ainsi dire enveloppé par une troisième fascie également veinulée et tachetée : il en résulte que la spire est blanchâtre et simplement veinée de brun; enfin la base du canal offre aussi quelques maculations blanchâtres. L'ouverture est grande, large, rosée à l'intérieur.

Long. 40 millim.

Habite

Cette espèce, par sa forme mince et bulloïde, rappelle un peu le *Conus tulipa;* elle en est bien distincte par ses autres caractères.

222. CONE ÉCRIT. *Conus inscriptus*, Reeve.

(Collect. de M. Largilliert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 29, fig. 164.

Pl. CV, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, solidiusculâ, lævi, basim versùs sulcatâ, sulcis latis, striatis; cœruleo-albidâ, maculis grandibus fuscescentibus, litteris sinensibus simillimis, trifasciatìm inscriptâ; spirâ mediocri, spiraliter striatâ, fuscescente variegatâ, apice acuto; aperturæ fauce violaceo-carneolatâ.

Coquille turbinée, épaisse, très-renflée à sa partie supérieure, atténuée vers sa base qui est un peu rétrécie. La spire est élevée, conique, pointue. On y compte huit tours marqués en dessus par des stries décurrentes; l'angle spiral du dernier est largement anguleux; sa base est garnie de quelques sillons obliques assez larges et décussés. L'ouverture est un peu élargie vers sa partie inférieure; le bord droit est mince, sinueux et fortement échancré au sommet. Cette coquille offre, sur un fond gris cendré, de grandes taches brunes irrégulières contournées en zigzag, de manière à simuler vaguement des caractères chinois. Quelquefois il existe un peu au-dessous du milieu du dernier tour une série transverse de petits points bruns. L'ouverture est colorée en dedans d'un violet foncé prenant une teinte rougeâtre sur le bord droit.

Long. 30 millim.

Habite

Petite espèce remarquable par sa forme élargie, l'élévation de sa spire, et plus encore par les grandes taches irrégulières qui couvrent sa surface. Au premier aperçu, on pourrait la prendre pour un *Conus guinaicus*, mais en comparant avec un peu d'attention ces deux coquilles, on en reconnaît facilement les différences.

223. CONE HYBRIDE. *Conus hybridus*, Nobis.

(Collect. de M Delessert.)

Pl. LXXXIII, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, tenui, supernè inflatâ, basi attenuatâ; cinereo-olivaceâ, submedio-fasciatâ, maculis irregularibus fuscis et punctis albis aspersâ; spirâ subulatâ, turgidâ, apice acuto, mucronato; aperturâ intùs violaceâ.

Coquille turbinée, mince, très-renflée à son sommet, atténuée vers sa base. La spire, médiocrement élevée, est convexe dans une partie de son étendue. Le sommet est saillant et mucroné. Les tours, au nombre de dix ou douze, sont aplatis et lisses; les premiers présentent quelquefois des stries fines et décurrentes; le dernier est très-renflé; l'angle spiral en est arrondi et obtus. Toute la surface est lisse jusqu'à la base qui présente quelques stries fines à peine visibles. L'ouverture, dilatée à la partie inférieure, offre des bords un peu flexueux; le bord droit, mince et tranchant, est profondément échancré à sa partie supérieure. La coloration consiste en un fond d'un gris olivâtre couvert de maculations brunes très-irrégulières entremêlées de petits points de même couleur et d'autres points d'un blanc laiteux. L'intervalle de ces taches et de ces points est un peu plus clair que le fond lui-même qu'on distingue bien en fascie trans-

verse un peu au-dessous du milieu du dernier tour. L'ouverture est d'un violet devenant plus brun sur le bord droit.

Long. 42 millim.

Habite

Jolie espèce bien distincte, ayant un peu l'aspect du *Conus mediterraneus* : mais sa forme plus élargie et la disposition de sa spire suffiraient pour la faire reconnaître.

224. CONE ZEBROIDE. *Conus zebroïdes*, Nobis.

(Collect. de M. Largilliert.)

Pl. CV, fig. 5.

C. testâ turbinatâ, supernè inflato-turgidâ, ad basim attenuatâ; fulvâ, lineis fuscis longitudinalibusque flexuosis pictâ; spirâ brevi, obtuso-convexâ; apice mucronato.

Coquille turbinée, large et renflée vers sa partie supérieure, atténuée à sa base qui présente un léger étranglement. La spire est convexe et peu élevée; on y compte six tours lisses et arrondis; l'angle spiral du dernier est très-obtus; toute sa surface est lisse, excepté sa base qui offre une douzaine de stries obliques peu marquées. La coloration, très-élégante, consiste en un fond jaunâtre clair, sur lequel se détachent de grandes lignes brunes longitudinales, un peu flexueuses, zébrant toute l'étendue du dernier tour; la spire est pourvue des mêmes lignes, mais elles y sont plus fines.

Long. 45 millim.

Habite

Jolie coquille, très-remarquable par les grandes lignes brunes dont elle est zébrée; sa forme élargie et obtuse à sa partie supérieure la rendent également facile à distinguer de ses congénères. C'est encore à l'obligeance de M. Largilliert que nous devons la connaissance de cette intéressante espèce.

225. CONE BULBE. *Conus bulbus*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 30, fig. a-b.

Pl. LXXVIII, fig. 3-3a.

C. testâ subobeso-turbinatâ, solidâ, supernè rotundatâ; albâ, fusco longitudinaliter strigatâ, strigis irregularibus, obliquè undulatis, supernè et infernè diffusis; spirâ brevi, conicâ, apice mucronato.

Coquille turbinée, épaisse, renflée et obtuse vers sa partie supérieure, atténuée et rétrécie à sa base. La spire, peu élevée, est acuminée et mucronée au sommet; on y compte huit tours; l'angle spiral du dernier est arrondi; la partie inférieure de ce tour est pourvue de quelques stries fines et obliques. La coloration consiste en un fond brun sur lequel se détachent de grandes maculations blanches, allongées, un peu onduleuses et disposées parallèlement; ces maculations sont tantôt droites, tantôt obliques, quelquefois interrompues vers l'angle spiral du dernier tour et vers la base; d'autres fois elles se continuent sur toute la surface.

Long. 22 millim.

Habite la côte occidentale d'Afrique.

Petite espèce très-remarquable par ses grandes maculations onduleuses. M. Reeve, qui l'a fait connaître, en indique une variété qui est entièrement brune.

226. CONE TRUITÉ. *Conus guttatus*, Nobis.

(Collect. de M. Largilliert.)

Pl. CV, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, supernè inflato-turgidâ; fulvâ, maculis et punctis fuscis passim ornatâ; spirâ obtusâ.

Coquille turbinée, raccourcie, élargie et renflée vers sa partie supérieure. La spire est surbaissée et obtuse; on y compte six tours; l'angle spiral du dernier est très-arrondi et obtus; il est lisse sur toute son étendue, excepté vers sa base qui présente quelques petits sillons obliques. La coquille est d'un gris fauve, marquée de petits points bruns ou taches irrégulières éparses et peu nombreuses; ses points présentent quelquefois l'aspect de séries d'ailleurs fort irrégulières.

Long. 32 millim.

Habite

Cette espèce est très-singulière par sa coloration. Elle rappelle le *Conus betulinus*, mais elle est beaucoup plus petite.

227. CONE AFRICAIN, *Conus africanus*, Nobis.

(Collect. de M. Largilliert.)

Pl. CIV, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, supernè inflato-obtusâ; fuscâ vel nigrâ, maculis albis sparsis, in medio fasciatis, fasciâ irregulari lineis fuscis articulatâ ; spirâ obtusâ maculis albis guttatâ.

Coquille turbinée, renflée et obtuse vers sa partie supérieure. La spire est surbaissée et convexe, elle est formée de cinq tours étroits; le dernier a son angle spiral arrondi et obtus; il porte vers sa partie inférieure huit sillons obliques assez espacés entre eux. La coloration consiste en un fond d'un brun très-foncé ou noirâtre avec des points blancs épars sur la partie supérieure et des maculations également blanches, très-grandes, mais interrompues, formant, vers le milieu du dernier tour, une large fascie irrégulière articulée par des séries transverses de points bruns.

Long. 30 millim.

Habite l'océan Atlantique, la côte de Guinée.

Charmante espèce, facile à distinguer à cause de sa forme obtuse et renflée vers sa partie supérieure, mais surtout à cause de sa coloration brune très-foncée, parsemée de taches blanches.

228. CONE MOUCHETÉ. *Conus variegatus*, Nobis.

(Collect. de M. Largilliert.)

Pl. CVI, fig. 1-1*a*.

C. testâ turbinatâ, supernè inflatâ, ad basim coarctatâ, transversìm sulcatâ; fuscâ vel luteâ, maculis albis minimis irregularibus sparsis, spirâ obtusâ, apice mucronato.

Coquille turbinée, obtuse et renflée vers sa partie supérieure, atténuée et rétrécie à sa base. La spire est surbaissée, mucronée au sommet; l'angle spiral du dernier tour est arrondi et obtus, toute la surface de ce tour est couverte de sillons transverses; ceux de la partie inférieure sont un peu plus espacés entre eux. La coquille est le plus souvent d'un brun foncé avec de petites taches ou des points blancs irrégulièrement épars; d'autres fois elle est fauve avec des séries de petits points bruns correspondant aux sillons transverses; l'angle spiral est articulé de petites taches alternativement brunes et blanches.

Long. 25 millim.

Habite

Petite espèce fort jolie, qui offre beaucoup d'analogie avec notre *Conus africanus*, mais qui en est distincte par sa forme plus atténuée vers sa base, et surtout par les sillons qui la traversent. Sa coloration est également très-différente; les taches sont beaucoup moins grandes. La variété fig. 1a est plus petite, et est remarquable par un fond de coloration d'un fauve clair; les séries de points transverses y sont aussi plus marquées.

229. CONE SPECTRE. *Conus spectrum*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch*, t. 783, fig. 30.

Pl. XLIV, fig. 5-5*a*.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, infernè sulcatâ; albâ, maculis rufo-fuscis longitudinalibus flexuosis; spirâ obtusâ, mucronatâ; aperturâ dehiscente.

Coquille turbinée, subcylindrique, mince, à spire courte, excavée, pointue et mucronée au sommet. Le dernier tour est très-ample et pourvu vers sa partie supérieure d'un angle spiral arrondi et obtus; toute la moitié inférieure est traversée par des sillons larges et distants entre eux. L'ouverture est large, un peu évasée à sa base; le bord droit est mince, tranchant, profondément échancré. La coloration consiste en un fond blanc sur lequel se détachent de grandes flammules d'un brun roussâtre; ces flammules, irrégulières, flexueuses ou anguleuses, sont plus ou moins larges et étendues; elles laissent voir, par leur interruption, une sorte de fascie transverse qui occupe le tiers inférieur de la coquille. La spire offre aussi quelques taches brunes.

Long. 48 millim.

Habite l'océan Indien, les côtes des Moluques.

Cette espèce, remarquable par les larges sillons qui occupent la moitié inférieure de son dernier tour, ne l'est pas moins par sa coloration, formée de grandes flammules longitudinales flexueuses. La fig. 5a (même planche 44) est un jeune individu qui diffère du type en ce qu'il est en-

tièrement couvert de stries, et que ses maculations sont nombreuses et très-petites.

230. CONE DÉCRÉPIT. *Conus decrepitus*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. XCIX, fig. 4.

C. testâ oblongâ, tenui, bulloïdeâ, supernè inflatâ ; omnius minutissimè transversim striatâ ; albâ, maculis elongatis, cinereo-fulvis, irregularibus passim areolatis ornatâ, punctis quadrangulis intermissis ; spirâ conico-obtusâ, longitudinaliter flammulatâ.

Coquille turbinée, mince, bulloïde, renflée à sa partie supérieure, à plans latéraux arrondis et obtus vers l'angle spiral, légèrement convexes sur tout le reste. La spire est conique, un peu obtuse, elle est formée de cinq ou six tours. La superficie de la coquille est couverte de stries transverses extrêmement fines, égales entre elles ; celles de la base du canal sont un peu plus grosses. La coloration consiste en un fond blanchâtre sur lequel on voit de nombreuses maculations de couleur fauve ou grise ; ces maculations, de forme irrégulière, mais le plus souvent allongées, s'entrecroisent de manière à former sur certains points une sorte de réseau ; dans d'autres parties, elles sont disposées à peu près parallèlement et produisent des espèces de fascies ; enfin il existe dans leurs intervalles des séries transverses de petites taches quadrangulaires de la même couleur.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Austral, les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette singulière espèce a un peu l'aspect du *Conus anemone;* elle est couverte comme lui de stries transverses très-fines, mais elle est encore plus mince, plus bulloïde, en même temps que sa spire est plus obtuse; enfin la coloration aussi est un peu différente.

231. CONE CRÉTACÉ. *Conus cretaceus*, NOBIS.

(Collect. de M. BERNARDI.)

Pl. XCIX, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, subelongatâ, basim versùs liratâ; albidâ; spirâ conicâ, gradatâ; ultimo anfractu subtùs concavo, punctis niveis in seriibus transversim dispositis ornato; labro dextro sinuato, in medio inflexo.

Coquille turbinée, assez régulièrement conique. La spire est médiocrement élevée; elle est formée de sept ou huit tours un peu étagés et lisses; l'angle spiral du dernier, qui est un peu excavé, est bien marqué; la moitié inférieure de ce tour porte une dizaine de sillons transverses assez larges et distants entre eux. L'ouverture est arquée dans sa longueur; elle s'élargit vers sa base; le bord droit est mince et il se détache de l'avant-dernier tour par une échancrure large et profonde. La coquille est d'un blanc grisâtre; le dernier tour est tacheté de points d'un blanc de lait, disposés par séries transverses.

Long. 32 millim.

Habite

Cette espèce, très-distincte de ses congénères, est remarquable par la disposition de sa coloration, où paraissent bien les petites taches blanches qui garnissent la surface de son dernier tour.

232. CONE ROSACÉ. *Conus rosaceus,* Nobis.

(Collect. de M. Gubba.)

Pl. CVII, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, conicâ, ad basim subcoarctatâque recurvatâ, infernè sulcatâ, sulcis duodecim, latis; cinereâ, maculis roseis albisque irregularibus nebulosâ, obscurè bifasciatâ; spirâ elatâ, acuminatâ; ore roseo.

Coquille turbinée, régulièrement conique, offrant vers sa partie inférieure un léger rétrécissement suivi d'une faible inflexion dorsale. La spire est assez élevée, elle forme environ le quart de la longueur totale. Elle est un peu étagée, conique et très-acuminée; on y compte dix tours aplatis en dessus et portant quelques stries décurrentes très-fines. Toute la moitié supérieure du dernier tour est lisse, l'autre moitié est pourvue de douze gros sillons transverses espacés entre eux. L'ouverture est étroite, les bords en sont à peu près parallèles; le bord droit, mince et tranchant, offre vers sa partie supérieure une échancrure bien marquée. La coloration consiste en des taches irrégulières jaunâtres se détachant sur un fond blanc ou rosé. En outre, on distingue encore sur le fond d'autres petites taches d'un blanc mat formant deux sortes de fascies transverses vaguement indiquées. La spire est marquée de taches brunes et blanches. L'ouverture est rose dans l'intérieur.

Long. 26 millim.

Habite

Cette jolie espèce est remarquable par son aspect nébuleux dû aux différentes sortes de taches dont elle est ornée. C'est par erreur qu'elle est indiquée sur notre planche 107, fig. 4, sous le nom de *C. roseus.*

233. CONE STRIOLÉ. *Conus striolatus*, NOBIS.

(Collect. de M. BERNARDI.)

Pl. CV, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, turgidulâ, ad basim coarctatâ; albâ, in medio bifasciatâ, fasciis luteis, alterâ canali circumdatâ; striis transversalibus numerosis et punctulatis ornatâ, basi mucrosulcatâ; spirâ inflatâ, striis decurrentibus sculptâ, apice mucronato roseo.

Coquille épaisse, turbinée, à peine conique, à plans latéraux, légèrement convexes, formant vers la partie inférieure un étranglement bien marqué. La spire, médiocrement élevée, est renflée et mucronée au sommet; on y compte six tours pourvus en dessus de stries fines et décurrentes; le dernier est légèrement creusé en gouttière; tout le reste de sa superficie est traversé par des stries fines et rapprochées entre elles, articulées de petits points noirs. La base présente quatre ou cinq gros sillons obliques. La coquille est toute blanche avec deux fascies étroites jaunâtres, placées vers le milieu du dernier tour; une autre fascie plus large entoure le canal; sa spire est blanche, son sommet est coloré de rose.

Long. 28 millim.

Habite

Petite espèce très-remarquable par sa forme peu conique, mais surtout par les stries fixes et pointillées dont sa surface est ornée.

234. CONE ROUGE. *Conus rutilus*, Menke.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 47, fig. 264.

Pl. LXXIII, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, subpyriformi, tenui, inflatâ, ad basim coarctatâ, striis tenuissimis, subosoletis confertis cinctâ; rutilâ, unicolore; spirâ depressiusculâ, versùs apicem sùbtilissimè coronatâ, apice elato, acuminato.

Coquille turbinée, subpyriforme, mince, renflée à sa partie supérieure, atténuée et rétrécie vers la base. La spire est surbaissée et excavée; le sommet est élevé et acuminé : on y compte six ou sept tours aplatis en dessus et ornés vers leur suture d'une rangée de tubercules très-petits. L'angle spiral du dernier est très-saillant et caréné; toute la surface de ce tour est traversée par des stries extrêmement fines et rapprochées entre elles, un peu plus fortes sur le canal. L'ouverture est grande et ample : les bords sont un peu flexueux; le bord droit est profondément échancré vers sa partie supérieure. La coquille est uniformément teintée d'un gris clair, quelquefois traversée par plusieurs séries de petits points fauves.

Long. 16 millim.

Habite l'océan Austral, les mers de la Nouvelle-Hollande.

Petite espèce pyriforme, très-distincte et facile à reconnaître à cause de sa couleur rougeâtre et sa ténuité.

235. CONE LACTÉ. *Conus lacteus*, Lamarck.

(Collect. Lam.) Chemn., *Conch.* 10, t. 140, fig. 1304.

Pl. LX, fig. 4.

C. testâ oblongo-turbinatâ, candidâ, sulcis distantibus undiquè cinctâ, superioribus obsoletis; spirâ convexo-acutâ, mucronatâ, striatâ.

Coquille allongée, turbinée, à spire conique, légèrement acuminée, formée de sept ou huit tours étroits marqués en dessus de stries fines et décurrentes; l'angle spiral du dernier est un peu obtus; toute la surface de ce tour est traversée par des sillons très-espacés entre eux; ceux de la partie supérieure sont moins prononcés que les autres La coquille est entièrement blanche.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Indien.

Espèce très-distincte de ses congénères, et remarquable par les sillons transverses qui occupent toute la surface de son dernier tour.

236. CONE COLOMBE. *Conus columba*, Brug.

(Collect. Lam.) Gualt., test. 25, fig. G.

Pl. LXXVII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, abbreviatâ; albâ, vel roseâ; spirâ elatâ, acuto-acuminatâ, ultimo anfractu lævi in parte inferiore, sulcatoque interdùm granulato.

Coquille turbinée, un peu raccourcie, à plans latéraux convexes. La spire, médiocrement élevée, est conique et très-acuminée; on y compte une dizaine de tours marqués vers leur suture d'un petit bourrelet décurrent; le dernier, lisse aux trois quarts supérieurs, est traversé à sa base de huit gros sillons, portant çà et là, dans leurs intervalles, quelques granulations. La coquille est toute blanche, quelquefois un peu teintée de rose plus ou moins purpurin. L'ouverture est violacée dans l'intérieur.

Long. 25 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Petite espèce assez commune, remarquable par sa coloration d'un blanc rosé. Nous pensons que le *Conus trochulus* et le *Conus tristis*, de Reeve, n'en sont que des variétés.

237. CONE ÉCHINULÉ. *Conus echinulatus*, Nobis.

Pl. CV, fig. 2.

C. testâ minimâ, turbinatâ, elongatâ; albâ; spirâ elatâ, conico-acutâ, subgradatâ; anfractibus subtùs planibus octo; ultimo seriibus granulato, ad basim obliquè sulcato.

Coquille turbinée, petite, allongée. La spire, très-élevée, forme près du tiers de la longueur totale; elle est conique et acuminée; on y compte huit tours étroits, lisses en dessus et un peu étagés; le dernier est orné, dans toute son étendue, de séries transverses de granulations assez saillantes et pointues; on voit encore vers sa partie inférieure sept ou huit sillons obliques bien prononcés. L'ouverture est étroite, régulièrement allongée et terebelliforme. La coquille est entièrement blanche.

Long. 18 millim.

Habite

Petite espèce assez commune, remarquable par sa forme régulièrement conique, par sa spire très-élevée et un peu étagée, mais surtout par les séries de granulations saillantes et pointues qui ornent la surface de son dernier tour.

238. CONE PAPILLEUX. *Conus papillosus*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. LXXII, fig. 4.

C. testâ turbinatâ, abbreviatâ, supernè inflato-angulatâ, ad basim attenuatâ ; albâ, granulosâ, interstitiis granulorum punctulis fuscis seriatim articulatis ; spirâ subelatâ, conico-acuminatâ, lævi ; ultimo anfractu granulis, per seriibus dispositis ornato, infernè sulcato.

Coquille turbinée, raccourcie, large et renflée vers sa partie supérieure. La spire, médiocrement élevée, est conique, acuminée et pointue ; on y compte huit tours lisses et un peu étagés ; l'angle spiral du dernier est bien marqué et entouré d'un large sillon au-dessous duquel commencent des séries transverses de granulations papilliformes, très-régulièrement disposées jusque vers la base où elles deviennent moins prononcées et sont même remplacées par de simples sillons. La coquille est blanche ; l'angle spiral est seulement articulé de petites pointes rougeâtres qui se retrouvent plus ou moins sur les premiers tours. L'intervalle des granulations est orné de points ou de petits traits, formant autant de lignes articulées qu'il y a de séries de granulations.

Long. 25 millim.

Habite

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec notre *C. echinulatus*, mais elle en est distincte par sa forme moins élancée, par ses granulations plus développées et surtout par les pointes rougeâtres et articulées qui occupent l'intervalle de ces granulations.

289. CONE PUSTULÉ. *Conus pustulatus*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. CI, fig. 2.

C. testâ minimâ, crassiusculâ, abbreviatâ, supernè inflato-angulatâ ; fuscâ, albo vel cinereo nebulatâ ; spirâ conico-acuminatâ ; ultimo anfractu transversìm sulcato, interstitiis tuberculiferis.

Coquille turbinée, petite, épaisse, raccourcie, à plans latéraux très-convexes, fort élargie vers sa partie supérieure, atténuée et resserrée à sa base. La spire est médiocrement élevée, très-acuminée ; on y compte huit ou neuf tours aplatis en-dessus et portant près de leur suture une rangée de petites granulations. L'angle spiral du dernier est saillant et fortement caréné : toute sa surface est traversée par de larges sillons dans l'intervalle desquels se dessinent des séries de tubercules assez saillants et arrondis. La coquille est brunâtre avec des parties blanches ou cendrées et comme nébuleuses. Les tubercules sont blancs.

Long. 20 millim.

Habite

Cette jolie espèce est surtout remarquable par les sillons qui la traversent et les rangées de tubercules qui entrecroisent ces sillons.

240. CONE DE DUPONT. *Conus Dupontii*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. LXI, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, brevi, supernè inflatissimâ, ad basim valdè attenuatâque coarctatâ, maculis albis et fuscis irregularibus pictâ ; spirâ brevi obtusâ, apice mucronato.

Coquille turbinée, extrêmement élargie et renflée vers sa partie supérieure, atténuée et un peu étranglée à sa base ; elle est formée de sept tours étroits, le dernier très-ample : son angle spiral est arrondi et obtus. Toute la surface est lisse, à l'exception de la partie inférieure qui est pourvue de sept ou huit sillons obliques très-fins et très-rapprochés entre eux. La spire est peu élevée, conique, mucronée au sommet. L'ouverture est sinueuse, un peu dilatée vers sa partie inférieure, la partie parallèle de la columelle offrant une sorte de pli oblique. Cette coquille, d'un fond blanchâtre, est parsemée de grandes taches brunes très-irrégulières, comme lacérées et réduites, vers certaines parties, en petites linéoles.

Long. 25 millim.

Habite

Jolie espèce qui se distingue de toutes ses congénères par sa forme raccourcie. Elle offre pourtant une certaine analogie avec notre *Conus africanus*.

241. CONE CHEVALIER. *Conus eques*, Brug.

(Encyclop., p. 335, fig. 9.)

Pl. LXVI, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, abbreviatâ, turgidè-inflatâ, albo-luteâ, lineis ramosis fulvis ornatâ, maculis fuscis obscurè bifasciatâ ; spirâ convexâ.

Coquille épaisse, turbinée, très-élargie, renflée vers sa partie supérieure, atténuée et rétrécie à sa base. La spire est surbaissée et obtuse. L'angle spiral du dernier tour est arrondi. Ce tour, lisse sur presque toute son étendue, offre seulement à sa base une dizaine de stries obliques fines et rapprochées entre elles. La coloration de la coquille consiste en un fond d'un blanc jaunâtre presque entièrement couvert de taches linéaires étroites, comme rameuses et d'une teinte fauve; d'autres taches subquadrangulaires, d'un brun foncé, forment sur le dernier tour deux espèces de fascies transverses, distantes entre elles. La spire est couverte de maculations également fauves et brunes.

Long. 32 millim.

Habite l'océan Austral et les mers d'Amérique.

Espèce très-remarquable par sa forme raccourcie et sa coloration. N'ayant pu me procurer cette coquille en nature, j'ai fait représenter la figure de l'Encyclopédie.

242. CONE PYRIFORME. *Conus pyriformis*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 13, fig. 70.

Pl. XLIV, fig. 4.

C. testâ solidulâ, valdè pyriformi, albidâ carneo eximiè tinctâ; spirâ convexiusculâ, apice acuminato, anfractibus rotundatisque crenulatis, ultimo supernè inflatissimo, basi tenuissimè sulcato; caudâ productâque paululùm recurvâ.

Coquille régulièrement pyriforme, très-renflée vers sa partie supérieure, atténuée et rétrécie à sa base qui forme un canal bien indiqué et légèrement recourbé vers le dos. La spire est peu élevée; son sommet est saillant et acuminé; on y compte une dizaine de tours très-étroits, arrondis en dessus et finement crénelés vers la suture; le dernier est lisse : son angle spiral est arrondi et obtus; il présente vers sa base un assez grand nombre de sillons transverses très-fins. La coquille est blanchâtre, nuancée de rose ou d'une teinte carnéolée.

Long. 52 millim.

Habite la mer des Antilles.

Espèce fort élégante, facile à distinguer par sa forme très-renflée à son sommet et au contraire très-étroite à sa base.

243. CONE DE MARTINI. *Conus martinianus*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Martini, *Conch.* vol. 2, pl. 53, fig. 584.

Pl. LX, fig. 2.

C. testâ cylindraceo turbinatâ, fuscâ, vel luteolo-fuscâ, ad basim et per spiræ marginem albidâ; lævi, infrâ medium sulcatâ, sulcis latiusculis, subdistantibus, striis prominentibus, cancellatis; spirâ convexâ, spiraliter multisulcatâ.

Coquille turbinée, subcylindrique, à spire peu élevée, convexe, acuminée au sommet, formée de sept tours marqués en dessus de stries décurrentes fines et nombreuses; l'angle spiral du dernier tour est arrondi et obtus : ce tour est pourvu un peu au-dessous de sa moitié inférieure d'une dizaine de sillons transverses larges et distants entre eux, cancellés par des stries fines et nombreuses. L'ouverture est assez ample; la columelle est un peu tordue à sa base, le bord droit échancré vers sa partie supérieure et légèrement infléchi vers son milieu. La coquille est brune ou jaunâtre; la spire un peu plus foncée; le dernier tour est orné vers son angle spiral d'une fascie blanchâtre étroite.

Long. 38 millim.

Habite les mers des îles Philippines et de Luçon.

Espèce remarquable par sa coloration uniforme sur laquelle tranche bien la fascie blanche de l'angle spiral; par sa forme générale, elle offre une grande analogie avec le *Conus lacteus* de Lamark.

244. CONE ALBATRE. *Conus parius*, Reeve.

(Collect. de M. Delessert.) Chemn. *Conch.* t. 10, pl. 140, fig. 235.

Pl. LX, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, solidâ, supernè obesâ, basim versùs sulcatâ, sulcis distantibus, latiusculis, densissimè striato-cancellatis; marmoreo-albidâ; spirâ conicâ, lævi, apice mucronato, fuscescente.

Coquille épaisse, turbinée, légèrement renflée vers sa partie supérieure. La spire, médiocrement élevée, est conique, mucronée au sommet. On y compte neuf tours étroits et lisses; l'angle spiral du dernier est un peu obtus. Toute la superficie de ce tour est lisse, excepté sa partie inférieure qui présente huit ou neuf larges sillons transverses, espacés entre eux, coupés verticalement par de fines stries qui leur donnent une apparence cancellée. La coquille est entièrement blanche; le sommet de la spire est légèrement fauve.

Long 38 millim.

Habite

Cette espèce, voisine du *Conus lacteus*, a aussi une grande analogie avec le *Conus martinianus*; elle en est cependant distincte par sa forme plus renflée au sommet, par sa spire un peu plus élevée et conique, par son angle spiral qui est plus marqué, et enfin par sa coloration différente.

245. CONE SUAIRE. *Conus sindon*, Reeve.

(Collect. de M. Prévost.) Reeve, *Conch. icon.*, pl. 43, fig. 233 A-B.

Pl. XCIV, fig. 4.

C. testâ subventricosâ, turbinatâ, læviusculâ; albidâ, vel rufâ, lineis rubido-fuscis subtilissimis densissimè bifasciatìm decussatâ; spirâ subobtuso-convexâ, apice rosaceo.

Coquille turbinée, légèrement ventrue. La spire convexe, un peu élevée, est composée de six tours : le dernier est faiblement excavé en dessus; l'angle spiral en est bien marqué : ce tour est traversé, sur presque toute son étendue, par des lignes brunes extrêmement fines, rapprochées entre elles et groupées en deux espèces de fascies qui laissent voir un peu au-dessous du milieu du tour un intervalle assez étroit; la fascie supérieure, naissant un peu au-dessous de l'angle spiral, forme aussi vers cet endroit un cercle étroit plus clair.

Habite

Long. 32 millim.

Cette espèce rappelle par sa forme le *Conus lacteus*; elle a surtout de l'analogie avec le *Conus martinianus*; mais elle en diffère par plusieurs caractères, et notamment par le manque des larges sillons qui existent dans ces deux espèces.

246. CONE MÉLANCOLIQUE. *Conus melancholicus*, LAM.

(Collect. du Mus.)

Pl. XLV, fig. 3.

C. testâ elongatâ, subcylindricâ, in medio leviter inflatâ, striis subtilissimis cancellatâ, rubro-aurantiâ ; fasciâ submedio interruptâ, maculis irregularibus flavidis ; spirâ plano-acutâ, marginatâ, striatâ.

Coquille allongée, subcylindrique, renflée vers sa partie moyenne. La spire est peu élevée, aplâtie sur une partie de son étendue, conique et acuminée au sommet ; elle est formée de sept ou huit tours étroits, pourvus de quelques stries et d'un bourrelet décurrent qui, sur le dernier tour, est très-développé. Ce tour est couvert de stries longitudinales et transverses, composant un treillis extrêmement fin ; la partie supérieure du canal porte quelques sillons obliques. La coquille est d'un rouge fauve ou orangé avec des taches jaunâtres irrégulières formant, un peu au-dessous du milieu du dernier tour, une fascie transverse interrompue. Le bourrelet de l'angle spiral est pourvu d'une fascie semblable, mais beaucoup moins large.

Habite

Long. 52 millim.

Espèce encore peu répandue dans les collections, remarquable par sa couleur rougeâtre orangée, mais surtout par le bourrelet de l'angle spiral.

247. CONE STRIÉ. *Conus striatus*, LIN.

(Collect. LAM.) LISTER, *Conch.* pl. 760, fig. 6.

Pl. XLVII, fig. 1-1*a*.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, basi rugosâ, albâ vel albo-roseâ, fulvo aut fusco maculatâ; striis tenuissimis transversis, ad maculas albas interruptis; spirâ obtusâ canaliculatâ.

Coquille turbinée, cylindrique, épaisse, pesante, renflée et comme gibbeuse à sa partie supérieure, atténuée à sa base. La spire est peu élevée, conique, un peu obtuse : elle est formée de huit ou dix tours fortement excavés, canaliculés en dessus, réunis par une suture bien marquée et marginée; le dernier est rétréci vers son angle spiral qui est très-saillant et caréné. Toute la surface est couverte de stries transverses, extrêmement fines et rapprochées entre elles. La partie inférieure est munie de quelques gros sillons obliques bien marqués. La coloration consiste en un fond blanc ou légèrement rosé avec de grandes maculations brunes ou noirâtres, quelquefois bordées de blanc; ces maculations sont irrégulières, fortement dentelées ou découpées, formant sur certaines parties des espèces de fascies interrompues; quelquefois elles sont réduites à de simples flammules irrégulièrement onduleuses. La spire est maculée et veinée de la même couleur.

Long. 65 millim.

Habite l'océan des grandes Indes et des Moluques.

Espèce extrêmement commune, facile à distinguer par sa forme, sa pesanteur, et surtout par les stries transverses dont elle est couverte. Ses grandes taches brunes, très-foncées et irrégulièrement découpées, ont fait nommer vulgairement ce Cône l'*écorché*. C'est par erreur que sur notre pl. 47, consacrée à la représentation de cette espèce, la fig. 1[b] a été désignée comme variété du Cône strié ; cette figure appartient au *Conus gubernator* et est même une des variétés remarquables de cette espèce.

248. CONE GOUVERNEUR. *Conus gubernator*, BRUG.

(Collect. LAM.) *Encyclop.* pl. 340, fig. 5.

Pl. XLVIII, fig. 1 à 1*d*; pl. XLVII, fig. 1*b*.

C. testâ turbinatâ, subcylindricâ, crassâ, supernè ventricosâ, in medio depressiusculâ, lævè ad basim obliquè sulcatâ ; albido-roseâ, maculis fuscis majusculis seu irregulariter lineatis ornatâ ; spirâ obtuso-planatâ, canaliculatâ, apice acuto-mucronatâ.

Coquille épaisse, solide, turbinée, subcylindrique, renflée vers sa partie supérieure, légèrement rétrécie vers son milieu. La spire est peu élevée, conique, quelquefois obtuse et surbaissée : le sommet en est saillant et acuminé ; on y compte huit ou dix tours fortement canaliculés en dessus ; l'angle spiral du dernier est obtus et caréné ; toute la surface de ce tour est lisse, excepté sa base qui offre quelques sillons obliques. La coquille est d'un blanc rosé tendre, avec de grandes maculations brunes, nombreuses, étendues et généralement irrégulières ; quelquefois elles prennent la forme de linéoles longitudinales interrompues, de manière à produire de larges fascies ; d'autres fois ces taches sont ovales et transverses. La spire est également veinée de brun.

Long. 64 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette espèce est voisine de la précédente par sa forme ; sa coloration est aussi à peu près la même, mais elle en diffère essentiellement par le manque de stries transverses. Comme l'espèce que nous venons de citer, elle offre des variations assez remarquables, soit de forme, soit de coloration ; tantôt les taches sont très-grandes et couvrent presque toute la surface, tantôt elles sont au contraire fort étroites et longitudinales ; tantôt, enfin, elles sont éparses et en très-petit nombre. (*Voir nos fig.* 1a *à* 1c *et notre pl.* 47, *fig.* 1b.) Celle-ci présente surtout ce dernier cas ; elle y a été désignée à tort sous le nom de *Conus striatus.* Nous rapportons également à cette espèce, à titre de variété, le *Conus terminus* de Linn. Il suffit, en effet, de jeter les yeux sur la figure que nous en donnons, *pl.* 48, *fig.* 1d, pour être convaincu de la justesse de ce rapprochement.

219. CONE DE BOIVIN. *Conus Boivini*, Nobis.

(Collect. de M. Boivin.)

Pl. LXIV, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, cylindricâ, ponderosâ, supernè inflatâ, ad basim depressiusculâ ; spirâ planatâ, apice mucronato ; albo-roseâ nebulatâ, obscurè fulvo-bifasciatâ, maculis rubro-fuscis sparsis ornatâ ; ultimo anfractu basi et supernè crassisulcato.

Coquille épaisse, turbinée, cylindrique, légèrement renflée vers son sommet et un peu rétrécie à sa base. La spire est aplatie : le sommet seul en est saillant et mucroné. Le dernier tour offre un angle spiral anguleux et bien marqué ; sa partie supérieure est ornée de huit gros sillons transverses distants les uns des autres ; le milieu est très-finement strié et sa base est pourvue de huit autres sillons obliques fort gros aussi

et espacés entre eux. La coloration de la coquille consiste en un fond d'un blanc rose nébuleux orné de deux fascies transverses de couleur fauve, sur lesquelles sont éparses des maculations très-irrégulières, d'un brun foncé et le plus souvent longitudinales; ces maculations n'occupent pas exclusivement les deux zones transverses : on en retrouve d'autres plus petites sur le reste de la coquille et particulièrement sur la spire.

Long. 62 millim.

Habite

Belle espèce rappelant par sa forme générale le *Conus striatus*, mais elle en est distincte par l'aplatissement complet de la spire et surtout par les gros sillons transverses de son dernier tour; sa coloration, et particulièrement les deux fascies qui la traversent, servent encore à la faire reconnaître.

250. CONE NÉBULEUX. *Conus magus*, Lin.

(Collect. Lam.) D'Argent, *Conch. append.* pl. 2, fig. C.

Pl. LXVII, fig. 1*a* à 1*c*.

C. testâ elongato-turbinatâ, subcylindricâ; albâ, flammulis longitudinalibus fulvis aut fuscis subfasciatis, lineis transversis albo fuscoque articulatis; spirâ convexo-acutâ, longitudinaliter maculatâ.

Coquille allongée, subcylindrique, à plans latéraux légèrement convexes, à spire peu élevée et faiblement conique; on y compte une dizaine de tours aplatis en dessus et le plus souvent pourvus de stries décurrentes; le dernier est un peu concave et canaliculé

en dessus; l'angle spiral en est obtus ; il porte vers sa partie inférieure quelques sillons obliques peu apparents. Cette coquille est ordinairement blanchâtre avec un grand nombre de flammules longitudinales brunes ou fauves; ces flammules sont interrompues et forment des espèces de fascies; quelquefois les taches sont blanches, nuageuses et forment des fascies bien dessinées occupant les extrémités et le milieu du dernier tour. Outre ces taches, toute la surface est traversée par un grand nombre de lignes articulées composées de petits points alternativement bruns et blancs. La spire est veinée de maculations également brunes ou fauves.

Long. 56 millim.

Habite la mer des Indes et celles de l'Australie.

Cette espèce, très-commune, est l'une des plus variables du genre Cône. Elle est le plus ordinairement couverte de flammules longitudinales brunes, mais quelquefois ces flammules sont remplacées par de grandes taches blanches irrégulièrement découpées et formant des fascies transverses. (Voir fig. 1a 1b.) Les lignes articulées, au contraire, ne manquent jamais ; seulement, elles sont plus ou moins fines et nombreuses. C'est en raison de l'extrême variabilité de cette espèce que nous croyons devoir y réunir le *Conus raphanus* de Brug, qui n'en diffère que par le manque de flammules longitudinales, ou tout au moins y sont-elles à peine marquées; même pl. 67, fig. 1c.

251. CONE DE CAILLAUD. *Conus Caillaudii,* Nobis.

(Collect. de M. Caillaud.)

Pl. LV, fig. 5.

C. testâ elongato-turbinatâ, subcylindricâ, transversim omninò sulcatâ; luteo aurantiâ; spirâ subplanatâ, rubro maculatâ, apice mucronato.

Coquille allongée, turbinée, subcylindrique, un peu rétrécie vers le milieu. La spire est surbaissée; le sommet, saillant, est mucroné. On y compte six tours aplatis; les premiers sont pourvus, près de leur suture, d'une rangée de tubercules à peine visibles; l'angle spiral du dernier est un peu émoussé; il porte, sur toute son étendue, des sillons transverses parallèles et un peu onduleux. Toute la coquille est d'un jaune orangé assez vif, les sillons transverses s'y détachent par leur couleur brune. La spire offre des maculations irrégulières rougeâtres.

Long. 50 millim.

Habite

Cette espèce est remarquable par sa belle couleur orangée et les sillons qui la couvrent. Elle nous a été communiquée par M. Caillaud, amateur distingué, auquel nous nous faisons un plaisir de la dédier.

252. CONE DE CÉCILE. *Conus Cecilei*, Nobis.

(Collect. de M. Largillièrt.)

Pl. XCVIII, fig. 4, et pl. CVII, fig. 3.

C. testâ elongatâ, subcylindraceâ; luteo-fuscâ obscurè fasciatâ, punctis minimisque numerosis nigricantibus seriatis elegantissimè ornatâ; spirâ exsertâ, contabulatâ, conico-acutâ, lineis fuscis radiatâ, basi canali nigrescente.

Coquille allongée, subcylindracée, à spire assez élevée formant environ le quart de la longueur totale; elle est conique, acuminée et pointue; on y compte neuf tours étroits aplatis en dessus et légèrement étagés; l'angle spiral du dernier est bien marqué: ce tour est lisse sur toute son étendue, excepté vers sa partie inférieure qui présente quelques sillons obliques extrêmement fins et rapprochés entre eux. La coloration de la coquille consiste en un fond d'un brun jaunâtre tout couvert de points très-fins et disposés en séries transverses fort rapprochées les unes des autres; ces points sont bruns ou noirâtres. On voit encore sur la surface une ou deux fascies transverses peu marquées, et la partie supérieure du canal est colorée de noir. La spire est couverte de petites linéoles brunes longitudinales et comme radiées.

Long. 42 millim.

Habite les mers de Chine.

Cette charmante espèce est extrêmement remarquable par sa coloration. Nous avons fait représenter, pl. 107, fig. 3, une variété de ce Cône,

dont la coloration est beaucoup plus claire, les points moins apparents, les fascies transverses plus visibles, et dont la forme est plus pyramidale. Cette variété appartient à la collection de M. Gubba.

253. CONE FLOCONNEUX. *Conus floccatus*, Sow.

(Collect. de M. Gubba.) Sowerby, *Conch. illus.* fig. 112

Pl. CVI, fig. 3, et pl. LXII, fig. 2.

C. testâ turbinatâ, subcylindricâ, crassâ, olivæformi; carneo-roseâ, fasciolis albidis interruptis transversim fasciolatâ, maculis fusco-rufis irregularibus quasi floccis inspersâ; spirâ obtusâ, subcanaliculatâ.

Coquille turbinée, subcylindrique, épaisse, oliviforme, presque aussi large à son sommet qu'à sa base. La spire est peu élevée, obtuse, convexe; on y compte six ou sept tours étroits, légèrement canaliculés en dessus et réunis par une suture profonde et bien marquée; l'angle spiral du dernier est obtus; ce tour est lisse sur toute son étendue, excepté vers sa base, où il est muni de quelques gros sillons obliques. La coquille, d'un fond rosé ou carnéolé, est pourvue de bandelette étroites et transverses, de couleur blanchâtre; ces bandelettes sont interrompues et peu apparentes. Toute la surface est, en outre, parsemée de taches irrégulières d'un brun rouge, généralement arrondies, mais formant, dans certains endroits, des espèces de flammules longitudinales. La spire est ornée des mêmes maculations. L'ouverture est vivement colorée, dans l'intérieur, d'une belle teinte orangée; le bord droit et la base de la columelle sont d'un beau blanc lacté.

Long. 62 millim.

Habite les îles Philippines.

Espèce très-singulière par sa forme qui lui donne l'aspect d'une olive, et, en outre, par sa coloration, son fond rosé, ses petites fascies blanches interrompues et ses taches rougeâtres ressemblant à des gouttelettes. La figure que nous avons fait représenter, pl. 62, fig. 2, est une variété très-remarquable de ce Cône, que M. Reeve a donnée dans son *Conchol. icon.* pl. 3, fig. 4, comme type de l'espèce. Les taches y sont bien plus larges et d'une teinte plus foncée.

254. CONE D'ADAMSON. *Conus Adamsoni*, BRODERIP.

(Collect. de M. DELESSERT.) JAY, *Cat.* pl. 7, fig. 2-3.

Pl. XLIV, fig. 1

C. testâ solidâ, turbinatâ, subcylindraceâ, albidâ roseo pallido spadiceoque tessellatâ, fasciis tribus distantibus spadiceo puncticulatis ornatâ; spirâ brevi planatâ, anfractibus elevatis, spiraliter striatis, ultimo in extremitatibus transversim sulcato.

Coquille épaisse, turbinée, subcylindrique, à spire presque aplatie, dont le sommet est légèrement saillant; elle est formée de six ou sept tours convexes en dessus, faisant saillie sur les sutures et pourvus de stries décurrentes assez fines; le dernier porte à ses extrémités supérieure et inférieure de gros sillons transverses finement crénelés dans leurs interstices. La coloration de la coquille consiste en un grand nombre de petites taches, la plupart roses, mêlées à d'autres taches blanchâtres ou jaunâtres et comme nuageuses; en outre, elle est traversée par trois fas-

cies blanchâtres couvertes d'un très-grand nombre de petits points d'un brun jaunâtre ; ces fascies sont très-distantes les unes des autres ; les deux supérieures, plus développées, sont placées sur la limite des sillons ; la troisième, très-réduite, occupe la partie supérieure du canal. L'ouverture est blanche à l'intérieur.

Long. 48 millim.

Habite les mers de l'Australie.

Cette belle espèce, remarquable par sa forme bullée, l'est plus encore par l'élégance de sa coloration et aussi par les gros sillons transverses qui ornent les extrémités de son dernier tour. M. Sowerby avait donné, dans le catalogue de Tankerville, le nom de *C. cingulatus* à cette espèce, et M. Jay dans son catalogue l'a désignée sous celui de ***Rhododendron***.

255. CONE DE GUBBA. *Conus Gubba*, Nobis.

(Collect. de M. Gubba.)

Pl. CIV, fig. 1.

C. testâ elongatâ, subcylindricâ, fusco-nigrâ, spirâ conico-obtusâ, ultimo anfractu supernè obtuso, sulcis magnis transversis distantibusque replentibus partem dimidiam inferiorum ; aperturâ intùs violaceâ, fusco marginatâ.

Coquille allongée, subcylindrique, légèrement renflée vers le milieu. La spire est conique, obtuse au sommet ; on y compte huit tours étroits, un peu convexes ; l'angle spiral du dernier est arrondi et obtus, sa moitié inférieure est pourvue d'environ douze gros sillons transverses, très-distants entre eux. L'ouverture

est assez grande, un peu dilatée vers sa base, violacée dans le fond ; le bord droit est bordé de brun foncé. Toute la coquille est d'un brun noirâtre à l'extérieur ; les jeunes individus sont tachetés de blanc.

Habite

Long. 38 millim.

Cette espèce se distingue de ses congénères par sa coloration entièrement noirâtre à l'extérieur. Elle nous a été communiquée par M. Gubba, amateur distingué auquel nous nous faisons un plaisir de la dédier.

256. CONE NOBLE. *Conus nobilis*, Lin.

(Collect. Lam.) Seba Mus., 3, t. 43, fig. 13-14.

Pl. XLIX, fig. 1*a* à 1*e*.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ ; luteo citrinâ, maculis albis trigono-rotundatis ornatâ, lineis transversis fulvo alboque articulatis, obscurè bifasciatâ; spirâ plano-concavâ, mucronatâ.

Coquille turbinée, subcylindrique, à spire déprimée, concave, mucronée au sommet, ayant les tours de spire creusés en dessus par une large gouttière décurrente; l'angle spiral du dernier est bien marqué; ce tour est caréné, lisse sur toute son étendue, excepté vers sa partie inférieure qui présente quelques sillons obliques peu prononcés. La coloration consiste en un fond d'un jaune-citron, quelquefois brunâtre, sur lequel se détachent de grandes taches blanches de forme irrégulièrement trigone, à angle obtus ; ces taches sont

très-nombreuses et plus ou moins larges. Dans leurs intervalles sont placées des lignes transverses articulées de petits points bruns et blancs. Ces lignes ont l'aspect de deux espèces de fascies qui occupent, l'une le quart supérieur, l'autre le quart inférieur du dernier tour.

Long. 60 millim.

Habite la mer des Indes et celle des Moluques.

Cette belle espèce, encore rare et recherchée dans les collections, est remarquable par la forme trigone de ses taches blanches qui rappellent celles du *Cône damier* ; aussi est-elle connue vulgairement sous le nom de *Damier chinois*. Elle offre des variations assez notables, soit dans sa forme plus ou moins conique, soit dans sa coloration. Nous avons fait figurer, même pl. 49, fig. 1ª, un individu dont le fond, au lieu d'être d'un jaune-citron comme il l'est le plus ordinairement dans les coquilles de cette espèce, est d'un brun-marron assez foncé. La fig. 1ᶜ est fort remarquable par ses lignes transverses articulées, groupées en deux fascies bien marquées. Cette variété constitue le *Conus Victor* de Broderip.

257. CONE D'OMA. *Conus omaïcus*, Brug.

(Collect. du Mus.) Martini, *Conch.* 2, t. 53, fig. 590.

C. testâ cylindraceo-elongatâ ; aurantiâ, albo-trifasciatâ, zonis et lineis numerosis fulvo alboque distinctis, sæpiùs notulis litterarum signatis ; spirâ conico-obtusâ, canaliculatâ, maculatâ.

Pl. XXXII, fig. 2.

Coquille médiocrement allongée, cylindrique, à spire peu élevée, conique, étagée ; on y compte neuf

ou dix tours anguleux et canaliculés en dessus; l'angle spiral du dernier est bien marqué; toute la surface de ce tour est lisse; seulement la partie supérieure du canal offre quelques petits sillons obliques. La coloration consiste en un fond orangé assez vif, marqué de trois fascies transverses blanches, distinctes entre elles, et portant des séries articulées de petits points orangés ressemblant à des notes de musique; entre les fascies on remarque de grandes taches blanches ou orangées, de forme irrégulière, mais affectant souvent une disposition de séries transverses. L'angle spiral de la spire, qui est blanche dans la gouttière, est garni de linéoles orangées irrégulières plus ou moins anguleuses.

Long. 85 millim.

Habite l'océan Asiatique, vers les côtes de l'île d'Oma.

Belle espèce encore fort rare et recherchée dans les collections, remarquable par la disposition de sa coloration.

258. CONE COMMANDANT. *Conus dux,* Brug.

(Collect. du Mus.) Martini, *Conch.* 2, t. 52, fig. 571-572.

C. testâ cylindraceo-elongatâ, transversim striatâ, aurantio-rubescente, violaceo-nubeculatâ, tæniis transversis angustis fuscoque albo-articulatis; spirâ convexo-exsertâ.

Pl. LXII, fig. 1 à 1b.

Coquille allongée, cylindrique, à plans latéraux convexes. La spire est peu élevée, conique, formée de

huit ou neuf tours légèrement convexes, subcanaliculés en dessus et munis de stries décurrentes; l'angle spiral du dernier est obtus; toute sa surface est ornée de stries transverses généralement fines; cependant quelques-unes sont plus fortes et comme cordelées. La coquille est d'un jaune orangé marqué de violet, et munie d'une ou de plusieurs fascies transverses plus claires, faiblement indiquées; en outre, toute sa surface est pourvue de lignes transverses articulées de petits points bruns; ces lignes correspondent aux stries, et, comme celles-ci, elles sont plus ou moins grosses et en forme de cordelettes.

Long. 68 millim.

Habite la mer de Chine.

Espèce encore assez rare, remarquable par sa forme allongée, cylindrique, et surtout par sa coloration élégante. Dans certains individus, les taches sont plus larges, irrégulières, et s'étendent plus ou moins en forme de flammules; la spire, plus claire que le reste de la coquille, offre aussi de grandes maculations irrégulières flammulées. (Voir nos fig. 1a, 1b, même planche 62.) On désigne vulgairement ce Cône sous le nom de l'*Amiral de Hollande*.

259. CONE DE MADELEINE. *Conus Magdalenæ*, Chenu.

(Collect. de M. Delessert.) Chenu, *Leçons élémentaires*, pl. 12, fig. 7.

Pl. LXIX, fig. 4.

C. testâ subcylindraceâ, turbinatâ, leviter inflatâ; aurantiâ, infrà medio-fasciatâ, lineis transversis distantibus fuscorum punctorum articulatis ornatâ, maculis albis sparsis; spirâ conico-obtusâ, albo-maculatâ.

Coquille turbinée, subcylindrique, un peu renflée

vers sa partie moyenne. La spire est obtuse et peu élevée ; on y compte huit tours étroits ; le dernier est légèrement canaliculé en dessus ; l'angle spiral en est obtus et arrondi ; toute la surface est lisse, à l'exception de quelques stries longitudinales d'accroissement qu'on y distingue. La coloration consiste en un fond d'un jaune orangé, sur lequel se dessine, un peu au-dessous de la partie moyenne du dernier tour, une fascie transverse blanchâtre articulée de points bruns ; d'autres lignes également articulées, mais plus fines et distantes entre elles, ornent le reste de la coquille ; enfin des maculations blanchâtres y sont éparses, mais elles occupent plus particulièrement l'angle spiral du dernier tour.

Long. 52 millim.

Habite

Cette espèce ne paraît présenter au premier aspect rien de particulier ; mais la disposition de sa coloration la rend bien distincte de ses congénères ; elle semble offrir pourtant quelques rapports avec certaines variétés du *Conus ranunculus* de Brug.

260. CONE GRANULEUX. *Conus granulatus*, LIN.

(Collect. LAM.) LISTER, *Conch.* t. 760, fig. 5.

Pl. LXVIII, fig. 5.

C. testâ elongatâ, cylindraceo-turbinatâ, transversìm crassisulcatâ ; coccineâ, obscurè albo-fasciatâ ; sulcis subgranulosis purpureo-punctatis ; spirâ convexo-acutâ, fusco-variegatâ.

Coquille allongée, turbinée, cylindrique, à spire saillante, conique, formée de neuf ou dix tours con-

vexes, réunis par une suture profonde et bien marquée ; ces tours sont couverts d'un grand nombre de stries décurrentes ; l'angle spiral du dernier est arrondi et obtus ; toute sa surface est couverte de sillons transverses assez gros et granuleux. La coquille est d'un rouge écarlate, traversée d'une fascie blanchâtre faiblement indiquée ; les stries sont la plupart des séries de petits points d'un brun pourpré. La spire, d'une teinte plus claire que le reste de la coquille, est ornée de taches irrégulières flammulées dont la couleur est aussi d'un brun pourpré.

Long. 65 millim.

Habite l'océan Américain, les côtes de Surinam et celles du Brésil.

Belle espèce remarquable par les cannelures qui la traversent et par sa belle couleur rouge. Encore rare et recherchée dans les collections, elle est connue vulgairement sous le nom de l'*Amiral d'Angleterre*.

261. CONE AUSTRAL. *Conus australis*, Chemn.

(Collect. du Mus.) Chemn. *Conch.* 11, t. 183, fig. 1774-1775.

Pl. XLI, fig. 2.

C. testâ elongatâ, cylindrico-turbinatâ in medio inflatâ, transversim sulcatâ ; albido-roseâ, maculis fuscis aut fulvis subfasciatâ, lineis vel flammulis sparsis ornatâ ; spirâ elevato-acutâ, suturis marginatis.

Coquille allongée, cylindracée, renflée vers sa partie moyenne, atténuée à sa base. La spire est élevée, conique, acuminée ; on y compte onze ou douze tours étroits, légèrement canaliculés, dont la suture est pourvue d'un petit bourrelet décurrent, et qui sont

couverts de stries également décurrentes. L'angle spiral du dernier tour est assez bien marqué, mais obtus; toute sa surface est ornée de sillons transverses assez gros; la coquille présente, sur un fond d'un blanc rosé, un grand nombre de maculations brunes: les unes, assez grandes et irrégulières, forment deux zones interrompues et distantes entre elles: elles occupent la partie moyenne de la coquille; les autres, plus petites et allongées en forme de flammules ou réduites à de simples points, sont éparses sur tout le reste de la coquille. La spire est ornée de grandes maculations également brunes.

Long. 62 millim.

Habite l'océan Austral, les côtes de Botany-Bay.

Ce Cône ressemble beaucoup au précédent, il en a la taille; cependant il s'en distingue par la disposition de ses stries circulaires, par celle de sa spire qui est plus acuminée, et surtout par son système de coloration. Le nom de ***strigatus*** lui a été donné à tort sur notre planche 41. C'est le *C. australis* de Chemnitz.

262. CONE PRÉFET. *Conus præfectus*, Brug.

(Collect. du Mus.) Martini, *Conch.* 2, t. 52, fig. 573.

Pl. XLI, fig. 3.

C. testâ elongatâ, subcylindricâ, supernè inflatâ, infernè attenuatâ et crassisulcatâ; fulvâ, albido-pallidè fasciatâ; spirâ subelatâ, acuminatâ, spiraliter striatâ, maculis aurantiis ornatâ.

Coquille allongée, subcylindrique, renflée vers sa

partie supérieure, fortement atténuée à sa base. La spire, peu élevée, est conique et acuminée ; les tours, au nombre de douze environ, sont étroits, un peu étagés, et légèrement canaliculés en dessus ; le dernier est très-renflé : sa partie supérieure est lisse, mais sa base est garnie de douze à quatorze sillons transverses très-distants entre eux. La coquille est d'un fauve pâle un peu rosé, elle porte au-dessous du milieu du dernier tour une fascie blanchâtre peu apparente ; la spire est ornée de taches orangées occupant l'angle des tours.

Long. 65 millim.

Habite les mers de Chine.

Cette espèce, très-atténuée à sa partie inférieure, est distincte par ses larges sillons transverses et sa couleur fauve teintée de rose.

263. CONE JAUNE. *Conus luteus*, Sow.

(Collect. de M. Cuming.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 8.

Pl. LXXIII, fig. 3, 3a.

C. testâ elongato-turbinatâ, basim attenuatâ ; luteâ, monilibus castaneis, exilibus cinctâ, maculis nigro-castaneis alboque limbatis in spiram et in anfractûs medium tessellatâ ; spirâ obtuso-productâ ; apice mucronato.

Coquille allongée en forme de petite massue, très-atténuée à sa partie inférieure. La spire, médiocrement élevée, est convexe et obtuse ; le sommet est un peu mucroné ; on y compte huit tours étroits réu-

nis par une suture bien marquée ; l'angle spiral du dernier est obtus et à peine indiqué ; il porte à sa base une douzaine de sillons transverses fins et réguliers. La coloration de la coquille consiste en un fond jaunâtre teinté de rose et parsemé de quelques taches irrégulières, brunes, bordées de blanc, formant deux fascies ; l'une placée vers la partie supérieure des tours, l'autre au-dessous du milieu du dernier.

Long. 40 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette jolie espèce se distingue par sa forme imitant une petite massue ; sa coloration est élégante. Dans la variété 3a, le fond est rose, les taches brunes, plus petites, non bordées de blanc : la coquille est, de plus, traversée par de petites lignes interrompues et comme articulées.

* **264. CONE TARRIÈRE.** *Conus terebra*, Brug.

(Collect. Lam.) Favanne, *Conch*, pl. 17, fig. K, 2.

Pl. XXXIV, fig. 2.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, terebriformi ; albidâ vel albido-rubellâ ; striis transversis elevatis asperatâ ; fasciis binis flavescentibus obscurè tinctâ ; spirâ convexo-obtusâ, subcanaliculatâ.

Coquille épaisse, turbinée, subcylindrique, régulièrement atténuée vers sa partie inférieure. La spire est un peu élevée, obtuse ; elle est formée de cinq ou six tours ; les premiers sont légèrement convexes, les

autres faiblement canaliculés ; l'angle spiral du dernier est bien marqué, mais obtus ; toute son étendue est couverte de stries transverses assez saillantes et rugueuses. La coquille est blanchâtre ou légèrement teintée de rose ; elle est traversée par deux larges fascies fauves faiblement indiquées. La spire est toute blanche.

Long. 64 millim.

Habite la mer de Chine, les côtes des îles Philippines.

Espèce assez commune, facile à distinguer par sa forme régulièrement atténuée à sa base, mais surtout à cause des stries rugueuses qui la traversent. On la désigne vulgairement sous le nom de *Bout de chandelle*.

265. CONE NUSSATELLE. *Conus nussatella*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 744, fig. 35.

Pl. LIII, fig. 2.

C. testâ elongato-angustâ, subcylindricâ, transversìm striatâ ; albâ vel roseâ, fulvo aut aurantio nebulatâ, punctis fuscis aut nigris seriatìm cinctâ ; spirâ convexo-exsertâ, apice mucronato.

Coquille allongée, étroite, subcylindrique, un peu resserrée vers le canal. La spire est assez élevée, convexe, mucronée au sommet ; on y compte cinq tours arrondis en dessus et marqués de stries décurrentes ; l'angle spiral du dernier est peu saillant et arrondi ; toute sa surface est couverte de stries transverses. Le fond de la coquille est blanc ou légèrement rosé avec

de grandes taches nuageuses orangées ou de couleur fauve, présentant l'aspect de fascies transverses; en outre, toute la surface est couverte de points bruns ou noirâtres. La spire est fasciée de fauve orangé avec une série de points occupant l'angle spiral. L'ouverture est rosée à l'intérieur.

Long. 62 millim.

Habite les côtes de la Chine et celles des îles Philippines.

Cette espèce est l'une des mieux caractérisées du genre; elle est surtout remarquable par sa forme étroite et allongée et par les nombreux petits points qui la garnissent. Elle est connue vulgairement sous le nom de *Drap piqueté*.

266. CONE GLAND. *Conus glans*, Brug.

(Collect. Lam.) D'Argent, *Conch. append.* pl. 2, fig. D.

Pl. LXXX, fig. 1 à 1c.

C. testâ elongatâ, subcylindricâ, transversìm striatâ; fulvo-fuscâ aut violaceo-castaneâ, fasciis albis interruptis fusco maculatis; spirâ convexo-exsertâ, obtusâ apice mucronato.

Coquille allongée, subcylindrique, renflée à sa partie supérieure, atténuée vers sa base en forme de petite massue. La spire est assez élevée, convexe, mucronée au sommet; on y compte une dizaine de tours légèrement convexes, lisses, à suture bien marquée. L'angle spiral du dernier est à peine visible; vers cette partie, ce tour est lisse, mais le reste de son étendue est couvert de fines stries transverses soit simples, soit rugueuses et même granuleuses. La co-

loration est assez variable; elle est ordinairement d'un brun fauve, quelquefois marron, avec deux fascies transverses, blanchâtres, interrompues et tachetées de brun. L'une de ces fascies occupe la partie supérieure de l'angle spiral, l'autre est située un peu au-dessous du milieu du dernier tour. L'ouverture est d'un beau violet à l'intérieur.

Long. 50 millim.

Habite la mer des Indes et celle des Moluques.

Cette espèce est remarquable par sa forme, qui l'a fait comparer à un gland; non-seulement elle est variable de coloration, mais aussi de structure; elle est du petit nombre de celles qui présentent des variétés granuleuses constantes. La variété 1a est d'une couleur fauve, uniforme; les fascies y manquent complétement. La variété 1b, plus petite, a ses stries transverses granuleuses. La variété 1c ressemble de forme à celle-ci, mais elle en diffère par ses stries circulaires, garnies de grains saillants, allongés transversalement, et par sa coloration d'un violet blanchâtre; les fascies y sont teintées de fauve.

267. CONE VÉRULEUX. *Conus verulosus*, Brug.

(Collect. Lam.) Favanne, *Conch.* pl. 15, fig. G. 3.

Pl. LXIX, fig. 5.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, basim valdè attenuatâ; albâ; transversim sulcatâ; sulcis prominulis verrucosis, inferioribus majoribus et laxioribus; spirâ convexo-conicâ, subcontabulatâ.

Coquille turbinée, cylindrique, très-atténuée vers sa partie inférieure. La spire est peu élevée, conique,

un peu étagée ; elle se compose d'une dizaine de tours très-convexes, marqués en dessus de stries décurrentes; ces stries s'effacent sur le dernier tour dont l'angle spiral est arrondi, obtus et lisse, mais le reste du tour est couvert de sillons transverses très-profonds et produisant de véritables côtes chargées de petites verrues. Ces sillons sont plus gros et plus espacés entre eux vers la base. La coquille est entièrement blanche.

Long. 54 millim.

Habite les mers de l'Amérique.

Espèce remarquable par les gros sillons qui la traversent et qui semblent souvent chargés de verrues.

268. CONE CYLINDRACÉ. *Conus cylindraceus*, Brod.

(Collect. de M. Delessert.) Broderip. *Zoological Journ.* t. 5, pl. suppl. 40, fig. 5.

Pl. LXV, fig. 2.

C. testâ cylindraceo-fusiformi, lævigatâ ; fulvo-lutescente; strigis albis longitudinalibus ornatâ ; spirâ elatâ, rotundato-pyramidatâ ; apice mucronato.

Coquille allongée, cylindrique, fusiforme. La spire est élevée, convexe, pyramidale et mucronée au sommet. On y compte neuf ou dix tours subaplatis; le dernier est très-déclive vers sa partie supérieure, et son angle spiral est à peine marqué ; il porte à sa base quel-

ques petits sillons obliques ; tout le reste de la coquille paraît lisse, mais à la loupe on aperçoit sur la surface des stries excessivement fines. La coquille est d'un brun jaunâtre plus ou moins foncé avec un grand nombre de lignes longitudinales, flexueuses, d'un beau blanc; ces lignes forment vers la partie inférieure une sorte de fascie interrompue. La spire est également veinée de blanc.

Long. 38 millim.

Habite les côtes des îles de la Société.

Cette jolie petite espèce, remarquable par sa forme élancée, très-régulièrement atténuée vers les extrémités à la manière d'un fuseau, ne l'est pas moins par sa coloration brune, élégamment ornée de lignes flexueuses blanches. Elle est voisine, par sa forme, de la suivante, mais celle-ci est couverte de granulations, et sa coloration est aussi très-différente.

269. CONE MITRÉ. *Conus mitratus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 342, fig. 3.

Pl. LXXXVIII, fig. 7.

C. testâ elongatâ, cylindrico-fusiformi, transversìm striatâ, striis granulosis ; albâ, maculis fulvo-aurantiis fasciatâ ; spirâ elato-pyramidatâ, convexâ ; apice mucronato.

Coquille allongée, cylindrique, fusiforme, ornée de stries transverses qui sont surmontées de granulations assez saillantes. La spire est un peu élevée, pyramidale et mucronée au sommet. Les tours, au nombre de

neuf ou dix, sont légèrement convexes; le dernier est un peu plus renflé vers l'angle spiral qui est à peine indiqué; les stries granuleuses dont ce tour est orné sont un peu plus distantes entre elles à sa base. La coquille est blanchâtre avec de grandes taches d'un brun jaunâtre formant trois fascies interrompues, dont l'une, plus grande, occupe le milieu du dernier tour, et les autres ses extrémités. La spire est pourvue de taches de la même couleur.

Long. 40 millim.

Habite la mer des Indes et celle de Chine.

Cette espèce est facile à distinguer à cause de sa forme allongée qui rappelle tout à fait celle d'une mitre. Ses stries granuleuses et ses grandes taches rougeâtres servent également à la faire reconnaître.

270. CONE BATONNET. *Conus tendineus*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 745, fig. 36.

Pl. LXXX, fig. 2-2a.

C. testâ elongatâ, cylindraceâ, transversìm striatâ, striis elevatiusculis, interdùm subgranulosis; albâ aut pallidè violaceâ, castaneo-fuscoque longitudinaliter inquinatâ vel fasciatâ; spirâ convexo-elatâ; apice mucronato, violaceo; basi intùsque extùs violaceâ.

Coquille épaisse, allongée, cylindrique, fusiforme, striée transversalement sur toute son étendue; les stries sont saillantes et un peu granuleuses en certains endroits. La spire est élevée, convexe, pyramidale, mucronée au sommet. On y compte neuf ou dix tours;

l'angle spiral du dernier est à peine marqué ; ce tour est, en outre, pourvu, à de larges intervalles, de quelques profondes stries longitudinales d'accroissement, marquant des temps d'arrêt. La coloration consiste en un fond blanchâtre ou violacé sur lequel se détachent de grandes maculations longitudinales d'un brun marron, formant trois fascies assez larges et plus ou moins prononcées qui occupent le centre et les extrémités du dernier tour.

Long. 80 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes de l'île de France.

Cette espèce est voisine du *Conus glans*, mais elle est un peu plus fusiforme et les stries de sa surface sont plus fortes; elle se rapproche également du *Conus terebra*, mais sa spire est plus élevée et sa coloration, d'ailleurs, est très-différente. La variété A est d'un violet plus intense que l'espèce type, et les fascies brunes ou pourprées y sont mieux arrêtées. L'intérieur et l'extérieur de la base du canal sont de couleur violette.

271. CONE ARTOPTE. *Conus artoptus*, Sow.

(Collect. de M. Stainforth.) Sowerby, *Conch. illus.* fig. 35.

Pl. XCIV, fig. 5.

C. testâ cylindraceâ, angustâ, transversìm granuloso-striatâ; albidâ, aurantio-fusco trifasciatìm nebulosâ, interstitiis seriibus punctulorum instructâ; spirâ conico-obtusâ.

Coquille cylindrique, étroite, à plans latéraux droits et parallèles vers le milieu, obliques et atténués aux extrémités. La spire est un peu élevée, subco-

nique, obtuse. L'angle spiral du dernier tour est bien marqué, quoique obtus. Toute la surface est couverte de stries transverses extrêmement fines et granuleuses; ces stries sont un peu plus fortes sur la partie supérieure du canal. La coquille est blanchâtre avec trois larges fascies transverses formées par des taches allongées, irrégulières, d'un brun orangé ; les taches sont assez distantes entre elles , leurs intervalles sont ornés de séries transverses de très-petits points rougeâtres.

Long. 40 millim.

Habite

Cette espèce ressemble beaucoup au *Conus nussatella*, mais elle en diffère par sa forme moins élancée, par sa partie moyenne plane s'atténuant brusquement vers les extrémités, par sa spire moins élevée et son angle spiral mieux marqué ; enfin, les fascies qui ornent sa surface sont plus larges et les taches sont aussi mieux accentuées.

272. CONE DACTYLE. *Conus dactylosus*, NOBIS.

(Collect. de M. BERNARDI.)

Pl. XCVII, fig. 2.

C. testâ angustâ, elongato-cylindraceâ, tenuissimè decussatim striatâ ; luteo-pallidâ, lineolis fulvis tenuissimisque areolatis quadrifasciatâ ; spirâ convexo-obtusâ , apice mucronato.

Coquille allongée, étroite, cylindrique, atténuée vers sa partie inférieure. La spire est peu élevée, obtuse, mucronée au sommet ; on y compte neuf tours étroits, légèrement convexes en dessus ; le dernier, au contraire, est un peu concave et canaliculé ; son angle

spiral est bien marqué. Toute la surface est couverte de stries transverses et longitudinales entrecroisées très-fines et très-régulières. La coloration consiste en un fond d'un jaune clair orné de quatre fascies transverses, distantes entre elles; ces fascies, blanchâtres, sont remplies par un réseau très-fin et très-délié qui est formé de petites linéoles fauves. La spire est un peu plus foncée que le reste de la coquille.

Long. 36 millim.

Habite

Petite espèce extrêmement élégante de forme et surtout de coloration. Les quatre fascies alvéolées de son dernier tour la distinguent facilement de ses congénères.

273. CONE BRULÉ. *Conus furvus*, Reeve.

(Collect. de M. Janelle.) Reeve, *Icon.* pl. 13, fig. 69.

Pl. LXXX, fig. 3.

C. testâ elongato-turbinatâ, angustâ; luteolâ; fasciis duobus, furvo-fuscis, cingulatâ; spirâ elatâ, conico-acuminatâ, suturis marginatis.

Coquille allongée, étroite, assez régulièrement conique. La spire est élevée, acuminée; on y compte neuf tours étroits en dessus et pourvus d'un sillon décurrent. La suture est légèrement marginée; l'angle spiral du dernier tour est assez marqué, mais un peu obtus. Toute la surface est couverte de stries transverses fines et régulières; celles de la base sont

les plus prononcées. L'ouverture est étroite et linéaire; le bord droit fortement sinueux et profondément échancré à sa partie supérieure. La coquille est jaunâtre ou d'un brun ferrugineux; deux fascies plus claires se distinguent bien sur le dernier tour. La base est colorée de brun.

Long. 52 millim.

Habite les îles Philippines.

Cette espèce est distincte par sa forme allongée, sa spire un peu acuminée, et surtout par son bord droit sinueux au milieu, très-échancré au sommet.

274. CONE EFFILÉ. *Conus longurionis*, Nobis.

(Collect. de M. Prevost.)

Pl. XCII, fig. 6.

C. testâ elongatissimâ, angustâ, utrinquè attenuatâ, subulatâ, transversìm sulcatâ; albo-luteâ, maculis rufo-aurantiis quadrangularis, transversìm obsoletè bifasciatâ; spirâ elatiore.

Coquille très-allongée, étroite, subulée. La spire est élevée, acuminée et forme environ le tiers de la longueur totale; on y compte quatorze ou quinze tours étroits, arrondis, légèrement étagés, réunis par une suture profonde; l'angle spiral du dernier est obtus; toute la surface de ce tour est couverte de sillons transverses assez gros; sa base est très-acuminée et largement recourbée vers le dos. La coquille est blanchâtre ou légèrement jaune, ornée de fascies trans-

verses distantes entre elles ou interrompues, formées par des taches irrégulièrement quadrangulaires, de couleur rougeâtre ou orangée.

Long. 36 millim.

Habite

Cette jolie espèce, d'une forme extrêmement allongée, est remarquable par sa spire très-acuminée et par les sillons qui couvrent son dernier tour.

Par suite d'une erreur typographique, elle a été désignée à tort sur notre planche 92, fig. 6, sous le nom de *C. subulatus*.

275. CONE CISELÉ. *Conus insculptus*, Nobis.

(Collect. de M. Largilliert.)

Pl. XCIX, fig. 2.

C. testâ longissimo-pyramidatâ, angustâ; ferrugineâ; spirâ elatâ, conico-acuminatâ; anfractibus octo, supernè angulatisque spiraliter striatis: ultimo transversim undiquè sulcato; basi subrecurvâ.

Coquille très-allongée, pyramidale, effilée vers le canal, qui est légèrement infléchi en dessus. La spire est assez élevée, conique et acuminée; on y compte huit tours étroits, marqués d'un angle caréné et de stries décurrentes; l'angle spiral du dernier est bien prononcé; ce tour est couvert de sillons transverses espacés entre eux et finement pointillés; sa partie inférieure se retrécit en une sorte de canal légèrement recourbé en dessus. L'ouverture est étroite, la colu-

melle un peu sinueuse. Toute la coquille est d'un brun ferrugineux.

Long. 25 millim.

Habite la mer de Chine.

La forme très-effilée de cette coquille, son canal étranglé et infléchi en dessus, ses sillons transverses, la rendent bien facile à distinguer de ses congénères.

276. CONE PAGODE. *Conus pagodus*, Chenu.

(Collect. de M. Delessert.) Chenu, *Leçons élémentaires*, pl. 12, fig. 2.

Pl. LXX, fig. 4.

C. testâ fusiformi-turbinatâ, ventricosissimâ, basi coarctatâ, transversìm undiquè sulcatâ, interstitiis sulcorum cancellatis; spirâ exsertâ, acuminatâ, spiraliter striatâ; albâ, maculis quadrangularibus trifasciatis cinctâ.

Coquille turbinée, fusiforme, très-renflée et ventrue au milieu, atténuée vers ses extrémités; l'inférieure est étranglée et forme une sorte de canal assez long; la supérieure constitue la spire qui est très-élevée et forme le tiers environ de la longueur totale de la coquille; on y compte quatorze tours étroits, légèrement étagés et pourvus de stries décurrentes; les premiers de ces tours portent une série de petits tubercules à peine visibles; le dernier présente un angle spiral lisse, mais bien marqué; toute son étendue est couverte de sillons transverses assez gros, dans l'interstice desquels on distingue de petites stries longitudi-

nales qui font paraître ces sillons comme cancellés. La coquille, d'un fond blanc, est ornée de trois fascies transverses composées de taches rougeâtres irrégulièrement quadrangulaires. Ces fascies sont distantes entre elles et de largeur inégale, la supérieure est la plus large : elle est située un peu au-dessous de l'angle spiral; l'inférieure occupe la partie rétrécie du canal : elle est la plus étroite et peu marquée. La spire est aussi marquée de taches rougeâtres.

Long. 42 millim.

Habite les côtes de l'île de Taïti.

Singulière espèce, remarquable par sa forme, qui lui donne l'apparence d'un fuseau. Les sillons dont toute sa surface est traversée et sa coloration la rendent également bien distincte.

277. CONE FASCIÉ. *Conus fasciatus*, Nobis.

(Collect. de M. Lorois.)

Pl. CIX, fig. 2.

C. testâ elongato-turbinatâ; albo-nebulosâ, transversìm bifasciatâ, fasciis luteo-aurantiis, seriebus punctulis nigris articulatis, interstitiis æqualiter puncticulatis; spirâ acutâ, acuminatâ; columellâ infernè contortâ.

Coquille turbinée, un peu allongée, à plans latéraux assez droits et réguliers. La spire est peu élevée ; elle forme environ le cinquième de la longueur totale : elle est conique et acuminée au sommet; on y compte dix tours étroits; les inférieurs sont légèrement canaliculés en dessus et saillants près de la su-

ture; le dernier est lisse, excepté vers sa base qui est munie d'une douzaine de sillons obliques ; l'angle spiral de ce tour est bien marqué. L'ouverture est étroite. La columelle est légèrement tordue et excavée à sa base. La coloration est d'un blanc nuageux ; la surface est ornée de deux fascies transverses d'un jaune orangé assez pâle, garnies de lignes ponctuées noirâtres et de petites taches blanches subquadrangulaires ; l'intervalle de ces fascies présente aussi des lignes transverses de petits points jaunâtres un peu plus distants entre eux. La spire est maculée de petites taches irrégulières brunes.

Long. 42 millim.

Habite

Cette espèce rappelle, dans une certaine limite, le *Conus monile*, soit par sa forme générale, soit par son système de coloration ; elle en est distincte par sa spire plus élevée, plus allongée, moins pyramidale. La coloration aussi est plus pâle ; les lignes ponctuées sont beaucoup plus fines ; les fascies mieux marquées et plus larges.

278. CONE LACINULÉ. *Conus lacinulatus*, Nobis.

(Collect. de M. Lorois.)

Pl. CVIII, fig. 2.

C. testâ pyramidali-turbinatâ, basi attenuatâ ; aurantiâ, fasciis duobus albis, transversis laciniatis ornatâ ; spirâ conico-obtusâ ; anfractibus octo, ultimo subtùs planulato, basi granulis seriatis munito.

Coquille turbinée, pyramidale, épaisse, à spire large, peu élevée, conique ; on y compte trois tours

étroits : le dernier est pourvu d'un angle spiral bien marqué. Toute la superficie de ce tour est lisse; sa base porte seulement deux ou trois séries transverses de petites granulations. L'ouverture est étroite, linéaire et à peu près égale. La coquille est d'un orangé pâle, avec deux larges fascies transverses blanches; ces fascies, dont les bords sont profondément découpés, surtout d'un côté, occupent la partie supérieure et le tiers inférieur du dernier tour; vers la base on remarque quelques lignes transverses rougeâtres. La spire est tachetée de blanc ou de jaune orangé.

Long. 38 millim.

Habite

Cette jolie espèce, dont l'aspect général rappelle un peu le *Conus lithoglyphus*, est distincte de celui-ci par ses deux fascies blanches; en outre, elle porte sur la base de son canal des séries de granulations qui la rendent très-remarquable.

279. CONE DEUIL. *Conus ateralbus*, Nobis.

(Collect. de M. Lorois.)

Pl. CVIII, fig. 4-4a.

C. testâ abbreviatâ, turbinatâ, crassâ; fuscâ, maculis albis sparsis, fasciibus dispositis; spirâ depressâ, latâ; anfractibus supernè planulatis; ultimo valdè carinato, basi tenuiter striato.

Coquille épaisse, raccourcie, pyramidale, turbinée. La spire est presque plane, légèrement mucronée au sommet; on y compte six ou sept tours aplatis ou

même canaliculés en dessus; l'angle spiral du dernier est très-marqué; sa base porte quelques sillons obliques peu prononcés. L'ouverture est étroite, un peu dilatée vers sa partie inférieure. La columelle est légèrement flexueuse, surtout vers sa base. La coquille est d'un brun foncé noirâtre avec des taches blanches irrégulières, le plus souvent de forme quadrangulaire, composant deux fascies transverses plus ou moins larges; quelquefois ces taches sont confluentes et allongées. La fascie la plus large est placée au-dessous du milieu du dernier tour; l'autre, plus étroite et interrompue, occupe l'angle spiral.

Long. 45 millim.

Habite

Espèce remarquable par sa forme raccourcie, sa spire presque blanche, ses taches fasciées blanches aussi et se détachant nettement sur le fond noirâtre. Elle a l'aspect général du *Conus nivosus*, mais elle est un peu plus épaisse, plus raccourcie et ses taches sont disposées différemment. La variété, fig. 4ª est d'une couleur en général plus obscure.

280. CONE PAULINE. *Conus Paulina*, Nobis.

(Collect. de M. Lorois.)

Pl. CVIII, fig. 3.

C. testâ turbinatâ; albo-cinereâ, maculis fuscis subquadratis transversaliter seriatis ornatâ; spirâ latâ, obtusiusculâ; ultimo anfractu supernè angulato, ad basim tenuè sulcato; aperturâ dilatatâ.

Coquille turbinée, très-large vers sa partie supérieure. La spire est peu élevée, subconique, formée de cinq tours presque planes en dessus; l'angle spiral du

dernier est bien marqué ; ce tour porte, vers sa partie inférieure, vingt à vingt-cinq sillons transverses extrêmement fins et rapprochés entre eux. L'ouverture est large, surtout vers sa base. Le fond de la coquille est d'un blanc grisâtre, sur lequel sont disposées des taches brunes quadrangulaires plus ou moins grandes et irrégulières, formant, en général, des séries transverses. La spire est tachetée de la même manière : seulement les taches y sont toujours larges.

Long. 36 millim.

Habite

Cette espèce se distingue surtout de ses congénères par les sillons fins et nombreux qui occupent la partie inférieure de son dernier tour et son canal. Elle se rapproche un peu du *Conus proteus* par sa forme et son mode de coloration, mais sa spire est plus surbaissée et plus obtuse.

Nous sommes heureux de la dédier à madame Lorois, reconnaissant de l'obligeance dont le mari de cette dame veut bien nous donner une preuve si continue, en nous faisant connaître tant d'espèces nouvelles.

281. CONE DE GABRIEL. *Conus Gabrielii,* Chenu.

(Collect. de M. Delessert.)

Pl. LXXIV, fig. 4.

C. testâ elongato-turbinatâ, supernè obtusiusculâ ; cinereâ, maculis fuscis irregularibusque laciniatis obscurè fasciatis ornatâ, puncticulis albis seriatìm munitâ ; spirâ subelatâ ; apice prominulo, acuminato ; ultimo anfractu basi latisulcato.

Coquille allongée, turbinée. La spire est peu élevée, convexe sur une partie de son étendue, conique et acuminée vers le sommet ; on y compte environ douze

tours dont les premiers sont très-étroits ; l'angle spiral du dernier est arrondi ; la moitié supérieure de ce tour est lisse, l'inférieure est pourvue de dix sillons transverses très-espacés entre eux. La coquille est d'un fond gris cendré, orné de taches brunes très-irrégulières, à bords laciniés, formant trois espèces de fascies transverses interrompues ; en outre, toute la surface est parsemée de petits points blancs disposés par séries transverses, comme articulées. La spire est veinée de lignes brunes ; l'angle spiral du dernier tour est accompagné d'une fascie étroite d'un gris cendré.

Long. 40 millim.

Habite

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété du *Conus cinereus*, cependant on y distingue constamment quelques différences. M. Chenu a cru, pour cette raison, devoir la constituer comme espèce et la dédier au frère d'un homme si justement regretté par les savants et les artistes qui trouvaient en lui un protecteur éclairé ; savant lui-même qui a puissamment contribué à répandre en France le goût et l'étude de l'histoire naturelle.

282. CONE ARDOISÉ. *Conus ardisiaceus*, Nobis.

(Collect. de M. Lorois.)

Pl. CVIII, fig. 1.

C. testâ oblongo-turbinatâ, subventricosâ ; cinereoque nigro maculatâ, maculis irregularibus magnis, lineis transversis punctorum nigrorum articulatis ; spirâ obtusâ ; ultimo anfractu, supernè obtuso.

Coquille oblongue, turbinée, renflée vers sa partie supérieure. La spire est convexe, obtuse, mucronée au sommet ; on y compte six ou sept tours étroits ;

l'angle spiral du dernier est obtus; ce tour est lisse, excepté vers sa base qui porte quelques sillons obliques. L'ouverture est sinueuse, un peu dilatée vers sa partie inférieure. La coquille est marbrée de grandes maculations noirâtres irrégulières, se détachant sur un fond gris cendré nuageux ; en outre, elle est traversée par un grand nombre de lignes ponctuées, comme articulées. L'intérieur de l'ouverture est d'un brun violacé.

Long. 35 millim.

Habite

Cette espèce est si voisine du *Conus cinereus*, qu'on pourrait la prendre pour une variété de celui-ci ; mais, en les examinant attentivement, on reconnaît entre ces deux coquilles des caractères suffisants pour les rendre distinctes.

283. CONE OBTUS. *Conus obtusus*, Nobis.

(Collect. de M. Lorois.)

Pl. CIX, fig. 3.

C. testâ ovato-turbinatâ, supernè inflatâ, obtusâ, infernè attenuatâ ; cinereâ, maculis fuscis irregularibus longitudinaliter strigatâ ; anfractibus quinque angustis ; ultimo supernè rotundato, lævi, basi sulcato.

Coquille ovale, turbinée, renflée et obtuse à sa partie supérieure, atténuée vers sa base. La spire est très-courte, arrondie, formée de cinq tours légèrement convexes ; l'angle spiral du dernier est arrondi et obtus ; toute sa superficie est lisse ; sa base seule porte

quelques gros sillons transverses. L'ouverture est étroite, un peu élargie vers sa partie inférieure. La coloration consiste en un fond gris cendré nuageux, couvert en grande partie par des maculations brunes très-irrégulières, plus ou moins étendues et formant des espèces de fascies transverses : l'une d'elles occupe l'angle spiral. L'intérieur de l'ouverture est d'un gris cendré ; le bord droit est liseré de brun.

Long. 24 millim.

Habite

Cette petite espèce a aussi quelques rapports avec le *Conus cinereus*, principalement par son système de coloration, mais elle en diffère par sa forme renflée et obtuse au sommet et fortement atténuée, au contraire, vers la base ; sous ce rapport, elle aurait plus de ressemblance avec notre *Conus africanus*, mais la spire mucronée de celui-ci, et surtout sa coloration toute particulière, suffisent pour l'en distinguer.

284. CONE BRUNETTE. *Conus aulicus*, Linn.

(Collect. Lam.) Rumph. Mus. t. 33, fig. 3.

Pl. LIII, fig. 1.

C. testâ subcylindricâ, elongatâ, medio convexâ ; fuscâ aut castaneâ ; maculis subtriangularibus inæqualibus albis ; striis transversis tenuissimis ; spirâ acutâ ; suturis profundis.

Coquille allongée, cylindracée, renflée vers le milieu. La spire est conique et aiguë ; on y compte huit tours, réunis par une suture profonde ; l'angle spiral du dernier est effacé, à peine sensible ; la superficie de ce tour est marquée de stries transverses extrême-

ment fines et rapprochées entre elles. L'ouverture est dilatée vers sa base; la columelle est sinueuse. La coloration consiste en un fond brun ou marron sur lequel se détachent vivement de grandes maculations blanches plus ou moins larges, de forme irrégulièrement triangulaire, souvent rapprochées et confluentes entre elles de manière à former des groupes allongés ou transverses. L'intérieur de l'ouverture est jaunâtre.

Long. 90 millim.

Habite les mers des grandes Indes.

Grande et belle espèce assez répandue dans les collections, remarquable par sa forme cylindrique, régulièrement renflée au milieu, et par sa coloration brillante.

285. CONE ÉVÊQUE. *Conus episcopus*, Brug.

(Collect. de M. Delessert.) *Encyclop.* pl. 345, fig. 2.

Pl. XCI, fig. 1 à 1c.

C. testâ subcylindraceo-turbinatâ; furvâ, maculis albis trigonis inæqualibus majusculis subfasciatis; lineis transversis albo-punctatis articulatâ; spirâ obtusiusculâ.

Coquille turbinée, subcylindracée. La spire est peu élevée, obtuse au sommet; on y compte huit tours aplatis; l'angle spiral du dernier est obtus et arrondi; toute sa surface est couverte de stries transverses extrêmement fines et rapprochées entre elles; celles de la base, sur le canal, sont plus fortes et forment de

véritables sillons. La coquille, d'un fond jaunâtre ou brunâtre plus ou moins foncé, est couverte de grandes taches blanches inégales, de forme trigone, disposées par larges fascies transverses plus ou moins distinctes. Dans leurs intervalles on distingue quelquefois des lignes transverses ponctuées de blanc.

Long. 74 millim.

Habite les mers des grandes Indes.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente ; elle en est distincte cependant par sa forme régulièrement cylindrique ; l'angle spiral de son dernier tour étant mieux indiqué, et, par là, sa spire plus obtuse. Sa coloration, quoique assez semblable, offre pourtant aussi des taches plus larges et des fascies plus évidentes. Ce Cône a des variétés remarquables ; la variété *a* présente ses taches extrêmement larges; celles des variétés *b* et *c*, au contraire, sont plus petites et plus nombreuses.

286. CONE DRAP-ORANGÉ. *Conus auratus*, Brug.

(Collect. Lam.) Gualtieri, *Test.* t. 25, fig. X.

Pl. LXXXVI, fig. 2-2a.

C. testâ subcylindricâ, elongatâ, transversìm, tenuissimè striatâ ; aurantiâ, maculis albis cordatis seriebus longitudinalibus irregularibus remotisque angulatis ; lineis transversis albo-punctatis, obsoletissimis ; spirâ acutâ.

Coquille allongée, cylindracée. La spire est conique, obtuse au sommet ; on y compte sept tours obliquement aplatis en dessus ; l'angle spiral du dernier est faiblement indiqué ; ce tour est un peu renflé : sa superficie porte un très-grand nombre de stries transverses extrêmement fines devenant plus prononcées

vers la base et sur le canal. La coquille est d'un jaune orangé avec des taches blanches subtriangulaires ou cordiformes réunies par groupes allongés ou anguleux assez espacés entre eux; quelques points blancs occupent leurs intervalles et sont quelquefois disposés par séries transverses.

Long. 68 millim.

Habite les mers de la Chine et des Moluques.

Cette jolie espèce est très-voisine du *Conus aulicus* et du *Conus episcopus*, mais elle en est distincte par sa forme plus allongée, sa couleur orangée, ses taches plus petites et plus nettement groupées.

287. CONE DRAP-RÉTICULÉ. *Conus clavus*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 744, fig. 34.

Pl. LXXXVII, fig. 2.

C. testâ elongato-subcylindraceâ, basi attenuatâ, transversìm tenuissimè striatâ; fulvo-cinnamomeâ, maculis albis trigonis fasciatìm reticulatâ; spirâ acutâ, striatâ.

Coquille étroite, allongée, subcylindrique, atténuée et rétrécie vers le canal. La spire est conique; on y compte dix tours; les premiers sont très-étroits, les autres sont légèrement convexes et striés transversalement; l'angle spiral du dernier est à peine indiqué; toute la surface de ce tour est couverte de stries transverses extrêmement fines, celles de la base sont plus fortes et produisent de véritables sillons. Il existe, vers la naissance du canal, un rétrécissement. La co-

loration consiste en un fond d'un brun jaunâtre orangé avec des taches blanches irrégulièrement triangulaires, réunies par fascies transverses et comme réticulées ; ces fascies sont au nombre de trois ou quatre; leurs intervalles sont parsemés d'autres taches plus grandes de même forme et de même couleur.

Long. 56 millim.

Habite les mers des grandes Indes.

Cette espèce est très-voisine de la précédente ; elle en a la forme générale, cependant elle est un peu plus allongée et surtout plus atténuée à sa partie inférieure, où il existe, à la naissance du canal, un rétrécissement qu'on ne remarque pas dans l'espèce citée ; ses fascies sont aussi mieux marquées ; les taches qui les constituent, plus petites et plus rapprochées entre elles, forment une espèce de réseau irrégulier.

288. CONE DRAP-FLAMBÉ. *Conus aureus*, Brug.

(Collect. Lam.) Knorr. *Vergn.* 5, t. 11, fig. 5.

Pl. LXXXII, fig. 2.

C. testâ subcylindricâ, elongatâ, medio convexâ, transversìm striatâ ; luteo-aurantiâ ; flammis fulvis aut fulvo-purpureis linearibus longitudinalibus ; maculis albis trigonis fasciatìm confertis; spirâ exsertâ, subacutâ.

Coquille subcylindrique, allongée, légèrement renflée au milieu, atténuée à sa base. La spire est conique, subaiguë ; on y compte neuf ou dix tours subaplatis, taillés en biseau et réunis par une suture bien marquée; l'angle spiral du dernier est obtus et arrondi ; ce tour est couvert de stries transverses devenant, vers la base, de véritables sillons peu espacés

entre eux. La coquille, d'un fond orangé ou brun foncé, est couverte de zones longitudinales ou transverses, formées par un réseau de taches blanches plus ou moins larges, et de forme trigone. Dans l'intervalle de ces zones réticulées on voit de grandes lignes longitudinales ondulées d'un roux brun presque pourpré.

Long. 58 millim.

Habite les côtes de la Chine et celles des îles Philippines.

Cette espèce est d'une coloration extrêmement agréable; elle a beaucoup d'analogie avec le *Conus auratus*, mais sa forme est moins allongée, sa spire plus conique, et ses taches sont disposées d'une manière différente, outre les grandes lignes longitudinales qui remplissent l'intervalle des réseaux.

Lamarck avait donné à cette espèce le nom de *C. auricomus*.

289. CONE LÉGAT. *Conus legatus*, Lam.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 12.

Pl. LXXXIX, fig. 3.

C. testâ cylindricâ, turbinatâ, angustâ, basi attenuatâ; albo-aurantio roseoque variegatâ, fusco-undatâ; maculis albis, cordatis, inæqualibus, seriebus longitudinalibus ornatâ; spirâ acutâ.

Coquille turbinée, étroite, cylindrique, légèrement renflée vers sa partie supérieure, atténuée à sa base. La spire est régulièrement conique et mucronée au sommet : elle est formée de sept tours aplatis obliquement en dessus; l'angle spiral du dernier est lisse jusqu'à sa base, qui est garnie de quinze sillons transverses assez fins. L'ouverture est étroite et li-

néaire. Le fond de la coquille est rose sur certaines parties, d'un jaune assez vif sur d'autres ; ces nuances alternent avec de grosses lignes longitudinales ondulées, sur lesquelles sont disposées en séries de petites taches blanches de forme trigone ; sur les parties rosées domine un réseau à mailles cordiformes très-larges. La spire est veinée de lignes brunes. L'intérieur de l'ouverture est d'une teinte rosée assez vive.

Long. 42 millim.

Habite la mer de la Chine et celle des Moluques.

Cette jolie espèce se distingue facilement de ses congénères par la disposition élégante de sa coloration. Le *Conus musivum* de Broderip n'est qu'une variété du *C. legatus*.

290. CONE POUDING. *Conus rubiginosus*, Brug.

(Collect. Lam.) Favanne, *Conch.*, pl. 18, fig. C, 4.

Pl. LXXXII, fig. 1-1ᵃ.

C. testâ ovato-turbinatâ, supernè ventricosiusculâ, basi angustâ; castaneâ aut fuscâ; maculis albis cordatis irregularibus, interdùm in flammulis confluentibus; spirâ convexo-acutâ.

Coquille ovale, turbinée, large et renflée vers sa partie supérieure, atténuée et resserrée vers le canal. La spire est peu élevée, conique, formée de huit tours légèrement convexes; le dernier est aplati en dessus, son angle spiral est bien marqué et arrondi ; ce tour est renflé vers sa partie moyenne, son canal porte une quinzaine de sillons transverses. La coloration con-

siste en un fond d'un brun marron plus ou moins foncé, quelquefois de couleur fauve sur lequel sont éparses un grand nombre de taches blanches plus ou moins larges, irrégulièrement trigones ou cordiformes, se réunissant quelquefois pour former des maculations allongées et flammulées, disposées en séries transverses et comme fasciées.

Long. 58 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Cette espèce est de forme plus raccourcie et plus large que les précédentes; elle est remarquable par ses taches cordiformes se détachant vivement sur le fond d'un brun marron; cependant, dans certaines variétés, ce fond est d'une teinte beaucoup plus claire; c'est surtout dans ces variétés que les taches, devenant confluentes, forment des espèces de flammules longitudinales obscurément fasciées. Telle est la fig. 1ª de notre pl. 82.

291. CONE SOLIDE. *Conus solidus*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 76.

Pl. LIV, fig. 1.

C. testâ conico-turbinatâ, abbreviatâ, supernè inflatâ, transversim striatâ; maculis subtrigonis albo-carneolis trisfasciatâ, fundo aureo lineis longitudinalibus nigricantibus strigato; spirâ convexo-acutâ, mucronatâ.

Coquille turbinée, raccourcie, renflée vers sa partie supérieure et très-atténuée à sa base. La spire est peu élevée, conique, mucronée au sommet : on y compte sept tours aplatis en dessus et marqués de

stries décurrentes; l'angle spiral du dernier est obtus, lisse et arrondi : un peu au-dessous de cet angle naissent des stries transverses très-fines, devenant plus prononcées vers la partie inférieure. La coloration consiste en un fond d'un jaune doré, marqué de distance en distance de grandes lignes longitudinales irrégulières et brunâtres, et de taches subtrigones d'un blanc rosé, comme imbriquées, formant trois fascies transverses dont l'un occupe l'angle spiral du dernier tour, l'autre la base du canal et la troisième à peu près le milieu de la surface. Les taches, limitées par des lignes brunes extrêmement déliées, produisent une sorte de réseau irrégulier.

Long. 38 millim.

Habite les côtes des îles Philippines.

Cette jolie espèce est très-facile à distinguer de ses congénères par sa forme raccourcie, très-atténuée à sa partie inférieure, et par sa coloration fort élégante.

292. CONE GLOIRE DE LA MER. *Conus gloria maris*, Chemn.

(Collect. de M. Delessert.) Chemn. *Conch.* 10, t. 143. fig. 1324-25.

Pl. LXXVI, fig. 1, et pl. LXXVII, fig. 1.

C. testâ elongatâ, cylindrico-turbinatâ; albâ, aurantio-fasciatâ, maculis albis trigonis subtilissimis fusco-cinctis ad apicem usquè reticulatâ; spiræ concavo-acuminatæ; anfractibus superioribus nodulosis.

Coquille allongée, cylindrique, turbinée, à spire élevée, conique, acuminée, formée de dix tours étroits;

les premiers sont garnis d'une série transverse de petits tubercules ou crénelures ; les autres ont leur superficie légèrement concave, bombée sur le bord inférieur, et finement treillissée ; le bord spiral du dernier de ces tours est obtus et arrondi, la base est traversée de rayons obliques assez apparents. L'ouverture est profondément échancrée à son extrémité supérieure, elle est blanche à l'intérieur, mince et tranchante. Le coquille, d'un fond blanc rosé, veiné de jaunâtre, est couverte d'un réseau à mailles fines, inégales, triangulaires ou rhomboïdales, qui occupe toute sa superficie ; en outre, on y remarque des fascies transverses, étroites, irrégulières, distantes entre elles, composées de taches interrompues d'un jaune orangé sur lesquelles ondulent quelques lignes longitudinales d'un marron rouge.

Long. 90 millim.

Habite les mers des Indes orientales.

Cette espèce est encore aujourd'hui la plus rare et la plus précieuse du genre Cône ; par son système de coloration, elle rentre évidemment dans la division des Draps-d'or, mais sa forme pyramidale et très-allongée la distingue éminemment de toutes les espèces de ce groupe.

293. CONE DRAP-D'OR, *Conus textile*, Lin.

(Collect. Lam.) Bonanni, *Recreat.* 3, fig. 135.

Pl. XC, fig. 1a à 1c, et pl. CII, fig. 4.

C. testâ cylindraceo-ovatâ; luteâ vel aurantiâ, lineis fuscis longitudinalibus undulatis maculisque albis trigonis fulvo-circumligatis; spirâ conico-acuminatâ.

Coquille cylindracée, allongée, renflée vers le milieu, à spire élevée, conique, acuminée; on y compte dix ou douze tours légèrement concaves en dessus, arrondis sur leur bord inférieur; l'angle spiral du dernier est bien marqué, mais obtus; ces tours sont garnis de quelques stries inégales, fines et obliques. La coloration de la coquille consiste en un fond d'un jaune orangé, marqué de lignes longitudinales onduleuses d'un brun rougeâtre et parsemé de taches blanches triangulaires ou cordiformes qui sont circonscrites par des traits filiformes de couleur fauve ou brune; ces taches, produisant des fascies transverses plus ou moins interrompues, sont rares là où le fond est bien apparent, et, au contraire, très-rapprochées entre elles, disposées en écailles de grandeur inégale, plus ou moins serrées, vers les parties où l'on distingue le moins la coloration.

Long. 80 millim.

Habite la mer des Indes.

Cette espèce, l'une des plus communes du genre, est en même temps l'une des plus élégantes sous le rapport de la coloration; elle varie

d'ailleurs extrêmement, soit par sa forme plus ou moins cylindracée, soit par un réseau plus ou moins serré sur la surface du dernier tour. La variété 1a de notre pl. 90 est plus ventrue vers la partie supérieure de ce même tour, et les taches qui forment le réseau y sont plus grandes. La variété 1b est d'une coloration plus pâle, la maille du réseau y est beaucoup plus fine que dans notre espèce type. La variété 1c est remarquable par un système de coloration qui la distingue particulièrement, le réseau de sa surface étant fort diffus. La variété de notre pl. 102 est beaucoup plus petite ; le fond, d'un rose violacé, est traversé de deux fascies jaunâtres, ou seulement de nombreuses lignes longitudinales onduleuses ou en zigzags, peu régulières et ne produisant aucun réseau.

294. CONE PYRAMIDAL. *Conus pyramidalis*, Lam.

(Collect. Lam.) Favanne, *Conch.* pl. 18, fig. C. 1.

Pl. LXXXV, fig. 1-1a ; et pl. XCVI, fig. 2-2a.

C. testâ elongato-turbinatâ, sæpiùs fusoideâ ; albidâ vel aurantiâ ; lineis longitudinalibus fuscis numerosissimisque flexuoso-angulatis, quandoquè maculis subtrigonis areolatis ornatâ ; spirâ elevatâ, acuminatâ ; anfractibus superioribus nodulosis.

Coquille allongée, turbinée, plus ou moins fusoïde, à spire élevée, pyramidale et acuminée. Les tours sont au nombre de dix environ ; les premiers sont chargés d'une rangée de petits tubercules ; l'angle spiral du dernier est peu marqué ; ses plans latéraux sont un peu convexes et sa base est fortement atténuée vers le canal, dont la partie supérieure est pourvue d'une vingtaine de stries obliques extrêmement fines. La coloration consiste en un grand nombre de linéoles longitudinales brunes, irrégulièrement onduleuses ou en zigzags et comme vermiculées ; ces linéoles circonscrivent quelquefois des taches irrégulièrement trigones,

d'un blanc violacé, et forment un réseau plus ou moins apparent ; le fond lui-même ne paraît çà et là que sous la forme de grandes maculations orangées portant des lignes longitudinales brunes.

Long. 54 millim.

Habite la mer des Indes.

Cette espèce est très-remarquable par sa forme allongée en fuseau, ainsi que par les lignes ondulées et vermiculées qui ornent sa surface. Dans certaines variétés (voir notre pl. 96, fig. 2, 2[a]), ces lignes forment une forme de réseau à mailles subtrigones ; ces variétés sont aussi d'une forme plus élargie. L'espèce type de notre pl. 85, fig. 1, est copiée de l'Encyclopédie ; la fig. 1[a], même planche, est l'individu de la collection Lamarck, lequel fait maintenant partie de celle de M. Delessert.

295. CONE TRAMAIL. *Conus verriculum*, Reeve.

(Collect. de M. Lorois.) Reev. *Conch. icon.* pl. 38, fig. 208.

Pl. XCV, fig. 2.

C. testâ ovato-turbinatâ, abbreviatâ, ventricosâ, lævi, basim versùs striatâ ; maculis albis subtrigonis irregularibus latissimè reticulatis, obscurè-fasciatâ, interstitiis aurantiis longitudinaliter fusco-strigatis ; spirâ elatâ, concavo-acuminatâ.

Coquille ovale, turbinée, raccourcie, un peu ventrue au milieu, rétrécie vers la base. La spire, médiocrement élevée, est concave et acuminée ; ses tours sont aplatis en-dessus ; l'angle spiral du dernier est bien marqué, mais obtus. La partie supérieure du canal est pourvue de quelques stries obliques assez fines. La coloration consiste en un grand nombre de taches

blanches généralement assez larges, irrégulièrement trigones, limitées par un réseau de lignes brunes, disposées en fascies transverses très-irrégulières, reliées quelquefois par des groupes longitudinaux de taches semblables aux premières. Le fond lui-même, visible dans les interstices, est coloré d'un jaune orangé avec des lignes longitudinales plus obscures. L'ouverture est d'un blanc violacé dans l'intérieur.

Long. 55 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes de Ceylan.

Cette espèce présente encore le même système de coloration que le *Conus textile;* seulement, les mailles du réseau sont généralement plus larges, plus irrégulières, et le fond lui-même n'apparaît qu'à de rares intervalles; sous le rapport de la forme, au contraire, elle diffère sensiblement de l'espèce citée, elle est plus large, plus ventrue et plus raccourcie. Enfin la spire est également plus concave et plus acuminée.

296. CONE COULEUVRÉ. *Conus colubrinus*, Lam.

(Collect. du Mus.)

Pl. LXXXII, fig. 3.

C. testâ elongato-cylindraceâ; luteo-aurantiâ; maculis albis cordato-trigonis squamiformibus : striis transversìm subtilissimis; spirâ conico-subacutâ; albo-maculatâ et fusco-venulatâ.

Coquille cylindrique, allongée, légèrement renflée vers le milieu, rétrécie à sa base. La spire est assez élevée, conique et acuminée; les tours sont aplatis en dessus; on en compte environ une douzaine; l'angle

spiral du dernier est fuyant et peu marqué ; les plans latéraux sont légèrement convexes. Toute la surface est couverte de stries transverses très-fines : celles de la partie supérieure du canal sont plus fortes et obliques. La coquille, d'un fond jaune orangé très-vif, est ornée de lignes longitudinales onduleuses, plus ou moins fines et rapprochées entre elles ; en outre, elle est couverte d'un réseau extrêmement fin de linéoles brunes qui entourent un grand nombre de taches blanches irrégulièrement trigones; ce réseau forme ordinairement de grandes zones longitudinales irrégulières, et çà et là des fascies transverses ; l'une de ces fascies occupe constamment l'angle spiral : elle est accompagnée en dessus par une autre fascie d'un brun uni que l'on retrouve sur la spire.

Long. 56 millim.

Habite la mer des Indes.

Jolie espèce aussi élégante par sa forme allongée et cylindrique que par sa coloration. Elle a beaucoup de rapports avec certaines variétés du *Conus textile*; elle en diffère cependant par l'absence de lignes longitudinales. Les deux figures du *C. colubrinus* que donne M. Reeve dans son *Conch. icon.*, pl. 22, fig. 123 *a-b*, appartiennent au *Conus rubiginosus* de Lamarck.

297. CONE TEXTILIN. *Conus textilinus*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. CIII, fig. 5.

C. testâ pyramidatâ, basi attenuatâ; albâ, maculis trigonis passim minutissimis imbricatis ornatâ; lineis longitudinalibus fuscis in fundo aurantio subfasciatâ; spirâ breviore, conico-mucronatâ.

Coquille turbinée, pyramidale, élargie à sa partie supérieure, vers l'angle spiral, atténuée à sa base. La spire est peu élevée, conique, un peu convexe et mucronée au sommet. Les tours sont au nombre de huit; ils sont légèrement convexes en dessus et pourvus de stries décurrentes; le dernier est un peu concave; son angle spiral est bien marqué; ses plans latéraux sont à peu près rectilignes; la base du canal offre quelques stries obliques extrêmement fines. La coquille est couverte en grande partie d'un réseau très-fin de linéoles brunes entourant de petites taches trigones d'un blanc rosé : le fond apparaît çà et là de couleur orangée, avec des lignes longitudinales brunes assez larges et espacées entre elles.

Long. 40 millim.

Habite

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Conus textile*, au moins par la coloration; cependant son réseau est généralement plus fin et plus étendu, sa forme est aussi assez différente; elle est toujours plus petite, plus pyramidale, plus élargie vers la spire, et ses plans latéraux sont presque rectilignes, tandis que dans l'espèce citée ils sont toujours convexes.

298. CONE VICTORIA. *Conus Victoriæ*, Reeve.

(Collect. de M. Boivin.) Reeve. *Conch. icon.* pl. 37, fig. 202.

Pl. LXXVIII, fig. 1.

C. testâ ovato-turbinatâ, tenui, subinflatâ, transversìm striatâ; albidâ, cœsio longitudinaliter inquinatâ, maculis grandibus, subsolitariis, aurantiis, fusco-undulato-virgatis trifasciatìm ornatâ, interstitiis aurantio-fusco, subtilissimè reticulatis; spirâ elevato-exsertâ, apice acutissimo.

Coquille ovale, turbinée, un peu renflée vers le milieu. La spire est élevée et fortement acuminée; les tours sont concaves en dessus et un peu étagés; l'angle spiral du dernier est caréné; ses plans latéraux sont convexes. Toute la surface est couverte de stries transverses très-fines, plus apparentes sur le canal. L'ouverture est large, dilatée à sa partie inférieure. La coquille, d'un fond jaune doré, est ornée d'un réseau qui enveloppe des taches trigones blanches plus ou moins grandes et disposées en séries transverses; ce réseau, très-étendu, laisse à peine voir le fond, qui est marqué aussi de lignes longitudinales brunes prenant quelquefois une apparence réticulée. L'ouverture est d'un violet pâle dans l'intérieur.

Long. 40 millim.

Habite les côtes de la Nouvelle-Hollande, à l'embouchure de la rivière Victoria.

Cette jolie espèce, voisine du *Conus textile*, en est distincte par l'espèce de désordre qu'offre son système d'ornementation. Elle a également beaucoup d'affinité avec notre *Cône textilin;* mais sa spire est beaucoup plus acuminée.

299. CONE CHANOINE. *Conus canonicus*, Brug.

(Collect. du Mus.) Knorr. *Verg.* 3, t. 18, fig. 2.

Pl. XCV, fig. 1.

C. testâ cylindrico-turbinatâ; fuscâ, lineis transversis nigris, maculis retibusque albis inæqualibus confertis; spirâ acuminatâ, subgranosâ; fauce rosâ.

Coquille cylindracée, un peu renflée, à spire élevée, concave et acuminée. Les tours sont aplatis ou concaves en dessus, striés circulairement; les premiers sont légèrement granuleux; l'angle spiral du dernier est bien marqué et subcaréné: toute la moitié inférieure de ce tour est traversée par des stries extrêmement fines, plus apparentes sur le canal. La coquille est presque entièrement couverte par un réseau de linéoles brunes qui circonscrivent des taches blanches écailleuses, inégales et irrégulières; les unes sont subtrigones ou cordiformes, les autres subquadrangulaires, et forment des groupes divers où on les voit tantôt plus petites, tantôt plus grandes, mêlées avec d'autres de moyenne dimension. Ce réseau de taches se divise, sur certaines parties de la surface, en fascies transverses obscurément marquées; sur d'autres, elles sont disposées en séries; le fond lui-même, d'un brun rougeâtre et orangé, n'apparaît qu'en très-peu d'endroits; il offre également des traces de flammules ondulées brunes et de lignes circulaires noirâtres. L'ouverture est d'un rose vif à l'intérieur.

Long. 65 millim.

Habite la mer des Indes.

Cette espèce, bien distincte par sa forme cylindracée, l'est aussi par l'abondance des taches irrégulièrement trigones dont sa surface est couverte. Elle est voisine du *Conus textile;* mais, outre les différences que nous venons d'y signaler, on remarque encore que sa spire est plus acuminée et plus concave.

300. CONE ARCHEVÊQUE. *Conus archiepiscopus*, Brug.

(Collect. Lam.) *Encyclop.* pl. 346, fig. 7.

Pl. XCVI, fig. 1 et 1a.

C. testâ ovato-turbinatâ, ventricosâ, luteo-fulvâ, lineis longitudinalibus fuscis flexuosis; fasciis quatuor albo cœruleo violaceoque articulatis; spirâ elatiore acuminatâ.

Coquille ovale, turbinée, un peu ventrue, à spire élevée, concave et acuminée. On y compte douze ou quatorze tours aplatis en dessus, convexes près de la suture; le dernier est concave en dessus, son angle spiral est obtus; ses plans latéraux sont convexes; sa partie inférieure est pourvue de stries transverses très-fines. Le fond de coloration est d'un jaune orangé avec des lignes longitudinales brunes assez espacées entre elles et flexueuses; en outre, la surface est ornée de quatre fascies transverses irrégulières plus ou moins distinctes, formées par un réseau de taches trigones d'un blanc bleuâtre ou violacé; ces fascies sont fréquemment reliées entre elles par des groupes longitudinaux de taches également réticulées et irrégulières. La spire offre aussi quelques taches blanches, et surtout des taches longitudinales brunes.

Long. 74 millim.

Habite la mer des Indes.

C'est encore avec le *Conus textile* que cette espèce a le plus d'analogie; elle en est cependant distincte par sa forme plus atténuée vers la base, sa spire plus acuminée, et enfin ses réticulations disposées en fascies transverses. La variété 1ª est moins grande, sa forme est un peu plus cylindrique, ses fascies moins distinctes et la teinte violette domine sur le fond de coloration.

301. CONE PETIT-DRAP. *Conus panniculus*, LAM.

(Collect. LAM.) FAVANNE. *Conch.* pl. 18, fig. B. 6.

Pl. LXXXVII, fig. 1-1a.

C. testâ ovato-turbinatâ, albidâ, vel pallidè fulvâ: lineis fusco-rubiginosis longitudinalibus undulatis creberrimis confertis; fasciis obscuris reticulatis; spirâ acuminatâ.

Coquille ovale, turbinée, très-ventrue au milieu, atténuée et rétrécie à sa base. La spire est médiocrement élevée, conique et acuminée. Les tours sont larges et aplatis en dessus ; on en compte une dizaine; l'angle spiral du dernier est bien marqué, mais obtus. La coloration, généralement assez foncée, est formée d'un réseau de petites taches irrégulières plus ou moins anguleuses, groupées de manière à produire des espèces de fascies transverses très-obscures, d'un blanc cendré ou bleuâtre; ces fascies se détachent sur le fond qui est d'un blanc jaunâtre ou orangé avec des lignes longitudinales brunes et onduleuses.

Long. 72 millim.

Habite la mer des Indes.

Cette espèce se reconnaît bien à sa forme un peu ventrue et à son réseau extrêmement fin et irrégulier, affectant cependant une disposition fasciée transversale. Dans certaines variétés, le réseau est à peine distinct, ce sont les lignes longitudinales brunes qui dominent. (Voir la fig. 1a de notre pl. 27.)

302. CONE ABBÉ. *Conus abbas*, Brug.

(Collect. Lam.) Chemn. *Conch.* 10. t. 143, fig. 1326, B. C.

Pl. LXXXVI, fig. 1.

C. testâ subcylindraceo-turbinatâ; aurantiâ, fusco-undatâ, zonis subroseis reticulatis maculisque albis raris passim sparsis; spirâ acutâ.

Coquille subcylindrique, turbinée, légèrement renflée à sa partie supérieure. La spire est peu élevée, conique, pointue. Les tours sont aplatis ou légèrement concaves en dessus et couverts de stries décurrentes très-fines; l'angle du dernier est bien marqué et subcaréné. Le fond de la coquille est d'un jaune orangé avec des flammules longitudinales brunes et flexueuses; il est couvert en grande partie par trois fascies transverses généralement très-larges, finement réticulées et rosées; ces fascies et leurs intervalles sont parsemés de grandes taches trigones le plus souvent isolées, mais quelquefois groupées ensemble. La spire est aussi ornée de quelques-unes de ces taches mêlées de bleuâtre, mais elle est surtout garnie de lignes onduleuses d'un rouge brun.

Long. 65 millim.

Habite la mer des Indes.

Ce Cône diffère un peu dans sa forme de l'espèce précédente; il est moins bombé vers son extrémité supérieure; il présente, dans l'élégance et la finesse du réseau qui forme ses fascies transverses ainsi que dans leur coloration rosée, des caractères qui servent à le distinguer des espèces voisines; il est également remarquable par ses grandes taches trigones blanchâtres qui se trouvent éparses et isolées, soit sur le fond lui-même, soit sur les fascies réticulées.

303. CONE PLUMEUX. *Conus pennaceus*, Born.

(Collect. Lam.) Rumph. *Mus.* t. 33, fig. 4.

Pl. LXXXIX, fig. 2.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, subovatâ, aurantio-fuscâ; maculis albis cordiformibus longitudinaliter transversìmque congestis lineis transversis fuscis albo punctatis; spirâ obtusâ.

Coquille ovale, turbinée, large et anguleuse à sa partie supérieure. La spire est peu élevée et obtuse; on y compte sept ou huit tours : les premiers sont légèrement convexes, le dernier est aplati, un peu canaliculé en dessus; son angle spiral est bien marqué, mais obtus. Le reste de la superficie est garni de stries circulaires, très-sensibles sur la moitié inférieure, à peine visibles sur l'autre moitié. La coquille est d'un fond brun orangé, orné de lignes brunes transverses, étroites et serrées; ces lignes sont finement ponctuées de blanc et interrompues par des taches blanches inégales, cordiformes ou ovales, groupées en écailles et formant souvent de grandes zones longitudinales.

Long. 56 millim.

Habite l'Océan Asiatique,

C'est avec le *Conus omaria* que cette espèce a le plus d'analogie ; le système de coloration de ces deux coquilles est à peu près semblable ; seulement, dans l'espèce ici décrite, les grandes zones sont plutôt longitudinales que transverses, et le réseau qui les constitue n'est pas aussi nettement limité. La forme d'ailleurs est également différente ; elle est toujours plus raccourcie et plus ventrue.

304. CONE PRÉLAT. *Conus prelatus*, Brug.

(Collect. Lam.) Favanne. *Conch.* pl. 18. fig. B 7.

Pl. LXXXIX, fig. 1-1a.

C. testâ ovato-turbinatâ, luteo-aurantiâ vel fulvâ ; maculis trigonis vel irregulariter oblongis imbricatis, albo cæsio et incarnato variegatis, seriebus irregularibus confertis ; lineis transversis albo castaneoque punctatis ; spirâ acutâ.

Coquille ovale, turbinée, à plans latéraux légèrement convexes vers leur partie médiane et supérieure. La spire est un peu élevée et conique ; on y compte huit ou dix tours aplatis en dessus : le dernier est légèrement concave vers cette partie ; son angle spiral est arrondi et obtus. La coloration consiste en un fond jaunâtre ou orangé sur lequel sont dispersés des groupes de taches oblongues ou subtrigones, comme imbriquées et d'un blanc incarnat nuancé de violet ; ces groupes réticulés forment des fascies transverses ou des zones longitudinales irrégulières ; en outre, le fond est encore couvert de lignes transverses très-fines, articulées de points alternativement blanchâtres et marrons. La spire est veinée de lignes bru-

nes ; on y distingue aussi des groupes de petites taches blanches réticulées.

Long. 48 millim.

Habite les mers des grandes Indes.

Cette espèce rappelle assez par sa coloration le *Conus pennaceus*; cependant ses taches sont généralement plus ovales et d'une teinte plus violacée; elle en est surtout distincte par sa forme plus allongée et par son angle spiral qui est moins prononcé. La variété 1ª offre des taches beaucoup plus nombreuses, disposées en écailles avec des interstices d'un blanc nuancé de bleuâtre ou de rose.

305. CONE D'ÉLISA. *Conus Elisæ*, Nobis.

(Collect. de M. Boivin.)

Pl. LXIV, fig. 1-1a.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, crassâ, infernè subrectè attenuatâ; fusco-castaneâ, transversim tenuissimè reticulatâ; interstitiis punctis albis moniliformibus articulatis; spirâ conico-obtusâ.

Coquille cylindrique, turbinée, épaisse, presque régulièrement atténuée vers la base. La spire est un peu élevée, conique, obtuse ; on y compte six tours convexes à suture profonde et bien marquée ; le dernier, légèrement concave en dessus, a son angle spiral obtus et arrondi, mais saillant. La coquille est d'un brun marron plus ou moins foncé ; dans le jeune âge, on distingue très-bien sur sa surface deux fascie transverses formées d'un réseau extrêmement fin,

circonscrit par de petites taches arrondies; l'une de ces fascies occupe l'angle spiral du dernier tour et se retrouve sur la totalité de la spire; l'autre est située un peu au-dessous de la partie moyenne de la coquille. Leurs intervalles sont marqués de lignes transverses moniliformes extrêmement fines et comme articulées; sur les individus adultes, ces lignes dominent les fascies, qui sont alors à peine visibles.

Long. 52 millim.

Habite

Jolie espèce dont nous devons la connaissance à l'extrême obligeance de M. Boivin. Elle est remarquable à la fois par sa forme, qui rappelle un peu le *Conus terebra*, et par le réseau très-fin qui compose sa coloration. M. Reeve, dans son supplément de *Conchologia Iconica*, pl. 9. *fig*. 280[b], a fait représenter pour cette espèce une variété du *C. monachus*, et sur la même planche, fig. 280, il a donné, comme jeune du même Cône, une coquille qui n'est autre que mon *Conus stellatus*, espèce cependant bien distincte.

306. CONE PERLÉ. *Conus omaria*, Brug.

(Collect. Lam.) Seba. *Mus*. 3, t. 47, fig. 13.

Pl. LXXIX, fig. 1-1a.

C. testâ cylindraceo-turbinatâ, fulvo-fuscâ vel aurantiâ; maculis albis cordato trigonis, lineisque fuscis numerosis albo punctatis; spirâ obtusâ; apice roseo.

Coquille turbinée, subcylindrique, légèrement renflée presque dans toute sa longueur. La spire est peu

élevée, obtuse. Les tours sont légèrement canaliculés en dessus, le dernier porte un angle spiral arrondi et obtus ; toute sa surface est couverte de stries transverses extrêmement fines se confondant avec les sillons de la base. Le fond de la coquille est d'un brun plus ou moins foncé, quelquefois orangé avec un grand nombre de petits points blancs formant des lignes transverses. Sur ce fond, se détachent de grandes taches blanches, irrégulièrement trigones ou cordiformes, entourées de simples linéaments blancs, ce qui produit une espèce de grand réseau disposé par fascies transverses ou relié de distance en distance par des zones longitudinales ; ces fascies et ces zones circonscrivent ainsi de grands espaces quadrangulaires. Dans certaines variétés, cette disposition est moins régulière et moins apparente.

Long. 60 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Cette espèce n'est pas sans analogie, soit par sa forme, soit par sa coloration, avec certaines variétés du *Conus episcopus*, mais elle en est distincte par ses taches plus petites qui produisent un réseau mieux prononcé : elle est aussi plus obtuse. La coquille de la variété 1ᵃ est d'un marron plus rembruni, quelquefois d'un brun cannelle, orné de taches blanches irrégulières plus petites et plus nombreuses.

307. CONE CERF. *Conus cervus*, Lam.

(Collect. Lam.)

Pl. LXXIV et LXXV, fig. 1.

C. testâ majusculâ, cylindraceo-ovatâ, tenui, pallidè luteâ, tæniis transversis inæqualibus fulvo et albo articulatis; spirâ brevi, subacutâ; anfractibus supernè planulatis, striatis; fauce albâ.

Coquille ovale, grande, mince, cylindracée, un peu renflée. La spire est courte, subdéprimée, mucronée au sommet; on y compte une douzaine de tours aplatis en dessus et pourvus de stries décurrentes; l'angle spiral du dernier est bien marqué, saillant, subcaréné : il est lisse dans toute son étendue. La coloration consiste en un fond d'un jaune pâle sur lequel se détachent des lignes transverses d'une teinte plus foncée; ces lignes articulées à points blancs moniliformes sont plus ou moins larges, formant quelquefois de véritables fascies sur lesquelles se détachent des taches plus grandes et irrégulières.

Long. 94 millim.

Habite

Cette belle et grande espèce, remarquable par sa coloration, est voisine du *Conus bullatus*, mais elle s'en distingue aisément, soit par sa taille, soit par sa coloration. Elle est encore rare dans les collections.

308. CONE BROCARD. *Conus geographus*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister. *Conch.* t. 747, fig. 41.

Pl. XII, fig. 1.

C. testâ oblongâ, subventricosâ, tenui, albo fulvo castaneoque variegatâ, maculis albis obscurè reticulatis nebulosâ; spirâ concavo-obtusâ, mucronatâ, tuberculis coronatâ; aperturâ dehiscente, basi excavatâ; fauce violaceâ.

Coquille oblongue, subcylindrique, mince, un peu ventrue. La spire est très-courte, concave, mucronée au sommet; on y compte sept ou huit tours aplatis en dessus, ornés près de leur suture d'une rangée de gros tubercules un peu comprimés et subtranchants, au moins sur le dernier; l'angle spiral de ce tour est très-marqué et saillant; toute sa surface est lisse. L'ouverture est grande, dilatée à la partie inférieure où la columelle offre une sinuosité profonde. La coquille est presque entièrement couverte d'un réseau irrégulier qui circonscrit des taches rosées ou carnéolées; dans les intervalles de ce réseau paraît le fond qui forme de grandes taches irrégulières prenant souvent la forme de larges flammules longitudinales très-déchiquetées, d'un brun marron nuancé de bleuâtre ou de violacé. L'ouverture est violette dans l'intérieur.

Long. 92 millim.

Habite les mers des Indes.

Grande et belle espèce très-commune dans les collections, facile à distinguer par sa taille, son test mince, l'ampleur de son ouverture, et enfin par sa coloration très-agréable à l'œil.

309. CONE TULIPE. *Conus tulipa*, Lin.

(Collect. Lam.) Lister. *Conch.* t. 764, fig. 13.

Pl. XII, fig. 2-2a.

C. testâ tenui, oblongâ, obsoletè coronatâ, rufescente vel roseâ albo et cæruleo-undatâ ; lineis transversis fuscis albo-punctatis ; spirâ brevi, obtusiusculâ ; aperturâ patente, violacescente.

Coquille ovale, oblongue, mince, lisse, un peu ventrue. La spire est surbaissée et obtuse. Les tours sont aplatis en dessus et pourvus vers leur suture d'une rangée de tubercules obsolètes tendant à disparaître presque complétement sur le dernier ; l'angle spiral de ce tour est saillant, mais obtus. La coloration consiste en un fond rose ou roussâtre sur lequel on distingue de grandes maculations irrégulières, brunes ou violacées, formant quelquefois des fascies transverses. Toute la surface est, en outre, traversée par un grand nombre de lignes articulées de points alternativement bruns et blancs.

Long. 52 millim.

Habite les mers d'Afrique et des Indes.

Cette espèce présente quelque analogie avec le *Conus geographus*, au moins par son aspect général, mais elle est un peu plus épaisse ;

les tubercules de la spire sont moins marqués et finissent même par disparaître. Dans la variété 2ᵃ la coloration diffère surtout en ce qu'au lieu d'un réseau elle ne porte plus que des lignes articulées circulaires.

Nous pensons que l'on doit rapporter à cette espèce, à titre de variétés seulement, le *Conus violaceus* et le *Conus intermedius* de Reeve.

310. CONE OBSCUR. *Conus obscurus*, Reev.

(Collect. de M. Boivin.) Reev. *Conch. icon.* pl. 16, fig. 82.

Pl. LXVIII, fig. 2.

C. testâ oblongâ, tenui, læviter inflatâ, maculis castaneo fuscis aut violaceis, variè nebulatâ, punctis violaceis sparsis ornatâ ; spirâ subelatâ, spiraliter striatâ, apice roseo, mucronato ; aperturâ dehiscente, fauce violaceo.

Coquille oblongue, mince, légèrement ventrue. La spire est conique, un peu élevée, acuminée et mucronée au sommet. Les tours sont étroits, concaves en dessus, pourvus de stries décurrentes ; l'angle spiral du dernier est saillant et subcaréné. La partie supérieure du canal est pourvue de sillons obliques très-fins. La coquille est marquée de grandes taches violettes et de points de même couleur se détachant sur un fond d'un brun marron, formé lui-même de grandes maculations nuagées. L'ouverture est violacée dans l'intérieur.

Long. 30 millim.

Habite la mer de Chine.

Cette espèce a la plus grande affinité avec le *Conus tulipa*, et pourrait bien n'en être qu'une variété; cependant sa forme paraît un peu plus allongée, sa spire est plus élevée et acuminée. Dans le doute où nous sommes sur l'importance de ses rapports, nous avons dû la conserver comme distincte.

311. CONE DE DESHAYES. *Conus Deshayesii*. Reeve.

(Collect. de Mme Dupont.) Reeve. *Conch. Icon*, pl. 5, fig. 28.

Pl. LVIII, fig. 1.

C. testâ cylindraceo-ovatâ, tenuiculâ, inflatâ, pallidè olivaceo-fulvâ, profusè rubido-puncticulatâ, maculis albis grandibus perpaucis, sparsìm et irregulariter nebulosâ; spirâ depresso-planâ, apice mucronato; aperturâ dehiscente, fauce quasi politâ nitente.

Coquille ovale, subcylindrique, mince, un peu ventrue. La spire est très-surbaissée, presque plane, mucronée au sommet; elle est formée de tours concaves et même canaliculés en dessus; l'angle spiral du dernier est saillant et comme caréné : il porte vers sa base sept ou huit gros sillons obliques. L'ouverture est ample, dilatée à sa partie inférieure où la columelle est fort excavée. La coquille est d'un jaune olivâtre, avec de grandes maculations blanches, nuagées de violet, peu nombreuses, isolées, disposées transversalement de manière à produire deux sortes de larges fascies interrompues. Toute la surface est en outre traversée par un grand nombre de lignes ponctuées de brun. L'ouverture est d'un jaune verdâtre dans

l'intérieur. Le bord droit est fauve, orné d'une série de petits points bruns.

Long. 48 millim.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce appartient par sa forme à la division des Cônes bullés; son test est mince, son ouverture ample; par son système de coloration elle rappelle, au contraire, jusqu'à un certain point, les *C. magus* et *Raphanus*. Cette réunion de caractères la rend facile à distinguer.

312. CONE BULLÉ. *Conus bullatus*, Lin.

(Collect. Lam.) Gualt, *Test.* t. 26, fig. C.

Pl. LVIII, fig. 2.

C. testâ cylindraceo-ovatâ, ventricosâ, miniatâ, paniceo et albo variegatâ, obscurè fasciatâ; spirâ brevi, canaliculatâ, mucronatâ; aperturâ hiante; fauce aurantiâ.

Coquille ovale, cylindrique, mince, ventrue, bulloïde. La spire est surbaissée, canaliculée, mucronée au sommet; les tours sont concaves en dessus et pourvus, près de leur suture, d'une série de petites granulations; l'angle spiral du dernier est légèrement caréné; ce tour est étroit vers cette partie; on distingue à sa base une douzaine de sillons obliques et ponctués. L'ouverture est grande, dilatée vers sa base; la columelle est légèrement tordue et comme plissée à sa partie inférieure. La coquille a une teinte générale de rouge orangé très-vif, avec un grand nombre de taches

d'une teinte plus claire; ces taches sont isolées, en forme de gouttelettes ou réunies en zones transverses et en lignes ponctuées. L'ouverture est d'un jaune orangé qui s'étend dans toute la cavité.

Long. 68 millim.

Habite la mer des Indes et celle des Moluques.

Belle espèce bien distincte de ses congénères, soit par sa forme bulloïde, soit par sa coloration.

SUPPLÉMENT ET ADDITIONS.

313. CONE DE VAUTIER. *Conus Vautieri*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. C, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, subinflatâ, solidâ, lævigatâ, basi sulcatâ; albâ, rosoque fusco-nebulosâ, punctis fuscis vel nigris sparsìm ornatâ; spirâ plano-depressâ, tuberculis crassis coronatâ.

Coquille turbinée, épaisse, legèrement renflée, à spire plane, déprimée, dont les tours assez nombreux sont couronnés par une série de gros tubercules coniques. L'angle spiral du dernier est bien prononcé; presque toute l'étendue de ce tour est lisse, sa base

seulement est garnie de quelques sillons obliques assez distants entre eux. La coloration consiste en un fond blanchâtre nuagé de rose et de brun, sur lequel se détachent un grand nombre de points bruns ou noirâtres, irrégulièrement épars, quelquefois agglomérés, principalement sur les parties nuagées de brun.

Long. 32 millim.

Habite

Cette espèce est voisine du *Conus pulicarius*, mais en est distincte par plusieurs caractères importants, surtout par l'aplatissement plus considérable de la spire et par le plus grand développement des tubercules, enfin par ses points bruns plus nombreux et accompagnés de nébulosités. Nous avons dédié cette espèce à M. Vautier, amateur zélé qui habite le Calvados.

314. CONE RABOTEUX. *Conus scaber*, Nobis.

(Collect. de M. Bernardi.)

Pl. C, fig. 1.

C. testâ inflato-turbinatâ, crassâ, basi angustâ; spirâ exsertâ, conico-mucronatâ, tuberculis crassis coronatâ, circuliter striatâ; ultimo anfractu tuberculis moniliformibus albis per seriibus transversis dispositis ornatâ; aurantiâ, lineolisque punctibus reticulatis obscurè fasciatâ.

Coquille turbinée, épaisse, renflée au milieu, atténuée et rétrécie à sa partie inférieure. La spire, médiocrement élevée, est couronnée par une rangée de gros tubercules obtus. L'angle spiral du dernier tour est bien prononcé ; presque toute la surface de ce tour est ornée de séries transversales de petits tubercules moniliformes très-réguliers et d'un blanc lacté : ces

tubercules tranchent ainsi sur le fond de la coquille, formée d'un grand nombre de linéoles orangées, constituant une sorte de réseau irrégulier qui circonscrit de petits espaces blanchâtres.

Long. 28 millim.

Habite les mers de l'Océanie.

M. Reeve, qui a mentionné cette espèce d'après nos figures, la rapporte cependant à titre de variété au *Conus miliaris*. Malgré l'analogie de forme qui existe entre ces deux espèces, il est évident qu'elles présentent des différences assez importantes pour être classées distinctement. Ainsi, dans notre *C. scaber*, les tubercules de la spire sont plus prononcés, la forme est moins élargie, la surface couverte de granulations moniliformes; enfin, le système de coloration est tout à fait différent en ce sens qu'il est constitué par un réseau de linéoles orangées, tandis que dans le *C. miliaris*, il est formé de lignes ponctuées.

315. CONE DE MIGHELS. *Conus Mighelsi*, Nobis.

(Collect. de M. Largilliert.)

Pl. CIII, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, albâ, punctis nigris per seriebus, transversìm articulatis ornatâ, cum fasciâ ferrugineâ in medio cinctâ; spirâ coronatâ, nigro-maculatâ; aperturâ intùs violaceâ; ultimo anfractu supernè lævi, infernè transversìm granulato.

Coquille assez régulièrement turbinée, très-étroite vers sa partie inférieure. La spire est peu élevée, conique et mucronée au sommet; elle est couronnée par une rangée de tubercules médiocrement prononcés. L'angle spiral du dernier tour est bien marqué; la moitié supérieure de ce tour est lisse, l'autre moitié

porte des séries transverses de petits tubercules. La coloration consiste en un fond blanchâtre sur lequel se détachent des séries de points noirs subquadrangulaires allongés et comme articulés; vers le milieu de la coquille, il existe une fascie transverse roussâtre plus ou moins interrompue. Le canal et l'intérieur de l'ouverture sont colorés de brun violacé.

Long. 56 millim.

Habite la mer des Indes.

Cette jolie petite espèce offre quelque analogie de forme avec le *Conus musicus*, mais elle en est nettement distincte par ses séries transverses de points noirs qui sont plus gros et par la fascie médiane. Nous sommes donc étonné que M. Reeve, qui a mentionné ce Cône d'après nos figures, l'ait rapporté au *C. musicus* lui-même à titre de variété; il suffit de comparer les figures des deux espèces pour se convaincre de leurs différences. M. Largilliert, à qui nous devons la communication de cette intéressante espèce qui fait partie de sa belle collection, lui avait déjà donné le nom de M. Mighels, docteur à Portland.

316. CONE PATRICIEN. *Conus patricius*, Hinds.

(Collect. de M. Belcher.) Reeve. *Conch. icon.* pl. 13. fig. 63.

Pl. LXXXVIII, fig. 4.

C. testâ pyriformi, tumidâ, carneâ, epidermide luteâ indutâ; spirâ concavo-elatâ, minutè tuberculato-coronatâ; apice valdè acuminato; undulatis, supernè plicato, infernè valdè attenuato; labro tenui, acuto.

Coquille allongée, pyriforme, renflée et comme tronquée à sa partie supérieure, très-atténuée vers

sa base. Sa spire est assez élevée et acuminée ; on y compte neuf ou dix tours légèrement excavés en dessus et dont l'angle externe est couronné d'une rangée de petits tubercules moniliformes. Sur le dernier tour, ces tubercules se prolongent en forme de plis longitudinaux et un peu obliques ; toute la surface du tour est traversée par un grand nombre de stries extrêmement fines et un peu onduleuses. La coquille est d'un blanc rosé, comme carnéolé, et revêtue d'un épiderme jaunâtre.

Long. 30 millim.

Habite les côtes du Mexique.

Cette jolie espèce offre quelque analogie par sa forme générale avec le *Conus Orbignyi,* mais elle en diffère éminemment par tous les détails de sa structure et de sa coloration.

317. CONE LABOURÉ. *Conus liratus,* Reeve.

(Collect. de M. Largilliert.) Reeve, *Conch. icon.* pl. 47. fig. 268.

Pl. CIII, fig. 2.

C. testâ subabbreviato-turbinatâ, liris subprominulis undiquè circumdatâ ; albidâ, maculis paucis aurantio-fuscis longitudinaliter confluentibus biseriatim cinctâ ; spirâ exsertâ, noduliferâ, apice pallidè-rosaceo ; basi et aperturæ fauce vividè violaceo-roseâ.

Coquille turbinée, biconique, régulièrement atténuée à sa partie inférieure. La spire est assez élevée et

un peu étagée ; elle est formée de tours anguleux couronnés d'une rangée de tubercules saillants. Toute la superficie du dernier tour est traversée par des stries très-saillantes et subtranchantes. Le fond de la coquille est blanc avec des flammules longitudinales orangées, brunes, un peu flexueuses, quelquefois confluentes et formant deux fascies transverses dont l'une occupe les deux tiers supérieurs du dernier tour et l'autre la base du canal. L'intérieur de l'ouverture est assez vivement coloré d'un violet rose.

Long. 20 millim.

Habite

Petite espèce extrêmement remarquable par l'élévation de sa spire et par les stries subtranchantes de son dernier tour. Sa coloration sert aussi à la distinguer très-nettement de ses congénères.

318. CONE CRÉNULÉ. *Conus crenulatus*, Nobis.

(Collect. de M. Lorois.)

Pl. CIX, fig. 1.

C. testâ fusiformi turritâ, medio inflatâ, extremitatibus valda attenuatis ; albolutescente ; spirâ elatâ, acuminatâ, tuberculis subcompressis coronatâ, ultimo anfractu transversim costatoque tuberculifero, interstitiis longitudinaliter striatis ; labro acuto flexuoso.

Coquille allongée, fusiforme, turriculée, renflée au milieu, fortement atténuée vers ses extrémités. La spire est acuminée, très-élevée et forme près de la moitié

de la longueur totale ; elle se compose de douze ou treize tours étroits, tectiformes, garnis de stries décurrentes, et dont la suture est ornée d'une rangée de tubercules un peu comprimés qui sont portés sur une espèce de cordon décurrent. Toute la surface du dernier tour est traversée par des côtes saillantes chargées de petits tubercules moniliformes. L'intervalle de ces côtes est pourvu de stries verticales extrêmement fines. L'ouverture est fort étroite : le bord droit est mince, tranchant, flexueux :la coquille est d'un blanc jaunâtre très-pâle.

Long. 32 millim.

Habite

Cette charmante espèce, dont nous devons la communication à M. Lorois, a une forme très-distincte, quoique offrant quelque rapport avec le *Conus Orbignyi;* mais sa spire est beaucoup plus élevée, son dernier tour plus atténué vers la partie inférieure , de plus, ses côtes transverses sont surmontées de tubercules moniliformes.

319. CONE SANGUIN. *Conus sanguineus*, Nobis.

(Collect. de M. Verreaux.)

Pl. CXI, fig. 2.

C. testâ pyramidali turbinatâ, incrassatâ ; rubro-sanguinolentâ, maculis pallidis irregularibus elongatisque angulatis, in tribus fasciatis dispositis ornatâ ; lineis transversis punctorum nigrorum articulatis omninè instructâ ; spirâ breviore subcontabulatâ, granulis obsoletis coronatâ.

Coquille turbinée, pyramidale. La spire est conique, un peu élevée ; on y compte trois tours étroits : les

premiers sont légèrement anguleux et munis d'une rangée de tubercules peu prononcés ; le dernier est aplati, excavé en dessus ; son angle spiral est obtus. Toute la surface est lisse, à l'exception du canal de la base qui présente quelques sillons obliques. La coloration consiste en un fond d'un rouge sanguinolent très-vif sur lequel on distingue un grand nombre de lignes transverses articulées de très-petits points noirâtres. Trois fascies occupent le dernier tour : l'une est placée vers l'angle spiral, l'autre vers la partie supérieure du canal et enfin la troisième qui est la plus importante, est située un peu au-dessous du milieu du tour. Ces fascies sont formées de la réunion de grandes maculations blanchâtres, très-irrégulières, allongées, anguleuses et quelquefois trigones.

Long. 44 millim.

Habite

Cette belle espèce est extrêmement voisine du *Conus archon* ; elle a à peu près l'ensemble des caractères de ce dernier Cône, mais elle en diffère par quelques nuances ; sa forme est moins pyramidale, sa spire un peu étagée ; ses premiers tours sont obscurément couronnés ; enfin sa coloration présente des taches moins nombreuses et moins disséminées.

320. CONE DE BLAINVILLE. *Conus Blainvillei*, NOBIS.

(Collect. de M. VERREAUX.)

Pl. CXI, fig. 1.

C. testâ abbreviato-turbinatâ, subincrassatâ; luteo-viridescente, bifasciatâ lineis transversalibus punctorum nigrorum articulatis ornatâ; spirâ brevi, acutâ, anfractibus supernè pauciter angulatis; fauce violaceâ, albo bifasciatâ.

Coquille turbinée, raccourcie, assez épaisse. La spire conique est un peu élevée; elle est formée de sept tours étroits, lisses, subanguleux en dessus; l'angle spiral du dernier est bien marqué, mais obtus; toute sa surface est lisse, seulement la partie supérieure du canal offre quelques légères stries obliques. La coquille a une teinte générale d'un jaune verdâtre; presque toute son étendue est traversée de lignes ponctuées et comme articulées qui sont séparées en deux faisceaux par une espèce de fascie d'un jaune plus clair; cette fascie est située un peu au-dessous du milieu du dernier tour; une autre fascie, de même teinte, occupe la partie supérieure de la coquille près de l'angle spiral. L'ouverture est violacée dans l'intérieur. On distingue sur le bord droit deux traces blanches qui correspondent aux fascies externes.

Long. 38 millim.

Habite

Cette espèce a une certaine analogie avec le *Conus Reevii*, mais elle en est éminemment distincte par sa forme et sa coloration.

321. CONE OLIVACÉ. *Conus olivaceus*, NOBIS.

(Collect. de M. VERREAUX.)

Pl. CXI, fig. 3.

C. testâ turbinatâ, pyriformi, subinflatâ; luteâ, obscurè trifasciatâ; spirâ breviore acutâ, mucronatâ; fauce violaceâ, albo bifasciatâ.

Coquille turbinée, pyriforme, un peu renflée vers la partie supérieure, atténuée à la base. La spire est surbaissée, excavée, mucronée au sommet. L'angle spiral du dernier tour est arrondi et obtus; ce tour est lisse excepté vers sa base qui est munie d'environ quinze sillons obliques bien marqués. La coloration consiste en un fond jaunâtre sur lequel se détachent à peine deux ou trois fascies transverses, étroites, mal limitées et à peu près de la même couleur que le fond ou un peu plus foncées. L'ouverture est vivement colorée à l'intérieur d'un violet foncé; le bord droit est marqué de deux fascies blanches qui correspondent à celles de l'extérieur.

Long. 35 millim.

Habite

Cette espèce se rapproche un peu par sa forme générale du *Conus venulatus*, elle est pourtant plus pyriforme; sa coloration, au contraire, lui donne de l'analogie avec notre *Conus Blainvillei;* mais elle est d'une teinte générale plus claire et n'a point de lignes transverses articulées.

322. CONE DE TASLÉ. *Conus Taslei*, Nobis.

(Collect. de la Société de Vannes.)

Pl. CX, fig. 3.

C. testâ turbinato pyriformi, supernè inflatâ, infernè valdè attenuatâ; lutescente, fasciis lividisque albis cinctâ; spirâ conicâ, mucronatâ; fauce violacescente, albo-bifasciatâ.

Coquille turbinée, pyriforme, renflée vers sa partie supérieure, fortement atténuée à sa base. La spire est un peu élevée, conique, mucronée au sommet; on y compte sept ou huit tours étroits, lisses en dessus; l'angle spiral du dernier est arrondi et renflé; ce tour porte à sa base une douzaine de petits sillons obliques. La coquille a une teinte générale d'un jaune verdâtre ou livide; elle est traversée par deux fascies blanchâtres dont l'une est située un peu au-dessous du milieu du dernier tour et l'autre près de l'angle spiral. La spire est généralement brunâtre. L'ouverture est d'un violet foncé dans l'intérieur avec deux traces de fascies blanches sur le bord droit qui correspondent à celles de l'extérieur.

Long. 32 millim.

Habite

C'est avec notre *Conus olivaceus* que cette espèce a le plus d'analogie; son mode de coloration, surtout, est bien semblable, mais sa forme plus renflée vers la partie supérieure et en même temps plus atténuée à sa base, l'en distingue aisément.

323. CONE UNIBANDE. *Conus unifasciatus.* NOBIS.

(Collect. de la SOCIÉTÉ DE VANNES.)

Pl. CX, fig. 4.

C. testâ oblongo-turbinatâ, ovoideâ; fusco-castaneâ, infernè obscurè, transversìm lineolatâ, supernè albo zonatâ; spirâ elatâ, conicâ, apice mucronato albescente; fauce violaceâ, albo unifasciatâ.

Coquille turbinée, oblongue, ovoïde, un peu renflée. La spire est conique, assez élevée et mucronée au sommet. Les tours, au nombre de huit, sont étroits et lisses en-dessus ; le dernier est arrondi vers son angle spiral, il porte à sa base et sur le canal quelques stries obliques très-fines. La coquille est d'un brun foncé ou marron, avec une fascie blanchâtre qui occupe la partie supérieure du dernier tour. La coloration brune est en partie composée de lignes transverses; mais, prenant une teinte plus foncée en quelques endroits, elle semble produire de véritables fascies. Le sommet de la spire est blanchâtre. L'ouverture est d'un brun violacé avec la trace de la fascie externe sur le bord droit.

Long. 24 millim.

Habite

Cette jolie petite espèce par sa forme a la plus grande analogie avec certaines variétés du *Conus mercator;* cependant sa spire est plus allongée et sa coloration brune, presque uniforme, sans trace de réseaux la rendent aussi facilement distincte de ce dernier Cône.

324. CONE MAILLÉ. *Conus concatenatus*, Nobis.

(Collect. de M. Lorois.)

Pl. CX, fig. 1.

C. testâ turbinatâ, ovato-oblongâ, tenui ; albâ, lineolis aurantiis angulatis laxè textilosis ornatâ ; spirâ conicâ, subelatâ ; aperturâ dilatatâ intùs albâ.

Coquille turbinée, mince, ovale, oblongue. Spire médiocrement élevée, conique, un peu acuminée, formée de sept tours étroits et lisses en-dessus ; l'angle spiral du dernier peu marqué et obtus, il porte à sa base quelques stries obliques extrêmement fines. L'ouverture est large vers sa partie inférieure ; le bord droit mince et tranchant. La coloration de la coquille consiste en un fond blanchâtre sur lequel se détache une sorte de grand réseau très-irrégulier, formé par des linéoles orangées plus ou moins fines et anguleuses.

Long. 35 millim.

Habite

Par son système de coloration cette espèce appartient à la division des Draps-d'or ; seulement le réseau dont elle est ornée est remarquable par la largeur et l'irrégularité de ses mailles. Son test est aussi plus mince.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DU GENRE CONE.

ERRATA.

Pag. 35, n° 19, *C. Gladiator*. Voyez pl. 109, fig. 4-4e.
— 39, n° 31, *C. Pulicarius*. Voyez pl. 111, fig. 4.
— 47, n° 38, *C. Nux*. Voyez pl. 102, fig. 3.
— 61, n° 53, *C. Millepunctatus*. Voyez pl. 1.
— 70, n° 58. *C. Siamensis*, pl. 91, fig. 1, lisez : pl. 93, fig. 3.
— 71, n° 59. *C. Prometheus*, pl. 92, lisez : pl. 85.
— 245, n° 113. *C. d'Adamson*, lisez : *C. d'Adanson, Lam.*
— 245, n° 113. Pl. 44, fig. 1, lisez : pl. 61, fig. 1.

Pl. 41, fig. 2. *C. strigatus*, lisez : *C. australis.*
— 43, fig. 2, *C. pusillus*, lisez : *C. catus junior.*
— 61, fig. 4, *C. unicolor*, lisez : *C. Adansoni.*
— 78, fig. 4, *C. citrinus*, lisez : *C. sulphuratus.*
— 92, fig. 5, *C. Neptunus*, lisez : *C. acuminatus*, Var,
— 92, fig. 6, *C. subulatus*, lisez : *C. longurionis.*
— 107, fig. 4, *C. roseus*, lisez : *C. rosaceus.*

Table

DES ESPÈCES DE *CONES*

DIVISÉES EN SIX GROUPES.

Premier Groupe.

LES COURONNÉES.

		Auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Cône Calédonien.	Conus Caledonicus.	Brug.	34	79	3
— Patricien.	— Patricius.	Hinds.	353	88	4
— d'Orbigny.	— Orbignyi.	Audouin.	33	13	3
— Pontifical.	— Pontificalis.	Lam.	35	13	5
— Crénulé.	— Crenulatus.	Nobis.	355	109	1

Deuxième Groupe.

LES TURBINÉES.

Cône Tigre.	Conus Millepunctatus.	Lam.	64	18	1
— Arabe.	— Litteratus.	Lin.	65	19	1-1[a]
— Siamois.	— Siamensis.	Brug.	70	93	3
— Prométhée.	— Prometheus.	Brug.	71	85 25	1 1
— Papilionacé.	— Papilionaceus.	Brug.	69	24	1
— Tine.	— Betulinus.	Lin.	74	38	1 à 1[b]
— de Surate.	— Suratensis.	Brug.	73	37	4
— Glauque.	— Glaucus.	Lin.	78	25	2
— Truité.	— Guttatus.	Nobis.	259	105	4
— Léonin.	— Leoninus.	Brug.	72	19	2-2[a]
— Mosaïque.	— Tessellatus.	Brug.	68	17	1
— Caractéristique.	— Characteristicus.	Chemn.	203	42	1
— Questeur.	— Questor.	Lam.	204	42	1[a]
— Mousseux.	— Muscosus.	Lam.	204	42	1[b]
— Neigeux.	— Nivosus.	Lam.	226	81	1 à 1[f]
— Pavé.	— Eburneus.	Brug.	67	17	2
— de Pauline.	— Paulinæ.	Nobis.	314	108	3
— Protée.	— Proteus.	Brug.	165	42	2-2[a]
— Aile-de-papillon.	— Genuanus.	Lin.	163	18	2
— Rubané.	— Tæniatus.	Brug.	164	8	4
— Capitaine.	— Capitaneus.	Lin.	85	20	1
— Matelot.	— Classiarius.	Brug.	87	63	3
— Hermine.	— Mustelinus.	Brug.	90	20	2-2[a]
— Splendide.	— Splendidulus.	Sow	147	35	2
— Soufré.	— Sulphuratus.	Nobis.	131	66 78	3 4

		Auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Cône Rouge.	Conus Rutilus.	Menke.	267	73	4
— Aumusse.	— Vexillum.	Brug.	79	34	3
— Piqueté.	— { Pertusus.	Brug.	84	35	1
— Aimable.	— { Amabilis.	Lam.	85	35	1[a]
— Pyriforme.	— Pyriformis.	Reeve.	275	44	4
— Centurion.	— Centurio.	Born.	148	36	2-2[a]
— Loup.	— Sumatrensis.	Brug.	80	36	3
— Bois-de-frêne.	— Nemocanus.	Brug.	82	35	3
— Hyène.	— Hyæna.	Brug.	83	35	4
— Zébroïde.	— Zebroïdes.	Nobis.	257	105	5
— de Lorois.	— Loroisii.	Nobis.	91	65	1
— Minime.	— Figulinus.	Lin.	76	28	1 à 1[b]
— Olivacé.	— Olivaceus.	Nobis.	359	111	3
— de Taslé.	— Taslei.	Nobis.	360	110	3
— Changeant.	— Mutabilis.	Chemn.	88	70	1
— Linée.	— Quercinus.	Brug.	93	{ 32	1
				{ 33	2
— Acajou.	— Badius.	Nobis.	89	33	3
— Concolor.	— Concolor.	Sow.	97	45	2
— Aurore.	— Aurora.	Lam.	244	45	1
— Navet.	— Miles.	Lin.	94	38	2
— Consort.	— Consors.	Sow.	101	73	5
— Striolé.	— Striolatus.	Nobis.	266	105	1
— Cierge.	— Virgo.	Lin.	95	36	1
— Blondin.	— Flavidus.	Lam.	96	{ 26	4
				{ 106	2
— Carotte.	— Daucus.	Brug.	98	26	1 à 1[b]
— Magellanique.	— Magellanicus.	Brug.	99	29	3
— Flétri.	— Sugillatus.	Reeve.	102	26	3
— Panais.	— Pastinaca.	Lam.	100	26	2
— Grisâtre.	— Griseus.	Nobis.	114	63	2
— Suturé.	— Suturatus.	Reeve.	113	88	1
— Hépatique.	— Hepaticus.	Nobis.	227	97	3
— Crétacé.	— Cretaceus.	Nobis.	264	99	1
— Ambigu.	— Ambiguus.	Reeve.	150	70	3
— Ligné.	— Lignarius.	Reeve.	112	27	3
— Etourneau.	— Lythoglyphus.	Brug.	127	29	1-1[a]
— Ocracé.	— Ochraceus.	Lam.	197	37	2-2[a]
— Lacinulé.	— Lacinulatus.	Nobis.	312	108	2
— Janus.	— Janus.	Brug.	128	29	2 à 2[b]
— Spectre.	— Spectrum.	Lin.	262	44	5-5[a]
— Maillot.	— Voluminalis.	Hinds.	167	71	5

Troisième Groupe.

LES TURGIDÉES.

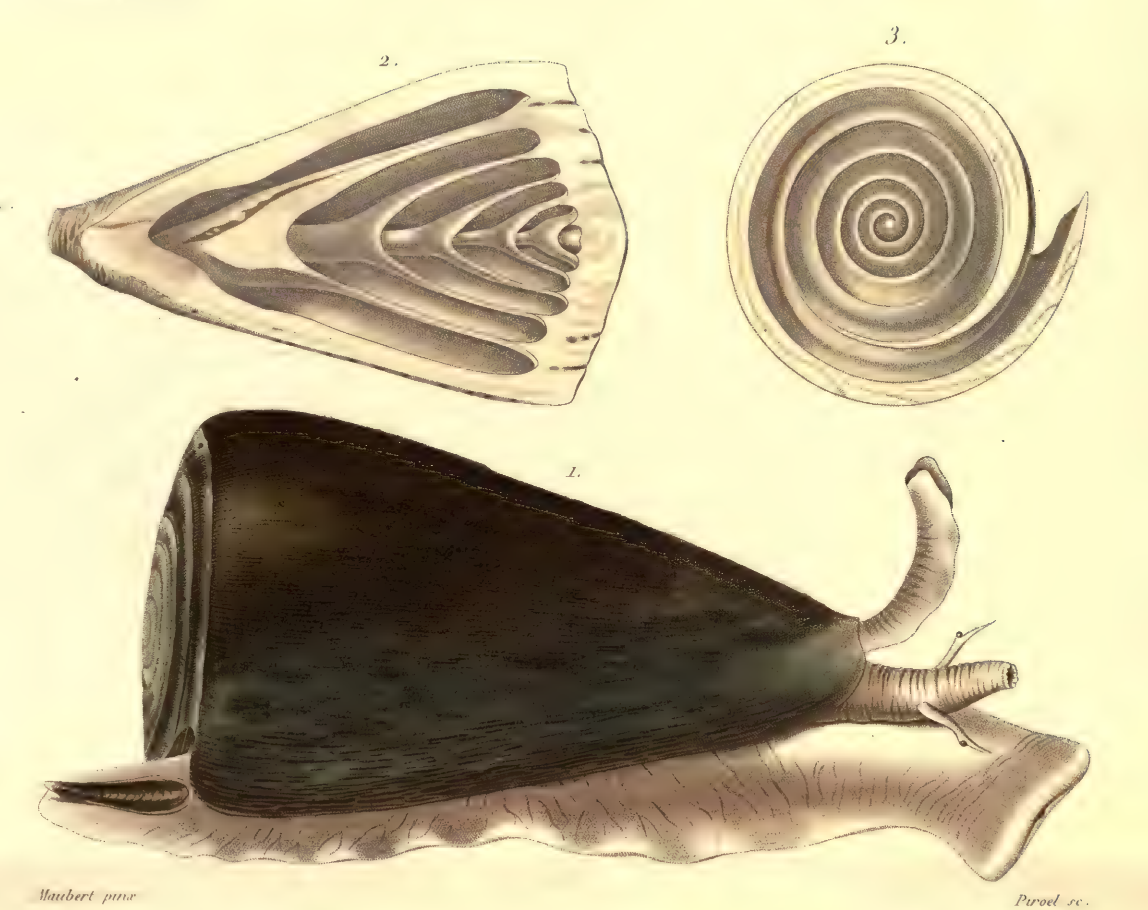
Cinquième Groupe.

LES TEXTILÉES.

Sixième Groupe,

LES BULLÉES.

Paris — Imp. Simon Raçon & Cie, rue d'Erfurth, 1.



Maubert pinx *Pirоel sc.*

1. Cône tigre *(recouvert de son épiderme)*
2. id: id: *(Coupe longitudinale pour montrer la columelle.*
3. id: id: *(Coupe transversale pour montrer les tours de spire)*

Publié par J. B. Baillière et fils Paris



1. Cône damier. *(Conus marmoreus. Lin.)*
2. Cône nocturne. *(Conus nocturnus. Brug.)*
2.ª id: id: var. *(id: id. var.)*

Roch pinx. *Pirodl sc*



1. Cône memnonite (*Conus distans Brug.*)
2. Cône royal. (*Conus regius. Chemn.*)
3. Cône zonal. (*Conus zonatus. Brug.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirod sc.*



1. Cône de Banda. *(Conus Bandanus. Brug.)*

2. Cône hébraïque. *(Conus hebræus. Lam.)*

Cne Kiener pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. Pirœl sc.



1. Cône impérial. *(Conus imperialis Lin.)*

1.a 1.b id: id: var.tés (*id: id: var.tes*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Lebrun sc.*



1. Cône esplandian. (Conus araneosus Brug.)

2. Cône costé. (Conus costatus. Chemn.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris Pirod sc.

1.

3.

3a.



2.



1. Cône impérial.	var.	(*Conus imperialis. var.*)
		(*id: viridulus. Lam.*)
2. Cône maure.		(*Conus fuscatus. Brug.*)
3. Cône chagrin.		(*Conus varius. Lin.*)
3a. id. id. var.		(*id: id: var:*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirouel sc.*



1. Cône de nicobar. (*Conus nicobaricus*. *Brug.*)
2. Cône id. var. (*Conus id. var.*)
3. Cône hébraïque var. (*Conus hebræus var.*)
3a. id. id. (*id. id.*)
4. Cône rubané (*Conus tæniatus.* *Brug.*)

Publié par J. B. Baillière et fils Paris
Lebrun sc.



1. Cône ponctué. (*Conus punctatus.* Brug.)
2. Cône livide. (*Conus lividus.* Brug.)
2.a id: id: var: (id. id: var:)
3. Cône rosé. (*Conus roseus.* Lam.)

Cne Kiener pinx. Publié par J.B Baillière et fils, Paris

1.



1.a



1.b



2.



3



1. Cône piqûre-de-mouche. (*Conus arenatus* Brug.)

1.a 1.b id: id: var. (*id: id: var.*)

2. Cône morsure-de-puce. (*Conus pulicarius* Brug.)

3. Cône civette. (*Conus obesus.* Brug.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirod sc.*



Maubert pinx. Pirœl sc.

1. Cône éxigu. (Conus exiguus. Lam.)
2. Cône tiare. (Conus tiaratus Brod.)
2.a id: id: jeune. (id: id: junior.)
3. Cône noisette. (Conus nux. Brod.)
4. Cône royal var: (Conus regius var:)
5. Cône fustigé. (Conus fustigatus. Brug.)

Publié par J.B. Baillière et fils. Paris



1. Cône brocart. (*Conus geographus. Lin.*)
2 Cône tulipe. (*Conus tulipa. Lin.*)
2.a id. id. var. (*id. id. var.*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



1. Cône miliaire. *(Conus miliaris. Brug.)*
2. Cône gourgouran. *(Conus barbadensis. Brug.)*
3. Cône de d'Orbigny. *(Conus Orbignyi. Audouin)*
4. Cône chagrin. *(Conus varius var.*
5. Cône pontifical. *(Conus pontificalis. Lam.)*
6. Cône musique. *(Conus musicus Brug.)*

6ª. id: id: var: *(id: id: var:*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod*



1. Cône papier-turc.	(*Conus minimus. Lin.*)
1a à 1c id: var:	(*id: id: var:*)
2. Cône émaillé.	(*Conus encaustus. nobis*)
3 Cône cardinal.	(*Conus cardinalis Brug*)
4. Cône époux.	(*Conus sponsalis. Brug*)
5. Cône chingulais.	(*Conus ceylanensis. Brug*)

Roch pinx *Pirouet sc*

1.



1.ª



3.



4.



2.



2.ª



Maubert pinx. *Piroel sc.*

1. Cône brun.	*(Conus brunneus Wood.)*
1.ª id: id: var:	*(id: id: var:)*
2 Cône écorce d'orange.	*(Conus aurantius. Brug.)*
2.ª id: id: var:	*(id: id: var:)*
3. Cône baudrier.	*(Conus balteatus. Sow.)*
Cône gladiateur.	*(Conus gladiator. Brod.)*

et fils Paris

1.



1.a



1.d



1.e



1.b



1.c



1. Cone Cédonulli. *(Conus Cedonulli Brug.)*

1.a à 1.b id: id: var tés *(id: id: var tates)*

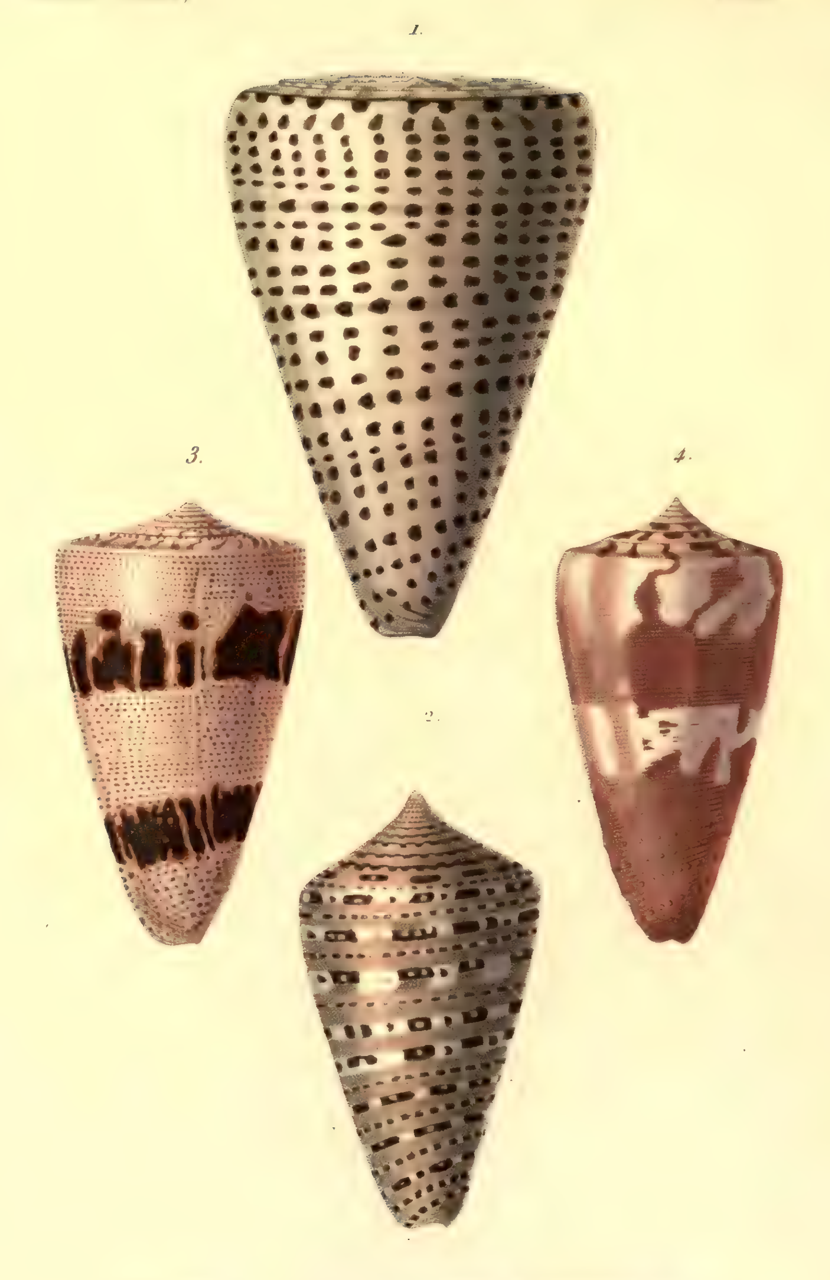
Maubert pinx. Publié par J.B.Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Cône mosaïque. *(Conus tessellatus. Brug.)*

2. Cône pavé. *(Conus eburneus. Brug.)*

Cne Kiener pinx. Publié par J. B Baillière et fils, Paris Piroel sc.



1. Cône tigre. (*Conus millepunctatus*. Lam.)
2. Cône aîle de papillon. (*Conus genuanus*. Lin.)
3. Cône picoté. (*Conus augur*. Brug.)
4. Cône fileur. (*Conus lineatus*. Chem.)

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirouel sc.*



1. Cône arabe. (*Conus litteratus*. Lin.)
1a. id: id. var. (*id: id: var:*)
2. Cône Léonin. (*Conus leoninus*. Brug.)
2a. id: id: var: (*id: id: var:*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirod sc.*



1. Cône capitaine — *Conus capitaneus.* Lin

2. Cône hermine — *Conus mustelinus.* Brug

2a id. id. var — *id. id. var*

Pérel sc



1. Cône amiral. (Conus amiralis. Lin)

1.a à 1.d id: id: var.tés (id: id: var.tates)

Maubert pinx Publié par J. B Baillière et fils Paris. Piroel sc

1.

2.

3b

3.

3a

1. Cône Vitulin. *(Conus Vitulinus. Brug.)*
2. Cône de Malaca. *(Conus Malacanus. Brug.)*
3. Cône grand amiral *(Conus thelassiarchus Gray)*

3a 3b id: id: var.tés *(id: id: var.tas*

Maubert pinx Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirod sc*

1



3



3ª



2.



4.



2.



1. Cône éclair. *(Conus flammeus. Lam.)*
2. Cône de Delessert. *(Conus Delessertii. Récluz)*
3. Cône régulier. *(Conus regularis. Sow.)*
3ª id: id: var: *(id: id: var:)*
4. Cône émarginé. *(Conus emarginatus. Reeve)*

Vaubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Pirod sc.*



1. Cône papilionacé. *(Conus papilionaceus. Brug.)*

2. Cône papier-marbré. *(Conus nebulosus Soland.)*

2ª id: id: var: *(id. id: var:)*

3 Cône souris. *(Conus mus. Brug.)*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



1. Cône prométhée. *(Conus prometheus. Brug.)*

2. Cône glauque. *(Conus glaucus. Lin.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pivoel sc.



1. Cône carotte. (*Conus daucus.* Brug.)
1.a 1.b id. id: var: (id: id: var.les)
2. Cône panais (*Conus pastinaca* Lam.)
3. Cône flétri. (*Conus sugillatus.* Reeve)
4. Cône blondin. (*Conus flavidus.* Lam.)

Maubert pinx. Publié par J.B.Baillière et fils, Paris Pirod sc.

1.

2.[a]



2



1.[a]



3.



1. Cône sénateur.	(*Conus senator. Lin.*)
1.[a] id: id: var.	(*id: id: var:*)
2. Cône caréné.	(*Conus carinatus. Swains.*)
2.[a] id: id: var:	(*id: id: var:*)
3. Cône ligné.	(*Conus lignarius. Reeve*)

Maubert pinx. Publié par J B Baillière et fils, Paris.



1. Cône minime. *(Conus figulinus. Lin.)*
1.a 1.b id. id. var.tés *(id. id. var.tés)*

Roch pinx. Publié par J. B Baillière et fils, Paris. Pierd sc.



1 Cône étourneau. (*Conus lithoglyphus* Brug.)
1.a id: id var: (*id: id: var:*)
2 Cône janus. (*Conus janus.* Brug.)
2.a 2.b id: id. var: (*id: id: var:*)
3 Cône magellanique. (*Conus magellanicus* Brug.)

pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirool sc.



1. Cône flamboyant. (*Conus generalis. Lin.*)
1.a à 1.c Cône id: var: (*id. id: var.*)



1 Cône faisan. (*Conus monile* Brug.)

1ª 1ᵇ id: id: var: (*id: id: var:*)

2.2ª Cône flamboyant var: (*Conus generalis var:*)

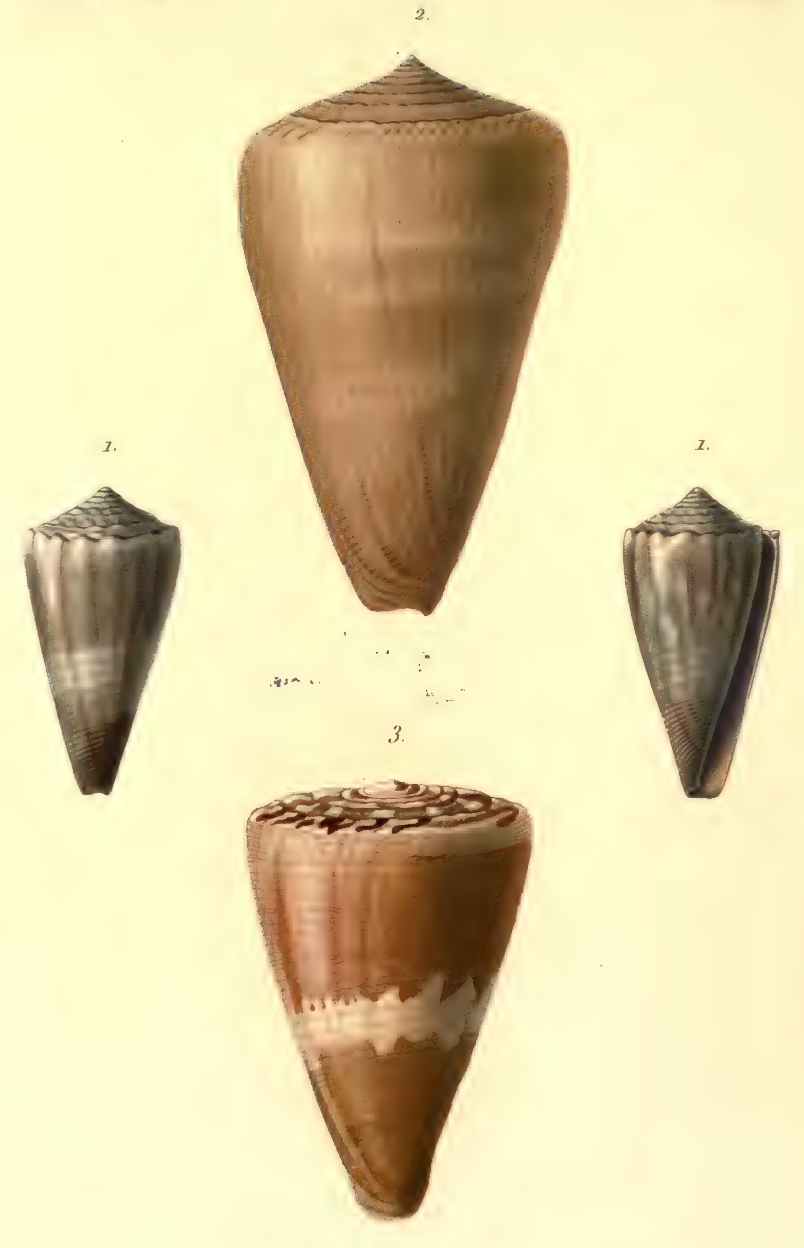
Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Cône linéé. *(Conus quercinus. Brug.)*

2. Cône d'Oma. *(Conus Omaicus. Brug.)*

Roch pinx. Publié par J B Baillière et fils, Paris *Pirod sc.*



1. Cône allongé. *(Conus elongatus Reeve)*
2. Cône linée var: *(Conus quercinus var)*
3. Cône acajou. *(Conus badius. nobis.)*

Maubert pinx. Publié par J. B Baillière et fils, Paris. *Lebrun sc.*

1.

2.

2.

1.

1. Cône aumusse. *(Conus vexillum. Brug.)*

2. Cône tarrière. *(Conus terebra. Brug.)*

Roch pinx Publié par J.B. Baillière et fils Paris *Lebrun*



1. Cône piqueté.	(Conus pertusus. Brug.)
1.a id: id var.	(Conus amabilis. Lam.)
2. Cône splendide.	(Conus splendidulus. Sow.)
3. Cône bois-de-frène	(Conus nemocanus. Brug.)
4. Côte Hyène.	(Conus Hyæna. Brug.)

Maubert pinx. Pirvel sc.



1. Cône cierge. *(Conus virgo. Lin.)*
2 Cône centurion. *(Conus centurio. Born.)*
2ª id: id: var: *(id: id: var:)*
3. Cône loup. *(Conus sumatrensis Brug.)*

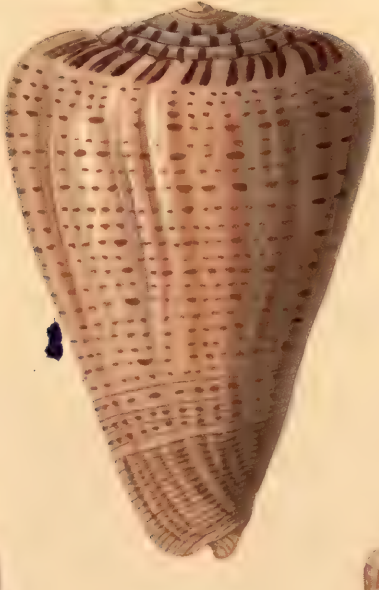
Maubert pinx Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirovel sc*



1



2.

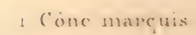


4.

3.



2.a



1. Cône marquis	(*Conus marchionatus* Hinds.)
2. Cône ocracé	(*Conus ochraceus.* Lam.)
2.a id: id: var:	(*id* *id* *var*)
3. Cône lieutenant.	(*Conus vicarius.* Lam.)
4. Cône de Surate.	(*Conus suratensis* Brug.)

Maubert pinx. *Lebrun sc.*



1. Cône tine. *(Conus betulinus. Lin.)*

1.a 1.b id. id. var. *(id. id. var.)*

2. Cône navet. *(Conus miles. Lin.)*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



3.

1. 1.a

1.b

2. 2.

1. Cône de Rumphius.	*(Conus acuminatus Brug.)*
1.a 1.b id: id: var.tés	*(id: id: var.lates)*
2. Cône pourpré.	*(Conus purpurascens Brod.)*
3. Cône royauté.	*(Conus regalitatis Sow.)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Lebrun sc.



1. Cône agathe.	(*Conus achatinus. Brug.*)
1.a 1.b id: id: var.tés	(*id: id: var.tes*)
1.c id: id: var.tés	(*id: id: var.*)
	Conus ranunculus. Brug.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. *Pirnel sc.*



1. Cône amadis.   (*Conus amadis. Chemn.*)
1.a id: id: var: (*id: id: var:*)
2. Cône sillonné.   (*Conus strigatus. Brug.*)
3. Cône préfet.   (*Conus præfectus. Brug.*)

... pinx.   Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.   ... Lebrun sc.

1^a



1



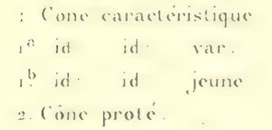
1^b



2



2^a



1. Cone caractéristique	(*Conus characteristicus. Chemn.*)
1^a id id var.	*id. questor. Lam.*
1^b id id jeune	*id. muscosus. Lam.*
2. Cône proté.	(*Conus proteus. Brug.*)
2^a id id var.	(*id. id. var.*)

Humbert pinx. *Pirod sc.*



1. Cône chat. (*Conus catus.* *Brug:*)

1.ᵃ à 1.ᵈ id: id: var: (*id: id: var:*)

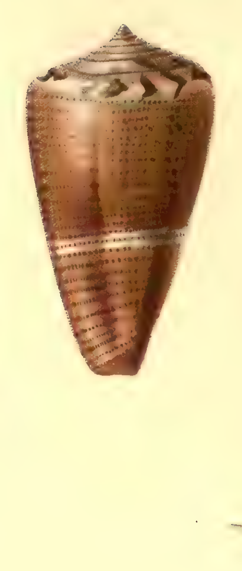
2. Cône nain. (*Conus pusillus* *Chemn*)

Roch pinx. Publié par J.B.Baillière et fils, Paris. *Pirod sc*

1.



2.



5.



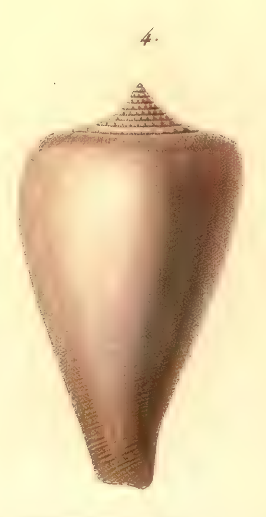
5ª.



3.



4.



1. Cône d'Adamson.	*(Conus Adamsoni* Brod.*)*
2. Cône de Reeve.	*(Conus Reevei.* nobis.*)*
3. Cône rat.	*(Conus rattus.* Brug.*)*
4. Cône pyriforme.	*(Conus pyriformis.* Reeve*)*
5. Cône spectre.	*(Conus spectrum.* Lin.*)*
5ª. id: id: jeune.	*(id: id: junior.)*

[illegible] Vianer Publié par J.B.Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Cône aurore. (Conus aurora. Lam.)
2. Cône concolor. (Conus concolor Sow.)
3. Cône mélancolique. (Conus melancholicus Lam.)
4. Cône pluvieux. (Conus nimbosus Brug.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris Lebrun sc.

1.



1.a



1.b



1.c



2.



3.b



3.



3.a



1. Cône taupin.	(*Conus cinereus* Brug.)
1.a à 1.c id: id. var.tés	(*id: id: var.les*)
2. Cône paillet.	(*Conus stramineus* Lam.)
3. Cône anémone.	(*Conus anemone*. Lam.)
3.a 3.b id: id: var.tés	(*id: id: var.les*)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Pirvel sc.*



1. Cône strié. *(Conus striatus. Lin.)*

1.a 1.b id. id. var.tés (*id: id: var.tes*)

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. Lebrun sc.



1. Cône gouverneur.	*Conus gubernator.* Brug
1.a à 1.c id: id: var.tés	*id: id: var.tes*
1.d id: id: var:	*id. id. var:*
	Conus terminus. Lin

Alberti pinx. *Pirael sc.*



1. Cône gouverneur. — *Conus gubernator.* Brug.

1.^{a} à 1.^{c} id: id: var.^{tés} — *id: id: var.^{tes}*

1.^{d} id: id: var: — *id: id: var:* / *Conus terminus.* Lin.

Alberti pinx. — *Pirocl sc.*



1. **Cône noble.**	(*Conus nobilis.* Lin.)
1.a à 1.c id: id: var.tés	(*id: id: var.tes*)
2. **Cône d'orange.**	(*Conus aurisiacus.* Lin.)
2.a id: id: var:	(*id: id: var:*)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Pivoel sc.*



1. Cône moine. (*Conus monachus. Lin.*)
1.a à 1.d id: id: var.tés (*id: id: var.tes*)
2. Cône cordelier: (*Conus fumigatus. Brug.*)
2.a id: id: var: (*id: id: var:*)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Piroel sc.*



1. Cône de Mosambique. *(Conus Mozambicus. Brug.)*
1.a à 1.c id: id: var.tés *(id: id: var.tales)*
2. Cône informe. *(Conus informis Brug.)*
2.a id: id: var: *(id: id: var:)*
3. Cône Bachelier. *(Conus Cœlebs. Hinds)*

Maubert pinx. Publié par J.B. Baillière et fils Paris Pirodl sc.



1. Cône de Guinée. (*Conus Guinaicus.* Brug.)
1.a 1.b id: id: var.tés (*id: id. var.tales*)
2. Cône franciscain. (*Conus franciscanus.* Brug.)
3. Cône safrané. (*Conus crocatus.* Lam.)
4. Cône narcisse. (*Conus narcissus.* Lam.)

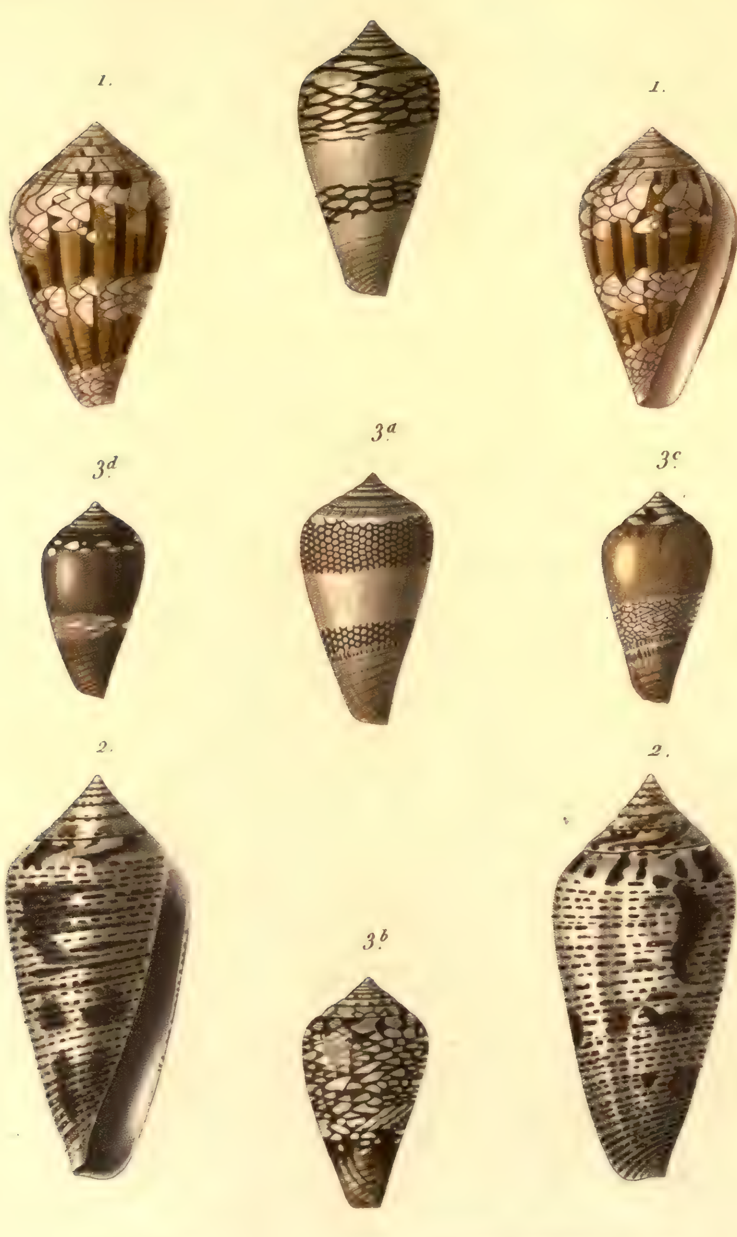
Vaubert pinx. Publié par J.B. Baillière et fils Paris *Pirael sc.*



1. Cône brunette. (*Conus aulicus*. *Lin.*)

2. Cône nussatelle. (*Conus nussatella*. *Brug.*)

Roch pinx Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Lebrun sc.*



1. Cône solide. (*Conus solidus.* Sow.)
2. Cône interrompu. (*Conus interruptus.* Brod.)
3. Cône réseau. (*Conus mercator.* Lin.)
3a à 3d id: id: var.tés (id: id: var.tés)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.



1. Cône Lorenz. (*Conus Lorenzianus.* Chemn.)
2. Cône Andalous. (*Conus Bœticus.* Reeve.)
3. Cône rayé. (*Conus scalptus.* Reeve.)
4. Cône jaspé. (*Conus jaspideus.* nobis.)
5. Cône de Caillaud. (*Conus Caillaudi* nobis.)
6. Cône cheville. (*Conus epistomium.* Reeve.)
7. Cône nain. (*Conus pusillus.* Chemn.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Pirael sc.*



1. Cône méditerranéen. *(Conus mediterraneus. Brug.)*

1^{a} à 1^{f} id: id: var: *(id: id: var:)*

2. Cône de Bruguières. *(Conus Bruguieresi. nobis)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Lebrun sc.*



1. Cône peau-de-serpent. (*Conus testudinarius. Martini.*)
1.a à 1.c id: id: var.tés (*id: id: var.tates*)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pierrot sc.



1. Cône de Deshayes. (*Conus Deshayesii.* Reeve.)

2. Cône bullé. (*Conus bullatus.* Lin.)

3. Cône drap-d'argent. (*Conus stercus-muscarum.* Lin.)

Vaubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.



1. Cône agréable. (*Conus pulchellus* Swains.)
1.a id: id: var: (*id: id: var:* ...)
2. Cône alvéole. (*Conus alveolus.* Sow.)
3. Cône pluie d'argent (*Conus mindanus.* Brug)
4. Cône épervier. (*Conus nisus.* Chemn)
5. Cône toupie. (*Conus tornatus.* Brod)
6. Cône Citrin. (*Conus Citrinus.* nobis)

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris

CÔNE (Conus.) Pl. 60.

1.a



1



1.b



2.



2.



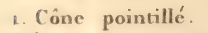
5.



3.



4.



1. Cône pointillé. (Conus puncticulatus Brug:

1.a 1.b id: id: var: , id: id: var:

2 Cône de Martini. (Conus Martinianus. Reeve

3. Cône albâtre. (Conus Parius. Reeve

4 Cône lacté. (Conus lacteus. Lam

5. Cône de Verreaux. (Conus Verreauxii nobis

J. B. Baill…

1. 1.





4.



2. 2





3. 3





1. Cône ambassadeur. (Conus. tinianus. Brug.)
2. Cône de Dupont. (Conus Dupontii. nobis)
3. Cône pourpré var: (Conus purpurascens. var)
4. Cône unicolor. (Conus unicolor. Sow.)

Mauber pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris Pirod sc.











1. Cône commandant. (*Conus dux.* Brug.)
1.a 1.b id: id: var.tés (*id: id: var.tates*)
2. Cône floconneux. (*Conus floccatus* Sow.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirouel sc.

3.



1.

1a



4a



4.

2.



2.



5.



Piroel sc.

1. Cône turban. (*Conus cidaris* nobis)
1a id: id: var: (*id: id: var:*)
2 Cône grisâtre. (*Conus griseus.* nobis)
3. Cône matelot. (*Conus classarius.* Brug)
4. Cône brillant. (*Conus nitidus.* Reeve)
4a id: id: var: (*id: id: var:*)
5. Cône cerclé. (*Conus vittatus.* Brug)

Publié par J. B. Baillière et fils Paris











1. Cone Elisa. (*Conus Elisæ* nobis.)

1.a id. id: jeune (*id: id: junior*.)

2. Cone de Boivin. (*Conus Boivini* nobis.)

Piroel sc.



1. Cône de Lorois. (Conus Loroisii nobis)

2. Cône Cylindracé. (Conus Cylindraceus. Brod.)

Maubert pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. [illegible] sc.



















1. Cône chevalier. (*Conus eques.* *Brug.*)
2. Cône spleen. (*Conus tabidus.* *Reeve.*)
3. Cône soufré. (*Conus sulphuratus.* *nobis.*)
4. Cône violet. (*Conus taitensis.* *Brug.*)
5. Cône réticulé. (*Conus reticulatus.* *Sow.*)
6. Cône variolé. (*Conus verrucosus.* *Brug.*)
6.a id: id: var: (*id:* *id:* *var:*)

[illegible] pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. *Pirard sc.*

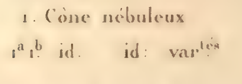












1. Cône nébuleux (*Conus magus.* Lin.)

1.a 1.b id. id: var.tés (*id: id: var.tates.*)

1.c id. id: var: (*id: id: var:*) (*Conus raphanus.* Brug.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris Pirael sc.

















1. **Cône jaune.** (*Conus flavescens.* Gray.)
2. Cône obscur (*Conus obscurus* (Hamp.)
3. Cône d'Algoa (*Conus algoensis* (Sow.)
4. Cône peint *Conus pictus* Kien.
5. Cône granuleux (*Conus granulatus* Lin.)

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.

1.



2.



5.



3.



4.



Maubert pinx. *Piroel sc.*

1. Cône veiné. (*Conus venulatus.* *Brug.*)
2. Cône chiné var. (*Conus mauritianus var.* *Lam.*)
3. Cône agathe var. (*Conus achatinus var.*)
4. Cône de madelaine. (*Conus magdelenæ.* *Chenu*)
5. Cône véruleux. (*Conus verulosus.* *Brug.*)

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris

2. 2.







1.



3. 3.

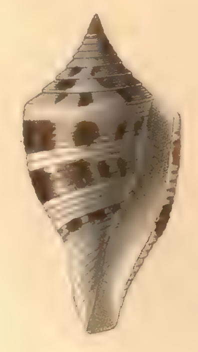


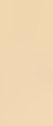


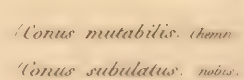


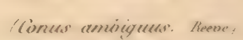


4. 4.









1. **Cône changeant** (*Conus mutabilis*. Chemn.)
2. **Cône subulé** (*Conus subulatus*. nobis.)
3. **Cône ambigu.** (*Conus ambiguus*. Reeve.)
4. **Cône pagode.** (*Conus pagodus*. Chenu.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pironl sculp.

1.



4.

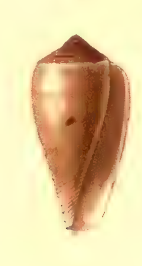


1.



5.

2.





2.



4.

3.





3.



1. Cône chinois. (*Conus sinensis.* *Sow.*)
2. Cône de Broderip. (*Conus Broderipii.* *Reeve*)
3. Cône enflé. (*Conus inflatus.* *Sow.*)
4. Cône de la mer rouge. (*Conus erythrœensis.* *Beck.*)
5. Cône maillot. (*Conus voluminalis.* *Hinds*)

Publié par J. B. Baillière et fils Paris

1.



5.



1.



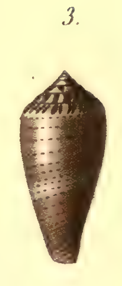
2.



6.



3.



7.



4.



4.



1. Cône acutangle. (*Conus acutangulus*. Chemn)
2. Cône muriculé. (*Conus muriculatus*. Sow.)
3. Cône chétif. (*Conus pauperculus*. Sow.)
4. Cône papilleux. (*Conus papillosus*. nobis)
5. Cône arqué. (*Conus arcuatus*. Brod.)
6. Cône sillonné. (*Conus exaratus*. Reeve)
7. Cône iodostome. (*Conus iodostomus*. Reeve)

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.

1. 1.ª



4.



5.

2. 2.







3.ª 4 3.







1. Cône hiéroglyphique.	(*Conus hieroglyphicus* Duclos.)
1.ª id: id: var:	(id: id: var:)
2. Cône corallin.	(*Conus corallinus.* nobis)
3. Cône jaune.	(*Conus luteus.* Brod:)
3.ª id: id: var:	(id: id: var:)
4. Cône rouge.	(*Conus rutilus.* Menke)
5. Cône consort.	(*Conus consors.* Sow.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*

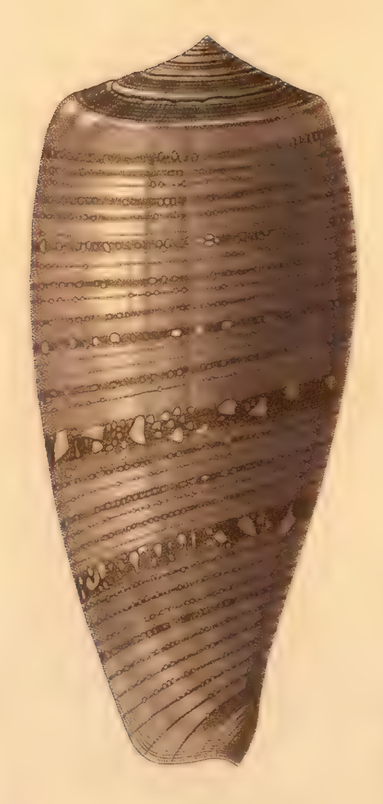
2.



2.



1.



3.



4.



1. Cône Cerf. (*Conus Cervus.* Lam.)
2. Cône Aplustre. (*Conus Aplustre.* Reeve)
3. Cône Mahogani (*Conus Mahogani.* Reeve)
4. Cône de Gabriel. (*Conus Gabrielii* Chenu)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Parmel sc.

2. 2.

1.





3. 4.



1. Cône Cerf.	(*Conus Cervus.*	*Lam.*)
2. Cône des moluques.	(*Conus moluccensis.*	*Chemn.*)
3. Cône magistrat	(*Conus archon.*	*Brod.*)
4. Cône satiné.	(*Conus timorensis.*	*Brug.*)

Maubert pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirœl sc.

1 Cône gloire-de-la-mer. (*Conus gloria-maris.* Chemn.)
2. Cône zèbre. (*Conus zebra.* Lam.)
3 Cône en fuseau. (*Conus fusiformis.* Lam.)
4 Cône treillissé. (*Conus cancellatus.* Brug.)

2.



2.



1.



3.



3a.

1. Cône gloire-de-la-mer. (Conus gloria-maris. Chemn.
2. Cône colombe. (Conus columba. Brug.)
3. Cône de Solander. (Conus coccineus. Gmel.)
4. id: id: var: (id: id: var: .)

1.   1.



2ª.



2.   2.





4.



3.   3ª.







1. Cône de Victoria.	(*Conus Victoriæ* Reeve)
2. Cône féverole.	(*Conus fabula* Sow.)
2ª. id: id: var:	(*id: id: var:*)
3. Cône bulbe.	(*Conus bulbus.* Reeve)
3ª id: id: var:	(*id. id: var:*)
4. Cône citrin.	(*Conus citrinus.* nobis

Maubert pinx.   Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.   *Pirod sc.*



1. Cône perlé. (Conus omaria. Brug.
1.a id: id: var: (id: id: var:)
2. Cône cordelier var: (Conus fumigatus var:
3. Cône calédonien. (Conus caledonicus Brug.)
4. Cône pluie-d'or. (Conus japonicus. Brug.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris Pirœl sc.

1.a

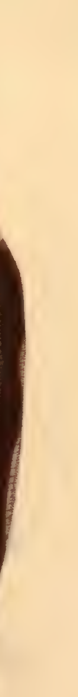


1.



2.





1 b



1.c



2.a



3.



Maubert pinx. *Pirrel sc.*

1. Cône gland.	(*Conus glans.* *Brug.*)
1.a à 1.c id: id: var.tés	(*id:* *id: var.tates*)
2. Cône bâtonnet.	(*Conus tendineus.* *Brug.*)
2.a id: id: var.	(*id:* *id* *var.*)
3. Cône brûlé.	(*Conus furvus* *Reeve.*)



1. Cône neigeux. *Conus nivosus Lam.*

1.a à 1.f id. id: var.tés *id: id: var.tates*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirodi sc.*

1. 1.ª



3.





2. 2.





1. Cône pouding.	*(Conus rubiginosus. Brug.)*
1.ª id: id: var:	*(id: id: var:)*
2. Cône drap-flambé.	*(Conus aureus. Brug.)*
3. Cône couleuvré.	*(Conus colubrinus. Lam.)*

Maubert pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Cône hybride. *(Conus hybridus. nobis.)*
2. Cône tacheté de blanc. *(Conus albimaculatus. Sow.)*
3. Cône velours. *(Conus luzonicus. Brug.)*
4. Cône de Lamarck. *(Conus Lamarckii. nobis.)*
5. Cône radis var. *(Conus raphanus. var.)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Pirouel sc.*



1. Cône de Porto-Ricco. *(Conus Portoricanus Brug.)*
2. Cône amadis var: *(Conus amadis var:)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris Pircol sc.



1. Cône prométhée — *Conus prometheus. Brug.*

2. Cône pyramidal. — *Conus pyramidalis. Lam.*

2[a] id id var. — *id id var.*



1. Cône abbé. *(Conus abbas. Brug.)*

2. Cône drap-orangé. *(Conus auratus. Brug.)*

2ª id: id: var: *(id: id: var.)*

Maubert pinx. *Pirod sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris





1. Cône petit-drap. (*Conus panniculus.* Lam.)
1a. id: id: var: (*id: id: var.*)
2. Cône drap-réticulé. (*Conus clavus.* Lin.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pavel sc.*

1.



1.



6.



2.



3.



7.





4.



5.



Maubert pinx.   *Pirod sc.*

1. Cône suturé.	(*Conus suturatus.* *Reeve.*)
2. Cône aspergé.	(*Conus conspersus.* *Reeve.*)
3. Cône taches rousses.	(*Conus lentiginosus.* *Reeve.*)
4. Cône patricien.	(*Conus patricius.* *Hinds.*)
5. Cône à spirale.	(*Conus scalaris.* *Valenc.*)
6. Cône paré.	(*Conus lautus.* *Reeve.*)
7. Cône mitré.	(*Conus mitratus.* *Brug.*)

Publié par J.B. Baillière et fils Paris



1. Cône prélat. (*Conus prælatus. Brug.*)
1.a id: id: var: (*id: id: var:*)
2. Cône plumeux. (*Conus pennaceus. Born.*)
3. Cône légat. (*Conus legatus. Lam.*)

Vaubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. Pirod sc.



1. Cône drap-d'or. *Conus textile* Lin.

1.^a à 1.^c id. id. var.^tés *id: id: var.^tates*

Maubert pinx Publié par J. B. Baillière et fils Paris Pivoel sc.



1. Cône évêque. (*Conus episcopus. Brug.*)

1.ª à 1.ᶜ id: id: var.tés (*id: id: var.tates*)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirodon sc.

1. 

4. 

1. 

5. 

2. 

2. 

6. 

3. 

3ª. 

Maubert del. *Pivoel sc.*

1. Cône mucroné.	(*Conus mucronatus.* Reeve.)
2. Cône jaunâtre.	(*Conus flavescens.* Gray.)
3. Cône petit-coin.	(*Conus cuneolus.* Reeve.)
3ª. id: id: var:	(*id: id: var:*)
4. Cône aculeiforme.	(*Conus aculeiformis.* Reeve.)
5. Cône Neptune.	(*Conus Neptunus.* Reeve.)
6. Cône subulé.	(*Conus subulatus.* nobis.)

Publié par J.B. Baillière et fils Paris



1. Cône à collier. (*Conus monilifer*: Brod.)

2. Cône sanglé (*Conus cingulatus*. Lam.)

3. Cône siamois. (*Conus siamensis* Brug.)

Maubert pinx. Picart sc.

1.



5.



2.



3.



6.



3.



4.



4.



1. Cône ondé (*Conus undatus. nobis*)
2. Cône de Cléry. (*Conus Clerii. Reeve*)
3. Cône émule. (*Conus æmulus Reeve*)
4. Cône suaire *Conus sindon Reeve*
5. Cône artopte *Conus artoptus. Sow*
6. Cône étagé *Conus gradatus Gray*

Haubert pinx. *Parod sc.*



1. Cône chanoine. *(Conus canonicus. Brug.)*
2. Cône tramail. *(Conus verriculum. Reeve.)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirodi sc.



1. **Cône archevêque.**	*(Conus archiepiscopus. Brug.)*
1ª id: id: var:	*(id: id: var:)*
2. Cône pyramidal var:	*(Conus pyramidalis var:)*
2ª id: id: var:	*(id: id: var:)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirouet sc.











1. Cône candide.	(*Conus candidus. nobis*)
2. Cône dactyle.	(*Conus dactylosus. nobis*)
3. Cône hépatique.	(*Conus hepaticus. nobis.*)
4. Cone recourbé	(*Conus recurvus. Brod*)
4.[a] id: id: jeune.	*id id. junior.*

1



1



4.



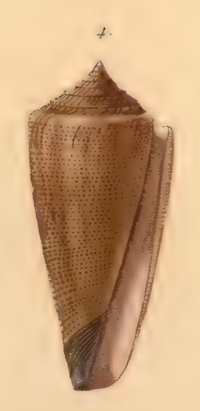
2.



2.



4.



3.



3.



1 Cône chagriné — *Conus granarius. nobis*

2 Cone de Philippi — *Conus Philippii. nobis*

3 Cone de Largillierti — *Conus Largillierti. nobis*

4 Cône de Cécile — *Conus Cecilei. nobis*

Gaubert pinx. *Parod sc.*



1. Cône crétacé. (*Conus cretaceus.* nobis)
2. Cône ciselé. (*Conus insculptus.* nobis)
3. Cône étoilé. (*Conus stellatus.* nobis)
4. Cône décrépit (*Conus decrepitus.* nobis)
5. Cône de Neptune. (*Conus Neptunus* Reeve)

Maub.

1



1.



4.



2.



2.



4.



3.



3.



1. Cône raboteux — *Conus scaber nobis.*
2. Cône de Bernardi — *Conus Bernardii nobis.*
3. Cône de Vautier — *Conus Vautieri nobis.*
4. Cone nodifer. — *Conus nodiferus nobis.*

Maubert pinx.



1a 1b Cône de Largilliert var: — *Conus Largillierti var*

2. Cône pustulé. — *Conus pustulatus. nobis*

3. Cône disparate. — *Conus dispar. Sow.*

4. Cône foudroyant. — *Conus fulgurans Brug*

5. Cône de Malaca. — *Conus Malacanus var*

Maubert pinx. Publié par J B Baillière et fils, Paris. *Parvel sc.*

1.ª

3.

1.ᵇ





1.

1.



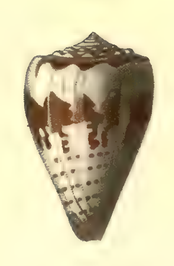
4.





2.

2.





1. Cône pygmé.	*(Conus pygmæus Reeve.)*
1.ª 1.ᵇ id: id: var.tés	*(id: id. var.tates)*
2. Cône noisette var:	*(Conus nux var:)*
3. Cône fileur var:	*(Conus lineatus var:)*
4. Cône drap-d'or var:	*(Conus textile var:)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirœl sc.*

1.



1.



5.



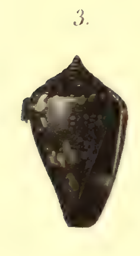
2.



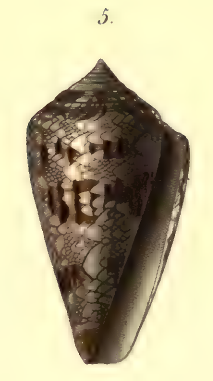
2.



3.



5.



3.



4.



4.





1. Cône de Mighels. (*Conus Mighelsi.* *nobis*)
2. Cône labouré. (*Conus liratus.* *Reeve*)
3. Cône hieroglyphique var. (*Conus hieroglyphicus var.*)
4. Cône de Paros var: (*Conus Parius var:*)
5. Cône textilin. (*Conus textilinus* *nobis*)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirocl sc.*



1. Cône Gubba. (*Conus Gubba. nobis.*)

2. Cône africain. (*Conus africanus. nobis.*)

3. Cône marron. (*Conus castaneus. nobis.*)

4. Cône magistrat. (*Conus archon. Brod.*)

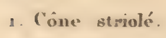
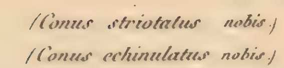
Pirod sc.









1. Cône striolé. (*Conus striotatus* nobis.)
2. Cône échinulé. (*Conus echinulatus* nobis.)
3. Cône écrit. (*Conus inscriptus* Reeve.)
4. Cône truité. (*Conus guttatus* nobis.)
5. Cône zébroïde. (*Conus zebroïdes* nobis.)

Vaubert del. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris

















1 Cône moucheté.	(*Conus variegatus nobis*)
1ª id id. var:	(*id. id. var.*)
2. Cône blondin var:	(*Conus flavidus var.*)
3 Cône floconneux.	(*Conus floccatus Sow.*)



1. Cône tacheté d'écarlate. (*Conus Coccens Reeve*)
1.a id. id. var. (*id. id. var.*)
2. Cône de Cibiel. (*Conus Cibieli nobis*)
3. Cône de Cécile var. (*Conus Cecilei var.*)
4. Cône rose. (*Conus roseus nobis*)

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



1.	Cône ardoisé	(*Conus ardisiaceus*	*nobis*)
2.	Cône lacinulé	(*Conus lacinulatus*	*nobis*)
3.	Cône Pauline	(*Conus Paulina*	*nobis*)
4.	Cône deuil	(*Conus ateralbus*	*nobis*)
4.ª	id. id. var.	(*id id var.*	



1. Cône crénulé.	*Conus crenulatus*, nobis.
2. Cone fascié.	*Conus fasciatus*, nobis.
3. Cone obtus.	*Conus obtusus* nobis.
4. Cone gladiateur.	*Conus gladiator* Brod.
4.ª id. id. jeune.	*id. id. junior*.



1. Cône maillé (*Conus concatenatus* nobis.)
2. Cône de Guinée var.té (*Conus Guinaicus* var.tas ?)
3. Cône de Taslé (*Conus Taslei* nobis)
4. Cône unibande (*Conus unifasciatus* nobis)

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris.



1. Cône de Blainville (*Conus Blainvillei* nobis.)
2. Cône sanguin (*Conus sanguineus* nobis.)
3. Cône olivacé (*Conus olivaceus* nobis.)
4. Cône morsure-de-Puce (*Conus pulicarius* Brug.)

Vaillant pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Rebuffet sc.*



